ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue
Tél: Sh

LE SENAT
61528-1JANV37
OTTAWA ONT

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
GIBOULEES — PLUS FROID

MAXIMUM HIER	22
MINIMUM (NUIT)	20
A 8 H. CE MATIN	26

22e Année No 8 — OTTAWA SAMEDI 11 JANVIER 1936 — Le numéro: 2 sous

Les Éthiopiens auraient recapturé Makallé

LA NOUVELLE MANQUE DE CONFIRMATION

On dit toutefois que l'armée italienne du nord a abandonné le secteur de Tembien.

POSTE STRATEGIQUE

Les Italiens prétendent que les Ethiopiens ont subi des pertes au sud de Makallé.

RUDE BATAILLE

(Presse associée)

ADDIS ABEBA, 11 — **Des rumeurs non confirmées disent que les troupes éthiopiennes du front du nord ont recapturé Makallé, endroit stratégique du nord.**

Les autorités gouvernementales déclarent n'avoir pas appris la nouvelle. Le gouvernement prétend cependant que l'armée italienne du nord a abandonné au moins le secteur montagneux de Tembien, à l'ouest de Makallé.

PERTES ETHIOPIENNES
(Presse associée)

MAKALLE, Ethiopie, 10 — Les troupes éthiopiennes, cernées par un mouvement de flanc des Italiens, ont subi de lourdes pertes au sud de Makallé, dit aujourd'hui un communiqué officiel italien. Les groupes ennemis, dit-on, se sont concentrés et on lança sur eux des bombes près de Mai Ghibba.

Le communiqué ajoute que les Ethiopiens, qui fuyaient en face du combardement, rencontrèrent une colonne de troupes indigènes d'Italie, qui les attendait avec des mitrailleuses. Les troupes éthiopiennes désorganisées, dit-on, ont fui dans les montagnes, laissant des morts et des blessés sur le champ de bataille.

RUDE COMBAT
(Presse associée)

ROME, 11 — Le gouvernement annonce aujourd'hui que les troupes éthiopiennes ont subi de grandes pertes pendant un rude combat dans lequel l'infanterie italienne se combina avec l'artillerie et la cavalerie. Trois officiers italiens et trois soldats indigènes ont été tués et cinq soldats indigènes blessés, dit le communiqué.

Assemblée annuelle.

MONTREAL, 11 — La société canadienne des ingénieurs forestiers tiendra sa 28ème assemblée annuelle lundi et mardi à Ottawa. L'assemblée sera présidée par le président G.-C. Piché, ingénieur en chef forestier, de la province de Québec.

Les nouvelles religieuses

Religieux décédé

MONTREAL, 11 janvier. — Le R. P. Médéric Gagnon, C. S. V., professeur à l'Ecole normale Saint-Viateur, à Rigaud, est décédé, hier soir, à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, à l'âge de 26 ans.

Le R. P. Médéric Gagnon était né à Somersworth, Mass. Il entra au noviciat des Clercs de Saint- Viateur, à Joliette, en 1930. Il prononça ses premiers voeux le 6 janvier 1932. Il fut professeur à St-Lambert et à Rigaud.

Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Gédéon Gagnon, de Lisbon Me. et un frère.

• • •

Nommé curé

QUEBEC, 11 janvier. — Par décision de S. Em. le cardinal, M. l'abbé Omer Lapointe, actuellement en repos, a été nommé curé des Saints-Anges, comté de Beauce, pour succéder à M. l'abbé Cyrille Deslauriers, nommé curé à Notre-Dame du Chemin.

• • •

Pro-préfet

CITE VATICANE, 11 janvier. — Son Eminence le cardinal La Puma élevé récemment à la pourpre cardialice, a été nommé pro-préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux, pour assister le cardinal Lépicier, préfet de cette Congrégation.

LE 12 FÉVRIER 1867 EST UNE DATE MÉMORABLE

300 PERSONNES AURAIENT PERDU LA VIE EN COLOMBIE

ÉBOULEMENTS À LA SUITE DE SÉISMES

La ville de Tuquerras et des villages de la province de Narino sont engloutis.

DES SECOURS

Presse Associée)

BOGOTA, Colombie, 11. — On craint que plus de 300 personnes n'aient perdu la vie dans des éboulements qui ont englouti la ville de Tuquerres et quatre villages, dans le sud-ouest de la Colombie, province de Marino, à la suite d'un violent tremblement de terre.

Le gouvernement de ce pays de l'Amérique du sud a chargé le ministre de l'industrie Martinez d'organiser des oeuvres de secours. Il se rendra en avion à Pasto, capitale de la province de Narino.

Des nouvelles retardées de Pasto disent que les éboulements se sont produits jeudi soir.

D'après les premières nouvelles, 36 personnes auraient péri et on annonçait aussi la destruction de Tuquerres, Sapuyes, Alban et Pinzon. Les dernières nouvelles de Pasto disent que le hameau de la Chorrera, près de Tuquerres, a été détruit par les éboulements et qu'on craint que plus de 200 personnes n'aient péri On croit même que le nombre des morts est plus considérable.

IMPRESSIONS DE L'HON. ROY SUR LA TUNISIE

L'Afrique française aux portes de Londres et de Paris.

RUINES D'UN COLISEE

PARIS, 11 (PC-Havas) — L'Afrique française aux portes de Londres et de Paris. Telle est l'impression que Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, rapporta de la Tunisie, où il vient de faire un séjour de deux semaines, sur l'invitation du comité France-Amérique et du président général, Marcel Peyrouton.

"Avant de faire mon voyage en Tunisie, nous confia l'hon. Philippe Roy, j'avais presque l'impression que l'Afrique constituait un autre monde. C'était ignorer l'oeuvre prodigieuse accomplie par la France un demi-siècle de colonisation habile et active et tout entière vouée au développement de la civilisation. Quelle émotion d'arriver dans le sud tunisien et de découvrir tout à coup, dans un endroit entièrement désertique, des ruine d'un colisée où jadis, 40,000 personnes prenaient place. C'est là qu'on comprend combien dans cette terre d'Afrique, l'Empire français prend la suite de l'Empire romain.

"Une autre question qui retient mon attention est celle des rapports entre l'administration et les indigènes. Autant que je puis en déduire par mes propres constatations, ils sont presque partout excellents. La

(Suite à la 12e page)

$125.000 pour déblaiement

MONTREAL, 11.—La somme de $125.000 a été dépensée jeudi et vendredi pour l'enlèvement de la neige à Montréal, déclarent les ingénieurs de la ville. Il est tombé douze pouces de neige, et la circulation a été paralysée dans l'île de Montréal. Neuf mille hommes, dont 1.505 chômeurs, ont écé employés pour enlever la neige.

M. King fait un éloge de M. Lea

Le premier ministre King a fait hier l'éloge du premier ministre Walter-M. Lea, de l'Ile du Prince-Edouard, décédé à Charlottetown. Il a dit que c'était un homme de devoir qui connaissait bien les besoins des provinces maritimes. Le parti recherchait ses conseils. C'était un homme intègre qui avait mérité la confiance des électeurs de sa province.

M. King a envoyé un message de condoléances au lieutenant-gouverneur Georges De Blois et à Mme Lea.

LA RÉUNION DU TRIBUNAL DES PARDONS

Il doit entendre l'appel de Haptman à 10 h. 30. Jafsie va en Amérique du Sud.

VOYAGE SIGNIFICATIF

(Presse associée)

TRENTON, N.J., 11.— B.-R. Hauptmann fait ses dernier efforts pour se soustraire à la peine capitale, au moment où John Condon (Jafsie), qui témoigna contre lui, se dirige vers l'Amérique du sud.

Le gouverneur Harold Hoffman a averti les membres du tribunal des pardons de se préparer à entendre l'appel à la clémence de Hauptmann à 10 h. 30 a. m.

Le gouverneur dit que le voyage de Jafsie est significatif, par suite de son attitude e de ses déclarations depuis le procès de Flemington. Le procureur général Wiletnz dit cependant que Jafsie a entrepris le voyage avec sa permission.

Condon est l'homme qui paya une rançon de $50.000 à un homme qu'il identifia comme étant Hauptmann. Il est parti pour l'Amérique latine, de New-York, sur le vapeur Santa Rita.

Le gouverneur Hoffman déclare que son seul désir est que la justice soit accomplie.

RESUME DES FAITS
(Presse associée)

Le tribunal des pardons du New-Jersey se réunit pour entendre l'appel à la clémence de B.-R. Hauptmann.

John F. (Jafsie) Condon s'embarque pour l'Amérique du sud.

On produit des affidavits de défense de Gaston Means et de J.-H. Curtiss.

Le gouverneur Hoffman déclare que la seule lettre de "J.-J. Faulkner" est insuffisante à la commutation de sentence.

Mme Hauptmann dit que son mari sera regardé comme un martyr.

L'ÉLECTION DE M. PAUL GOUIN EST CONTESTÉE

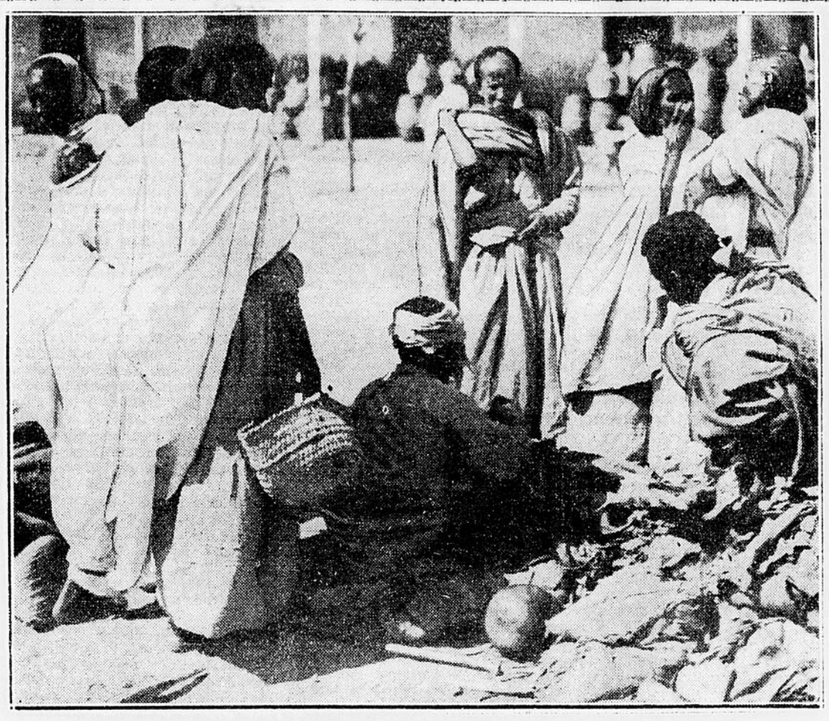
M. Gouin aurait tenté de convaincre l'électorat que les institutions religieuses lui étaient favorables.

JOLIETTE, Qué., 11. (P.C.) — Une poursuite en contestation de l'élection de M. Paul Gouin, chef de l'A. L. N., dans le comté de l'Assomption, a été déposée hier à la cour supérieure du Québec. La pétition est signée par M. Oscar Blanchard, de l'Assomption. Elle prétend que l'Union Naticnale a tenté de faire croire à l'électorat que les institutions religieuses lui était favorable. M. Gouin a obtenu une majorité de 72 votes, le 25 novembre dernier, sur son adversaire libéral, M. Walter Reed, ancien député du comté à la législature provinciale.

La pétition allègue que les organisateurs de M. Gouin décidèrent par ruse une jeune élève d'un couvent à venir présenter des fleurs à Mme Gouin au cours d'une assemblée politique et cela dans le but de faire croire aux électeurs de l'Assomption que les institutions religieuses étaient sympathiques à l'Union Nationale. La fillette, est-il dit dans la pétition, est l'enfant d'un organisateur libéral bien connu.

La pétition allègue ensuite qu'un sermon prononcé par un prêtre qui n'avait pas obtenu l'autorisation de le prononcer de ses supérieurs fut imprimé et distribué dans le comté avec d'autres imprimés de propagande unioniste.

La pétition ajoute que les organisateurs de M. Gouin invitèrent un jour de nombreux électeurs à assister à un banquet gratuit, au cours duquel du gâteau et des liqueurs furent servis en abondance, dans le but d'empêcher qu'une assemblée libérale ait lieu.



NEGOCE EN ERYTHREE. — On voit ici un marchand de peaux de chèvres exerçant son commerce sur la place du marché, à Asmara, Erythrée. Ce port de mer qui sert de base de ravitaillement pour les armées italiennes est devenu l'une des places les plus actives en Afrique orientale depuis le début de la guerre avec l'Ethiopie.

CATHÉDRALE DU SOUVENIR AU SÉNÉGAL

Cette cathédrale sera consacrée le mois prochain par le cardinal Verdier.

L'HISTORIQUE

(P.C.-Havas)

PARIS, 11. — Le pèlerinage de Dakar: le mois prochain le cardinal Verdier et plus de dix prélats français seront en terre africaine pour consacrer, dans la capitale du Sénégal évangélisé, la cathédrale du souvenir français. A cette occasion, M. Georges Goyau, historien de la France missionnaire, nous rappelait récemment le prologue de la pénétration coloniale dans la région du Niger, que la gratitude française doit, selon lui, défendre contre l'oubli.

En plein 18e siècle, les Pères du Saint-Esprit, qui devaient être plus tard les missionnaires du Sénégal, préludèrent à leur action religieuse en replantant dans cette région le drapeau français. En 1763, le traité de Paris avait donné aux Anglais tout le Sénégal sauf la Corée. Dès lors, dans Saint-Louis, le catholicisme eut à faire face aux plus violentes attaques: plus de sacerdoce romain. Plus de liturgies romaines et les vieilles familles qui naguère avaient professé obédience au Saint-Siège devaient se grouper chez un notable nommé Thévenot pour lire les épitres et les évangiles. Toute la pratique sacramentelle était tarie.

Mais voici qu'en 1778 un grand geste est accompli par le gouverneur anglais: cet homme de coeur nom-

(Suite à la 12e page)

M. KING NE DONNE AUCUN COMMUNIQUE

Le premier ministre King n'a donné aucun communiqué hier à l'issue d'une réunion du conseil des ministres, qui a duré près de quatre heures. La plupart des ministres étaient au poste, y compris M. Raoul Dandurant, leader du sénat et ministre sans portefeuille.

On dit qu'il a surtout été question des préparatifs de la session.

Hier, un câblogramme de Londres donnait d'autres détails sur les sanctions sur l'huile proposées à la Société des Nations par le Dr Walter Riddell, représentant permanent du Canada à Genève. Il indiquait que ce dernier n'était pas le premier à avancer cette proposition. Le télégramme fut lu sans commentaires par les membres du gouvernement.

Le Dr Riddell, qui préside à une conférence internationale du travail à Santiago, Chili, sera à Ottawa sur la fin du mois.

LE CAS DE CES CHOMEURS

(Presse canadienne)

TORONTO, 11 janvier. — Le ministre du bien-être, l'hon. David Croll, a annoncé, hier, que 20 pour cent des chômeurs ontariens sont inaptes à tout travail, à cause de l'âge, de la maladie ou d'incapacité mentale. Il ajouta qu'une enquête a révélé que l'on comptait dans la province uatant que 60.000 de ces sans-travail.

Pas de dévaluation

PARIS, 11. — Dans les milieux gouvernementaux, on a déclaré hier sans fondement la rumeur circulant à l'étranger et disant que le franc français subira une autre dévaluation de 30 pour cent.

Le texte de l'Encyclique "Ad catholici sacerdotii fastigium"

(Suite d'hier)

Et, en vérité, toutes les raisons que nous avons invoquées plus haut pour démontrer la dignité du sacerdoce catholique, reviennent ici comme autant d'arguments pour démontrer le devoir qui incombe aux prêtres d'une sublime sainteté, car, comme l'enseigne le docteur angélique, "pour s'acquitter dignement des fonctions sacerdotales, **il ne suffit pas d'une vertu quelconque, mais il faut une vertu excellente**, afin que, de même que ceux qui reçoivent les ordres sont placés au-dessus des autres par le rang, ils leur soient aussi supérieurs par le mérite de leur sainteté" (54). De fait, le sacrifice eucharistique, dans lequel s'immole la Victime immaculée qui enlève les péchés du monde, exige d'une façon particulière que le prêtre, par une vie sainte et droite, se rende le moins indigne possible du Dieu à qui, tous les jours, il offre cette Victime adorable, le Verbe de Dieu lui-même incarné par amour pour nous. "Reconnaissez ce que vous faites, imitez ce que vous accomplissez" (55), dit l'Eglise par la bouche de l'évêque aux diacres qui vont être consacrés prêtres. En outre, le prêtre distribue la grâce de Dieu dont les sacrements sont les canaux; mais il répugnerait par trop que ce dispensateur fût lui-même privé de cette grâce si précieuse, ou même qu'il en fît une piètre estime et s'en montrât gardien négligent. De plus, il doit enseigner la vérité de la foi; la vérité religieuse ne s'enseigne jamais si dignement et si efficacement que lorsqu'elle est enseignée par la vertu, car, comme dit Saint Jean Chrysostome: "Les actes de vertu convainquent davantage que les miracles." (56) Il doit annoncer la loi évangélique, mais pour obtenir que les autres l'embrassent, l'argument le plus accessible et le plus persuasif, avec la grâce de Dieu, c'est la vue de cette loi mise en pratique dans la vie de celui qui en prêche l'observation. Et Saint Grégoire le Grand en donne la raison: "La voix qui pénètre le plus facilement dans le coeur des auditeurs est celle que la vie du prédicateur appuie, car ce qu'il enseigne par ses paroles, il aide à le faire par son exemple." (57) Aussi la Sainte Ecriture dit précisément du divin Rédempteur qu'il "commença par faire et enseigner" (58), et si les foules l'acclamaient, ce n'est pas tant parce que "personne n'a jamais parlé comme cet homme" (59), mais bien plutôt parce que "Il a bien fait toute chose" (60). Et au contraire, ceux qui "disent et ne font pas" se rendent semblables aux scribes et aux pharisiens, pour le blâme desquels, le Divin Rédempteur, sauvegardant cependant l'autorité de la parole divine qu'ils prêchaient légitimement, dit au peuple qui l'écoutait: "Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse; faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas comme ils font." (61) Un prédicateur qui ne s'efforcerait pas de confirmer par l'exemple de sa vie la vérité qu'il annonce, détruirait d'une main ce qu'il bâtit de l'autre. En revanche, Dieu bénit largement les fatigues des héraults de l'Evangile qui, avant tout, s'appliquent sé-

(Suite à la 3e page)

L'ARMEMENT DE LA RUSSIE SOVIÉTIQUE

Il est annoncé par V. Molotoff, président du conseil des comissaires de Russie.

LES AGRESSEURS

(Presse Associée)

MOSCOU, 11.—La Russie soviétique, l'une des plus grandes puissances militaires du monde, a annoncé hier soir un programme d'armement élaboré, "à cause des intentions agressives du Japon et de l'Allemagne."

V. Molotoff, qui remplit le rôle de premier ministre, étant président du conseil des commissaires, a fait connaitre les plans militaires russes, dans un discours prononcé devant le comité exécutif central de l'union soviétique, au Kremlin. L'un des auditeurs était Joseph Staline.

La Russie possède actuellement une armée d'un million d'hommes et des milliers d'aéroplanes et des chars d'assaut, mais Molotoff déclare qu'il faut augmenter ces armements. Les récentes nouvelles des journaux russes au sujet d'une alliance secrète entre le Japon et l'Allemagne, dit-il, ne sont pas une surprise en tant que nous sommes concernés. Ces deux pays se sont séparés de la Société des Nations et tous deux ont des intentions agressives. L'Allemagne est littéralement un camp militaire situé au centre de l'Europe, qu'elle menace. Les nazis sont prêt à agir. Nous devons voir à ce que l'armée entière, aviation, artillerie, chars d'assaut, etc., connaisse parfaitement son métier et soit prêt à agir de la manière la plus efficace. La Pologne est regardée par Molotoff comme un pays agresseur possible de la Russie. Il affirme que Varsovie a l'ambition d'expansion dans les Etats de la Baltique.

Molotoff critique aussi l'Italie comme étant un pays impérialiste et agresseur et il a annoncé que la production industrielle soviétique a été de 16 pour cent plus considérable en 1935 qu'en 1934, et il prédit qu'elle sera de 20 pour cent plus grande en 1936 qu'en 1935.

DÉFICIT DE $14,000,000

Le déficit du gouvernement d'Ontario, d'après des calculs basés sur les recettes et dépenses à date.

(Presse canadienne)

TORONTO, 11. — Le gouvernement d'Ontario, d'après des calculs basés sur les recettes et les dépenses à date, terminera sa première année financière avec un déficit d'environ $14,000,000, dit aujourd'hui le Globe. Ce chiffre, fait remarquer le journal, est une diminution de $16,000,000 sur le déficit de $30,000,000 de la dernière année du gouvernement Henry.

L'état financier vérifié pour les neuf mois terminés le 31 décembre accuse un déficit de $9,000,000 sur secours directs.

PRET DE $1.200.000 CONSENTI AU CNR

Un arrêté ministériel, publié hier dans la Gazette du Canada, autorise un prêt de $1.200.000 au de ses usines à Moncton, N.-B., C.N.R. pour réparer l'outillage à Rivière-du-Loup, P.Q., à Saint-Malo, P.Q., à la Pointe-Saint-Charles, P.Q., à London, Ont., à Stratford, Ont., à Transcona, Man., à Fort Rouge, Man., à Edmonton, Alberta, et à Port Mann, C.-B.

L'ÎLE DU P.-ÉDOUARD SANS GOUVERNEMENT

La mort de l'hon. Lea amène la démission du ministère. Un nouveau chef sera choisi la semaine prochaine.

LES FUNERAILLES

(Presse Canadienne)

CHARLOTTETOWN, 11. — L'Ile du Prince-Edouard est sans gouvernement. La mort du premier ministre Walter Lea amène automatiquement la démission de ses collègues. Un caucus des députés à la législature sera tenu au commencement de la semaine prochaine afin de choisir un nouveau chef, qui sera invité par le lieutenant-gouverneur De Blois à former un autre ministère.

On fera cet après-midi des funérailles d'Etat au premier ministre défunt. Les députés à la législature y assisteront en corps. L'inhumation se fera à Victoria.

C'est la seconde fois depuis trois ans qu'un premier ministre de cette province meurt pendant qu'il est en fonctions, l'hon. J.-B. Stewart étant mort en 1933.

Une réunion des ministres et des membres en vue de l'association libérale provinciale a eu lieu hier après-midi afin d'arrêter les détails des funérailles du premier ministre défunt.

Des messages de sympathie ont été reçus par la famille d'hommes publics de toutes les parties du Canada, entre autres du premier ministre Mackenzie King.

Le procureur général T.-A. Campbell n'ira pas à Ottawa, où il devait représenter sa province à la conférence entre les trésoriers provinciaux et l'hon. Dunning, ministre des finances. Il sera remplacé par M. W. Massey, vérificateur provincial.

L'INONDATION A FAIT PÉRIR 22 PERSONNES

L'inondation en Angleterre et dans le pays de Galles.

UNE COLLISION

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — Vingt-deux personnes ont perdu la vie dans les inondations et des tempêtes de vent et de pluie en Angleterre et dans le pays de Galles.

Plusieurs rivières débordent et le vent souffle dans l'est avec une intensité toutefois diminuée.

Le destroyer anglais Thanet est parti de Cobh, Etat Libre d'Irlande, pour se porter au secours d'un vaisseau dont on ignore le nom et qui est en détresse à 140 milles en mer.

Le Lloyds Ltd rapporte que le vapeur anglais Allapool, parti des Iles Britanniques, et le vapeur américain West Cohas sont venus en collision dans le voisinage de Barton, près de Manchester, mais que les dommages ne sont pas considérables.

GOMEZ SERAIT ÉLU PRÉSIDENT

Les élections à la présidence de l'île de Cuba.

(Presse Associée)

LA HAVANE, 11. — Miguel-Mariano Gomez, candidat de la coalition, est en tête, dans le vote pour l'élection à la présidence de Cuba. Il est tellement certain d'être élu, qu'il anonce déjà son programme.

Ses adversaires étaient le général M. G. Menocal et Manuel de Cespedes, ancien président provisoire.

Le vote dans le moment est comme suit: Gomez, 22,210; Menocal, 17,625; Cespedes, 246.

L'ANGLETERRE ADOPTE NOTRE CONSTITUTION

L'Acte de l'Amérique britannique septentrionale passe en première lecture.

COUR SUPREME

L'institution des Communes remonte à Simon de Montfort, en 1215.

GRANDE CHARTE

Il y aura 69 ans le 12 février prochain — 6 jours après l'ouverture du 18ième Parlement canadien — que l'Acte de l'Amérique britannique septentrionale fût officiellement soumis au Parlement d'Angleterre et adopté en première lecture. Le bill fut approuvé définitivement un mois plus tard, le 12 mars, et il obtint la sanction royale le 29 mars suivant.

Ces détails, nous avons pu les établir en consultant les Débats de 1867 de la Chambre des Communes d'Angleterre. Nous avons cru qu'au moment où notre constitution est sur le point d'être revisée, ils seraient de nature à intéresser nos lecteurs. L'on sait en effet que mercredi prochain, 15 janvier, la Cour Suprême du Canada sera appelé à statuer sur la validité de huit statuts fédéraux adoptés à la dernière session du Parlement canadien. Il s'agit de déterminer si le fédéral n'a pas outrepassé ses droits en passant ces lois, soumises par le gouvernement Bennett. Dans l'affirmative, elles sont nulles. Pour les besoins de la cause, les avocats du gouvernement fédéral soutiendront qu'elles sont valides tandis que les avocats des provinces défendront la négative.

Lors d'une conférence intergouvernementale en décembre dernier, un comité de la constitution a été établi. Présidé par M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, il a pour but de deviser les méthodes de modifier la constitution. On croit que ce comité se réunira quelques jours après que la Cour Suprême aura rendu ses décisions.

SIMON DE MONTFORT

Autre détail intéressant à la veille de la session fédérale: la fondation de la Chambre des Communes remonte à 1215. "C'est à Simon de Montfort, nous dit feu Alfred-D. Decelles, ancien conservateur de la bibliothèque du Parlement fédéral, que revient le mérite d'avoir établi ce corps important. Pendant une querelle du Roi (Jean sans Terre) avec ses barons, de Montfort, leur chef, prit sur lui de convoquer, au nom du souverain, une assemblée des seigneurs notables et de deux bourgeois de chaque ville. Depuis cette époque éloignée, la tradition et la coutume ont continué ces assemblées.

(Suite à la 12e page)

Petites dépêches

Réception du gouverneur.

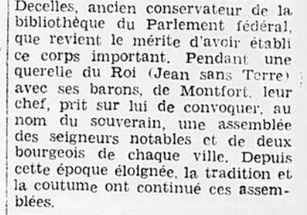
MONTREAL, 11 — Son Excellence le gouverneur-général, qui est président honoraire de l'association des auteurs canadiens, recevra ici le 1er février les membres de cette association et prononcera un discours.

Trouvé mort.

STE-ANNE DE BELLEVUE, P.Q., 11 — Alexander Millar, ancien combattant, a été trouvé hier la gorge coupée dans la cour de l'hôpital militaire local.

Monnaie bimétallique

SHANGHAI, 11. — H.-H. Kung, ministre des finances, a discuté hier avec des experts américains une soi-disant proposition américaine en vue de l'adoption d'une monnaie bimétallique.



PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent. — Nuageux et plutôt doux, ce soir et une partie de la journée demain. Giboulées, suivies de vents du nord-ouest. Plus froid.

Maximum hier	32
Minimum (nuit)	24

A 8 h. ce matin: Dawson, 26 sous zéro; Aklavik, 40 sous zéro; Fort Simpson, 34 sous zéro; Fort Smith, 40 sous zéro; Prince Rupert, 34; Victoria, 42; Kamloops, 28; Jasper, 6; Edmonton, 6 sous zéro; Prince-Albert, 34 sous zéro; Churchill, 42 sous zéro; Winnipeg, 10 sous zéro; Moosonee, 14; Sault Ste-Marie, 28; London, 28; Toronto, 32; Kingston, 28; Ottawa, 24; Montréal, 28; Doucet, 22; Québec, 26; St-Jean, 30; Halifax, 34; Charlottetown, 32; Détroit, 28, et New-York, 32.

On transporterait à Paris les cendres de l'"Aiglon"

Un mouvement en ce sens se dessine à l'occasion du centenaire de sa mort.

(P.C.-Havas)

PARIS, 11.—Il y aura cent ans en 1936 que le Duc de Reichstadt, ancien roi de Rome, immortalisé par Edmond Rostand sous le nom de "L'Aiglon", mourait en exil à Schoenbrunn. Depuis lors, ses cendres reposent dans l'ancien château impérial d'Autriche. A l'occasion du centenaire de sa mort, un mouvement d'opinion sera prochainement déclenché en faveur de la translation de ses cendres à Paris, où elles trouveraient leur place naturelle aux côtés de celles de son illustre père, sous le Dôme des Invalides. L'agence Havas croit savoir que les propagandistes de cette idée entendent la dissocier scrupuleusement de toute préoccupation politique. Ils rappellent notamment que l'Arc de Triomphe à la gloire des armées napoléoniennes fut érigé par le roi Louis-Philippe, qui envoya son propre fils, le duc de Nemours, à Sainte-Hélène, pour y chercher les restes de l'empereur. Ils ajoutent dans le même esprit qu'ils demandent simplement à la république, dont ils sont et demeurent les citoyens loyaux, de faire pour l'Aiglon ce que la monarchie de Juillet fit pour l'Aigle.

RELIGION: Vie et Doctrine

BONS FRUITS

"Vous les reconnaitrez à leurs fruits", dit le Maitre. Les, ce sont les faux prophètes.

On ferait donc dévier la leçon de la parabole de l'arbre en l'appliquant non à des hommes, mais à des doctrines. Et la leçon ne serait pas exacte. Nous connaissons tous des matérialistes désintéressés et dévoués à leurs semblables, et nous savons que pendant la guerre tous les embusqués n'étaient pas des francs-maçons.

La sainteté ou le péche des hommes ne prouvent pas la vérité ou la fausseté de la doctrine dont ils se réclament, parce que les hommes ne sont pas toujours logiques avec eux-mêmes; leur conduite peut démentir leurs principes.

Avant que le christianisme ait produit un seul saint, il était une doctrine de sainteté. Sa vérité repose sur d'autres preuves. Ce n'est pas parce que le christianisme a fait du bien aux hommes qu'il est vrai: c'est parce qu'il est vrai qu'il nous fait du bien. Tout comme avant que les Sans-Dieu n'inculquent leurs principes dans un cerveau d'enfant, ces principes sont faux et malsains, même si tel ou tel enfant échappe à leur perversion. Ce n'est pas parce qu'il produit le mal que l'athéisme est une erreur: c'est parce qu'il est une erreur qu'il conduit logiquement au mal.

Par conséquent, devant la faute d'un chrétien, nul n'est fondé à critiquer le christianisme, mais tout le monde a le droit de lui dire, l'Evangile en mains. "Vous n'êtes pas chrétion", car le chardon ne pousse pas sur le figuier, et le bon plant de vigne ne produit pas des épines.

"Vous les reconnaitrez à leurs fruits", non pas à l'autorité dont ils se couvrent, ni à la force de leur langage. Mais à leurs actes.

On n'est pas chrétien parce qu'on possède la foi; les démons croient aussi, et cependant ils trenblent, écrit saint Jacques. On est le disciple du Christ, si l'on vit selon sa foi. Si nous croyons à la divinité de notre Sauveur, nous devons croire aussi que l'argent n'est pas une divinité, que l'égoïsme n'est pas le principe de la vie morale et que la terre n'est pas le ciel. Et nous devons vivre en conséquence.

On n'est pas chrétien parce qu'on observe exactement les prescriptions religieuses. Les pratiques cultuelles ont pour fin de nous rendre capables de mieux les pratiquer — et quoi qu'il nous en coûte — la justice, la charité, la miséricorde, le don continuel de soi. Il faut, bien sûr, s'abstenir de faire des oeuvres serviles le dimanche, mais s'abstenir aussi strictement de la médisance, de la rancune, de l'avarice, etc.

Un bon arbre ne produit pas de mauvais fruits. C'est à notre conduite, seulement à notre conduite, que l'on reconnaitra si nous sommes chrétiens.

Chanoine G. CHEVROT.

LE CHAPELET... POURQUOI?

Parce qu'il faut pas prétendre donner des leçons religieuses à l'Eglise, mais qu'au contraire il est sage d'en recevoir d'elle, et que, à maintes reprises, au long des siècles, par son Chef suprême, elle a **recommandé le chapelet au monde catholique** tout entier.

Parce qu'il n'est jamais prudent ni avantageux de dédaigner une route suivie par les saints, et que les saints, dans leur montée splendide vers Dieu, se sont aidés du chapelet, soit comme d'une arme aux heures de lutte, soit comme d'une corde de sauvetage aux heures de péril.

Parce qu'il est utile de faire pour son propre compte ce que beaucoup de grands apôtres ont fait avec succès pour le compte des âmes, et que, historiquement, par le chapelet, des âmes nombreuses ont été sauvées, préservées, sanctifiées.

Parce qu'une prière mérite comme telle, confiance et respect, quand les mots qui la constituent sont l'oeuvre d'autorités que notre petitesse ne peut que vénérer sans les discuter: les mots du chapelet sont de l'Evangile ou de l'Eglise.

Parce qu'il n'y a pas à inventer, avec l'idée de trouver mieux, quand cela dit tout l'essentiel: or, comme louange, qu'ajouter au **Notre Père** et au **Je vous salue?** Qu'ajouter, comme demande au **Donnez-nous aujourd'hui**... et au **Ste-Marie**...?

Parce que le chapelet, prière simple, est à la portée de tous et que ce serait orgueil vain que de s'isoler ici de la grande foule sous prétexte de constituer une élite plus distinguée qui aurait sa prière plus difficile et plus choisie...

Parce que le chapelet, prière facile, peut se dire n'importe quand, n'importe où, par n'importe qui, une belle dame en son auto, une paysanne sur le chemin, une bergère dans les prés, une ouvrière en route vers son travail, un malade sur son lit, un pauvre dans son taudis, un pêcheur dans sa barque, un soldat dans la tranchée, un voyageur dans le train; tous, s'ils le veulent, peuvent...

Parce que le chapelet, prière humble maintient ceux qui la comprennent et l'aiment en une attitude de pécheurs et d'enfants, et rien n'est plus nécessaire, comme religieusement parlant, rien n'est plus beau...

Parce que le chapelet, si on en dit sincèrement les paroles, aide étonnamment à se faire une âme de publicain qui s'efface, de Cananéenne qui insiste, de centurion confiant qui supplie, et que Jésus a manifesté combien cette âme-là était la vraie pour qui veut entrer profond dans le royaume de Dieu.

Parce que le chapelet, si on en médite sans complication les mystères, permet à l'âme d'avoir toujours présentes devant elle les précieuses leçons de la vie du Christ et de la Vierge...

Parce que si, plus tard, dans le paradis, le **Sainte Marie** ne se dira plus, puisque alors il n'y aura ni tentation, ni péché, ni mort, le **Je vous salue, Marie**, lui, se dira toujours en louanges, sans paroles, dans l'âme extasiée des élus et qu'il est bon de prier sur la terre, comme un jour au ciel on priera, pour qu'en effet, un jour, au ciel, on ait la joie de prier ainsi

Parce qu'il y a une douceur, une noblesse, une délicatesse, une tendresse d'âme à faire pour la Vierge ce qu'on fait ici-bas en affection humaine, et que ces Ave égrenés, ces aveux répétés, ont le sens adorable de cierges qu'on allume et de roses qu'on effeuille. Témoignage dont l'orgueil imbécile peut rire, mais que l'amour éclairé apprécie en leur discrète magnificence.

Parce qu'il sera bon de mourir, le chapelet aux doigts, l'Ave aux lèvres, et que la vie s'est fait surtout pour apprendre à mourir. Car, à réfléchir profondément, il ne s'agit que de cela: bien mourir... Le reste est petit, petit...

Parce que, à l'entrée du monde invisible, il importe d'être marqué, spirituellement, d'un certain signe par lequel se reconnaissent les vrais enfants de Dieu. Or, celui qui, à dire le chapelet de tout son coeur, est devenu vraiment l'enfant de Marie, est donc devenu le frère de Jésus-Christ, et, par suite, l'enfant de Dieu.

R. P. BELLOUARD.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Paroles épiscopales

S. EXC. MGR GAILLARD
(archevêque de Tours)

Une question vitale, écrit Mgr Gaillard, c'est celle de la formation chrétienne des enfants; ils seront les hommes de demain. De là l'obligation grave de leur donner, par une solide éducation religieuse, les moyens d'aborder la vie avec des convictions inébranlables et de fortes habitudes leur permettant de tracer bien droit leur sillon.

Faire comprendre la doctrine chrétienne ne suffit pas; il faut la faire pratiquer. On n'éclaire l'esprit que pour toucher le coeur et pour mettre en mouvement la volonté.

Le catéchisme n'est donc pas une simple classe de religion, et n'est pas véritablement catéchiste quiconque se borne à être professeur, sans être éducateur, éveilleur d'âme.

A moins qu'il n'ait été déjà flétri et fermé par la contagion du vice, le coeur de l'enfant s'émeut aisément pour tout ce qui lui vient de Dieu et du ciel. Il ne demande qu'à entrer dans les sentiments qu'on lui suggère, pourvu qu'on les lui suggère à propos. Le mieux n'est-il pas qu'on les fasse intervenir comme la conséquence toute naturelle des vérités nouvelles qui ont retenu son attention, autrement dit, de la leçon de catéchisme qu'on vient de lui expliquer ou de lui faire réciter? Invocations qu'on prononcera en même temps que lui, avec une onction communicative; prières très courtes et très compréhensibles qu'on lui fera redire souvent, ou même chanter, avec le ton et l'attitude qui conviennent, en assignant à chacune son motif et son intention; mieux encore, prières qu'on lui fera composer lui-même, dans son naïf langage à lui; autant de moyens par lesquels se formera peu à peu son esprit de foi, sa piété, avec la spontanéité et la sincérité qui conviennent, et l'heure du catéchisme ne risquera plus d'être une heure desséchante, où l'intelligence seule aura travaillé.

Mais, bien vite, des élans du coeur il faudra passer aux déclanchements de la volonté, en montrant aux enfants qu'on n'aime pas vraiment Jésus si l'on ne fait rien pour l'imiter, en leur faisant toucher du doigt tels point précis sur lesquels ils ont à se corriger; bref, en leur faisant prendre des résolutions directement conformes à l'enseignement qu'ils viennent de recevoir; tout cela, bien entendu, suivant une progression savamment dosée, afin de ne jamais les rebuter.

Selon les tempéraments, il faudra recourir à la crainte, ou au respect de soi-même, ou au désir de plaire à Dieu; il faudra encourager beaucoup, humilier parfois, et souvent revenir en arrière, car les défaillances ne manqueront pas.

Entreprise infiniment délicate, mais sublime entre toutes, puisque c'est proprement l'entreprise éducatrice: "Je ne sais rien de plus grand, disait déjà Gerson, que de travailler, avec la grâce de Dieu, à planter les âmes de ces petits, afin que le Christ leur donne l'accroissement."

De fait, le baptême a déposé en eux des germes de vertu qui ne demandent qu'à se développer, et il ne faut pas craindre de leur demander des efforts, car ils peuvent devenir héroïques sans le savoir, sans aucune recherche ni parade. Moins encombrés que nous de choses à sacrifier, plus libres et plus droits dans leurs intentions, ils peinent moins que nous pour monter moralement. Ils vont à la vertu de même qu'à la vérité, tout simplement et comme par intuition.

En particulier, rien n'est efficace, pour les faire progresser et pour assurer leur persévérance, comme l'exercice de l'apostolat.

L'esprit catholique est un esprit d'expansion et de dévouement, jusqu'au sacrifice inclusivement. Les enfants sont en état de le comprendre et de s'enthousiasmer pour le salut de leurs frères. N'hésitons donc pas à faire appel à leurs services pour telle oeuvre de zèle à entreprendre, pour telle conversion à obtenir: capables de défendre la religion quand on l'attaque en leur présence, ils sont même plus audacieux que nous. Leur ténacité est surprenante et ils peuvent atteindre une puissance extraordinaire de persuasion.

LA MERE VOUS MANQUE

Le célèbre Père Roh, Jésuite, disait un jour, à Hambourg, à un prédicateur luthérien:

—Nous autres, catholiques, nous conservons notre gaieté, notre bonne humeur. Vous autres, protestants, vous êtes toujours secs, compassés, tristes!

Le Père Roh avait un esprit de répartie, un enjouement qui le faisaient rechercher. On ne s'ennuyait pas en sa compagnie.

—C'est vrai, avoua le ministre. Me direz-vous après le pouquoi, le parce que?...

— Oh! oui, répondit le Père Jésuite, qui jamais n'était embarrassé, je vais vous le dire, Herr Pastor. Quand, dans une maison, la mère manque, c'est une désolation. Lorsqu'elle vivait, les enfants étaient joyeux,vifs, alertes; à présent qu'elle est morte, les pauvres petits sont mornes, silencieux, tristes!...

"Vous avez, dans votre prétendue Réforme, aboli le culte de Marie, vous n'avez plus de Mère!... Nous, catholiques, nous avons cette Mère de Jésus, la nôtre, par adoption au Calvaire; avec notre Mère **du Ciel, nous sommes toujours joyeux, sûrs d'être aimés, défendus, secourus, protégés!"**

Combien ces paroles du bon Père Roh sont vraies et consolantes pour les catholiques, toujours si heureux de chanter les louanges de leur Mère et pleins de confiances en sa maternelle protection!

NOTRE DEVOIR D'AIMER

Jésus, le Christ, le Dieu fait homme, nous est apparu comme un chef né avec une autorité et une majesté de Maitre et de Roi.

Et pourtant il a lavé lui-même les pieds de ses disciples.

Sa volonté fut forte jusqu'à l'impétuosité, indomptable. Jamais il n'a cédé d'un iota sur la doctrine.

Et pourtant son amour pour les hommes, pour les pauvres hommes victimes du péché, de la maladie, est si tendre, si doux, que seul l'amour d'une mère peut lui être comparé.

Jésus ne vivait que pour Dieu, il passait des nuits entières dans la prière, l'on sentait que toutes les puissances de son âme l'attiraient vers les choses du ciel.

Et pourtant il faisait ses délices d'être avec les enfants des hommes, avec ceux-là que la religion officielle méprisait davantage, les publicains et les pécheurs.

Jésus s'est donné aux réalités infinies qui sont au-dessus de la terre. Ce qu'il rêvait, c'était la conversion de tous, l'union de tous dans l'amour du même Père, dans la charité fraternelle.

Et pourtant son oeil s'arrêtait aux réalités les plus petites de la terre, devant le geste du semeur, devant le lis des champs, devant l'humble passereau.

Il se dit le Fils de l'Homme, qui doit juger les vivants et les morts.

Et pourtant son oeil s'arrêtait aux réalités les plus petites de la terre, devant le geste du semeur, devant le lis des champs, devant l'humble passereau.

Il se dit le Fils de l'Homme, qui doit juger les vivants et les morts.

Et pourtant il subit les plus grossières injures.

Qui est-il ce Jésus où nous apparaissent tant d'apparentes contradictions?

Nous le savons, nous le croyons: il est le Verbe de Dieu, incarné par amour des hommes, pour les racheter de son sang, leur rendre le ciel perdu, leur rendre la vie divine en les faisant membres d'un corps dont il est la tête.

Notre Sauveur, c'est l'amour, l'amour pour nous dont il veut faire les héritiers du ciel, les fils adoptifs de son Père, qui explique toute sa vie.

Amour méconnu, hélas!

Amour qui a souffert de n'être pas aimé!

Et pourtant il est si clair à tout homme qui se donne la peine d'étudier Jésus, qui a la grâce de croire en lui, que jamais homme n'a mérité d'être aimé comme lui; c'est jusqu'au martyre, jusqu'à la mort, qu'il faut l'aimer, quand on croit vraiment qu'il est le Sauveur, le Dieu fait homme; c'est avec fierté qu'il faut l'aimer; c'est par des oeuvres, par l'observation de ses commandements, par la fréquentation de ses sacrements, par la prière humble, confiante, réparatrice, qu'il faut lui prouver notre amour.

Sans lui, que serions-nous?

Puissent ces quelques pensées nous aider à passer dans la ferveur le mois du Sacré-Coeur!

Comment pratiquer l'apostolat

L'idée de l'apostolat laïque, si fortement lancée par Pie XI, fait son chemin. On comprend mieux que non seulement les prêtres et les religieux, mais que tous les chrétiens dignes de ce nom doivent être apôtres, c'est-à-dire, doivent tous aider au salut du prochain. Le précepte de la charité, en effet, à sa règle et sa mesure dans l'amour même de Dieu envers nous, amour qui s'est prouvé par des actes et des dons

Tout convaincu qu'on soit, on n'en vient souvent pas à des moyens pratiques d'être apôtres. Faut-il en suggérer? Il n'y en a peut-être pas de plus beaux pour des laïques, en même temps que de plus efficaces que de susciter de favoriser et de cultiver des vocations. A l'heure actuelle, surtout, quelle belle oeuvre accomplirait celui ou celle qui soutiendrait un enfant qui s'oriente vers la vie missionnaire et que les circonstances, les revers de fortune, la pauvreté en un mot, obligent, à abandonner ou à remettre indéfiniment la réalisation d'un si bel idéal. Ne serait-il pas apôtre dans toute la sinification du terme. Ne prouvait-il pas par des actes, lui aussi qu'il aime véritablement son prochain? Ne connait-on pas des enfants dans ce cas, et qui sans un bienfaiteur ne pourront jamais monter à l'autel. Ayez votre prêtre à vous, gens riches, gens de bien, si dans votre propre famille le bonheur ne vous en a pas fait don.

Canadien-français et catholique c'est tout un.

"En effet, le Canadien-Français qui renie ses croyances religieuses, devient méconnaissable aux yeux de ses compatriotes. Il sort de nos rangs et rompt avec tout un passé historique, sur un point essentiel et caractéristique.

On ne se scinde pas en gardant la langue et rejetant la foi. Une opération de ce genre est nécessairement fatale. Aussi, remarque-t-on que ceux des nôtres qui ont cessé d'être catholiques, finissent bientôt par faire bande à part, quand ils ne vont pas grossir les rangs d'une autre nationalité. Ne recevant plus la sève religieuse du tronc national, ils s'étiolent, tombent comme une branche desséchée, pour aller retiger ensuite sur une autre souche.

Il serait étonnant qu'il en fût autrement, car le catholicisme a imprimé à notre âme une empreinte indélébile. Nous lui appartenons par toutes les fibres de notre être. On le retrouve à notre berceau et intimement lié ensuite à toutes nos institutions. En éliminant cet élement qui fait partie de notre vie, on devient un hors-d'oeuvre, un reproche constant au reste du groupe national et une antithèse qui se redresse constamment comme un protêt de déchéance."

Juge L.-A. Prud'homme.

DEMANDEZ

à votre médecin si le remède que vous prenez "contre la douleur" est *sans danger.*

Ne risquez pas votre santé et celle des vôtres par l'emploi de drogues fantaisistes!

AVANT de prendre, pour soulager un mal de tête, une névralgie, ou les douleurs du rhumatisme ou de la névrite, un médicament dont vous ignorez et la provenance et la formule —demandez à votre *médecin* ce qu'il en pense comparativement à l'Aspirine.

Pourquoi? Parce que les médecins, avant que la formule de l'Aspirine ne fût établie, conseillaient d'éviter la plupart des antalgiques (ou remèdes "contre les douleurs"). Ils soutenaient qu'ils étaient mauvais pour l'estomac et, souvent, pour le cœur. Mais — l'Aspirine a changé tout cela!

Les milliers de personnes qui ont pris de l'Aspirine régulièrement, sans conséquences fâcheuses, démontrent que les médecins ont raison d'affirmer que son emploi n'offre aucun danger.

N'oubliez pas que l'Aspirine est considérée comme *un des moyens les plus prompts qui aient été découverts jusqu'ici* pour soulager les maux de tête et les douleurs et malaises les plus fréquents . . . et que son emploi régulier, sauf dans des cas tout à fait spéciaux, est *sans danger.*

Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

EXIGEZ

"ASPIRIN!"

APPEL D'UN MISSIONNAIRE

Villa Maria,
P. O. Quthing, Basutoland,
Sud-Afrique.

Aux amis de L'ADOPTION.

C'est aujourd'hui le 28 août; je vous arrive vers le commencement d'Octobre. C'est affreux comme je suis loin de vous, braves amis des missions du Basutoland. Je viens de lire tout un tas de belles et bien bonnes lettres que vous avez voulu envoyer à Mlle Courchesne avec, il va sans dire, votre généreuse aumône. J'aurais voulu répondre à tout le monde. Hélas, je suis à préparer mes sermons de retraite pour les Dames de Sainte-Anne, et je dois m'excuser en vous disant que pour cette fois, je ne puis pas le faire. Je suis content de savoir que la directrice générale de l'oeuvre, Mlle Annette Courchesne a bien voulu accuser réception de votre cadeau, et soyez assurez que tout ce qui passe par ses mains ne retarde pas à m'arriver. Je souhaite à tous les missionnaires d'avoir à leur service une petite Annette comme la nôtre. Je vous invite à lui payer une visite à Montréal, au No. 3658, rue Ste-Famille afin qu'elle me gagne toute votre sympathie. Elle fait le bien sans bruit; c'est justement ce qu'il nous faut.

En ce moment, je suis à faire tailler la pierre pour notre hôpital et pour notre école de gardes-malades indigènes. C'est magnifique de pouvoir travailler en votre compagnie et si je ne pouvais pas compter sur vous, je ne pourrais pas aller de l'avant. Comme l'argent n'était pas suffisant la semaine passée pour payer mes hommes, Son Excellence Monseigneur Bonhomme a bien voulu me donner $250.00. Je lui ai demandé de me prêter $1.000.00 dollars pour me procurer un camion Ford afin de transporter la pierre à la place de l'hôpital, et il me dit ne pas pouvoir le faire en ce moment, comme il a bien peu reçu de Rome cette année. Vous savez, en effet, que l'argent allemand ne peut pas sortir de l'Allemagne, et nous en souffrons tous. Il nous faut aller plus lentement. Nous aurons un docteur anglais la semaine prochaine dans la mission de Villa Maria pour m'aider à préparer l'hôpital; vos aumônes serviront à préparer sa maison et tout ce qu'il faut pour le recevoir. Je n'ai pas encore de maison pour moi-même. J'y verrai à la fin, après ma visite au Canada en 1936. J'ai le plaisir de vous dire que pour la première année j'ai assez de messes pour tous les jours. Continuez à intéresser vos amis à m'envoyer de messes au Basutoland. Dans la misère comme dans le bonheur pensez à ceux qui veulent faire beaucoup de bien en votre nom en pays de mission, et le dévouement de Mlle Courchesne est toujours à votre disposition pour me faire parvenir l'objet de votre piété pour nous et nos petits noirs.

Je viens de recevoir deux magnifiques caisses d'ornements des couvents du Canada et de personnes charitables. Je garde tous les noms des bienfaiteurs et quand j'irai vous voir, nous en parlerons. Mlle Courchesne avait admirablement bien préparé ces deux caisses et tous les colis me sont arrivés dans un ordre parfait avec tous les noms des bienfaiteurs sur chaque colis. Si vous aviez vu les petits noirs et entendu leurs réflexions. Quand je les entends prier pour vous, je voudrais me voir bienfaiteur plutôt que missionnaire car je suis convaincu que vous aurez plus de mérite que moi en paradis.

Odilon CHEVRIER, O.M.I.

AU DOSSIER DES PETITES DOSES

Plus on réfléchit à ce qu'est l'alcoolisme et aux moyens de le combattre, plus il apparait qu'une question prime toutes les autres: l'action des petites doses d'alcool. Ce sont les effets des doses minimes d'alcool qui condamnent en dernier ressort la modération systématique. C'est la constatation des troubles produits sur les facultés intellectuelles par la quantité d'alcool incluse dans une demi-bouteille, deux verres ou même un verre d'une boisson fermentée, qui réduit à néant les arguments produits en faveur des prétendues boissons hygiéniques. Et le plus grand obstacle auquel se heurtent nos efforts, c'est, nous ne le savons que trop, l'habitude du vin, c'est la croyance, habilement entretenue et exploitée, aux vertus du vin, c'est la divinisation des boissons fermentées, bière ou vin.

On ne fera donc jamais assez d'expériences, l'on n'aura jamais assez d'observations relatives aux petites doses. Elles ne nous sont guère fournies que par des savants étrangers à la France. Nous avons celles, désormais classiques, de Kraepelin, Joss, Totterham, Frankfurther, etc. Mais elles ne nous parviennent généralement qu'à travers une traduction, dont la nécessité ne nous permet pas non plus de connaitre aussitôt qu'il serait désirable les travaux plus récents du même genre.

Aussi serait-il extrêmement important de pouvoir recueillir des documents analogues autour de nous. En voici un, par exemple, dont l'intérêt n'échappera à personne. Il émane d'un de nos confrères les plus distingués, chirurgien des hôpitaux d'une de nos grandes villes.

"Je ne fume pas, m'écrivait-il récemment, et je n'ai pas bu une goutte de vin depuis mon doctorat... Quand j'ai commencé à faire de la chirurgie, j'étais très incommodé par un léger tremblement peu prononcé, il est vrai, mais suffisant pour m'enlever mon assurance. S'il y avait des spectateurs, dans mes démonstrations à l'hôpital, ce tremblement était augmenté par mes efforts pour l'empêcher. La peur de trembler me faisait trembler davantage. Je consultai plusieurs médecins, entre autres, notre regretté et si bon maitre X . . . mais personne n'y prêtait attention. On me répondait: "Cela passera, ce n'est rien"— et c'était tout.

"Je cherchai alors moi-même et trouvai la cause. J'avais toujours été relativement sobre, mais j'avais l'habitude de prendre, à la fin des repas, deux doigts de vin pur. Cela ne faisait pas beaucoup d'alcool, mais étant un sujet plus sensible peut-être, à cause de ma sobriété même, cela suffisait à produire un trouble évident. Je me mis à ne boire absolument que de l'eau — et le tremblement disparut instantanément".

Il ne m'est pas permis de divulguer le nom de l'auteur de ces lignes, mais je me porte garant de leur authencité.

Elles sont une confirmation éclatante de ce que nous devons, à toute occasion, affirmer, la sobriété absolue —l'abstinence—s'impose comme une nécessité à quiconque tient ou peut avoir à tenir dans ses mains le sort de ses semblables. Responsabilité permanente dans certaines professions, comme celle du chirurgien. Responsabilité éventuelle pour tout être humain vivant en société.

Nul ne peut, sans faillir à une impérieuse obligation morale, consentir à la diminution de soi-même, du fait de la moindre dose d'alcool.

Dr Paul DAUPHIN, d'Arles,
Secrétaire de la Société des
Médecins Abstinents de
langue française.

"Nous pouvons signaler de nombreux cas de crises nerveuses survenus chez les enfants de mères, cependant sobres, mais qui, se sentant faibles, avaient obtenu de leurs médecins le conseil de prendre du vin ou de la bière . . . Funeste erreur!"

Dr A. COMBE.

L'Hôtel Queen's

MONTRÉAL

Tarif: à partir de $1.50

ADELARD RAYMOND, Vice-Président et Directeur-Gérant

IL LUI FAUT LA FORCE...

Certains travaux demandent une grande dépense d'énergie et de force; aussi conseillons-nous fortement à tous ceux qui font de tels travaux de veiller au maintien de leur vigueur. Tout ce qu'il y a à faire c'est de se tonifier en prenant les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement. Non seulement les PILULES MORO donnent une vitalité nouvelle, mais elles conservent la santé robuste et régulière.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et que nous tenons à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"J'étais jeune encore, cependant j'étais astreint à un dur travail. Pendant quelque temps, je ne fus pas incommodé, mais ensuite, chaque soir, je me sentais extrêmement fatigué... Des camarades m'ayant recommandé les PILULES MORO, j'en ai pris avec de bons résultats . . .

"A manoeuvrer des objets lourds, j'avais contracté un mal de reins et de dos terrible... cela me rendait faible, alourdi et je ne savais que faire pour rétablir mes forces. Je me décidai à faire l'essai des PILULES MORO; de semaine en semaine, mon état fit des progrès remarquables, je me sentais plus de vigueur et je me fatiguais moins vite au travail..."

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal

RHUMATISME?

Maux de Tête Violents?

Lisez alors ce qu'il advint à Mme Jos. Castonguay, d'Otter Lake, P.Q. "Le rhumatisme me causait une douleur aiguë au sommet de la tête et à la base du cou. J'étais très malade et bien souffrante. Je pris les Capsules Anti-rhumatismales **Templeton.** Le lendemain, je pus me lever et faire une grosse journée d'ouvrage." **Egalement bonnes** contre Névrite, Lumbago, Sciatique. Point de drogues nocives. 50¢ et $1 chez votre pharmacien. Templetons, Toronto. 303F

Faites cesser d'inutiles souffrances—Prenez

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES

TEMPLETON

FEUILLETON DU "DROIT"

"L'agonie d'un coeur"

Par Pierre Dhaël

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 10.

Denise enviait énormément Christiane. Elle aurait voulu elle-même épouser un aviateur. Elle pensait:

—C'est le rêve de toutes les jeunes filles modernes. Un voyage de noces en avion... Et, justement, cette bonne fortune échoit à Christiane, qui ne l'apprécie nullement. Elle aurait aimé tout autant Michel, s'il avait été simple officier d'infanterie, et... moins beau!

Cette beauté physique du jeune homme troublait énormément Denise. En vérité, dans tout Genève, elle ne connaissait personne qui pût lui être comparé. En regard de lui, ses plus charmants danseurs lui paraissaient laids. Tout en Michel était harmonieux et modéré. Il était homme du monde, et sans affectation; sportsman avec grâce, d'une intelligence aimable et légère, tout à fait accessible aux femmes, bon enfant et gai, magnifiquement hardi et courageux.

Denise soupirait.

—Il me sera difficile, pensait-elle, de trouver un mari aussi bien que celui de Christiane.

Cette idée l'attristait.

Michel s'était rapproché de sa fiancée.

—Chérie, demanda-t-il, tu es toujours décidée pour ta bague?

—Oui, Michel: une pierre blanche, et toute seule.

—Pas une perle, au moins?

Elle sourit.

—Tu es superstitieux?

—Très!

—Alors, un diamant. Je n'aime pas les pierres de couleur.

—Moi, j'aimerais bien une belle émeraude, intervint Denise.

—Tu la demanderas à ton fiance quand tu te marieras, répondit Michel.

Comme ils arrivaient à la place du Molard, ils aperçurent le baron de Nosal, qui choisissait, à l'éventaire des marchandes de fleurs, un bouquet de magnifiques roses blanches.

—Tiens, voilà parrain! dit Christiane, qui alla vers lui en souriant.

—Il envoie des fleurs à sa fiancée, sans doute, murmura Denise, ironiquement.

Olivier de Nosal se retourna. Il avait deviné la réflexion de la jeune fille.

—Ces fleurs sont, en effet, pour une adorable fiancée, dit-il en fronçant ses paupières, et en regardant Denise d'un air insolent. Mais, par malheur, ce n'est pas la mienne.

Puis, se tournant vers Christiane:

—J'irai te les porter, moi-même, ce soir.

—Il n'y a pas une toute petite rose pour moi?... demanda Denise d'une voix taquine.

—Je ne savais pas que tu te mariais.

—Mais, je ne me marie pas! se récria-t-elle en riant.

Le baron la toisa des pieds à la tête, sans indulgence.

—Au fond, on n'en sait rien. Quand on voit un homme se promener entre deux femmes, il est bien difficile de savoir laquelle est sa fiancée.

Michel se sentit rougir. Instinctivement, il se rapprocha de Christiane et lui prit le bras. M. de Nosal eut un petit rire sardonique.

—Christiane, tu n'es vraiment pas moderne, ma fille. Aujourd'hui, on se promène seule avec son fiancé. Il n'est plus nécessaire de s'encombrer d'un mentor ou d'un chaperon!...

Et il s'éloigna. Durant une longue minute, une gêne pesa sur les trois jeunes gens.

XIII

Mme de Revin était, comme de coutume, allongée sur le divan de son boudoir. Penché vers elle, son mari, avec une infatigable sollicitude, s'informait des différents malaises de la journée.

Dans une robe rose, moins rose que la carnation idéale de sa peau, Denise servait le café.

Christiane, assise à côté de son fiancé, paraissait, ce soir-là, d'une beauté particulièrement frêle et touchante.

Depuis quelques jours, son visage semblait s'être légèrement amaigri; ses yeux immenses étaient plus profonds qu'à l'ordinaire, et son profil pur et délicat accusait plus nettement, peut-être, sa classique régularité.

Elle formait avec sa jeune "soeur" un singulier contraste. Quand on rapprochait, devant le baron de Nosal, le charme et la beauté des deux jeunes filles, il avait coutume de dire:

—Il n'y a aucune comparaison possible pour les vrais artistes. L'une a la beauté du diable, l'autre possède la grâce divine d'une sainte de vitrail.

Et certes, ce soir-là, dans un fourreau de satin d'un mauve idéal, qui s'harmonisait avec le lustré de sa chevelure sombre, Christiane évoquait l'image d'une petite vierge antique.

—Un cigare, Olivier?

M. de Revin tendait à son ami une boite somptueuse. Le baron choisit un cigare, le fit craquer à son oreille, et remercia du geste; puis tirant un briquet de la poche de son gilet il l'alluma et se mit à marcher en fumant. Devant le couple des fiancés, il s'arrêta.

—Eh bien! dit-il, cette date des fiançailles officielles, à quand la fixera-t-on.

Et d'un air sec et froid, et même d'une certaine dureté, il fixa obstinément Michel, qui détourna les yeux. M. de Revin s'interposa.

—Simone a été souffrante et le médecin lui a prescrit une semaine de repos. Mon amie, ajouta-t-il en s'adressant à sa femme, pensez-vous que, dans une quinzaine de jours, votre santé sera suffisamment rétablie pour vous permettre ce surcroit de fatigue?

—Je l'espère! répondit Simone d'une voix dolente.

Nosal eut un imperceptible haussement d'épaules. Il se sentait de très mauvaise humeur. En se remémorant avec quelle impatiente ardeur Michel, un mois plus tôt, désirait hâter son mariage, il était péniblement surpris de le retrouver, maintenant, si calme, acceptant, sans protester, de nouveaux retards, même pour les fiançailles.

—On disait presque qu'il a du plaisir à voir reculer cette échéance!

Ses yeux allaient de Michel à Denise, pendant que ses doigts nerveux tourmentaient les revers de son smoking. Soudain, la jeune fille, ne se sachant pas observée, leva les yeux sur Michel. Le baron surprit le regard qu'ils échangèrent. D'un côté, une naïve et profonde admiration; de l'autre, une sorte d'émoi tendre et protecteur. Et comme M. de Nosal avait, de la vie et des hommes, ainsi que de la complexité des sentiments, une grande expérience, son affection pour Christiane s'alarma, et il trembla pour un si fragile bonheur.

XIV

Cette après-midi-là, il était décidé que Michel sortirait avec Christiane. Son congé touchait à sa fin; dans deux semaines, il devrait entreprendre un nouveau voyage. Le mariage se célébrerait au retour.

Dans un petit tailleur de serge bleu marine, correct et simple, la jeune fille était charmante. Elle avait détaché du dernier bouquet envoyé par son fiancé un bouton de rose blanc, et l'avait placé à sa boutonnière. Elle attendait Michel qui, n'étant pas tout à fait sûr de l'heure à laquelle il lui serait permis de venir la retrouver, lui avait promis de la rejoindre dans son appartement.

—J'adore te voir là, ma chérie, disait-il, tellement dans ton cadre. Quand nous serons mariés, tu organiseras notre "chez nous" de la même manière, car c'est ainsi que je t'ai le mieux connue et le mieux aimée.

Chistiane attendait. Un pas qu'elle reconnut sur le tapis du couloir la fit tressaillir.

—Michel! prononça-t-elle.

Et, dans ce nom qu'elle murmura, elle mit toute sa tendresse, toute la passion forte, ardente, dévouée, éternelle, qui avait marqué son âme d'un indélébile sceau.

—Bonjour, ma petite Christiane.

—Bonjour, Michel.

Elle fut surprise qu'il ne l'attirât pas à lui pour l'embrasser, ainsi qu'il le faisait d'ordinaire.

Depuis quelques jours, il lui paraissait moins tendre. Par moments, il lui semblait même absorbé et distrait, inaccessible enfin dans une rêverie où elle avait l'intuition de ne pas trouver place.

Il avait un peu perdu de sa gaieté, et, parfois, dans les grands yeux châtaigne aux incroyables cils, flottait comme un nuage. Nostalgie ou regret?

—Ne serait-il pas parfaitement heureux? se demandait Christiane.

Mais elle chassait aussitôt cette pensée qui la torturait.

—Vite, ma chérie! Je suis en retard, et notre promenade sera écourtée. C'est dommage, car la journée est magnifique.

—Il faudra encore compter une heure de moins, car j'ai un essayage. Je pensais te laisser au jardin anglais, à notre place habituelle... Là, je suis sûre que tu ne pourras penser qu'à moi.

Ils descendirent l'escalier rapidement, et se trouvèrent dans la rue. Vraiment, Genève était en fête.

Michel passa le bras sous celui de sa fiancée.

—Où allons-nous, chérie? demanda-t-il.

—Mais... faire notre promenade ordinaire.

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

SAMEDI, 11 JANVIER 1936

La conférence navale

Elle s'est ouverte à Londres le 9 décembre. — Ses travaux ne sont pas terminés. — La situation internationale. — Les demandes du Japon. — Egalité avec l'Angleterre et les Etats-Unis. — Vers une hégémonie anglo-saxonne. — Le résultat des conférences de désarmement.

La Conférence navale qui s'est ouverte à Londres le 9 décembre, s'est ajournée le 21 décembre et a repris ses travaux le 6 janvier, a été jetée dans l'ombre par les événements d'Ethiopie et par les crises ministérielles qu'ont provoquées en Angleterre et en France les propositions de paix Hoare-Laval. Elle a cependant son importance et elle prend depuis quelques jours un peu plus d'emprise sur l'opinion publique, en raison des demandes du Japon. Elle en est arrivée à une impasse et peut, d'un moment à l'autre, se terminer brusquement par un échec. Elle constitue un nouvel acte de ce qu'on a appelé justement "le drame du désarmement".

Cette Conférence navale s'est ouverte sous d'assez tristes auspices. Elle a réuni, dans le but de remplacer par une nouvelle convention, les traités de Washington et de Londres, les représentants de cinq grandes puissances: l'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon, la France et l'Italie, au moment même où de très graves difficultés mettaient aux prises plusieurs d'entre eux. De plus, les circonstances qui ont amené l'échec de la Conférence générale de désarmement ne se sont pas améliorées et la situation politique est moins favorable qu'elle l'était alors. Non seulement existe-t-il une atmosphère de méfiance, mais nous assistons à des manifestations de plus en plus prononcées des amours-propres nationaux, de ce que le Souverain Pontife appelle un "nationalisme dur et égoïste".

Le principe sur lequel étaient fondés les traités de 1922 et de 1930, instituant une hiérarchie rigide des puissances maritimes, le Japon l'a répudié et la France ne l'admet pas davantage. L'Angleterre est bien décidée à maintenir la suprématie de sa flotte. Les Etats-Unis veulent s'en tenir aux propositions fixées à Washington, mais réagissent vivement contre un programme japonais qu'ils jugent excessif. D'autre part, l'Allemagne, depuis l'accord de juin dernier, tient de la Grande-Bretagne des droits qu'elle peut exercer d'une manière qui commande à la France et à l'Italie des précautions nouvelles: en effet, tout accroissement de la flotte britannique aura pour conséquence, en vertu de cet accord, une augmentation de la flotte allemande. Or, la Grande-Bretagne réglera ses programmes de construction d'après ceux des Etats-Unis, qui dépendront eux-mêmes des programmes japonais.

Le Japon a répudié le traité de Washington qui mettait ses forces navales, vis-à-vis de celles des Etats-Unis et de l'Angleterre, dans le rapport de 3 à 5. Il demande aujourd'hui la parité avec ces deux puissances et est bien décidé à l'obtenir. Que les exigences du Japon inquiètent les Etats-Unis et l'Angleterre, il est facile de le comprendre, au moment même où ce pays affirme de plus en plus son impérialisme. Ils voient, dans l'accroissement de la puissance navale japonaise, une menace pour leurs intérêts économiques.

Des observateurs politiques prévoient que, pour faire face à cette menace, l'Angleterre et les Etats-Unis lieront partie: "La menace japonaise, écrit M. d'Ormesson dans le "Figaro", fera jouer de plus en plus la solidarité anglo-américaine qui se manifeste déjà sur tant de plans. Il y a vingt ans, il existait une rivalité anglo-américaine sur les mers. Elle est finie. Un péril nouveau rend nécessairement et rendra d'année en année plus solidaires les forces navales britanniques et les forces navales américaines. Nous marchons, à pas rapides, vers la formation tacite d'une immense constellation anglo-saxonne répandue sur le globe. Au fur et à mesure que les "Dominions" s'émanciperont, les liens qui unissent déjà Etats-Unis, Angleterre et Dominions se resserreront..." Cette alliance du puritanisme pacifiste et de l'impérialisme aura pour effet d'accroître les forces navales de guerre, ce qui, tout en assurant la supériorité anglo-saxonne, ne manquera pas d'être gênant pour les autres pays qui ont des côtes à défendre et des lignes de communication à assurer.

La Conférence de Londres, comme celles qui l'ont précédée, n'aura pas pour effet de restreindre les constructions navales, mais de leur assurer une limite commune maximum, c'est-à-dire, en réalité, une augmentation des effectifs actuels. Toutes les campagnes de désarmement qui se sont développées depuis la fin de la grande guerre n'ont pas été autre chose qu'un déchaînement de rivalités internationales et n'ont abouti qu'à consacrer l'hégémonie des forts aux dépens des faibles. Elles ont engendré une fausse impression de sécurité et développé les intrigues les plus perfides. Ce n'est certes pas là le moyen à prendre pour préserver l'ordre, faire régner la justice et la charité dans les relations internationales, et atteindre la véritable paix.

Charles GAUTIER.

BILLET

Benito le doux . . .

Jusqu'ici, c'a été un facile amusement de voir M. Mussolini sous la crinière d'un lion cherchant un innocent à dévorer . . . De telles trouvailles n'avancent rien, sinon à alimenter ce besoin qu'éprouve tout étranger à mépriser un moins mauvais que soi. Il serait plus juste de reconnaître qu'en M. Mussolini, il y a un type dans le meilleur genre de Napoléon, lequel se montra, dit l'histoire, excellent père de famille.

La famille de M. Mussolini, Bénito (pour le Bottin), c'est tout ce qui vit des multiples extrémités de la péninsule. Sans doute, quand les augures du dehors lui tombent sur les nerfs et menacent de lui ravir une proie déjà promise entre quatre yeux, il se peut que Bénito dise à l'autre:
Prends ta foudre, Duce, et va, comme un lion,
Donner le premier coup à la première tête
De la S. d. Nations . . .
En quoi Bénito agirait en bon frère siamois . . . L'Italie tou tentière, c'est . . . l'un et l'autre.

Les deux ont fait beaucoup pour le pays que menaçait la révolution. Le camp ennemi lui reproche les qualités de ses défauts, ce qui me semble un éloge que ne trouvent pas dans l'héritage du père Adam les "autres puissances". Comme Duce, c'est Mussolini restaurateur de l'ordre; comme Benito, c'est Mussolini s'appuyant sur la force spirituelle. A ses yeux, Dieu peut bien sembler un tantinet inaccessible, mais il ne veut pas qu'on puisse ignorer son existence et ses droits de Duce supérieur, secourable et éternel; mais la Loi doit avoir ses autels. Au fond, l'homme de douceur se découvre sous le masque officiel.

S'est-il trompé en portant la guerre chez le Négus? Doit-il prendre la responsabilité de tout ce dont on l'accuse? Et ses accusateurs n'ont-ils pas, ces saints hommes, commis et commis cent fois le crime qu'ils lui imputent? S'il cédait, pour diminuer l'inquiétude qui monte en certains estomacs étouffant de rapines mal digérées (L'Egypte est un plat fatal !), il serait ce soir "Bénito gros comme le bras". Mais le fils de la Louve ne manifeste apparemment aucun envie de reculer, et messieurs les journalistes l'appellent de son nom, tout comme aux Communes: Mussolini. Et encore, en bon diplomate, le Duce sait qu'il est des amitiés capables d'étouffer en embrassant. C'est probablement pour cette raison que Bénito loge vingt-trois heures sur vingt-quatre chez Mussolini . . .

Quand l'on écrira la biographie de cet homme prodigieux, il faudra dire que la famille a fait l'objet de son énergique et clairvoyante politique; puis, il conviendra d'ajouter qu'à sa manière Mussolini a créé une jeunesse plus idéaliste, plus vigoureuse et mieux ordonnée; enfin (car il faut se borner) que sa législation sociale s'inspire graduellement de la justice et de la charité évangélique; préparées par Mussolini, ces lois pourraient être signées: B é n i t o. C'est l'homme de douceur qui s'est penché sur les petits, sur les pauvres, sur les exploités . . .

Aussi, lui fait-on une guerre souterraine . . . Toute la finance internationale le renie . . . Puis, il y a contre le signataire du traité du Vatican toutes les conjurations des ténèbres, la Maçonnerie qui déteste également les forts et les doux.

Est-ce trop dire que d'appeler Mussolini le doux? du moins, n'allez pas lui refuser l'épithète de patient! Donnons un peu à Mussolini ce qui ne peut se refuser à Bénito.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Nouvelle conférence

Nous sommes dans la période des conférences fédérales-provinciales. Il y a quelques semaines à peine, dix premiers ministres se réunissaient à Ottawa dans le but d'étudier les principaux problèmes administratifs de l'heure. Pendant cinq jours, à l'aide de commissions et de sous-commissions, ils ont tenté de se mettre d'accord sur quelques points essentiels, comme par exemple la nécessité d'amender la constitution et de mieux distribuer les octrois de secours aux chômeurs. Cette première conférence ne devait être, il va de soi, qu'une entrée en matière. Les résolutions qu'elle a adoptées au cours de sa dernière réunion plénière n'étaient que des voeux couchés en des termes très vagues. Les délégués se sont entendus pour se réunir de nouveau. Lundi prochain, le ministre des Finances, M. Charles Dunning, convoquera les représentants des neuf provinces pour étudier d'une façon toute particulière les problèmes financiers. Ceux-ci sont aussi nombreux qu'urgents. En plus de procéder à un nouveau partage des impôts, la conférence de lundi s'occupera des meilleurs moyens à prendre pour éliminer le double emploi de plusieurs services fédéraux et provinciaux. Cette conférence toutefois ne sera pas finale. Le gouvernement d'Ottawa a l'intention d'en convoquer une autre au cours du mois de février. Celle-ci s'occupera plus spécialement des amendements à la constitution. Entre temps des fonctionnaires fédéraux et provinciaux préparent des mémoires qui serviront de points de départ aux discussions. Nous notons avec satisfaction que les autorités fédérales ne semblent pas vouloir hâter les choses. Ce n'est pas en quelques semaines, en effet, que l'on peut prendre des décisions prudentes, surtout lorsqu'il s'agit de questions aussi importantes que la modification de la constitution.

Dans le Québec

La visite rapide de M. Paul Gouin à Ottawa cette semaine a ressuscité toutes sortes de rumeurs au sujet de la situation politique dans la province de Québec. M. Paul Gouin n'a pas révélé le but de sa venue dans la capitale, mais tout le monde sait que le chef de l'Action libérale nationale se tient en contact avec le ministère d'Ottawa et suit de très près les événements dans le monde fédéral. Cela n'empêche pas la politique provinciale de se compliquer davantage de jour en jour. L'"Illustration" de Montréal (jeudi 9 janvier) publiait l'information suivante: "Nous apprenons de sources irrécusables que les contestations entreprises par le régime taschereautiste contre la grande majorité des candidats unionistes sont et constituent un chantage éhonté. On veut ainsi tenter d'intimider les candidats unionistes et leur offrir de faire cesser immédiatement les procédures intentées contre eux s'ils veulent bien se ranger du côté ministériel et ce, moyennant d'alléohantes considérations. De plus, les ministériels ont acheté de nombreux faux témoignages de la part de pauvres bougres qui les démentiront en temps et lieu. On s'est procuré de faux affidavits grâce à la boisson ministérielle, de la part de certains signataires qui, eux aussi, démentiront avec preuves à l'appui. Nous limiterons nos dénonciations aux précitées et si elles ne suffisent pas nous ouvrirons les écluses." Vu la petite majorité que détient le parti ministériel, il est inévitable qu'il veuille s'assurer des appuis dans le camp oppositionniste. Mais l'Union nationale, a, par contre, d'excellents atouts entre les mains pour convaincre quelques députés ministériels de passer de son côté. Cette situation nous ménagera sûrement des surprises. De part et d'autre on se lancera des invitations intéressantes.

Révélations

Le comité sénatorial de Washington qui fait enquête sur les armements entend des révélations sensationnelles de ce temps-ci. Il est maintenant démontré que la maison de banque J. P. Morgan a consenti des prêts aux nations alliées à la condition que ces dernières achetassent de grandes quantités de munitions américaines. Une information de la Presse Associée le disait en toutes lettres jeudi: "L'enquêteur du comité sénatorial, M. Stephen Raushenbush, a donné lecture d'un télégramme envoyé par Morgan et destiné aux autorités britanniques en date du 18 septembre 1916, pour leur dire que si elles ne se rendaient pas aux demandes des fabricants américains de fusils elles perdraient probablement plus qu'elles ne gagneraient parce que les opérations financières que la Grande-Bretagne avait l'intention de conduire aux Etats-Unis ne marcheraient pas." C'était bel et bien, comme l'a dit M. Raushenbush, une menace. M. Morgan a répliqué que c'était plutôt un bon conseil . . . Pendant les hostilités il s'est passé des choses étonnantes dans le monde des affaires. On se souvient de la mission secrète de Lord Reading aux Etats-Unis dans le but d'obtenir l'argent nécessaire pour conduire les opérations militaires de la Grande-Bretagne. On apprend aujourd'hui que M. Morgan, financier américain, a assisté à une séance du conseil de guerre britannique au moment où les Etats-Unis étaient encore neutres. La maison Morgan dont l'allégeance républicaine est bien connue, souffre actuellement des enquêtes conduites par un gouvernement démocrate. Mais lorsque M. Roosevelt sera tombé, ce sera le tour de la maison Rockefeller. Et lorsque tous les scandales auront été exposés, les grands financiers devront peut-être fuir s'ils ne veulent pas subir les conséquences de la colère publique.

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 11 JANVIER 1916

La veuve du général français Moussy écrit à l'"Eclair" de Brest qu'elle ne veut pas que l'histoire soit dénaturée et que, puisque son mari n'est plus vivant pour revendiquer ses droits, elle désire faire des objections à l'attribution du titre de vicomte d'Ypres au maréchal sir John French, car elle prétend que c'est le général Moussy qui a sauvé Ypres le 6 novembre 1914 et enrayé la marche des Allemands sur Calais. A l'appui de sa thèse, elle cite le témoignage du génàral Haig.

Victoires autrichiennes sur le front monténégrin.

LE 12 JANVIER 1916

Des bandits mexicains arrêtent un convoi et mettent à mort seize citoyens américains, après les avoir dépouillés.

Sir Edward Carson demande que la conscription soit imposée à l'Irlande.

L'Association d'Education répond aux accusations portées par M. A. A. Charbonneau, membre de la "petite" commission, contre elle et contre la commission scolaire d'Ottawa.

Le cinéma

L'ILLUSTRATION. — Paris a célébré dernièrement avec quelque éclat le quarantième anniversaire de la première représentation cinématographique, le 28 décembre, dans le salon d'un café. Peu après, Londres, Bruxelles, New-York connurent l'invention des frères Lumière. Jusqu'en 1914 cependant, la France resta pratiquement seule à produire des films.

Le cinéma accomplit en peu de temps des progrès immenses. Tous se souviennent des superbes films silencieux que les Etats-Unis ont montés peu avant l'avènement du film sonore. Nous y trouvions tout ce que l'art décoratif peut réunir de beau, de riche et de saisissant. Le film parlant a rendu leur vigueur aux industries nationales, qui avaient dû, après la Guerre, baisser pavillon devant Hollywood.

L'invention des frères Lumiière entrainera-t-elle la fin du théâtre? Les chroniqueurs se sont maintes fois posé cette question. Pendant que discutent les critiques, le cinéma devient de plus en plus populaire.

Qu'on le veuille ou non, le cinéma a sa place dans le monde moderne. Au lieu de le bouder, certaines élites auraient mieux fait de s'y intéresser plus tôt, pour en faire un art qui mérite de durer. On a laissé gâter le goût du public; aujourd'hui, on se plaint de l'insuccès de certains films de haute qualité. A qui la faute?

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Tunnel international

Un travail public qui était la grande merveille du génie civil à cette époque fut inauguré le 1er janvier, 1889, quand on commença la construction d'un tunnel pour le tramway sous la rivière St-Clair. Ce tunnel raccordait Sarnia à Port-Huron. Le travail fut terminé l'année suivante sous la direction de l'ingénieur canadien Joseph Hubson. Jusque là c'étaient des bateaux-passeurs qui avaient transporté les tramways d'une rive à l'autre. Cela avait parfois donné lieu à des incidents remarquables. Un jour un bateau-passeur fut coulé par la tempête sur le lac Huron. On le considéra perdu. Mais le lendemain on le vit revenir à flot avec deux trams.

Police sud-africaine

Le recrutement d'un millier de jeunes Canadiens pour servir dans dans un corps policier en Afrique du sud provoqua au Canada une opposition toute autre que celle déclanchée par l'envoi d'un contingent contre les Boers. Ces recrues ne devaient pas jouer le rôle de soldats, mais bien aider à maintenir l'ordre dans ce nouveau pays britannique. Comme le Canada n'assumait aucune responsabilité, les nationalistes ne dirent mot. Ce fut dans les cercles impérialistes que l'on s'opposa au mouvement. Même une revue militaire déclara que le Canada devrait s'opposer au départ de jeunes gens aptes à devenir d'excellents citoyens. La controverse prit fin le 24 décembre, 1900, quand Chamberlain déclara que l'Angleterre accepterait un contingent de 1,000 Canadiens. Le nombre des enrôlements dépassa ce chiffre.

Le texte de l'Encyclique "Ad catholici sacerdotii fastigium"

(Suite de la première page)

rieusement à leur propre sanctification. Ceux-ci voient s'épanouir abondamment les fleurs et les fruits de leur apostolat, et au jour de la moisson, "s'approchant, ils viendront avec joie portant les gerbes de leur récolte" (62).

Ce serait une erreur très grave et très dangereuse, si le prêtre, entraîné par un faux zèle, négligeait sa propre sanctification, pour se plonger entièrement dans les oeuvres extérieures, si bonnes soient-elles, du ministère sacerdotal. En agissant ainsi non seulement il mettrait en péril son propre salut éternel, comme le grand Apôtre des Gentils le craignait pour lui-même: "Je châtie mon corps et je le tiens en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé" (63); mais il s'exposerait aussi à perdre, sinon la grâce divine, du moins cette onction du Saint-Esprit qui donne à l'apostolat extérieur une force et une efficacité merveilleuses.

Du reste, s'il est dit à tous les chrétiens: "Soyez... parfaits comme votre Père céleste est parfait" (64), combien plus les prêtres doivent considérer comme leur étant adressées ces paroles du divin Maître, eux qui sont appelés par spéciale vocation à le suivre de plus près. C'est pourquoi l'Eglise inculque ouvertement à tous les clercs ce très grave devoir, en l'insérant dans le code de ses lois. "Les clercs doivent mener une vie intérieurement et extérieurement plus sainte que celle des laïques et leur être un exemple sublime par la vertu et la rectitude de leurs actions." (65) Le prêtre "s'acquitte d'une mission au nom du Christ" (66), il doit donc vivre de manière à pouvoir faire siennes les paroles de l'Apôtre: "Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ." (67) Il doit vivre comme un autre Christ qui par l'éclat de ses vertus illuminait et illumine encore le monde.

Mais si toutes les vertus chrétiennes doivent fleurir dans une âme sacerdotale, il y en a cependant certaines qui conviennent au prêtre de façon plus particulière et lui sont comme propres. La première de toutes est la piété, selon l'exhortation de l'Apôtre à son cher Timothée: "Exerce-toi à la piété." (68) De fait si les rapports du prêtre avec Dieu sont si intimes, si fréquents et si délicats, ils doivent être accompagnés et comme embaumés du parfum de la piété; si "la piété est utile à tout" (69), elle est utile par-dessus tout pour bien exercer le ministère sacerdotal. Sans la piété, les plus saintes pratiques, les plus augustes rites du ministère sacré seront exécutés mécaniquement et avec routine. Il leur manquera l'esprit, l'onction, la vie. Aussi la piété dont nous parlons, Vénérables Frères, n'est pas cette piété inconstante et superficielle qui plait, mais ne nourrit pas, qui flatte, mais ne sanctifie pas. Il s'agit de cette piété solide, qui n'est pas soumise aux fluctuations incessantes du sentiment, mais s'appuie sur les principes de la doctrine la plus sûre, et est faite de convictions solides qui résistent aux assauts et aux séductions de la tentation. Si elle doit en premier lieu avoir pour objet le Père qui est dans les cieux, cette piété doit aussi s'étendre à la Mère de Dieu; et elle doit chez le prêtre dépasser en tendresse celle du simple fidèle, d'autant que sont plus véritables et profondes les ressemblances entre les rapports du prêtre et du Christ et ceux de Marie avec son divin Fils.

Intimement unie à la piété dont elle doit recevoir éclat et fermeté, l'autre perle brillante du sacerdoce catholique, c'est la chasteté: à l'observer totalement les clercs de l'Eglise latine qui ont reçu les Ordres majeurs sont tenus, et cela sous une obligation si grave, que s'ils la transgressaient, ils se rendraient coupables jusqu'au sacrilège (70).

Si une même loi ne lie pas dans toute sa rigueur les clercs de l'Eglise Orientale, chez eux aussi pourtant le célibat catholique est en honneur; et dans certains cas, spécialement pour les plus hauts degrés de la hiérarchie, c'est une condition nécessaire et obligatoire.

La seule lumière de la raison fait percevoir un lien indubitable entre cette vertu et le ministère sacerdotal: puisque "Dieu est esprit" (71), il convient que celui qui se dédie et se consacre à son service "se dépouille de son corps" en quelque manière. Déjà les anciens Romains avaient entrevu cette convenance. Une de leurs lois, qui se formulait ainsi "qu'on s'approche chastement des dieux" est citée par leur plus grand orateur avec ce commentaire: "La loi ordonne de s'approcher chastement des dieux, c'est-à-dire avec une âme chaste, puisque c'est en elle que tout réside, et cela ne dispense pas de la pureté du corps; celle-ci est supposée, puisque l'âme l'emporte de beaucoup sur le corps. Remarquez d'ailleurs que, pour s'approcher avec un corps pur, il faut que la pureté soit gardée bien mieux encore par l'âme." (72) Sous l'Ancienne Loi, Moïse commanda au nom de Dieu à Aaron et à ses fils de ne pas sortir du Tabernacle et donc d'observer la continence pendant les sept jours durant lesquels se faisait leur consécration (73).

Mais au sacerdoce chrétien, si supérieur à l'ancien, convenait une pureté beaucoup plus grande. De fait la loi du célibat ecclésiastique, dont la première trace écrite, qui suppose évidemment une coutume plus ancienne, se rencontre dans un canon du Concile d'Elvire (74) au début du IVe siècle, alors que la persécution sévissait encore, ne fait que rendre obligatoire une certaine exigence morale, pourrions-nous dire, qui ressort de l'Evangile et la prédication apostolique. Constater la haute estime dont le Divin Maître avait fait montre pour la chasteté en l'exaltant comme une chose qui dépasse les forces ordinaires (75); savoir qu'Il était "fleur d'une mère vierge" (76), et depuis l'enfance élevé dans la famille virginale de Marie et de Joseph; voir sa prédilection pour les âmes pures, comme les deux Jean, le Baptiste et l'Evangéliste; entendre le grand Apôtre Paul, fidèle interprète de la loi évangélique et des pensées du Christ, prêcher le prix inestimable de la virginité, spécialement dans le but d'un service de Dieu plus assidu: "celui qui est sans épouse se préoccupe des choses du Seigneur; il cherche comment plaire à Dieu" (77); tout ceci devait pour ainsi dire nécessairement faire sentir aux prêtres de la Nouvelle Alliance l'attrait céleste de cette vertu choisie, leur faire chercher d'être du nombre de ceux "à qui il a été donné de comprendre cette parole" (78), et leur faire adopter spontanément cette observance, sanctionnée ensuite bien vite par une loi très grave dans toute l'Eglise latine, "afin que ce que les Apôtres ont enseigné — comme l'affirme à la fin du IVe siècle le IIIe Concile de Carthage — et ce que nos prédécesseurs ont observé, nous aussi, nous y soyons fidèles" (79).

Il ne manque pas de témoignages d'illustres Pères Orientaux qui exaltent la beauté et l'excellence du célibat ecclésiastique et montrent qu'à cette époque il y avait accord et conformité entre l'Eglise Latine et l'Eglise Orientale. Saint Epiphane, à la fin du IVe siècle, atteste que la loi du célibat s'étendait déjà aux sous-diacres. "(L'Eglise) n'admet cependant pas au diaconat, à la prêtrise, à l'épiscopat, au sous-diaconat, celui qui est encore dans les liens du mariage, mais seulement celui qui a renoncé à la vie conjugale ou est veuf, et cela principalement là où on observe avec soin les canons de l'Eglise." (80) Mais le plus éloquent en cette matière c'est le Saint diacre d'Edesse, le Docteur de l'Eglise universelle, Ephrem le Syrien, "appelé à juste titre la cithare de l'Esprit-Saint" (81). Il s'adresse dans un de ses chants à son ami l'évêque Abraham: "Tu es digne de ton nom, Abraham, lui dit-il, parce que tu es devenu le père de nombreux enfants. Mais parce que tu n'as pas d'épouse comme Abraham avait pour femme Sarah; ton épouse à toi, c'est ton troupeau. Elève ses fils dans ta vérité; qu'ils deviennent pour toi fils de l'esprit et fils de la promesse afin qu'ils deviennent héritiers dans le Paradis. O beau fruit de la chasteté en qui le sacerdoce s'est complu... l'huile sainte a coulé et il t'a oint, t'a imposé les mains et il t'a choisi; l'Eglise t'a discerné et t'aime." (82) Et ailleurs: "Il ne suffit pas au prêtre et à sa dignité de se purifier l'âme, de se purifier la langue, les mains et tout le corps, quand il offre le corps vivant (du Christ), mais c'est en tout temps qu'il doit être pur, parce qu'il est établi comme médiateur entre Dieu et le genre humain. Louange à celui qui a voulu une telle pureté chez ses ministres." (83) Et Saint Jean Chrysostome affirme que "pour cette raison, celui qui exerce le sacerdoce doit être pur comme s'il se trouvait dans les cieux au milieu des Puissances" (84).

Du reste la sublimité même, ou pour employer l'expression de Saint Epiphane "l'honneur et la dignité incroyable" (85) du sacerdoce chrétien, que Nous avons déjà brièvement exposée, démontre la convenance suprême du célibat ecclésiastique et de la loi qui l'impose aux ministres de l'autel: celui qui remplit un office qui dépasse d'une certaine manière celui de purs esprits "qui se tiennent devant le Seigneur" (86), n'est-il pas juste qu'il soit obligé de vivre autant qu'il est possible comme un pur esprit? celui qui doit être tout entier "aux affaires du Seigneur" (87), n'est-il pas juste qu'il soit entièrement détaché des choses terrestres et que sa vie soit toujours dans les cieux (88)? celui qui doit être continuellement préoccupé du salut éternel des âmes et continuer vis-à-vis d'elle l'oeuvre du Rédempteur, n'est-il pas juste qu'il se libère des préoccupations d'une famille propre qui absorberaient une grande partie de son activité?

Et en vérité c'est un spectacle qui mérite une admiration émue, quelque fréquent qu'il soit dans l'Eglise catholique, que de voir de jeunes lévites qui avant de recevoir l'ordre sacré du sous-diaconat, c'est-à-dire avant de se consacrer entièrement au service et au culte de Dieu, renoncent librement aux joies et aux satisfactions qu'ils pourraient légitimement se permettre dans un autre genre de vie! Nous disons 'librement" parce que si après l'ordination, ils ne seront plus libres de contracter un mariage terrestre, à l'ordination même, ils se présentent sans y être contraints par aucune loi ni par aucune personne, mais spontanément et de leur propre mouvement (89).

Tout ce que Nous avons dit pour recommander le célibat ecclésiastique, Notre intention n'est pas qu'on l'interprète comme un blâme et une remontrance à l'égard de la discipline différente légitimement admise dans l'Eglise Orientale. Nous le disons uniquement pour exalter dans le Seigneur cette vérité que nous considerons comme une des gloires les plus pures du sacerdoce catholique et qui Nous paraît répondre mieux aux désirs du Coeur de Jésus et à ses desseins sur les âmes sacerdotales.

Non moins que par la chasteté, le prêtre catholique doit se faire remarquer par son désintéressement. Au milieu d'un monde corrompu où tout se vend et tout s'achète, il doit passer exempt de tout égoïsme, saintement dédaigneux de toute basse cupidité, de gain terrestre, se donnant à la recherche des âmes, non de l'argent, de la gloire de Dieu, non de la sienne. Il n'est ni le mercenaire qui travaille pour bénéficier d'une récompense temporelle, ni le fonctionnaire qui, tout en s'appliquant consciencieusement à remplir les devoirs de son emploi, pense aussi à sa carrière et à son avancement; il est le "bon soldat du Christ" qui "ne s'embarrasse pas dans les affaires du monde, pour plaire à celui auquel il s'est consacré" (90); il est le ministre de Dieu et le père des âmes. Il sait que son travail et ses soucis ne peuvent trouver une juste compensation dans les trésors et les honneurs de la terre. Il ne lui est pas interdit de recevoir ce qui est convenable pour son entretien, selon cette parole de l'Apôtre: "Ceux qui servent à l'autel participent à l'autel...; le Seigneur lui-même a prescrit à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile" (91); mais "appelé dans l'héritage du Seigneur", comme l'indique son nom même de clerc, qu'il n'attende aucune autre récompense que celle que Jésus promettait à ses Apôtres: "Votre récompense est grande dans les Cieux" (92), celle-là même que Dieu avait prédite à Abraham: "Je serai ta récompense très grande." (93) Malheur au prêtre si, oublieux de si divines promesses, il commençait à se montrer "avide d'un gain honteux" (94) et s'il entrait dans la foule de ces mondains sur qui l'Eglise gémit avec l'Apôtre: "Tous cherchent leurs propres intérêts, non ceux de Jésus-Christ." (95) En pareil cas, outre qu'il manquerait à sa vocation, le prêtre ne recueillerait que le mépris de son peuple lui-même, qui verrait en lui une déplorable contradiction entre sa conduite et la doctrine évangélique si clairement exprimée par Jésus, qu'il doit prêcher. "Ne vous faites pas de trésors sur terre où la rouille et les vers les attaquent et où les voleurs fouillent et dérobent. Faites-vous des trésors dans les cieux." (96) Si l'on pense qu'un apôtre du Christ, "un des douze", comme notent tristement les Evangélistes, Judas, fut conduit à l'abîme de l'iniquité, précisément par l'esprit de cupidité des biens terrestres, on comprend facilement que ce même esprit ait pu causer tant de dommages dans l'Eglise à travers les siècles: la cupidité, qui est appelée par le Saint-Esprit "la racine de tous les vices" (97), peut entraîner à n'importe quelle faute, et même, s'il ne va pas si loin, un prêtre atteint d'un pareil vice, consciemment ou inconsciemment, fait cause commune avec les ennemis de Dieu et de l'Eglise et coopère à leurs desseins iniques.

Et au contraire un désintéressement sincère concilie au prêtre toutes les âmes, d'autant plus que ce détachement des biens de la terre, quand il provient de la force intime de la foi, est toujours accompagné de cette tendre compassion pour tous les malheureux, qui transforme le prêtre en un vrai père des pauvres se souvenant de ces paroles touchantes du Seigneur: "Tout ce que vous aurez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous l'aurez fait" (98); il voit, vénère et aime en eux Jésus-Christ lui-même avec une affection toute particulière.

Libéré ainsi des principaux liens qui pourraient le tenir attaché à la terre, liens d'une famille personnelle, liens de l'intérêt propre, le prêtre catholique sera mieux disposé à être enflammé de ce feu céleste qui s'échappe de l'intime du Coeur de Jésus et ne cherche qu'à se communiquer aux coeurs apostoliques pour embraser toute la terre (99): à savoir le feu du zèle. Ce zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes doit comme on le lit de Jésus dans l'Ecriture Sainte (100), consumer le prêtre, faire qu'il s'oublie lui-même et qu'il oublie toutes les choses terrestres, l'inciter puissamment à se consacrer tout entier à sa sublime mission, en cherchant sans cesse des moyens plus efficaces pour la remplir toujours plus largement et toujours mieux.

Comment un prêtre peut-il méditer l'Evangile, entendre la plainte du bon Pasteur: "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail et il faut que je les y conduise" (101), voir "les champs déjà blanchis pour la moisson" (102), et ne pas sentir son coeur s'enflammer du désir de conduire ces âmes au coeur du bon Pasteur, ne pas s'offrir au Maître de la moisson comme un ouvrier infatigable? Comment un prêtre peut-il voir tant de pauvres malheureux, non seulement dans les pays de Missions, mais aussi, hélas! dans des pays chrétiens depuis des siècles, "gisant comme de brebis sans pasteur" (103), et ne pas entendre en lui un écho profond de cette divine compassion, dont le Coeur du Fils de Dieu fut tant de fois ému (104)? Nous parlons d'un prêtre qui sait qu'il a sur ses lèvres la parole de vie et dans ses mains les moyens divins de régénération et de salut. Mais, Dieu en soit loué, cette flamme du zèle apostolique est précisément un des plus brillants rayons qui resplendissent au front du sacerdoce catholique, et c'est avec le coeur débordant de consolation paternelle que Nous voyons Nos Frères et Nos très chers Fils, les Evêques et les prêtres, comme une milice choisie, toujours prête à courir, à l'appel du Chef, aux différents fronts de l'immense champ de bataille où se livrent les pacifiques combats de la vérité contre l'erreur, de la lumière contre les ténèbres, du Règne de Dieu contre le règne de Satan.

Mais du fait même que le sacerdoce catholique constitue une milice agile et valeureuse, découle la nécessité de l'esprit de discipline, ou pour employer un mot plus profondément chrétien la nécessité de l'obéissance: de cette obéissance qui unit harmonieusement entre eux les différents degrés de la Hiérarchie ecclésiastique. Comme dit l'Evêque dans une admonition aux Ordinands: "Une variété admirable règne dans la constitution et dans le gouvernement de l'Eglise, celle-ci consacre des Pontifes et des prêtres d'un ordre inférieur, et cependant un seul corps, celui du Christ, est constitué par cette multitude de membres de dignité inégale." (105) Cette obéissance, les prêtres l'ont promise à leur Evêque au moment où ils s'éloignaient de lui immédiatement après avoir reçu l'onction sacrée; cette obéissance, les Evêques à leur tour l'ont jurée le jour de leur consécration au Chef suprême visible de l'Eglise, au successeur de Saint Pierre, au Vicaire de Jésus-Christ. Que l'obéissance lie donc toujours plus fortement les différents membres de la sainte Hiérarchie entre eux, qu'elle les lie toujours plus fortement à leur Chef, rendant ainsi l'Eglise militante vraiment terrible aux ennemis de Dieu "comme une armée rangée en bataille" (106); que l'obéissance tempère le zèle peut-être trop ardent des uns, et qu'elle stimule la faiblesse et la langueur des autres; qu'elle assigne à chacun son poste et ses attributions, et que chacun les accepte sans des résistances qui ne feraient qu'entraver l'oeuvre magnifique qu'accomplit l'Eglise dans le monde; que chacun voie dans les mesures prises par ses Supérieurs hiérarchiques les mesures du vrai et unique Chef, à qui tous obéissent, Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui s'est fait pour nous "obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix" (107). De fait, le divin et Suprême Pontife a voulu que son obéissance très parfaite au Père Eternel nous fût manifestée d'une manière toute particulière, et c'est pourquoi nombreux sont les témoignages des prophètes et des évangélistes qui affirment cette entière soumission du Fils de Dieu à la volonté du Père: "En entrant dans le monde il a dit: Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation, mais vous m'avez formé un corps... Alors j'ai dit: me voici; il est écrit de moi en tête du livre que je fasse, mon Dieu, votre volonté (108). "Et il leur était soumis." (109) "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé." (110) Et même sur la croix, il ne voulut pas remettre son âme entre les mains du Père, sans avoir d'abord déclaré que tout ce que les Saintes Ecritures avaient prédit de Lui était accompli, c'est-à-dire toute la mission qui lui avait été confiée par le Père, jusqu'au dernier et si profondément mystérieux "Sitio", qu'il prononça pour que l'Ecriture fût accomplie (111), en voulant montrer par là que même le zèle le plus ardent doit être toujours profondément soumis à la volonté du Père, c'est-à-dire toujours réglé par l'obéissance à l'égard de ceux qui tiennent pour nous la place du Père et nous font connaître ses volontés, les Supérieurs hiérarchiques légitimes.

Mais la figure du prêtre catholique que Nous voulons mettre en lumière au regard du monde entier serait incomplète si Nous omettions de faire mention d'une autre qualité très importante que l'Eglise exige de lui: la science. Le prêtre catholique est constitué "maître en Israël" (112), ayant reçu de Jésus le devoir et la mission d'enseigner la vérité: "Enseignez toutes les nations." (113) Il doit enseigner la doctrine du salut, et de cet enseignement, à l'image de l'Apôtre des Gentils, il est redevable aux "sages et aux ignorants" (114). Mais comment pourrait-il l'enseigner s'il ne la possède pas: "Les lèvres du prêtre sont les gardiennes de la science, et c'est de sa bouche qu'on demande l'enseignement", dit le Saint-Esprit dans Malachie (115), et personne ne pourrait, pour recommander la science sacerdotale, prononcer une parole plus grave que celle que la Sagesse divine elle-même dit un jour par la bouche d'Osée: "Parce que tu as rejeté la science, je te rejetterai de mon sacerdoce." (116) Le prêtre doit posséder pleinement la doctrine de la foi et de la morale catholique, il doit savoir la proposer, il doit savoir rendre raison des dogmes, des lois, du culte de l'Eglise dont il est le ministre; il doit dissiper l'ignorance, qui malgré les progrès de la science profane enténèbre en matière de religion l'esprit de tant de nos contemporains. Jamais n'a été si opportun qu'aujourd'hui l'avertissement de Tertullien: "Parfois le seul désir de la vérité est de ne pas être condamnée sans être connue." (117) C'est le devoir du prêtre de débarrasser les intelligences des préjugés et des erreurs, accumulés par la haine des adversaires: à l'âme moderne qui cherche anxieusement la vérité, il doit savoir la montrer avec une sereine franchise; à l'âme encore dans l'incertitude, travaillée par le doute, il doit inspirer courage et confiance, et la guider avec une tranquille assurance vers le port sûr de la vérité consciemment et fortement embrassée; aux assauts de l'erreur opiniâtre et obstinée, il doit savoir opposer une résistance énergique et vigoureuse, mais tout à la fois calme et solide.

(A suivre)

(54) S. Thom. Aquin., **Summ. Theol. Supplem.**, q. 35, a. 1, ad 3m.
(55) **Pontif. Rom.**, in ordinat. presbyt.
(56) S. Io. Chrysost., **panégyr.** S. Babilae.
(57) S. Greg. Magn., Epist., lib. 1, ep. 25 (Migne, P. G., LXXVII, 470).
(58) Act., I, 1.
(59) Io., VII, 46.
(60) Marc., VII, 37.
(61) Matth., XXIII, 3.
(62) Ps. CXXV, 6.
(63) I Cor., IX, 27.
(64) MATT., V, 48.
(65) **Cod. Iur. Can.**, c. 124.
(66) **II Cor.**, V, 20.
(67) **I Cor.**, IV, 16; **XI**, 1.
(68) **I Tim.**, IV, 8.
(69) **I Tim.**, IV, 8.
(70) **Cod. Iur. Can.**, c. 132 parag. 1.
(71) IO., IV, 24.
(72) M. T. CICERO, **De legibus**, lib. II, c. 8.
(73) Cfr. Lev., VIII, 33-35.
(74) Conc. Eliberit., can. 33.
(75) Cfr. MATT., XIX, 11.
(76) **Cfr. Brev. Rom.**, Hymn. ad Laud. in fest. SS. Nom. Iesu.
(77) **I Cor.**, VII, 32.
(78) **Cfr. MATTH.**, XIX, 11.
(79) Conc. Carthag. III, can. 3; cfr. MANSI, **Collect. Concil.**, tom. II, p. 691.
(80) S. EPIPHAN., **Advers. haeres. Panar.**, 59, 4 (MIGNE, P. G., vol. 41, col. 1024).
(81) **Brev. Rom.**, die 18 Iun., lect. VI.
(82) S. EPHRAEM, **Carmina Nisibaena**, carm. XIX (édit. Bickel, p. 112).
(83) S. EPHRAEM, **Carmina Nisibaena**, carm. XVIII (édit. Bickel, p. 112).
(84) S. IO. CHYSOST., **De sacerdotio**, lib. III, c. 4 (MIGNE, P. G. vol. 48, col. 642).
(85) S. EPIPHAN., **Advers. haeres. Panar.**, 59, 4 (MIGNE, P. G., vol. 41, col. 1024).
(86) Cfr. TOB., XII, 15.
(87) Cfr. LUC., II, 49; **I Cor.**, VII, 32.
(88) Cfr. **Philipp.**, III, 20.
(89) Cfr. Cod. Iur. Can., c. 971.
(90) **II Tim.**, II, 4.
(91) **I Cor.**, IX, 13, 14.
(92) MATTH., V, 12.
(93) **Gen.**, XV, 1.
(94) **Tit.**, I, 7.
(95) **Philipp.**, II, 21.
(96) **MATHH.**, VI, 20.
(97) **I Tim.**, VI, 40.
(98) MATTH., XXV, 40.
(99) Cfr. LUC., XXII, 49.
(100) **Ps. LXVIII**, 10; IO., II, 17.
(101) IO., X, 16.
(102) IO., IV, 35.
(103) MATTH., IX, 36.
(104) Cfr. MATTH., IX, 36; XIV, 14; XV, 32; MARC., VI, 34; VIII, 2; etc.
(105) Pont. Rom., de ordinat. Presbyt.
(106) Cfr. Cant., VI, 3, 9.
(107) **Philipp.**, II, 8.
(108) **Hebr.**, X, 5-7.
(109) LUC., II, 51.
(110) IO., IV, 34.
(111) IO., XIX, 28.
(112) IO., III, 10.
(113) MATTH., XXVIII, 15.
(114) **Rom.**, I, 14.
(115) MALACH., II, 7.
(116) OS., IV, 6.
(117) TERTULL., **Apolog.**, c. 1.

Revue de l'Université d'Ottawa.

LIVRAISON DE JANVIER
SOMMAIRE

Les thomistes et saint Augustin, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — **L'apôtre des Micmacs** (suite), par le R. P. Albert David, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa — **Religion and Superstition**, par le R. P. Eugène-A. Dooley, O.M.I. — **La valeur économique**, par le R. P. Lucien Morand, O.M.I. — **The value of literature**, par M. George Buxton, Professor in the Post-graduate Course of the Faculty of Arts. — **La théologie mystique de Saint Jean de la Croix**, par M. l'abbé Anselme Longpré. — **L'essence de la perfection chrétienne selon saint Thomas d'Aquin** (suite), par le R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., assistant général. — **La présence de Dieu dans l'âme**, par le R. P. Henri Matte, O. M.I., professeur à la Faculté de Théologie. — **De Hylemorphismo rite demonstrando** (continuatio), par le R. P. Rodolphe Hain, O.M.I.

REVUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Revue trimestrielle
Edition partielle-512 pages ... $2.00
Edition complète (incluant la **Section spéciale**) 768 pages . $2.60
Adresse: Le Secrétariat, Université d'Ottawa, Ottawa, Ont. Canada.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
DIMANCHE 12 JANVIER 1936 — 12e jour de l'année
Lever du soleil 7.33 — Lever de la lune 8.59
Coucher du soleil 4.31 — Coucher de la lune 9.14
QUARANTE-HEURES
Ecole St-Jean-Baptiste, 11, 12, 13 janvier
FETE DU JOUR
1er dimanche après l'Epiphanie. La Sainte Famille

HULL, SAMEDI 11 JANVIER 1936

LA HAUSSE DE LA TAXE N'ETS PAS BIEN VUE

L'Association des petits propriétaires de Hull forme un comité chargé d'étudier la taxation à Hull.

L'Association des petits propriétaires de Hull, sans se prononcer encore officiellement, parait croire que l'on peut trouver d'autres revenus pour combler les déficits de la ville sans recourir à l'augmentation de l'impôt foncier. En tout, cas elle croit que l'augmentation de la taxe municipale, adoptée à la dernière séance du conseil pour l'année 1936, va frapper lourdement le petit propriétaire, parce que celui-ci ne peut pas déjà payer ses taxes. C'est ce qui ressort de l'assemblée tenue hier soir à l'hôtel Windsor sous la présidence de M. Eugène Nault.

Se rendant compte de l'importance de la taxation pour les petits propriétaires, l'association a décidé de former un comité qui sera chargé d'étudier les moyens de combler les déficits de la ville sans augmenter la taxe foncière. Le comité se composera de MM. Eugène Nault, P. Fortin, E. Gauthier, Defosé, Thivierge, A. Ouellette, A. Bélanger et Rose.

Il a été suggéré que la ville demande au gouvernement provincial d'avoir une partie du revenu des permis d'automobile et des taxes d'hôtel. On a fait valoir qu'il serait juste que la ville ait une partie des revenus des permis d'automobile et de camion, comme ceux-ci se servent des rues que la ville entretient. On s'est plaint que le gouvernement de Québec s'emparait de tous les revenus sur lesquels les municipalités pourraient compter.

L'EXEMPLE DE ST-HYACINTHE

M. Eugène Nault, président, a blâmé là-dessus l'inactivité des autorités municipales qu'il accuse de ne pas chercher, comme les autres villes, des moyens d'avoir des revenus sans augmenter la taxe foncière. Il cita, par exemple, St-Hyacinthe, comme une ville que le conseil de ville devrait imiter. On y a réduit le taux de la taxe, et cependant St-Hyacinthe accuse un surplus. L'an dernier, l'assistance publique a coûté $50.000 de moins environ. Les dépenses, pourtant, ont augmenté de $60.000. C'est à ne rien comprendre, dit M. Nault.

M. Wilfrid Boucher proposa de taxer davantage les compagnies industrielles. Dans Québec, nous perdons annuellement des millions de revenus, de ce chef. On leur accorde toutes sortes d'exemptions, mais le petit propriétaire doit toujours payer.

"L'augmentation de la taxe est-elle nécessaire? demanda M. P. Fortin. Si je me rappelle bien, le budget de la ville était en 1925 de $450.000. Il passa, en 1935, à $650.000. Les revenus de la ville ont augmenté de $200.000 durant ces dix ans. A-t-on plus de services? A-t-on une meilleure protection de la police, une meilleure protection contre les incendies? Comment se fait-il que, sans avoir amélioré sensiblement la ville, son administration coûte $200.000 de plus? On invoquera le chômage. Mais, rien n'a été voté dans les budgets de la ville pour cette fin. Depuis deux ans, on a relevé de $3 du mille dollars d'évaluation la taxe foncière."

CETTE SOLIDARITE FINANCIERE

Là-dessus, M. Fortin a critiqué ce qu'il appelle la loi de solidarité financière de la famille maintenue par le gouvernement de Québec dans la province. "C'est une loi injuste", dit-il. Autrefois, la petite industrie existait. On comprend que le père ou le fils pouvait plus facilement aider aux siens. Mais aujourd'hui, nous sommes tous des salariés, et, si je perds mon travail, il est difficile que je compte sur mon fils pour subvenir à mes besoins, parce que mon fils est également un salarié qui a à peine le nécessaire pour vivre. Il est ridicule, continua M. Fortin, que le fruit des économies du petit propriétaire lui soit aujourd'hui un fardeau. Le problème de taxation est un de ceux que nous, petits propriétaires de Hull, nous devons surtout étudier. Il y va de notre propre intérêt, conclut M. Fortin.

M. Rose suggéra de taxer les téléphones ou les électromètres, de façon, cependant, que ce soit les compagnies qui paient et non pas leurs clients. Il demanda également s'il ne serait pas le temps de commencer la revision des exemptions de taxes que la ville a accordée à des compagnies. Il suggéra aussi la conversion de la dette de la ville, comme veut le faire présentement la ville de St-Lambert.

L'Association des petits propriétaires demandera à la ville de payer les loyers des chômeurs à leur pleine valeur, afin de leur aider à payer leurs taxes.

L'IMMIGRATION

A propos d'une résolution demandant au gouvernement fédéral de maintenir les restrictions contre l'immigration, M. A. Fournier, député fédéral de Hull, a répondu comme suit: "Soyez assurés que je partage vos vues à ce sujet et que je me servirai de toute mon influence pour empêcher d'envahissement de notre pays par des étrangers."

Par l'entremise de son secrétaire, l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, a répondu à l'envoi de la même motion: "Le premier ministre me prie d'accuser réception de votre lettre du 14 décembre lui communiquant le texte d'une résolution adoptée à l'assemblée régulière de l'Association des petits propriétaires de Hull, le 13 décembre 1935. Je dois vous informer que rien n'a été changé dans le règlement d'immigration depuis cinq ans."

RÉCLAMATION EN DOMMAGES DE $17,889.00

Contre la Cie J. MacLaren, à la suite d'un accident d'automobile.

Par l'entremise de ses procureurs, Mes Parent et Taché, de Hull, Mme Alphonsine Moncion, veuve de Thomas Fournier, de Masson, vient d'intenter une action en dommages de $17.889 à la Cie James Maclaren, Ltée., pour incapacité partielle permanente qu'elle prétend avoir subie dans un accident d'automobile, en date du 2 octobre 1935, près de Val-des-Bois.

Il est relaté que la demanderesse se trouvait dans son auto avec deux ou trois autres personnes et qu'il y eut une collision, dans un trajet, avec une automobile de la Compagnie conduite par l'employé de cette dernière, M. J.-T. Coyle. Elle se fractura un bras et sa voiture eut des dommages plus ou moins considérables. Les autres personnes qui l'accompagnaient furent aussi blessées, mais moins gravement qu'elle.

Comme conséquence de cet accident, Mme Moncion réclame une somme totale de $17.889, à laquelle elle prétend avoir droit pour tout ce qu'elle a souffert.

UN DEFICIT DE 14 MILLIONS POUR ONTARIO

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11 janvier. — D'après les calculs des experts du gouvernement, l'année fiscale de la province d'Ontario se terminera par un déficit de $14,000,000. C'est ce qu'annonce du moins, aujourd'hui, le Globe de Toronto.

"Ce chiffre", continue le journal, "est $16,000,000 de moins que le déficit de $30,000,000 avec lequel le gouvernement Henry avait terminé sa dernière année au pouvoir."

Si on mettait de côté les dépenses pour le secours direct, le gouvernement n'aurait à enregistrer aucun déficit.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Toutes réparations de montres, matériaux compris $1.00
J.-E. PARADIS
Hôpital de Montres
2 MAGASINS
99, avenue Champlain - Hull
22, rue Du Pont - Hull

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
A. Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

PHARMACIE NATIONALE
2 PHARMACIES
HULL
187, rue Principale
Tél. Sher. 2466
WRIGHTVILLE
165, Blvd St-Joseph
Tél. Sher. 2463
SERVICE DE 24 HEURES
Livraison rapide dans toutes les parties de la ville et les environs.

LA DÉFENSE A EXPOSÉ SES ARGUMENTS

Le juge décidait ce matin si les onze resteraient tous accusés du meurtre de Nadeau.

UNE EXCEPTION

L'enquête préliminaire des onze personnes accusées du meurtre de Armand Nadeau, commis le 4 décembre dernier, et qui fut le résultat d'un complot monté et perpétré pour voler $16.610 des fonds de la Banque Provinciale du Canada, succursale de la rue Principale, à Hull, n'a pu se terminer hier après-midi. L'ajournement s'est fait à 10 heures aujourd'hui, alors que le juge R. Millar, président du tribunal, décidait, après avoir résumé la preuve faite devant lui, si les onze doivent rester tous accusés de meurtre et subir leur procès aux assises sous une telle accusation, ou bien si un certain nombre, d'entre eux seront jugés sous une accusation moins grave. Les avocats de la défense et de la Couronne ont pu cependant terminer hier leur argumentation.

On prévoit que trois accusations seront portées contre les prévenus, partagés en autant de groupes, selon leur degré de culpabilité: une accusation de meurtre, une de conspiration pour vol et une de complicité après le fait.

DIX RESPONSABLES

Les avocats de la défense ont tous soutenu que leurs clients respectifs ne pouvaient être accusés de meurtre, donnant pour raisons que les accusés n'avaient pas prémédité de tuer qui que ce soit dans l'affaire du vol, qu'ils n'avaient pu prévoir que quelqu'un serait exécuté dans sa perpétration qui devait s'accomplir "pacifiquement", d'après l'entente faite et selon les déclarations signées et assermentées produites devant la cour de la part de sept des prévenus.

Me F.-B. Major, pour la Couronne, a soutenu qu'il y avait au moins dix des onze accusés qui étaient responsables du meurtre survenu, et qu'une seule, soit la femme Laura Côté, pouvait être exceptée, à titre de complice seulement après le fait. Quant aux dix autres, dit-il, leur participation individuelle à l'affaire peut différer, mais le rôle de chacun abouti au meurtre, de sorte que chacun en est responsable.

Me J.-A. Parent, pour la Couronne, prenant aussi la parole, a exprimé l'opinion que Julien Chapdelaine et Laura Côté pouvaient être accusés, en Cour du Banc du Roi, de complicité après le fait; que M. Journet, G. Potvin et Lorenzo Tellier pouvaient aller aux assises sous une accusation à être déterminée par le juge d'enquête, mais que les six autres, Paul Lafleur, J.-O. Beausoleil, Georges Chénier, Edm. Lajoie, Jos. Rochon et Ch. Donnelly, devaient rester accusés de meurtre, ayant été les instigateurs ou acteurs principaux du double drame du 4 décembre.

LE CAS DE LAJOIE

Me Paul Désy, de Montréal, procureur de Edmond ou "Eddie" Lajoie, de la même ville, a dit que des gens de Hull, d'Ottawa et de la métropole se trouvaient mêlés au triste évènement. Cependant, ajoute-t-il, Lajoie n'a rien eu à faire avec les gens de Hull et d'Ottawa et très peu avec ceux de Montréal. La Couronne doit démontrer que la conspiration a été telle de la part de tous les accusés que le meurtre de Nadeau en est résulté par la faute et l'action de chacun. Ned Martin, tué peut-être sans raison, commente-t-il, aurait été le témoin le plus important et il revient à la Couronne d'établir que ce Martin n'a pas interposé sa volonté dans l'exécution de son acte, de façon à briser le lien dans la conspiration. Lajoie a fait un voyage à Ottawa avant le crime et il a reçu de l'argent du vol après la perpétration. Il n'est pas en preuve qu'il ait conspiré ni pris part au crime même. Il a mené Martin, le présumé meurtrier de Nadeau, de Montréal aux Cèdres, la veille du coup, et c'est tout. Les déclarations produites sont entachées d'illégalité parce que les détenus ont été gardés par la police plusieurs jours, "incommunicato", c'est-à-dire sans pouvoir voir un avocat. Celles de Rochon et de Donnelly impliquant Lajoie sont une preuve de oui-dire et d'opinion.

Chez Donnelly, aux Cèdres, devant Lajoie, il est question avec Martin d'une affaire d'alambic. Lajoie ne reste que quelques minutes puis s'en retourne dans sa ville. Mon client, termine Me Désy, devrait être libéré sur-le-champ.

CAS DE JOURNET

Me Frs Biron, de Montréal, avocat de l'accusé M. Journet, aussi de la même ville, dit que le nom de son client n'a été mentionné par aucun témoin. Rochon, dans sa déclaration, parle d'un "Français" venu chez lui un mois avant l'affaire, avec Laroche, et il n'y en a pas davantage. Journet n'a contre lui aucune preuve de participation dans le drame. Me Biron demande que cet homme soit élargi séance tenante.

LA COURONNE

Comme représentant de cette dernière, Me F.-B. Major a déclaré au début de ses remarques qu'à ce stage des procédures il n'était pas nécessaire de faire une preuve complète, puisqu'il s'agit d'une enquête préliminaire. Il suffit de faire une preuve capable de motiver un procès devant les assises criminelles et il croit que cette preuve est faite maintenant. Et le doute, pour le moment, est contre les accusés, contrairement à ce qui existera en Cour du Banc du Roi, où le doute sera en leur faveur.

La défense, poursuit-il, insiste sur le point qu'on avait monté un vol "pacifique." Pour que cela fût vrai, il eût fallu que toutes les parties ou personnes en cause fussent du complot. Or, Nadeau, la victime, ne l'était certainement pas. Il eût fallu aussi que l'on ne fût par armé. Or, on avait des armes de part et d'autre. Nadeau avait le revolver de sa banque et avait le droit et le devoir de s'en servir en cas d'attaque, et Martin, choisi pour faire le coup, était aussi armé. Quant à Lafleur, c'est lui qui conduisait l'auto transportant l'argent de la banque et il était par conséquent moins à même que Nadeau d'utiliser le revolver qu'on leur avait confié pour leur protection.

Il n'est pas possible, dans de telles circonstances, que les conspirateurs n'aient pu aucunement prévoir qu'il ne pouvait résulter de meurtre de leur complot et de son exécution. Ils ne pouvaient pas ne pas imaginer qu'il n'y avait aucun danger de mort pour personne, alors que des deux côtés il y avait des armes chargées et qu'on le savait. Les premiers comploteurs savaient si bien qu'il y avait du danger qu'ils n'ont pas voulu faire le coup eux-mêmes, mais en ont cherché d'autres plus audacieux. Tout cela établit la responsabilité de meurtre des principaux acteurs, devant la loi. Le danger de meurtre était si évident qu'il est résulté en fait une mort d'homme de la conspiration de vol.

Me Major a été interrompu plus d'une fois par les avocats de la défense et à certains homents des mots aigres-doux se sont échangés entre eux et lui. Le juge R. Millar, à plus d'une reprise, est intervenu pour faire cesser les interruptions et dire à la Couronne de continuer, quitte pour lui à redresser les erreurs s'il s'en commettait.

LES DECLARATIONS

Me Major, se basant sur les sept déclarations produites devant la Cour, a dit que le complot originait de Chénier. Tous les autres ont participé à l'élaboration de ce complot, excepté Laura Côté.

Me Major loue alors le travail énorme et fructueux accompli par la police provinciale dans une affaire aussi grave et compliquée et dit que ses recherches se poursuivent et permettront de trouver probablement des preuves additionnelles à celles déjà recueillies et le reste de l'argent volé.

CAS DE POTVIN

Le juge Millar et Me Major discutent ensuite quelque temps sur le cas de Potvin, le premier demandant au second s'il trouve qu'il n'y a pas eu deux complots distincts, l'un sans résultat, et c'est celui dans lequel fut mêlé Potvin, et l'autre qui a abouti au meurtre. Me Major répond que, dans son opinion, il n'y a eu qu'un complot, même si les exécutants ont changé à la fin, et qu'en conséquence Potvin doit être aussi jugé pour meurtre. L'incident Drapeau-Cardin n'est pas un fait distinct dans l'affaire. Il n'y a pas, en loi, de complicité avant le fait et Potvin et Tellier ont ainsi participé à un acte illégal pouvant, à leur connaissance ou dans leur prévoyance, conduire au meurtre, comme cela est arrivé.

AUTRES ACCUSES

Quant à Ed. Lajoie, il se trouve impliqué par sa déclaration et celles des six autres accusés. Journet est incriminé par les déclarations de Rochon et de Laura Côté. Il y a suffisamment contre lui pour qu'on l'accuse, sinon de meurtre, du moins de complicité pour vol ou attentat. Il a voyagé avec Larocque et est venu chez Rochon. Le doute est présentement contre lui.

Chapdelaine est inculpé par le témoignage du détective J. Haney. Il a reçu Martin chez lui après le crime, a eu de l'argent pour disposer de l'arme du meurtrier et de la sacoche contenant l'argent volé. Il devait être au courant avant le coup de la visite de Martin ne parait pas l'avoir surpris. Il était le voisin d'habitation de Rochon. Autre circonstance permettant de croire qu'il savait ce qu'il en était.

Seule Laura Côté ne devait pas être préalablement informée et elle a aidé Martin à se cacher et à se sauver, après le crime. Cependant, si elle était de bonne foi, elle aurait dû informer aussitôt la police et elle mérite d'être jugée au moins pour complicité postérieure.

Me Parent a alors donné comme les principaux agents de l'affaire: Rochon, Chénier, Lafleur, Donnelly, Lajoie, et Beausoleil. Il y a eu conspiration pour vol et meurtre et les conspirateurs sont responsables de la mort survenue. Côté et Chapdelaine furent plutôt complices après le fait et devraient avoir un procès comme tels. Journet, Potvin et Tellier ont joué un rôle susceptible de les faire accuser selon le jugement du tribunal d'enquête.

REPLIQUES

Plusieurs des avocats de la défense ont répliqué à ceux de la Couronne. Me Crankshaw a dit que cette dernière n'avait pas établi de culpabilité de meurtre contre les accusés, mais avait eu plutôt recours à des présomptions et à des "imaginations." Les déclarations des sept sont formellement à l'effet qu'il ne fut jamais question de tuer. Me F. Caron a reproché à la Couronne de faire du "roman et de belles histoires" dans une affaire aussi grave. Potvin et Tellier ont trempé dans un complot, mais pas celui qui a abouti. Pourquoi alors les accuser de meurtre?

Me Fournier a répété que Laura Côté et Chapdelaine avaient agi sous l'empire de la crainte que leur causait Martin, le meurtrier venu chez eux après son coup, et que Rochon n'a pas même eu connaissance du meurtre survenu avant d'en être informé par son auteur.

Le juge R. Millar a déclaré à ce moment que le tribunal s'ajournait à 10 heures ce matin, alors qu'il rendrait sa décision sur la nature de l'accusation à porter contre chacun des 11 accusés, en se basant sur la preuve apportée et l'argumentation des avocats.

Le bulletin de Notre-Dame proteste contre ces abus

C'est la deuxième sortie, en huit jours, de la paroisse Notre-Dame contre les clubs et les cafés.

La "Vie Paroissiale", bulletin de la paroisse Notre-Dame de Hull, que les RR. PP. Oblats dirigent, s'élève, dans son dernier numéro hebdomadaire, distribué hier soir, contre les cafés et les clubs de la ville de Hull. C'est la deuxième sortie de la paroisse Notre-Dame depuis huit jours. Dimanche dernier, le R. P. A. Béland, O.M.I., curé de cette paroisse, a condamné, du haut de la chaire, la situation qu'il disait exister à Hull là-dessus.

Ce bulletin reproduit l'extrait suivant du rapport de la visite paroissiale lu du haut de la chaire par le curé de Notre-Dame en novembre 1933. Le passage occupe une place importante en première page et il est imprimé en caractères voyants. L'extrait se lit ainsi:

"Dans les limites de notre paroisse, il y a encore bien des milieux indésirables, des milieux de perdition: maisons de jeu, maisons de paris qui sont vidées un soir pour se remplir le lendemain, clubs de cartes, clubs à boire, cafés où s'adonnent à l'ivrognerie et aux amusements déshonnêtes hommes et femmes, garçons et filles... On nous dit que ce n'est pas notre monde qui en forme la plus nombreuse clientèle... Cela peut être, mais nous pouvons vous dire, que plusieurs des nôtres s'y perdent, y ruinent leur ménage et leur famille. Et d'ailleurs que gagne-t-on à donner asile à ces étrangers indésirables qui compromettent notre bonne renommée? Si un petit groupe de gens y trouve leur profit, la réputation de notre milieu en souffre et par suite, il n'est pas étonnant que des industriels sérieux n'osent pas venis s'établir en notre ville. Il est du ressort des autorités civiles de maintenir la morale publique; elles en sont les gardiens officiels, elles ont un mandat de la Providence à ces fins. En conscience, elles doivent prendre tous les expédients pour empêcher les exploiteurs du vice d'y établir leur commerce. Cette responsabilité sociale pèse sur elle devant Dieu et devant les hommes."

La Vie Ouvrière

Peintres et Electriciens.

L'Association des Peintres et Electriciens du district, a siégé, hier soir, à la Bourse du Travail. On a longuement débattu le maximum auquel les employés devraient avoir droit pour les contrats. Le rapport de la réunion conjointe des patrons et employés a été rejeté par l'assemblée. Les employés veulent avoir droit de prendre contrat jusqu'à $50.00. Une nouvelle délégation doit rencontrer les patrons, le 2 courant, à 7 h. 00 à la Bourse du Travail. Si on ne peut venir à une entente on soumettra le différent à l'arbitrage. Le confrère J.-Bte Jolicoeur a demandé sa carte de patron peintre. Il y eut rapport des activités syndicales. Le chômage est intense chez les peintres et les électriciens actuellement. L'avenir s'annonce cependant sous un jour meilleur.

Les délégués au Conseil des Métiers de la Construction ont été félicités pour leur assistance. Les membres ont été tous invités à assister à la délégation de la C. T. C. C. au Gouvernement, mardi prochain, ainsi qu'à l'assemblée des cercles d'études, dimanche prochain. On a aussi invité les membres à s'intéresser aux euchres organisés par l'union des manoeuvres et du Conseil Central. Le comité exécutif doit siéger le 20 courant, à 7 h. 30. L'Association regrette ne pouvoir souscrire en faveur du radio. Un bel entrain règne chez les syndiqués peintres et électriciens et tout laisse prévoir un franc succès. L'association espère que la demande faite à l'Ecole Technique pour l'établissement d'un cours de peinture sera sous peu octroyée.

Le secrétaire.

Association des Plâtriers.

Les plâtriers organisés ont siégé hier soir, au secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux. L'assistance était bonne. Il y eut rapport des délégués au Conseil Central et au Conseil des Métiers de la Construction. L'association souscrit selon la demande du comité exécutif du Conseil Central. On a parlé des constructions actuellement en cours dans la région. La majorité des plâtriers syndiqués travaillent. Plusieurs nouveaux membres ont fait application à l'Union. Les plâtriers ont été invités à accompagner la délégation de la C. T. C. C. chez le Premier Ministre, mardi prochain, à 3 h. 30 p.m. Dans les "affaires nouvelles" on a débattu diverses questions de régie interne et syndicale. L'ajournement s'est fait à deux semaines.

Le Secrétaire.

LE PORTRAIT DE HENRY

TORONTO, 11 janvier. — L'ancien premier ministre Georges S. Henry a déclaré, hier, qu'il n'était pas pressé de voir son portrait suspendu dans la galerie des premiers ministres au parlement provincial. Le premier ministre nia qu'il ne s'était jamais objecté au montant voté pour son portrait. Une somme de $1,000 a été votée à cette fin et l'on prétendait que M. Henry désirait un portrait plus coûteux.

HOMMES
qui souffrez de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE
et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, paupières enflées, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la
PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes.
Prix réduit à $1.50 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Le major ALBAN LAFERRIERE décédé la nuit dernière à l'âge de 60 ans.

M. A. LAFERRIÈRE EST DÉCÉDÉ LA NUIT DERNIÈRE

Il était âgé de 60 ans et natif de notre ville. Funérailles mardi, probablement.

Le major Alban Laferrière, bien connu et estimé dans nos deux villes et la région, est décédé la nuit dernière à sa résidence, 199 rue Du Pont. Il avait subi une grave maladie il y a deux ans et ne s'en remit jamais complètement depuis. Il a succombé à une dernière attaque cardiaque de quelques heures. Il était le fils de feu M. et Mme J.-O. Laferrière. Né à Hull, le 26 juin, 1875, il fit ses premières études au collèges Notre-Dame, puis à l'Université d'Ottawa et au Séminaire de Joliette.

Il entra ensuite dans le journalisme et fonda un hebdomadaire bilingues à Sturgeon Falls, Il fut plus tard attaché au service des nouvelles des journaux suivants: l'Ottawa Free Press, Le Canada, le Montréal Star, le Montréal Herald, La Presse et Le Salaberry, de Valleyfield.

Il entra dans la ville canadienne en 1892 et suivit des cours aux écoles militaires de Toronto et de St-Jean. Lors de la Grande Guerre, il tarda pas à s'enrôler et en 1915 il devenait lieutenant dans le 57e bataillon canadien. Il fut agent recruteur dans diverses parties du Québec et partit pour le théâtre de la guerre en 1916, avec son régiment. Il servit dans le 22e bataillon et en 1917 revint au Canada comme invalide avec le grade de major.

Depuis 10 ans, M. Laferrière fut au service de la Cité de Hull comme directeur de la publicité industrielle et il prépara plusieurs plaquettes et articles de réclame sur notre ville. Il remplit aussi d'autres fonctions municipales. Il fut président de la section hulloise de la Légion Canadienne et en 1933 organisa une cérémonie spéciale pour la célébration de l'Armistice. Il appartenait encore aux Chevaliers de Colomb, aux Forestiers Canadiens et aux Forestiers Indépendant. Il s'occupa en outre d'organisations paroissiales et appartenait depuis ces dernières années à la paroisse du T. St-Rédempetur.

Outre son épouse, née Diane Ralzenne, il laisse trois frères, Euclide et Henri Laferrière, de Hull, et Roland Laferrière d'Ottawa.

Les funérailles doivent avoir lieu mardi matin, de la maison mortuaire, 199 Du Pont. Le service sera chanté à l'église St-Rédempteur et l'inhumation suivra, au cimetière Notre-Dame de Hull. Les funérailles revêtiront tout probablement un caractère militaire.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercle Benoit XV

Assemblée régulière du cercle, demain après-midi, à 1 h. 30. L'orateur de la réunion, sera le R. P. G. Sauvé, O.M.I. de l'Université d'Ottawa. Cordiale invitation aux syndiqués hullois.

Le secrétaire.

Pulpe et Papier

Réunion ordinaire à 2 h. 30 à la Bourse du Travail. Tous les membres sont priés d'assister.

Le Secrétaire.

Amélioration des routes provinciales

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Nous devons améliorer graduellement notre voirie, mais tout projet trop vaste de chemins pourrait nuire au crédit de la province ou amener une hausse des taxes, a déclaré hier soir au banquet des hôtelliers de la province de Québec, l'honorable J.-E. Perrault, ministre provincial de la voirie.

Le ministre avoua que la critique sur l'étroitesse de nos routes était quelque peu justifiée. Mais il rappela à ses auditeurs que Rome ne s'était pas bâtie en un jour .'Le crédit de la province est bon, continua le ministre, parce que Québec est resté sage dans sa construction de routes."

LE CONSEIL IRA JUSQU'AU BOUT DIT UN ÉCHEVIN

M. Achille Morin, représentant du quartier No 2, met en cause les tenanciers des clubs et des cafés.

LA COMMISSION DES LIQUEURS

L'échevin J.-Achille Morin, qui fait la lutte aux cafés et clubs mixtes depuis un an au conseil municipal, a déclaré hier soir dans une entrevue exclusive au "Droit" qu'il était heureux de la coopération du clergé et du député Alexis Caron et que le conseil "ira jusqu'au bout" pour supprimer ces endroits dont l'existence compromet la bonne réputation de Hull. "Quant à la coopération du conseil municipal," dit-il en marge de la déclaration de M. Caron, "il n'y a pas à en douter. Les faits sont là et les résolutions adoptées à l'unanimité par le conseil en sont la preuve. Nous espérons que la Commission des Liqueurs en fera autant."

LA DECLARATION

Voici, en substance, ce que l'échevin Morin a déclaré au Droit: "Jusqu'à ce que les autorités provinciales eussent permis, dans l'automne de 1934, aux deux sexes de fréquenter les clubs où on vent des liqueurs enivrantes, il n'y avait pas de plaintes pour la peine.

"A la suite d'une lettre de critique publié dans un journal anglais, je me suis fait fort en janvier, 1935, dès la première séance du conseil de ville de protester contre les dénigreurs du bon nom de Hull. C'était le 7 janvier. Avec mes collègues nous fîmes une enquête sérieuse de la situation. Nous constatâmes qu'il y avait des abus de sorte que le conseil s'occupa officiellement des cafés et clubs mixtes dès l'année dernière.

"C'est grâce à l'appui du clergé que la plaie est dévoilée dans toute sa laideur et je crois que le conseil ira jusqu'au bout pour guérir le mal.

"A la première séance d'avril 1935, le conseil, sur ma motion, décida à l'unanimité (page 325 des procès-verbaux officiels, article 29):

Considérant qu'il y a dans la Cité de Hull de spacieux hotels pour héberger et abreuver le public voyageur;

Considérant que ces dits hôtels sont administrés et peuvent recevoir convenablement toutes les personnes désirant les fréquenter;

Considérant qu'il est assez regrettable de constater la présence de personnes du sexe féminin dans les cafés licenciés, sans les voir, et dans les clubs de notre cité ayant un permis de la Commission des Liqueurs de Québec pour la vente des boissons enivrantes;

Considérant que l'admission des femmes dans ces clubs est nuisible à la morale de notre population et peut affecter la bonne réputation de notre cité et de nos citoyens;

Il est proposé par l'échevin J.-A. Morin, secondé par l'échevin J. Baker, que ce conseil, afin de sauvegarder la morale, demande à l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, au président de la Commission des Liqueurs de Québec, de prendre les mesures nécessaires afin de prohiber l'admission des personnes du sexe féminin dans les clubs de la Cité de Hull ayant un permis de la Commission des Liqueurs pour la vente des boissons alcooliques, et que copie de cette résolution soit envoyée à M. le député Aimé Guertin."

"Comme la réponse de Québec n'avait pas été très satisfaisante, je revins à la charge avec une nouvelle résolution, corollaire de la première au sujet du respect du dimanche. Le conseil adopta à l'unanimité une motion priant le gouvernement de faire respecter la loi du dimanche dans les clubs et les cafés de Hull.

"Le 3 septembre dernier, avant que notre population ne fut plongée dans la tourmente électorale, je déclenchai une autre offensive contre clubs et cafés. On n'a qu'à consulter les procès-verbaux du conseil et on trouvera à la page 127 que, secondé par l'échevin Baker, je fis adopter la motion suivante:

"Ce conseil regrette amèrement que les autorités provinciales et la Commission des Liqkueurs de Québec n'aient pas jugé à propos de donner suite aux demandes des représentants de la population de Hull de faire cesser le scandale causé par ces clubs licenciés fréquentés par les femmes. Afin de sauvegarder la bonne réputation de nos citoyens, nous prions la Commission des Liqueurs de Québec de prendre note que, si elle continue à permettre l'admission des femmes dans les clubs licenciés de Hull, nous verrons à prendre des moyens efficaces pour protéger l'honneur et l'intégrité de nos citoyens.

"Comme vos lecteurs le constateront, le conseil a su faire son devoir. Si je ne suis pas revenu à l'attaque avant la première séance de cette année, c'était pour ne pas trainer une question aussi sérieuse dans la tourmente électorale (élections fédérales d'octobre et élections provinciales de novembre). D'ailleurs, les lecteurs du Droit ont pris connaissance du texte de ma résolution de mardi soir au conseil. Les points sont bien sur les "i". L'embêtement a toujours été qu'on invoquait la loi provinciale et qu'on nous disait que l'affaire était au-dessus de la juridiction municipale.

LES RESPONSABLES

"Je considère que le gouvernement provincial, pas plus que le conseil, n'est responsable du déplorable état de choses à Hull. Ce sont les tenanciers de clubs et de cafés qui commettent les abus.

"J'ai lu avec satisfaction la déclaration de M. Alexis Caron, le nouveau député de Hull dans le Droit de vendredi. Il disait aux autorités municipales que si elles ne prennent pas avantage de leurs privilèges, il (M. Caron) se fera un devoir de demander aux autorités provinciales d'intervenir. Je ne doute nullement de la sincérité de M. Caron et de celle du gouvernement provincial.

"Quant aux privilèges du conseil, il n'en a qu'un seul, celui demander qu'on cesse de servir de la boisson aux femmes dans les clubs et cafés. Le conseil n'a qu'à passer un règlement pour interdire clubs et cafés mixtes dans notre ville. Et si le conseil me suit, nous le ferons. Nous nous attendions à la coopération de M. Caron et nous n'avons pas été déçus. Sa déclaration d'hier en fait foi. Mais je nie l'opinion des personnes qui semblent vouloir tenir la ville responsable de cet état de choses.

"D'ailleurs, le conseil municipal a accompli son devoir depuis l'ouverture des clubs mixtes, comme je vous le disais tout à l'heure. C'est ce que le peuple désire et nous sommes les serviteurs du peuple. Le conseil a exercé son privilège en s'opposant au renouvellement des permis et en demandant le respect du dimanche et des fêtes religieuses.

"Quant à la danse à Hull, il y a un interdit municipal sauf dans les endroits licenciés qui relèvent de la Commission des Liqueurs.

"Je tiens à dire que pour les raccolleuses de l'extérieur, la police peut certainement les arrêter. Et c'est ce qu'elle a toujours fait et continuera de le faire. On n'a qu'à consulter les dossiers de la cour de police. Pour se faire écruer, les mauvaises femmes doivent faire de la sollicitation sur la rue ou encore créer du désordre. Autrement, quand les clubs et cafés ont un permis de la Commission et ouvrent leurs portes aux hommes et aux femmes pour y boire, la police ne peut les empêcher de boire une fois que ces personnes sont entrées. La chose est d'autant plus délicates que hommes et femmes se rendent au club ou au café en auto la plupart du temps.

"C'est quand les raccolleuses sortent que notre police sévit. Quand les femmes et filles en questions font du scandale la police se fait un devoir de les coffrer. Je le répète, vous n'avez qu'à consulter les records officiels de la police à ce sujet.

"Quant à la coopération de la ville, il n'y a pas à en douter. Les faits sont là et les résolutions adoptées à l'unanimité par le conseil en sont la preuve. Nous espérons que la Commission des Liqueurs en fera autant."

SIX ENVOYÉS AUX ASSISES POUR MEURTRE

Georges Chénier, J. Rochon J.-O. Beausoleil, Paul Lafleur, Charles Donnelly et Edmond Lajoie feront face à cette accusation.

LES AUTRES

Six des onze accusés de meurtre d'Armand Nadeau, employé de la succursale de la Banque Provinciale à Hull, doivent aller aux assises sous cette accusation. C'est ce que le juge Roland Miller, qui préside à l'enquête préliminaire, a déclaré cet avant-midi. Les accusés sont Georges Chénier, J. Rochon, J.-O. Beausoleil, Paul Lafleur, Charles Donnelly et Edmond Lajoie.

M. Journet, dit Colomb, a été libéré faute de preuve suffisante. Lorenzo Tellier (Zozo) et Georges Potvin, de Hull, sont envoyés aux assises et accusés de conspiration pour commettre un acte criminel en vertu de l'article 573 du code pénal. Ce crime est passible d'un emprisonnement de sept ans.

Laura Côté et Julien Chapdelaine, d'Ottawa, sont envoyés aux assises pour complicité de meurtre après le fait.

Georges Chénier, de Hull, et J. Rochon, d'Ottawa, en plus d'être accusés de meurtre, sont aussi accusés comme Tellier et Potvin de conspiration pour commettre un acte criminel.

Le juge Roland Millar a déclaré dans ses remarques que la présente cause était la plus importante jamais eue au Canada à cause du nombre des accusés. A ce moment des procédures, le juge, continua-t-il, n'a pas à voir si les accusés sont innocents ou coupables, mais s'il y a matière suffisante pour les envoyer aux assises. Un juge à l'enquête peut libérer, mais ne pas acquitter. Il est lié par la preuve faite, mais il peut modifier l'accusation. Le juge Millar a refait le récit du crime d'après les dépositions et les déclarations produites. D'après la preuve faite à date, le juge a déclaré que Georges Chénier et J. Rochon étaient les instigateurs de toute l'affaire.

Trois échevins ont été réélus

Comme les trois échevins aux sièges 4, 5, 6, MM. J.-O. Hubert, L.-D. Bertrand et Jos. Bennett sortaient de charge cette année, ils ont été proposés de nouveau aujourd'hui entre 10 heures et midi. Ces trois conseillers ayant fait preuve de bonne foi et bon travail, personne autre n'a été mis en nomination.

Le midi du 8, M. P. Joanis, président de l'élection, déclara donc élus les trois anciens échevins.

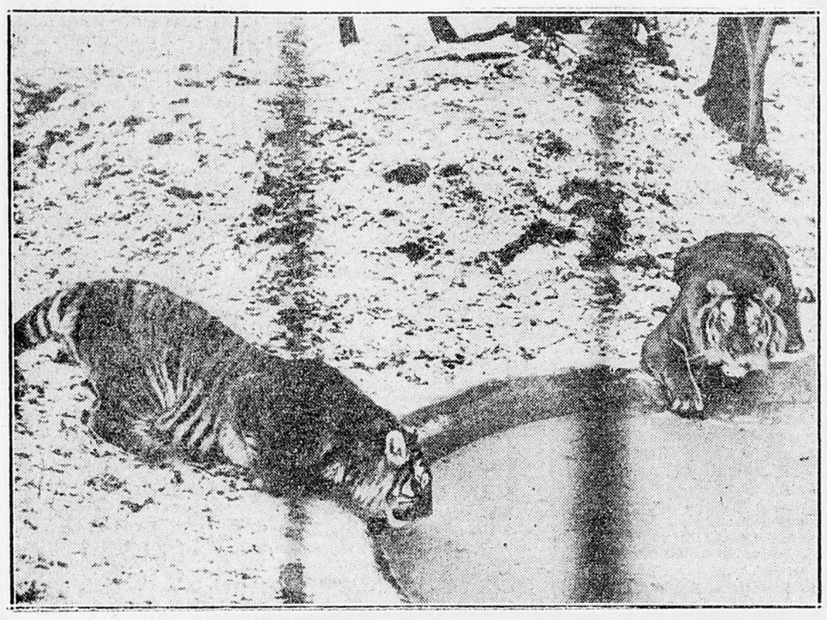
M. Jos. Patry agissait comme secrétaire de l'élection.

L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE

SHIRLEY ET SON SOSIE. On voit ici, à gauche, Shirley Temple, la fameuse étoile de cinéma, en compagnie de son sosie qui la remplace dans les scènes dangereuses.

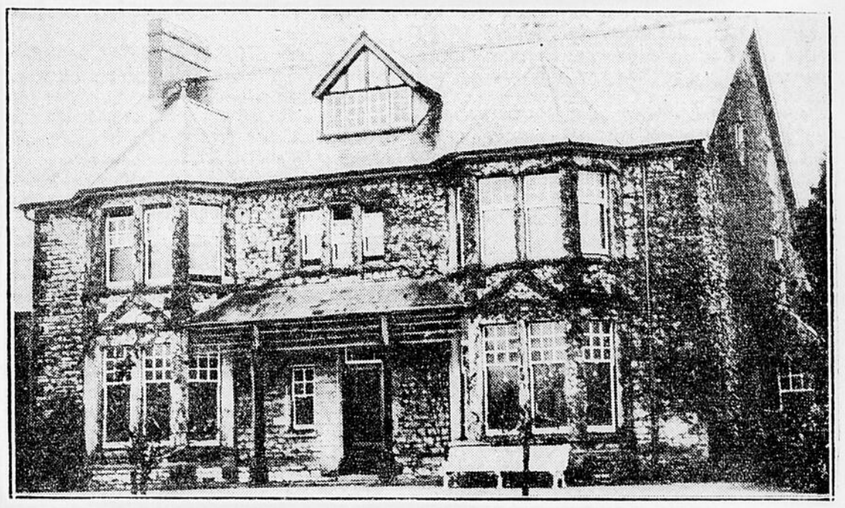
FERGUSON SE REPOSE. L'hon. Howard-G. Ferguson, ancien haut-commissaire canadien à Londres, et Mme Ferguson photographiés sur l'"Empress of Britain", juste avant leur départ pour une croisière autour du monde.

AVIONS DE GUERRE AU-DESSUS DU NIL. Cette photo montre trois avions de guerre anglais survolant le Nil durant les récents troubles au Caire.



UNE SURPRISE POUR LES TIGRES. Ces deux tigres au jardin zoologique de Bedfrodshire, Angleterre, ont eu la surprise de leur vie, quand voulant se désaltérer dans un étang, ils constatèrent que la surface de l'eau était congelée. Ils furent complètement médusés, car les étangs ne gèlent pas sous le ciel brûlant de l'Afrique, d'où ils viennent.

IL OUVRE LA CAMPAGNE. On voit ici le président Franklin-D. Roosevelt au micro, ouvrant la campagne présidentielle aux Etats-Unis.



LA RETRAITE DE LINDBERGH. C'est là la maison à Saint-Brides, près de Cardiff, dans les Galles, où le colonel Charles Lindbergh et son épouse se sont retirés pour mettre leur second fils à l'abri de toute autre tentative d'enlèvement de la part des ravisseurs.

STATUE DE JOHN WESLEY. On vient de dévoiler, en Australie, une statue de John Wesley, due au ciseau du Sculpteur Paul Montford. C'est Sir John Lantham, juge en chef d'Australie, qui a présidé la cérémonie.

ARTISTES GALLOISES. Deux des plus jolies chanteuses du choeur gallois qui fait actuellement le tour du monde. On les voit ici à leur départ de Londres par chemin de fer.

UN CHALUTIER S'ECHOUE. On voit ici les vagues qui recouvrent presque complètement le chalutier "George Stroud" qui s'échoua dans le havre d'Aberdeen, Ecosse. Trois membres de l'équipage se noyèrent en cette circonstance.

TUE DANS LA CHUTE D'UNE MAISON A MONTREAL. Les pompiers et les policiers de Montréal ont dû fouiller des tonnes de ruines pour retrouver le cadavre du jeune Douglas Norman, qui fut enseveli vivant quand une maison abandonnée s'écroula récemment.

LES RUINES D'UN PALAIS.—On voit ici les ruines du palais de l'empereur Hailé Selassié, après le bombardement de la ville de Dessié par les avions italiens.

LES MARINS S'ENTRAINENT. Des jeunes gens de la marine anglaise qui s'entrainent à ramer par les gros temps. C'est là une étape de leur entrainement pour en faire de parfaits marins.

PAGE FÉMININE

L'activité – La ponctualité

Sur la planète terrestre, les êtres raisonnables sont plus ou moins parfaits.

Il en est, cependant, qui sont plus qu'imparfaits, et on dirait qu'ils sont contents de l'être et de l'être à un haut degré.

A preuve ces femmes sans énergie, lourdaudes, qui passent des heures entières assises, à flâner ou à bavarder, laissant là ménage et enfants sans plus s'occuper de leur besogne que si elles étaient rentières. Qu'on ait de la pluie ou du beau temps, ces femmes ne sont jamais pressées; elles ont toujours le temps.

Vous savez bien, mesdames, qu'il y en a de ces types de femmes, et vous en connaissez sans doute.

Et sont-elles ainsi parce qu'elles sont réellement méchantes? Pas essentiellement. Mais il leur manque deux qualités essentielles: l'activité et la ponctualité. Voilà toute la raison de leur inertie.

Sans ces deux qualités si utiles, la femme n'est, pour ainsi dire, qu'une mannequin. Et que vaut un mannequin?

Mais qu'est-ce donc qu'une femme active?

C'est une femme qui ne craint pas le travail, qui sent le besoin de s'agiter, de se rendre utile, de faire quelque chose, afin de prouver qu'elle n'est pas une quantité négligeable.

Pour tout résumer, une femme active, c'est une femme qui travaille quotidiennement, qui accomplit de gaieté de coeur son devoir de maîtresse de maison et de ménagère. C'est une femme qui n'a de trêve, ni repos que tout ne soit fait, que rien ne reste en arrière.

Pour que le mari soit satisfait, pour que tout aille bien dans le ménage, il faut nécessairement de l'activité chez la femme.

L'homme, pas plus que la femme, ne peut tout faire seul. Conscient de son impuissance, il se choisit une épouse. Mais si la femme, au lieu de l'aider, n'est qu'un embarras, si elle ne fait rien qui vaille, le pauvre homme n'aura jamais assez de toute sa vie pour regretter d'être tombé sur une aussi mauvais numéro.

A son activité constante, la femme doit joindre la ponctualité.

La ponctualité réside dans l'exécution de chaque chose en temps opportun, c'est-à-dire au moment où elle doit être exécutée.

Plus on retarde, plus on veut retarder. Eh! bien, lorsqu'une action commande, pourquoi ne pas l'accomplir sur le champ? Toute tentation de retard se trouve ainsi annihilée.

La femme qui manque de ponctualité fait un travail sans suite, ni méthode et elle est aussi pressée le soir que le matin, surtout, si elle est quelque peu intelligente, la femme sent le besoin d'être empressée, de se débrouiller.

Et, le croit-on, il n'est pas difficile d'être ponctuelle. Il n'y a qu'à en prendre l'habitude; et pour s'y habituer, il suffit de dire "Je le veux".

D'ailleurs, si les mamans habituaient leurs petites filles à être exactes en tout, il est certain que, devenues épouses ces fillettes d'hier seraient des femmes à qui la ponctualité n'est pas étrangère, ni considérée comme inaccessible et impraticable.

Ces deux qualités: l'activité et la ponctualité vont de pair. C'est pourquoi, possédant la première, il faut s'efforcer d'acquérir la seconde, si l'on veut que celle-ci soit fructueuse.

CLAUDETTE

Pyjamas robes de nuit pour jeunes filles

Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Voici un élégant pyjama robe de nuit, nouveau, confortable, pratique et facile à réaliser. Vous pouvez le porter dans le genre blouse pardessus ou au lieu de blouse rentrée, selon votre préférence.

La cotonnade bleu marine est ravissante pour ce pyjama avec garniture de dentelle irlandaise. Mais si vous désirez quelque chose de chaud, choisissez du challis de laine en Dubonnet avec rayures fines.

De satin lustré bleu eau, il est exquis.

Le style No 2891 se présente dans les tailles 11, 13, 15 et 17 ans.

La taille 15 exige 4 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 2 1-4 verges de dentelle.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Les lettres d'amour

Lorsque la main écrit, c'est le coeur qui se fond.
C'est le coeur qui s'étend, se découvre et respire,
Comme un gai pèlerin sur le sommet d'un mont".

A. de MUSSET

C'est une question semblant tout d'abord d'ordre un peu secondaire, trouvée dans mon courrier, qui m'a laissée songeuse: "Grande-Soeur, doit-on brûler ses lettres d'amour?"

Qui n'a pas reçu de lettres d'amour? Cette petite chose qu'on a désirée éperdument, qu'on a serrée avec fièvre quand le facteur nous l'a remise, que l'on lit et relit dans sa chambre discrète! Elle vient d'un coeur fier, prompt à aimer comme le nôtre? Elle répète toujours les mêmes choses! Un sentiment de jeunesse très naturel, nous dicte de la garder. Et les lettres s'entassent, s'entassent . . . quand la pensée de l'absent se fait trop obsédante ou que le spleen nous menaces, on les relit.... Une lettre d'amour n'est-elle pas une douceur exquise qui nous prend, nous enveloppe? On les cache soigneusement en pensant qu'il fera bon les relire encore . . . "quand la bise sera venue."

La vie ne favorise pas toujours les amoureux. Même parfois tout s'obstine à les séparer. Et un jour.... la chaîne se brise, les lettres ne viennent plus. C'est le temps de relire celles qu'on a gardées! Mais les chères lettres qui avaient si bien su nous griser, activent ce regret, nous affligent davantage. L'on en vient à se priver de leur lecture pour mieux oublier afin de se mieux reprendre pour pouvoir aimer encore. Et n'est-ce pas toujours ce qui arrive? D'autres amours! D'autres ambitions! D'autres devoirs! Les pauvres lettres s'oublient...

Hélas! d'autres mains les effleureront, peut-être? D'autres yeux les liront et... peut-être seront-elles ridiculisées comme de pauvre loques! Quelle profanation pour le coeur qui, par elles se donnait si amoureusement! Et elles finiront par être brûlées sans un regret! Pourquoi les avait-on gardées?

Ou encore, elles auront contenu des amours mensongères! Elles ne rappelleront que la duperie! Elles ne feront qu'obscurcir le passé en ternissant les présent? Mieux aurait valu les brûler tout de suite! Mais on les chérissait.... on les avait gardées!

Ah! oui, infailliblement, les lettres d'amour sont des choses qu'on oublie. Elles ne méritent pas cela pourtant, quoiqu'elles soient comme des petits personnages vivants, puisqu'elles contiennent une âme, une coeur, puisqu'elles sont connocentes! Et elles furent tant de damnées à mourir! Mais elles sont bien un jour! Pourquoi ne pas les brûler de suite afin qu'elles ignorent l'automne, la froidure?

Et puis, le coeur qui a aimé fidiement ne doit pas avoir besoin de les voir, de les relire, pour éprouver de nouveau l'ivresse des mots d'amours. Ces choses-là n'est-ce pas? se gardent dans les coeurs? Sully Prud'homme a dit: "Un passé d'amour a l'odeur d'un sentier dont le vent balaya des roses!"

COCKTAIL AUX ATOCAS

2 tasses d'atocas
3 tasses d'eau
1 orange
1 tasse de sucre

Recouvrez les atocas avec de l'eau. Faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient tous en morceaux. Faites passer par une passoire à grosses mailles. Ajoutez du sucre. Faites chauffer jusqu'à ébullition. Faites refroidir et ajoutez le jus de l'orange. Servez très frais. Vous pouvez ajouter de la bière de gingembre (Ginger Ale) juste avant de servir.

Maintenant la science explique pourquoi tant de personnes âgées de plus de 40 ans

Ressentent qu'elles glissent et perdent leur contrôle

Beaucoup de personnes d'environ 40 ans pensent "qu'elles vieillissent" Elles se sentent souvent fatiguées... "faibles". Des maux de tête, des étourdissements et des dérangements d'estomac les affligent.

Eh bien les savants disent que la cause de tout cela, dans un grand nombre de cas, est simplement la condition acide de leur estomac. Et rien de plus.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de neutraliser l'excès de cette acidité stomachale.

Lorsque vous souffrez de l'un de ces dérangements d'estomac, prenez le lait de Magnésie Phillips après les repas et avant de vous mettre au lit. C'est tout!

Essayez cela. Vous vous sentirez vite beaucoup mieux Prenez soit le liquide bien connu "PHILLIPS" ou les commodes nouvelles **Pastilles** de lait de Magnésie Phillips. Fabriqué au Canada.

Aussi sous forme de pastille

Les pastilles de lait de magnésie Phillips sont maintenant en vente partout dans toutes les pharmacies. Chaque minuscule pastille est l'équivalent d'une cuillerée à thé de véritable lait de magnésie Phillips.

PHILLIPS' *Milk of Magnesia*

LA MODE

SOUS - VÊTEMENTS

Fibres et lainages.

(par Rachel Gayman)
(Copyright 1936 par l'Agence Havas)

PARIS, 11. (P.C.-Havas) — La coupe des robes conditionne celle des vêtements féminins de dessous. Aussi avec les robes actuelles étroitement adaptées aux formes du corps qu'elles houlent en savantes draperies. La lingerit doit-elle être aussi ajustée que possible. Sa principale qualité est de ne pas tenir de place ce qui permet de renoncer à l'unique vêtement de dessous. La combinaison, qui régnait depuis quelques années pour revenir au port habitusls des sous-vêtements qui constituaient autrefois: chemise, culotote et long fourreau servant de fond de robe.

Les tissus entrant dans la confection de ces sous-vêtements sont toujours en toile de soie, crêpes de chine, crêpe de satin, voiles triples ou quadruples, soie naturelle ou rayonne. On les choisit de préférence dans des tons pâles, rose ou bleute, mais le blanc pur ou crême sont les favoris pour la saison prochaine.

Il faut noter également qu'on revient aussi au linge tout blanc fait de linons ou batistes de lin auxquels on fait subir une préparation qui leur donne un toucher soyeux, de même pour les linons de coton fileté dont les multiples combinaisons de motifs tissés en relief permettent d'amusantes garnitures dans le même tissu.

Pour la coupe de ces vêtements le fait qu'ils doivent épouser les formes, exige de la coupe en biais d'un seul tenant. Plus de coutures à la taille, jamais de ceintures même appliquées en forme. D'ailleurs la taille elle-même n'est marquée par aucun indice. L'ampleur est obtenue par l'incrustation de panneaux en biais soit même un tissu qui peut être employé à l'envers mat pour créer un effet d'opposition sur un fond brillant. Mais dans la plupart des cas pour la lingerie de l'élégante pour la ville ou le soir on note, concernant la garniture, un grand retour de faveur pour tous les ornements essentiellement féminins: broderies et dentelles, minutieux travail de jours ou petits plis entièrement exécutés à la main.

La tulle comme la dentelle sont utilisés en incrustations simulant l'entre-deux. On fera également des bordures montées par des festons ou des points turc. Il en est de même de l'organdi qui sert de garniture aux batistes soit en incrustations soit en applications. Mais il est incontestable que ce sont les dentelles, toutes les dentelles — Valenciennes, Malines, Alençon, Burano véritables et les très jolies copies que l'on fait aujourd'hui — et les guipures de la Renaissance inspirées de Venise ou de Florence qui dans leurs multiples emplois nouveaux caractérisent la mode nouvelle en la matière de fine lingerie féminine.

LES LAINAGES

Les lainages en 1936 présenteront un caractère d'originalité dû à l'addition dans leur trame de fibres végétales qui n'auront subi aucune préparation tinctoriale. Cette nouvelle série de tissus prit le nom générique de "noix de coco" par analogie avec la fibre enveloppant ce fruit exotique et qui originellement servit aux premières expériences de ce genre de tissage. Mais la fibre de cocotier, est aujourd'hui remplacée par toutes sortes d'autres fibres végétales employées dans leur état natif au premier rang desquelles on compte le jute et le chanvre. En effet ce produit est précisément celui qui sera le plus recherché cette année. Sur certains tissus foncés les brindilles de fibre se détachent comme un duvet blanc ou de teinte biye de sorte que le lainage semble poudré à frimas.

Dans d'autres cas, au lieu d'être répartie également sur toute la surface, le tissu de fibre sert à renforcer ou à souligner les motifs en relief: les "Karoko" et les "Cotco" sont des tissus écossais ou à carreaux ton sur ton, le "Chevco" est un gros lainage à chevrons en camaïeu. D'autres tissus sont à double face et sur un des côtés la fibre n'est pas apparente ce qui permettra des effets d'opposition. Un autre aspect imprévu des nouveaux lainages est recherché par la combinaison de matériaux lourds et légers. Sur un fonds de tissus lâches comme des voiles de ine, on tisse de gros motifs en laine très mousseuse produisant un aspect de fourrure. Il s'agit d'une laine brute n'ayant pas subi d'autre préparation que la teinture et le peignage. Le plus curieux de ces séries de tissus dont les noms symboliques de Teddy Bear et Caniche évoquent bien l'aspect très spécial est leur extrême légèreté, même lorsqu'ils sont entièrement recouverts d'une épaisse toison.

ACHETONS CHEZ NOUS

Vous vous souvenez du concert de regrets qui accompagna la mort d'Armand La Vergne. Vos parents, vos professeurs vous ont, sans doute, raconté quelques-uns de ses gestes. Vous sentez encore l'enthousiasme courir dans vos veines. Vous avez probablement rêvé de remplacer ce patriote toujours sur la brèche, parfois critiqué mais unanimement admiré.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il a réussi à jouer un si noble rôle dans notre vie nationale? N'a-t-il pas eu des compagnons d'études et de jeux? Pourquoi lui, de préférence à ses camarades?

Dès son jeune âge, il s'était préparé à remplir une mission qui appelait un plus grand nombre. Tandis que ses petits amis se contentaient de développer leur intelligence exclusivement pour eux, il avait découvert dans ses montagnes d'Arthabaska un goût de la patrie qui le poussa à la rendre plus belle.

Vous pouvez tous trouver autour de vous, dans la petite patrie qu'est votre paroisse, un sujet d'inspiration. Le petit gosse des villes découvrira dans les oeuvres de l'homme un motif pour vouloir faire davantage. Une horreur même éveillera son désir de réparer ce que son âme a gaché.

L'écolier et l'écolière des campagnes sentiront, devant les beautés de la nature, naître l'ambition de conserver ce que la Providence a mis à leur disposition. La pauvreté ou la gêne de la vie des campagnes fera germer la résolution de vaincre les obstacles dressés par la nature.

Que peut la jeunesse en présence de ces élans? Pourquoi ne pas suivre les exemples de ces aînés qui ont su répondre aux appels pressants d'une ambition naturelle mais inexplicable, poussant à l'oubli de soi au bénéfice de toute une famille, de tout un peuple?

Si l'enfant, par exemple, désireux de soutenir la réputation sportive de sa classe, de son école, s'applique, par des exercices répétés, à devenir un coureur solide, si la fillette, toujours pour faire décerner à sa classe ou à son école la palme attribuée aux meilleurs ouvrages à l'aiguille, consacre ses moments de loisirs au travail des doigts, pourquoi tous deux ne réserveraient-ils pas un peu de ces heures libres pour préparer leurs âmes en vue d'assurer à tout un peuple le libre exercice de ses droits à la vie religieuse, sociale, économique et politique qui sont tous compris dans la vie nationale des Canadiens français?

N'entendez-vous pas les remarques attristantes faites par vos aînés? Ne constatez-vous pas que l'époque qui sera vécue, après votre sortie de l'école réserve bien des désappointements à ceux qui vous y ont immédiatement précédés? Ces finissants dont vous enviez le sort, ne devaient-ils pas devenir des hommes importants? Ces finissantes, ne devaient-elles pas ou travailler ou encore attendre quelque temps, oh, bien peu de temps! pour échanger la poupée pour un gros bébé bien rose et tout à elles?

Pourquoi ces finissants ont-ils l'oeil terne et la démarche lasse? pourquoi sont-ils l'image vivante du découragement?

Et ces jeunes filles, qui pourraient participer à la *revanche des berceaux*, regardent en vain autour d'elles. Elles ne découvrent aucune issue. Tranquillement ce flambeau de jeunesse, éclairant leurs yeux d'espérance et de confiance, s'éteint pour laisser place à l'indifférence, voire au désespoir.

On a peut être attribué au chômage toutes ces déceptions. On a même blâmé la Crise mondiale et la Guerre, de cette peste moderne. Si vous devinez ce qu'est la Guerre, votre imagination vous présente la Crise comme un gouffre où disparaît l'argent de vos parents.

Sir Edward Beatty, le président des chemins de fer du *Pacifique canadien*, vous a imposé la pénible tâche de réparer les erreurs de vos aînés. Que ferez-vous le jour où vous apprendrez que la Guerre et la Crise ont été causées par eux? Vous voudrez prévenir d'autres guerres et d'autres crises.

Lorsque vous ne savez pas vos leçons, vous en connaissez la cause. Vous ne les avez pas préparées en ne les étudiant pas avec soin. Si vos devoirs sont cousus de fautes, vous blâmez votre paresse, votre distraction et vos étourderies.

Pour tout réparer, pour éviter ces humiliations qu'apportent les leçons mal apprises, les devoirs mal faits, vous vous mettez à l'ouvrage. Vous secouez la paresse, vous éloignez les distractions, vous gardez les étourderies pour les heures de récréation.

Dans la vie, il y a deux sortes de DEMAINS: le lendemain du calendrier et celui de l'enfance, de l'adolescence, de l'âge mûr et enfin de la vieillesse. Comme vous préparez vos classes pour le lendemain du calendrier, ainsi vous devez préparer votre rôle pour les différents lendemains de la vie.

Si vous voulez suivre le conseil de Sir Edward Beatty, si vous voulez faire disparaître le chômage, ses causes et ses effets, si vous voulez vous assurer un moyen de gagner votre vie après la sortie des classes, il vous faut, dès maintenant, préparer cet avenir.

Albert NERVIERS.

POMMES DE TERRE FRITES

Pelez les pommes de terre, lavez-les, séchez-les, dans un torchon, puis taillez-les soit en rondelles, soit en aiguillettes, soit encore en quartiers longs. Mettez au feu votre friture et quand elle est bien bouillante, jetez des pommes de terre; prenez soin de ne pas vous éclabousser. C'est un tort de jeter à la fois dans la friture toutes les pommes de terre que l'on a à préparer, cette grande masse de pommes de terre refroidit la friture, elles se collent les unes aux autres et cuisent mal, elles restent molles et grasses. Il faut y jeter une poignée de pommes de terre à la fois. Quand elles sont dorées, retirez-les avec l'écumoire. Les pommes de terre frites sont vraiment bonnes quand elles sont sèches; rien n'est plus indigeste que des pommes de terre frites imbibées de graisse. Un bon moyen est de mettre sur le bord du four un tamis sur lequel vous avez disposé un papier gris, au fur et à mesure que les pommes de terre sont cuites, déposez-les sur ce papier qui absorbera le trop de graisse. Saupoudrez-les de sel.

Aux Tertiaires Dominicaines

Une réunion importante des Tertiaires Dominicaines aura lieu dans la crypte de l'église Saint-Jean-Baptiste, le lundi, 13 janvier à 7 h. 30. Le R. P. Directeur y parlera des obligations et des avantages du Tiers-Ordre. Toutes les tertiaires sont priées d'être présentes.

L'HYGIENE par Dr Grenfell M.D.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

La fièvre scarlatine.

L'on pourrait aider énormément à la prévention des maladies contagieuses si l'on comprenait l'importance de l'isolement des malades à la maison.

L'enfant qui tombe malade, présentant de la température et des vomissements, peut fort bien ne souffrir que d'une indigestion passagère. D'un autre côté, ces mêmes symptômes accompagnés d'un mal de gorge ou d'un rhume de cerveau marquent le début de presque toutes les maladies contagieuses y compris la fièvre scarlatine.

La place d'un enfant malade est dans son lit et à l'écart des autres enfants de la famille; on évitera ainsi qu'il leur transmette sa maladie si toutefois il a une maladie transmissible. Le médecin décidera ensuite de la nature de la maladie et de la nécessité de l'isolement. Rappelons-nous donc qu'un enfant malade isolé ou un adulte ne transmet pas sa maladie.

Depuis quelque temps, il semble que la fièvre scarlatine n'est pas aussi fatale qu'elle ne l'était précédemment. Elle existe pourtant mais dans maints pays elle semble avoir un caractère plus bénin. Cependant dans quelques pays d'Europe on la rencontre dans tout sa gravité.

Le terme "streptocoque" est devenu passablement connu. Le groupe de microbes qui appartiennent à cette famille, qui est grande, ont entre eux certains caractères communs, mais présentent par contre aussi des différences très notables ce qui est prouvé par les nombreux malaises causés par ces microbes dans l'organisme.

C'est à un streptocoque que l'on attribue la fièvre scarlatine. Le poisson, ou toxine, qu'il secrète produit les symptômes de la maladie. Une antitoxine qui sert à combattre l'effet de la toxine peut être employée dans les traitement de la fièvre scarlatine.

Par l'épreuve de Dick, il est possible de reconnaitre les individus susceptibles de contracter la fièvre scarlatine et, par conséquent, ceux-ci peuvent être immunisés contre la maladie par une série d'injections de très petites doses d'antitoxine. Cette méthode de prévention contre la fièvre scarlatine est employée par plusieurs médecins. Elle est devenue une routine dans presque toutes les institutions d'enfants; les médecins et les gardes-malades qui sont exposés à la maladie s'en prévalent aussi si l'épreuve de Dick a démontré qu'ils sont aptes à la contracter.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Le Miel – Sa place dans la maison

(Notes des fermes expérimentales)

Avant l'introduction du sucre de canne le miel était apparemment la seule substance sucrée propre à l'alimentation que l'on pouvait se procurer dans la plupart des pays civilisés. Il était donc très recherché et se vendait très cher. Aujourd'hui il se consomme cinquante fois environ plus de sucre par tête de la population que de miel. C'est là une différence plutôt surprenante quand on considère la valeur relative des deux produits, sans parler du fait que le sucre est un article importé, tandis qu'on exporte du miel.

Naturellement, le sucre s'emploi principalement dans la fabrication d'autres produits alimentaires et aussi pour sucrer, tandis que le miel est généralement employé en tartines, pour remplacer les confitures, la gelée, les marmelades ou les sirops. Il est vivement à regretter que tant de ménagères paraissent ignorer le fait que l'on peut se servir du miel en tout ou en partie pour remplacer le sucre dans presque toutes les recettes, et que ce miel communique aux produits obtenus certaines qualités que le sucre ne peut donner. Dans toutes les recherches expérimentales sur l'emploi du miel, conduites à la Ferme expérimentale d'Ottawa, on a trouvé que les gâteaux, les petits fours, etc., faits avec du miel, restent frais et humides beaucoup plus longtemps que lorsque l'on se sert de sucre, et le goût du produit fini est aussi bien meilleur, à condition que l'on se serve de miel d'un arôme doux.

Une chose à noter quand on emploie du miel dans n'importe quelle recette, c'est que près de un cinquième de ce miel est de l'eau; il faut donc réduire d'autant la partie liquide de la recette. Un autre point à noter, c'est que le miel sucre au moins autant qu'une quantité égale de sucre. C'est là un point important quand on remplace le sucre par le miel pour la préparation des boissons douces, de la crème glacée, des bonbons et d'autres produits sucrés. In peut aussi très bien se servir de miel pour la préparation des marmelades et des gelées, ainsi que dans celle des conserves des fruits.

Ceux qui s'intéressent à l'emploi du miel à la maison devraient écrire au Bureau de Publicité et d'Extension, du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, pour demander un exemplaire de la brochure No. 161 N.S., intitulée "Le miel et quelques façons de l'employer".

C.-B. Gooderham,
Apiculteur du Canada.

"Par nos petits actes de charité pratiqués dans l'ombre, nous convertissons au loin les âmes, nous aidons les missionnaires, nous leur attirons d'abondantes aumônes; et, par là, nous construisons de véritables demeures spirituelles à Jésus-Hostie."

Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante

PRIERE A MARIE IMMACULEE

Marie, au nom si touchant,
O mère si douce et pure,
De ton manteau sans souillure
Couvre tes pauvres enfants!

O toi, bonne mère aimée,
Favorise tes enfa[illegible]
Par les nobles [illegible]ants
Que tu portes [illegible]

Douce mère du [illegible]
Que ton gracieux
Soit toujours l'aux[illegible]
Et l'ami consolateur!

Par Jésus, ô mère aimante,
Donne-nous le doux espoir
Au ciel, un jour de te voir.
Sur lui n'est-tu pas puissante?

Le garçon: Que faites-vous avec le menu?

Le client: Ma fiancée doit venir dîner avec moi et je biffe tous les mets trop dispendieux.

(Fliegende Blatter, Munich.)

"Je bois afin de t'oublier, et l'embêtant c'est que je te vois en double!"

(Gazzettino Illustrato, Venise.)

MADAME, TONIFIEZ

VOTRE JEUNE FILLE QUI GRANDIT...

se développe; de 12 à 15 ans, elle passe par une période critique qu'il convient d'aider et de hâter. Ordinairement aux prises avec ses études, la jeune fille est surmenée alors qu'il lui faudrait du repos et des soins. Il lui faut un tonique sûr, prouvé; donnez-lui alors les bonnes PILULES ROUGES qui, en renforcissant l'organisme, en donnant au sang la vigueur nécessaire pour faire ce travail de création, feront passer rapidement et heureusement votre jeune fille au travers de cette crise et lui évitera des périodes douloureuses ou irrégulières qui ne sont souvent que le signe d'une formation imparfaite ou d'une faiblesse générale.

Les bonnes PILULES ROUGES se recommandent dans les cas de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes
essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'anémie)

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Fatiguée par des études trop assidues, ma jeune fille, Irène, délicate de constitution était devenue d'une faiblesse extrême. Je lui achetai des PILULES ROUGES; la santé lui revint complètement . . ."

"J'étais rendue à l'âge de 17 ans et je n'étais pas encore menstruée. J'étais ennuyée de pertes blanches et je maigrissais à vue d'œil. J'ai eu recours aux PILULES ROUGES, un heureux changement se produisit . . ."

"Vers l'âge de 15 ans, fatiguée par le trajet que j'avais à faire pour me rendre à l'école, je suis devenue bien déprimée et je perdis le goût de l'étude. Mon père qui était médecin s'en aperçut et après examen constata que je souffrais d'ANEMIE. Il me prescrivit lui-même les PILULES ROUGES. Je devins plus gaie, plus enthousiaste aux amusements et je repris mes études avec ardeur . . ."

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

Ayant glissé dans sa poche la fiole découverte chez Pierrot, Trim avait pris le chemin de la case du nègre Congo, le fabricant de poison. Et c'est là, que nous l'avons rencontré le soir de la visite du docteur. En vain essaya-t-t-il de savoir, le nègre ne lui dévoila rien. Trim ne réussit pas non plus à savoir où s'était dirigée la voiture de Rivard.

A bout de ressources, Trim alla consulter sa tante Marie, servante du docteur Rivard. La vieille lui fournit d'autres détails. La cassette apportée par Pluchon. Ses fréquentes visites. — "Et vous n'avez jamais entendu le nom d'un endroit où mon maître pourrait être? demanda Trim. — "Oui j'ai entendu souvent le nom de Mère Coco-Létard."

Marie ne savait où demeurait la mère Coco-Létard. Après bien des informations Trim et Tom apprirent qu'elle était vendeuse de fruits. Ils se rendirent donc sur le marché près de son comptoir. Clémence était seule. Elle expliqua naivement aux étrangers que sa mère était à l'habitation des champs, près du couvent des Ursulines.

Un quart d'heure après, ayant dépister tous les regards, Trim et Tom marchaient d'un pas pressé vers l'habitation mystérieuse de la mère Coco-Létard, où le guet-apen avait été tendu à leur maître, et où depuis la veille au soir, un serpent à sonnette avait été introduit dans le but de lui causer la mort. En marchant les deux amis devisaient.

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles { RELIGIEUSES / ARTISTIQUES / POLITIQUES / ECONOMIQUES, Etc.

Mgr Leynaud premier officier de la légion d'Honneur

PARIS, 11.—Par décret, en date du 27 décembre, rendu sur la proposition du ministre de l'Intérieur, Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, est promu officier de la Légion d'honneur.

LA NORMANDIE VUE PAR LES ARTISTES

PARIS, 11. — La Maison des Intellectuels sous l'impulsion de son directeur, Irénée Mauget, a organisé dans les salons du centre des expositions artistiques, une exposition sur "La Normandie vue par les artistes" sous les auspices de Charles Brun, animateur du mouvement régionaliste en France. Le même groupement avait consacré une exposition à la Bretagne le mois dernier. Tour a tour chaque province sera ainsi célébrée.

L'exposition normande comme la précédente et comme celles qui suivront rassemble des peintures, des sculptures, des rats décoratifs, des oeuvres d'artisans locaux. De vieux costumes et vieilles chansons et comportent des réunions littéraires principalement de folklore. Elle a été inaugurée jeudi après-midi par Gaston Rageot, président de la société des gens de lettres qui, selon l'expression, est un normand cent pour cent, en présence de très nombreuses personnalités des lettres, des arts et du mouvement régionaliste. On a rassemblé plus de deux cents oeuvres d'artistes normands dont certains comme Crétigny, Robert Guinard, André Joualt, Jean Laperdrix, Marie Simon exposent des toiles de grand mérite. La plupart représentent des paysages ou des personnages typiques de leur petite patrie.

Trois matinées seront consacrées la semaine prochaine dans les salons de l'exposition ' la littérature normande. L'une sera présidée par Edouard Herriot qui dans "Forêt normande" et "Porte Océanne" a écrit des pages admirables sur les paysages et moeurs de Normandie. Des danses et chants régionaux en vieux costumes seront le clou. La deuxième au cours de laquelle la marquise de Saint-Pierre fera une conférence. La dernière Henriette Charasson fera une causerie suivie d'une récital.

La prochaine exposition qui sera organisée par la Maison des Intellectuels et qui réunira des personnalités et artistes régionaux sera consacrée à la landre et à la Picardie.

LA RUDE EXISTENCE DES CENTENAIRES

Deux centenaires françaises accordent des entrevues à l'Agence Havas.

(P. C.-Havas)

PARIS, 11 — Pour vivre cent ans, il faut avoir eu une rude existence. Curieuse recette, que tirent pourtant de leur commune existence deux doyennes des Français: Madame Lannois, Lyonnaise, âgée de 104 ans et Madame Delphierre, Parisienne, âgée de 107 ans.

Sous Louis-Philippe, j'habitais à Paris, confiait récemment Madame Lannois à quelques intimes réunis à l'occasion de son anniversaire. Je logeais Place Royale au cour du Vieux-Marais et mon voisin s'appelait Victor Hugo. Un jour, c'était en février 1848 (je n'étais déjà plus petite, j'avais seize ans), je sortis de chez moi pour aller à un rendez-vous galant avec celui qui devait devenir mon mari, lorsque je vis un attroupement à côté de notre porte. Je m'approchai: un homme haranguait la foule du haut de son balcon. C'était Victor Hugo lui-même. Malgré ma mère, je courus vers les boulevards· je vis des pendus se balancer aux réverbères et une femme en chapeau à plumes brandir un sabre, juchée sur un tonneau. C'était la révolution. Je trouvai ça ridicule.

En ce temps-là on avait bien peur de la république. Depuis 87, le monde est devenu fou. Quant à moi de 1848 à 1885, je n'eus pas le temps de m'occuper de politique parce qu'il me fallut élever mes enfants . . . sept enfants. Voyez-vous: peine et soucis conservent."

Hélène Bonnet, née à Gros, dans le Cantal, le 29 décembre 1829, doyenne des Françaises, me montre sa médaille de centenaire qui lui fut offerte — voici plus de six ans—par le maire de son arrondissement.

"Quelle histoire vous avez dû vivre, dis-je". "Mais non, répond-elle. Je n'ai pas eu d'histoire. Je suis Auvergnate comme Pierre Laval; j'habite Paris depuis 90 ans, j'ai travaillé et peiné tous les jours jusqu'à l'âge de cent ans. Pendant la commune, je gagnais ma vie à la cartoucherie qui fut incendiée par les révolutionnaires. Je me lève à six heures. Je vais chercher mon lait et le journal. Je dis ma prière. Puis je passe la journée à converser avec mon chat en attendant de m'endormir aussi simplement que j'ai vécu.

Vous partez? Je vous accompagne. Je vais voir mon neveu. Le pauvre vieux, il a 94 ans et ne peut plus sortir. Heureusement que je suis là pour lui faire oublier son âge."

Staline comme maréchal du mouvement communiste de l'humanité entière

Recrudescence de l'activité communiste. — Moscou et la politique générale de l'Europe.

LES PAROLES DE VOROSCHILOFF

(De notre correspondant)

VIENNE, 11. — La recrudescence de l'activité communiste sur tous les points de la terre, au cours de ces derniers temps, attire l'attention sérieuse de l'opinion publique comme un symptome menaçant. Dans leur fréquence et dans leur tendance, ces manifestations semblent résulter directement des paroles prononcées sans la moindre équivoque au cours du dernier congrès des Komintern de Moscou. On ne doit pas en être surpris mais il faut d'autre part, leur attacher une importance d'autant plus grande. En effet cela se passe à un moment où Moscou semble vouloir participer davantage à la vie politique générale de l'Europe et se mettre en harmonie avec les conceptions qui ont cours dans le monde cultivé. On s'efforce d'aplanir le chemin à la Russie et l'on considère même que c'est là oeuvre utile et méritoire. En réalité, les faits n'ont pas justifié jusqu'ici ces espérances. La politique russe, malgré Genève, n'a pas abandonné ses buts d'expansion et elle travaille en ce sens au delà de ses frontières; la preuve en découle de récentes manifestations de Moscou au cours desquelles les hommes d'Etat dirigeants de la Russie ont déclaré que le but dernier était, après comme avant, la révolution communiste mondiale. C'est ainsi qu'un appel de la T. S. F. russe, lors de l'anniversaire de la mort de Kirow, formule de la façon suivante cette volonté de tout subordonner à la révolution mondiale: "Nous gagnerons au communisme la terre tout entière; nous en sommes convaincus parce que le levier de cette action a été créé par les bolcheviks et parce que ce levier se trouve dans les mains du parti. Il est tenu par le camarade Staline et par beaucoup de millions de mains de l'invincible peuple soviétique." Cette formule est d'autant plus riche d'enseignement que l'étroite liaison du gouvernement et du parti y est donnée comme garantie du succès final. C'est en ce même sens que certains journaux de la presse moscovite ont glorifié dernièrement Staline en sa qualité de chef de l'armée rouge, de maréchal de la révolution socialiste et de maréchal de tout le mouvement communiste mondial. A ce propos, le dernier discours de Woroschilow sur l'armée rouge est symptomatique. Il y est constaté, en effet, qu'aucun pays n'a un corps de parachutistes comparable à celui de l'armée rouge aucun pays n'en aura d'ailleurs, dit-il, tant qu'il ne possèdera pas une "organisation de forme soviétique". On ne peut être tranquillisé par de telles déclarations d'hommes dirigeants de la Russie soviétique et l'on ne peut conclure que les formidables arments russes ont un caractère purement défensif. En effet, lorsque Woroschilow lui-même déclare: "Nous ennemis ne songent pas du tout à laisser la voie libre à l'Etat socialiste" on doit conclure qu'il considère la socialisation de tous les autres Etats comme un but à atteindre. La T. S. F., annonçant la nomination de Jagoda comme commissaire général, ajoute la phrase non équivoque: "Nous espérons que bientôt, dans les pays où le capitalisme célèbre actuellement ses plus affreuses orgies, la révolution prolétarienne, ouvrira les archives des services de surveillance". Si, en face de ces déclarations de personnalités officielles, que l'on doit favoriser l'incorpration de la politique de Moscou à la politique européenne, c'est se tromper lourdement. Ce serait là un encouragement donné ouvertement à la politique russe qui pourrait ainsi poursuivre sans risquer son oeuvre de propagande révolutionnaire mondiale.

L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magasins "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

"La solitude de Jésus-Christ"

Un ouvrage de René Schwob, jeune officier de marine juif, touché par la grâce.

(P.C.-Havas)

PARIS, 8 janvier.— La solitude de Jésus-Christ! "Quel beau titre," dit François Mauriac lorsqu'il apprit que René Schwob avait décidé d'intituler ainsi ses impressions de voyage aux lieux saints.

Depuis que Schwob, jeune officier de marine juif, fut touché par la grâce et miraculeusement guéri d'une phtisie galopante sur un croiseur mouillant dans les eaux de l'extrême-orient, il est devenu un des écrivains catholiques les plus goûtés de la jeune génération. Ses essais sur Lourdes "capitale de la prière" Rome et Jérusalem firent de lui le second Mauriac. C'est cette réputation ou plutôt cette qualité de gloire qu'il espère soutenir en publiant "solitude de Jésus-Christ."

"En dépit de toutes les souffrances rassemblées à Lourdes le pèlerinage à Lourdes est éminemment heureux, nous confie René Schwob dans son cabinet de travail tapissé de Christ espagnols. Les foules s'y rendent pour louer la Vierge, pour offrir à Dieu par son intercession la douleur acceptée et qui sous nos yeux mêmes se transforme en joie. Au contraire la Palestine est le pays où les divisions de la chrétienté, ses impiétés, son indifférence prennent une sorte de virulence symbolique à travers laquelle se dessine dans toute son horreur la solitude de Jésus. L'ambition de mon ouvrage est de montrer derrière la trahison de presque tous — presque tous ceux qui vivent en Palestine — cette présence permanente et tragique. Après avoir comme tout pèlerin attentif, souffert de l'état des lieux saints et de l'abandon où toute la chrétienté laisse les souvenirs et les enseignements de Dieu. J'ai remarqué au cours d'un voyage en Egypte à quel point cette abjection m'était plus chère que les ruines les plus splendides de la vallée des rois. Alors j'ai fait le retour sur mes premières impressions et j'ai compris ce que devait être le véritable pèlerinage en terre sainte pour tout chrétien quel qu'il soit: à travers l'abjection des apparences de pèlerinage à l'abjection que le christ y connut entre le crèche et la croix.

"Alors il n'était plus question pour moi comme au cours de la première partie de mon voyage de me scandaliser de l'aveuglement des juifs ou des égoïsmes variés et de l'idolâtrie de telle ou telle secte chrétienne; ni de m'émerveiller de la beauté des paysages et de la persistance en eux des paroles des écritures. Le vrais sens de la Palestine — le plus profond que le pays m'offrait dès lors à chaque pas: l'aspect concret, essentiel et poignant de toute la vie de Jésus.

"Ainsi se trouve peinte en face de la capitale de prière du monde chrétien, terre de douleur de Dieu; en face de la ville d'eau qui guérit, le pays de solitude, d'opprobre et du sang.

"La Palestine incarnation géographique de Jésus" la Palestine passion continuée."

Les dernières lignes de l'ouvrage de René Schwob expriment en strophes presque lyrique le sens profond de ce pèlerinage à l'abjection: "C'est à Jérusalem seulement qu'on peut écouter les plus intimes confidences de Jésus et ce murmure où il finit par expirer. Quand bien même nous reculons à en faire passer toutes les conséquences dans notre vie. Car c'est ici que nous voyons que Dieu est allé visiter l'abjection.

"Tel est sans doute le plus vrai pèlerinage en terre sainte. Et qui ne s'achève en vérité que sur toute la terre. Auprès des malades, des affligés, des humiliés de ceux qui n'ont plus le droit de s'estimer mais par qui se redresse à la suite de Jésus l'équilibre rompu d'un univers orgueilleux et faussé.. Tous ceux qui sont infâmes aux yeux du monde."

LA MOYENNE DE LA VIE EN FRANCE: 56 ANS

L'espérance de vie à la naissance s'accroît de 45 pour cent.

CAUSES DE DECES

(P. C.-Havas)

PARIS, 11 — La durée moyenne de la vie en France était en 1830, de 38 années. Elle fut portée cinquante ans plus tard, à 41 ans. Elle est actuellement de 56 ans. Ce qui fait que l'espérance de vie à la naissance selon la formule des statisticiens s'est accrue de 45 pour cent en un siècle. Telles sont les conclusions du Dr Marcel Moine, statisticien officiel du comité de défense contre la tuberculose.

Ces résultats sont acquis par les découvertes pastoriennes et les précautions d'hygiène préventive qui pour la plupart en résultèrent. Aussi, grâce à l'application des vaccins comme l'anatoxine antidiphtérique et tous les vaccins contre les typhoïdes. Enfin par le B. C. G. qui sauve les enfants nés de parents tuberculeux en même temps que les oeuvres sociales comme la "Goutte de Lait" et le contrôle des denrées alimentaires, ont réduit dans des proportions considérables la mortalité de la première enfance et du jeune âge.

Si l'on considère que sur dix mille enfants, il en disparaissait dans la première année, 2,231, aux alentours de 1880, de nos jours la mortalité n'est plus que de 749.

Et les maladies infectueuses des bébés, les gastro-entérites si terriblement destructrices, sont en regression constante. Dans la même période, la mortalité diminue de 73 pour cent chez les enfants de un à quatre ans. Même de 5 à 14 ans, les âges où la mortalité est toujours la plus faible, on note un recul de 58 pour cent sur les chiffres du siècle dernier. Les âges suivants fournissent évidemment une diminution moindre et l'on constate même au-delà de 75 ans, l'augmentation de la mortalité, comparativement aux vieillards d'autrefois. De telle sorte, que le Dr Marcel Moine peut constater qu'en 1935, les enfants meurent moins, mais les vieillards vivent également moins longtemps.

Il est difficile d'établir pour toute la France, les causes de la mort des individus, car les statistiques risquent d'être incomplètes dans beaucoup de régions de la province. Si l'on se reporte aux seuls chiffres de Paris à cause de la remarquable tenue des listes de déclarations des décès, on notera l'augmentation de deux causes de décès. Le cancer est en progression grave puisque l'augmentation des cas est de 38 pour cent depuis 50 ans.

Par la suite sans doute d'une vie moins saine et de l'augmentation de la chimie alimentaire, les maladies des reins marquent aussi une progression de 11 pour cent. Neuf autres causes principales des décès sont en régression. La variole a quasi disparu. La typhoïde a rétrocédé de 97 pour cent et ne cause plus que trois décès par année par cent mille habitants. La scarlatine et la rougeole diminuent d'environ 85 pour cent. Les gastro-entérites chez les bébés ont certes baissé de 75 pour cent sur les chiffres des décès, mais il n'en reste pas moins 1,740 bébés qui meurent encore pour cent mille naissances des affections de l'appareil digestif. Le chiffre était de 7,180 il y a cinquante ans. Quant à la tuberculose, elle fait encore 172 victimes en moyenne pour le même nombre d'individus alors qu'elle tuait autrefois 439 sujets.

Enfin, il est heureux de constater que d'une année à l'autre, les risques sur la vie marquent une progression certes de plus en plus légère, mais constante et que les années de crise n'ont pas marqué en France une régression correspondant à celle des pays où le chômage et la misère ont été plus que marqués ces temps derniers.

Deux chapelles construites pour les indiens depuis le mois de septembre

Nouvelles des missions du Nord-Ouest. — S. Exc. Mgr Sinnott bénit la cinquième des sept églises érigées dans le diocèse de Winnipeg durant l'année 1935.

WINNIPEG, 11.— Dimanche le 30 octobre la nouvelle chapelle dédiée à St Paul, sur la réserve indienne de Pipestone fut bénite par Son Excellence Monseigneur A.-A. Sinnott. C'était la deuxième chapelle à être bâtie pour les Indiens Sioux depuis le premier septembre. Cette chapelle dont la construction fut rendue possible par un don de la Société "Catholic Church Extension" est d'humbles dimensions, 26 pieds de longueur par 16 pieds de largeur.

Le Grand Chef Sioux resplendissant dans ses habits royaux multicolores, était présent, ainsi que le Révérend Père LaViolette missionnaire, qui a charge de missions siouses. Ce jeune père a fait une très grande partie de la construction de ses propres mains. Il est digne de mention que depuis le premier septembre le père LaViolette, O.M.I., a bâti cette chapelle ainsi qu'une autre d'apparence plus imposante sur la réserve de Griswold. Le Révérend Père McIntyre, curé de Souris (Man.), le Rév. Père O.-J. McIntyre Chancelier de diocèse étaient aussi présents.

Quelques notes biographiques de cette tribu indienne intéresseraient les lecteurs: Ces Sioux appartiennent à une des plus célèbres tribus indiennes qui aient habité le continent de l'Amérique du Nord. Ils ont la renommée d'être les guerriers les plus braves de la race rouge. Leur courage, leur endurance et leur ruse les distinguent entre tous. Leur physique, leur intelligence, leur moral et leur bravoure générale les classent parmi les plus belles tribus.

Les ojiboués exceptés, les Sioux descendent de la tribu la plus nombreuse et la plus importante du Mexique. La fin du dernier siècle a vu leur chûte et ils ne sont plus comme auparavant la terreur des colons des Prairies. Il mènent de nos jours une vie paisible en harmonie avec les visages pâles.

Après la guerre qui les extermina presque tous, quelques centaines vinrent se réfugier au Canada où ils menèrent une vie nomade jusqu'à ce que le gouvernement canadien leur concédât des terrains dispersés ça et là, à d'assez grandes distances l'un de l'autre, afin d'éviter tout danger de guerre.

Durant les derniers cinquante ans ces Sioux ont essayé avec plus ou moins de succès à s'acclimater et à s'adapter à un nouveau genre de vie. Etant habitués à la vie du chasseur et du trappeur dans le vaste territoire du fleuve Missipi, ils trouvèrent étrange la vie sédentaire du cultivateur. Auparavant ils allaient où le gibier les attirait; dorénavant, ils se contenteront de vivre dans les bornes qu'on leur a assignées. Ils revivent de mémoire et d'instinct les jours de liberté mais on doit dire qu'un grand nombre ont accepté le changement avec satisfaction et tout donne lieu de croire qu'ils atteindront la vie moderne des blancs.

Dans la province du Manitoba il y a 555 Sioux et 350 dans la province du Saskatchewan. Les réserves du Manitoba sont au nombre de quatre; Portage la Prairie, Griswold, Beulah et Pipestone. La plus importante est celle de Griswold où la population siouse est de 300 dont 100 seulement sont catholiques. A Pipestone également il y a 100 catholiques. Quelque vingt-cinq ans passés un oblat de sainte mémoire, dont le nom est vénéré dans tout l'ouest canadien, le Révérend Père Hugonard, fondateur de l'école indienne à Qu'appelle, visitait les Sioux de Pipestone et de Griswold et en convertit un bon nombre. Ces baptisés restèrent fidèles à leur croyance et envoyaient leur enfants à l'école résidentielle de Qu'appelle pour les y faire instruire. Après la mort du Père Hugonard le Rév. Père Etienne, O.M.I., les visita à intervales régulières pendant un certain nombre d'années. Maintes fois depuis la mort du Père Etienne, O.M.I., ces pauvres Indiens ont demandé un missionnaire à l'évêque. Mais il n'eut pas de prêtre disponible avant septembre 1935. On acquiesca à leurs instances en leur donnant un jeune missionnaire ardent qui n'est âgé que de vingt-quatre ans et qui parle couramment leur langue.

Le Rév. Père LaViolette désire une augmentation constante de conversions. Depuis septembre Dieu a béni ses efforts car il a fait le septième baptême d'adultes le lende main de Noël. Il y a encore du travail à faire; car les réserves sont éloignées l'une de l'autre. Instruire les Indiens dans la religion catholique n'est pas tâche facile. Il faut vivre avec eux dans leurs misérables taudis où seul il peut leur parler individuellement. Malgré que ces Indiens ignorent totalement les vérités de la religion il ne manquent pas d'humilité et de simplicité.

Le Rév. Père La Violette est natif d'Ottawa où il est venu visiter ses parents durant l'été 1935. Il offre par l'entremise du Droit ses remerciements les plus sincères à ses nombreux amis qui lui ont aidé par des dons généreux à construire et à orner dans ses diverses chapelles, des autels dignes de porter le divin Maitre. Il promet à ses bienfaiteurs un souvenir au Saint Sacrifice de la Messe et leur offre ses voeux sincères de bonheur spirituel et temporel durant l'année 1936.

Eliminez les Poisons

En maintenant l'action régulière des reins

Au cours de la digestion, la machine humaine forme des poisons qui sont éliminés par les poumons, les reins, les intestins et la transpiration.

Les reins sont les filtres naturels du sang et c'est sur eux que retombent le travail d'éliminer les poisons provenant de tout ce que nous mangeons et plus particulièrement de ce que nous buvons. Si la quantité de poisons excède la capacité des reins à les éliminer, il en résulte des douleurs et de graves maladies.

Le secret d'éviter des troubles de cette nature se trouve dans l'usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie; celles-ci en effet stimulent l'action du foie, des reins et des intestins et éliminent promptement les poisons du système. Ainsi soulagés de surmenage, les reins reprennent leurs fonctions normales et la santé revient avec la vigueur. Les douleurs, les maladies et les lassitudes disparaissent, en même temps que sont prévenues de graves affections.

Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, 35c. dans toutes les pharmacies ou à The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Oakville, Ontario, Canada.

LEMIEUX, Ont.

M. et Mme R. Chaloux et leur famille ont rendu visite à leurs parents de Clarence Creek et de Notre-D.-de-la- Paix au jour de l'an.

M. et Mme A. Lagrois, de Bourget, étaient ces jours derniers en promenade chez M. J.-A. Benson.

M. et Mme O. St-Jean, de Carlsbad Springs, ont visité des parents de Lemieux, Casselman et d'autres endroits.

M. et Mme O. Boileau, de Fournier, ont rendu visite à des parents, M. et Mme Jules St-Jean, au jour de l'an.

M. l'abbé Bradley, de l'Université d'Ottawa, a passé ses vacances du jour de l'an chez sa mère.

Notre école a ouvert ses portes le 7 janvier. Plusieurs élèves ont la coqueluche.

M. Laurent Lalonde, de Fournier, inspecteur avicole, doit reprendre son ouvrage à Toronto, le 7 janvier, après avoir passé les fêtes dans sa famille.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 337F

RECETTES DU C.N.R.

MONTREAL, 11. — Les revenus bruts du Canadien National durant la semaine terminée le 7 janvier 1936 se sont élevées à $2,584.319 contre $2,436,587 durant la semaine de 1935 correspondante, une augmentation de $147,731.

FREIMAN'S Hi-Spot — THE PEAK OF VALUE

VENTE DE SOIES

LUNDI

Voici une vente extraordinaire de janvier 1936! Des milliers de verges de nouvelles soies de la saison, à de véritables épargnes. Ce sont des occasions que vous apprécierez! Le magasin Freiman est réputé depuis des années pour ses soies.
Surveillez les Aubaines de Freiman durant Janvier — Ce sont des occasions par excellence.

45¢ — Crêpes Imprimés . . .
Un bel assortiment de jolies dispositions en teintes foncées. Une vente spéciale pour les acheteurs économes. 38 pouces de largeur. Lundi, la verge, 45c.

54¢ — Soie Fibre Rayée à Robes...
Une profusion de teintes. Soyez chic et ayez une couple de robes de cet attrayant tissu dans votre garderobe. 38 pouces de largeur. Spécial, lundi, la verge, 54c.

LA VEDETTE DU JOUR
Crêpe Plat de Soie...
Un tel spécial est promptement enlevé par les personnes au fait de la mode. Elles savent qu'il n'y a rien de plus utile et de plus chic pour robes d'après-midi ou de bureau. Un vaste assortiment de teintes au choix. 38 pouces de largeur. Régulier 79c. Spécial, lundi, la verge 45c

SPECIAL DE 9 HEURES!
Taffetas de Rayon...
Qualité durable. Nouvelles teintes de la saison. 15 au choix. 27 pcs de largeur. Rég. 27c la verge. Spécial de 9 heures, la verge 19c

Crêpes Imprimés . . . 74¢
Un vaste assortiment de crêpes imprimés dans un bel assortiment de jolis dessins sur fonds moyens et foncés. 38 pouces de largeur. Lundi, la verge, 74c.

Solde de Soies . . . 29¢
Dans ce lot se trouvent les tissus suivants: Satin rayon, Taffetas rayon, Soie habutaï, Tulle, etc. Tous de texture fine. Pour solder, lundi, à la verge, 29c. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

$1.08 — Crêpes Imprimés . . .
Toutes les dames aprécieront une aubaine de ce genre. Un beau crêpe nouveauté d'un tissu rugueux épais. Les teintes les plus nouvelles et populaires de la saison. 38 pouces de largeur. Régulier $1.25 à $1.95. Une extraordinaire aubaine, lundi, à la verge, $1.08.

SPECIAL DE 9 HEURES!
Soie Pongée...
Pongée de pure soie pour chics robes, rideaux, etc. 25 pcs de largeur. Teinte naturelle seulement. Spécial de 9 heures, la verge 19c
Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement — Limite de 10 verges à chaque client.

3 YARDS $1.00 — Tissus Peau d'Ange . . .
Un tissu souple, lavable pour robes, jupons, lingerie, vêtements de nuit, etc. Un bel assortiment de teintes au choix. 38 pcs de largeur. Rég. 59c. Spécial, lundi, 3 verges pour $1.00.

$1.49 — Chiffon Fleuri Pure Soie
Nouveaux chiffons pour robes de soirées ou d'après-midi. Ce chiffon se présente en chics dessins fleuris et autres dispositions. Teintes pastel. 45 pouces de largeur. Régulier $1.95 pour $1.49.

Rajah Pure Soie — 89¢
Tout le monde est au fait de ce beau tissu lavable. De pure soie. Splendide pour la confection de jolies robes. 38 pouces de largeur. Régulier $1.29. Spécial, lundi, la verge.

A. J. Freiman - Limited "The Store that Sets the Pace"

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

FIERS, MAIS PAS ORGUEILLEUX

Mes chers enfants.

La fierté est une vertu; l'orgueil est un vice. Etre fier, c'est respecter son nom, sa race, sa foi. N'ayez pas peur d'être fiers, car l'on vous estimera autant qu'on vous détesterait si vous vous montriez suffisants et orgueilleux.

Noblesse oblige. Soyez donc distingués dans votre tenue et dans votre langage. Fuyez les camarades dont la conduite contredit les règles de la politesse et de la charité.

Mais n'allez pas ennuyer les voisins sur vos qualités, vos succès, votre famille, etc. Avoir eu de grands ancêtres ne prouve pas qu'on est soi-même un géant; on peut être de la race des chênes et n'être qu'un gland. Ne méprisez pas les pauvres, les malades, les infirmes: souvent, ils valent mieux que vous. Puisque des petites filles me lisent, je les invite à se trouver un peu moins jolies et à trouver leurs compagnes moins laides. Quant aux petits garçons, j'en connais qui ont découvert le moyen de crever d'orgueil, en se tenant barbouillés et sales, vulgaires et communs, vingt-cinq heures par jour... Se montrer insolents, quand on tient les dernières places à l'école, c'est au moins vivre de sa sottise. D'autres se croient intelligents à en mourir, parce qu'ils sont capables de critiquer leurs parents, leurs maîtres, leurs camarades; s'ils songeaient qu'ils ressemblent à ceux qu'on marque d'un mot: les ingrats!

Ayez la fierté d'aimer le beau, le bien, le vrai, et de vouloir qu'lis soient aimés. C'est une sottise de rougir quand on fait le bien, et que l'on tend au mieux. Laissez baver les jaloux; ils n'ont jamais arrêté que l'élan des lâches. Soyez fiers comme un Dollard et comme une Madeleine de Verchères!

ONCLE JEAN.

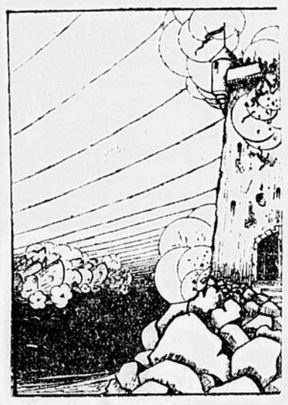
Le siège mémorable de Diu

Derrière les caravelles triomphantes de la Biche-de-Mer (Gama), les Portugais s'étaient arrogés l'Asie méridionale, marchant de prodige en prodige. Le siège du château de Diu demeure un des plus brillants faits d'armes de cette inconcevable épopée.

Aussi bien, les progrès incessants des Portugais n'avaient pas été sans inquiéter le Grand Turc, et l'un des amiraux, Eoliman, fut désigné pour arrêter l'expansion lusitanienne, qui privait le Divan du plus clair de ses revenus.

Au début, les Portugais battirent la flotte musulmane, et satisfaits sans doute de cette issue, ils se reposèrent sur la foi jurée d'un certain Zaffar, Renéfat, nommé gouverneur de Diu par le roi de Cambaye.

Or, en apprenant l'arrivée d'une nouvelle flotte turque, de Zaffar se mit à la tête d'une troupe de 8000 hindous et chassa de la ville tous les Portugais vivant paisiblement dans cette cité et qui durent se réfugier en grande hâte dans l'intérieur du fort.



Zaffar ne fut pas, d'ailleurs, bon marchand de sa félonie. L'amiral envoyé par le Grand Turc l'avait invité à dîner sur sa galère, et, pendant le repas, il fit piller la ville de Diù, sous prétexte qu'elle était portugaise. N'étant pas le plus fort faisant contre mauvaise fortune bon coeur, il approuva le Pacha, contracta une alliance avec lui et tous deux réunirent leurs forces contre le château dont ils attaquèrent la première tour.

Ce siège admirable commença en septembre 1538, et son défenseur, Antonio de Silveryra, inspira tant d'admiration à François 1er que celui-ci demanda le portrait du héros lusitanien pour le placer dans la galerie d'honneur de son Palais de Chambord.

La tour qui subit les premiers coups de l'assaillant était commandée par le noble Pachéco et défendue par quinze hommes seulement. A eux seuls, ces seize vaillants besognèrent si bien, qu'Antonio de Silveyra eut le temps d'accourir avec sa flotte et de repousser Zaffar, qui blessé, se retira honteusement.

Mais, après un court répit, le renégrat fut rejoint par Ali-Khan, le bras droit du Pacha Manhoud et de concert, attaquèrent les portugais avec tant de furie que les vaillants défenseurs durent abandonner tous les postes et passages pour défendre plus efficacement les parties principales du château-fort. Dans cette retraite précipitée, le brave Silveyra perdit deux vaisseaux et quelques canons.

Considérant le peu de moyens qui lui restaient, l'illustre Portugais comprit qu'il lui fallait sacrifier une partie de la forteresse pour sauver l'autre. Il abandonna donc la ville dont les habitants ne lui inspiraient d'ailleurs qu'une confiance limitée et résolut de défendre jusqu'à la mort le château principal et les forts.

S'étant emparé de Diu et de l'île sur laquelle la ville est située, le Pacha et Zaffar firent tonner leur formidable artillerie contre les défenseurs du château; cette cannonade eût pu être très meurtrière car le Grand Turc possédait comme artilleurs, des mercenaires vénitiens mais à l'inverse de ce personnel d'élite, le matériel se trouvait dans un état incroyable de délabrement et produisait plus de bruit et de fumée que de besogne.

La poudre aurait même été brûlée en pure perte sans la furie des assiégés qui sortirent des abris et vinrent s'offrir d'eux-mêmes aux coups des musulmans.

Un de ces incomparables fous, Lope Souza, chargé de garder le bois et l'eau dont la forteresse éprouvait un besoin continuel, trouva moyen de férir plusieurs ennemis, sans perdre un seul de ses hommes; et peut-être aurait-il pu continuer cette "chasse aux turcs" s'il n'avait été à son tour grièvement blessé dans une dernière rencontre.

Telle était la situation respective des deux partis, quand la flotte turque entra en scène. Silveyra prévint aussitôt Mummo de Cunna gouverneur de Goa, puis ne sachant pas si son messager arriverait à bon port, le héros réunit ses compagnons et les avertit qu'ils ne devaient plus compter que sur eux-mêmes avec comme seule alternative, la victoire ou la mort . . . ou l'esclavage sur les galères ennemies.

Silveyra reçut la promesse d'un prompt secours, mais ne l'annonça pas à ses amis et fit bien, comme on le verra par la suite.

Heureusement, les hommes de coeur ne manquaient pas à Diu, les Turcs l'apprirent à leurs dépens.

Ce siège extraordinaire fourmille d'épisodes prodigieux. Un portugais, Michel Vaz (l'histoire nous a conservé son nom) fut envoyé battre l'estrade; il osa s'approcher de la flotte ennemie à portée de canon. S'apercevant de son imprudence, il arrêta sa marche en avant, mais poussa l'outre vaillance, jusqu'à cotoyer le rivage devant les galères turques et tourna ses propres voiles vers Goa afin de prévenir l'arrivée de la flotte du vice-roi.

Entre temps, l'escadre de Soliman prenait position et le pacha massacrait six portugais qui s'étaient égarés pendant le pillage de la ville, malgré les récriminations de Zaffar, lequel commençait à trouver un peu cher le prix de son alliance avec les Turcs.

La flotte de Constantinople ne resta pas longtemps embossée devant Diu, car Silveyra fit sortir trois cents mousquetaires dont l'attaque furieuse obligea les assiégeants à se rembarquer en abandonnant cinquante cadavres sur la plage.

Pour comble de disgrâce, une tempête s'éleva, forçant l'escadre turque à "s'abrier" ailleurs, à cinq lieues plus loin dans le port de Madresavat, où elle s'immobilisa inconsidérement. Profitant de ce répit, Silveyra répara ses brèches, releva ses murs éboulés et remit en état son artillerie, son meilleur atout dans cette partie désespérée.

Mais il restait des Musulmans à Diu, avec Zaffar, des musulmans qui canonnèrent une tour couvrant le château-fort et pensèrent l'incendier au moyen d'une grande construction en bois, remplie de matières combustible; une barque devait conduire se brûlot jusqu'au pied de la forteresse.

Un autre portugais, Francesco Govée détruisit cette machine avant son achèvement à l'instant même ou un petit secours d'hommes envoyés provisoirement par Da Cunna entrait dans le château au nez et à la barbe des Turcs qui ne purent s'opposer à leur débarquement.

Des navires ennemis revenant de Madresavat, déchargèrent leur artillerie sur l'audacieux Govéa pour se punir d'avoir détruit la machine incendiaire, mais l'artillerie de Govéa répondit si à point qu'elle coula une galère aux Turcs.

Le pavillon portugais eut moins de bonheur avec Zaffar et Ali-Khan. Celui-ci attaqua la tour commandée par Pachéco et conduisit l'affaire avec tant de bonheur que 700 janissaires pénétrèrent dans la place et plantèrent sur le rempart les enseignes du Prophète. Furieux, les portugais revinrent au combat et remplacèrent par leurs bannières celles des Infidèles à qui ils tuèrent plus de cent cinquante hommes.

Cependant, ne commandant plus qu'à une poignée de blessés, Pacheco se rendit, sur l'assurance que lui et ses compagnons seraient libres, à la condition de ne pas rentrer dans Diu. Hurlant de joie, les janissaires plantèrent une seconde fois leurs enseignes sur les ruines de la tour.

A cet instant un vaillant chrétien du nom de Perez, ne put supporter ce spectacle humiliant pour lui et suivi de six enragés comme lui, renversa encore une fois les enseignes du croissant et les remplaça par celles du Christ; percés de coups, ils ne virent pas, les enseignes turques succéder définitivement à celles du roi de Portugal.

Leurs corps, jetés à la mer, furent poussés par les flots jusqu'au château; Silveyra recueillit leurs cadavres pour les ensevelir avec tous les honneurs dus à leur vaillantise.

A la même heure, Pachéco et ses braves compagnons étaient égorgés au mépris de la parole jurée, afin de persuader Silveryra qu'il avait tout à perdre à lasser la patience de l'assiégeant.

Le 10 octobre, un lundi, cent trente pièces turques (dont neuf portant 90 livres de balles) couvrirent l'héroïque château d'un déluge de fer et de plomb; cette pluie infernale dura vingt jours au bout desquels Silveyra constata douloureusement le démantèlement de ses forts, la perte de beaucoup de ses gens et l'impossibilité, du moins momentanée, de rendre le mal à l'ennemi.

Les portugais vécurent alors dans un véritable enfer; placés entre la vie et la mort, constamment entourés de flammes, ils virent décroitre leurs forces au moment le plus critique. Pendant ces vingt jours, il y eut des épisodes où la nature humaine donna toute la mesure de son stoïcisme et de son héroïsme, où les hommes se montrèrent dignes des temps antiques.

Une portugaise nommée Barbe, vit successivement tomber ses deux fils, elle les prit l'un après l'autre, et les ensevelit sans une larme, sans effroi, sous le feu des galères turques.

Chacun des jours de ce siège fabuleux marqua d'une action sanglante et le plus généreux du sang portugais coula à flots.

Gonzales Flacam eut la tête emportée par un boulet; Juan Fonseca, blessé au bras et ne pouvant se livrer au chirurgien, tint sa lance de la main gauche et continua vaillamment le combat; Juan de Gallege, jeune conquistadore de 19 ans, poursuivit un Maure jusqu'à la mer et manqua se noyer; le Maure en profita pour se jeter sur lui, mais Gallege reprit connaissance, tua le mécréan et rentra indemne au château, en dépit de l'ouragan de flèches et de balles que, du camp de Zaffar on faisait pleuvoir sur lui.

Malheureusement, les provisions, les munitions menaçaient également de manquer et les secours promis par Da Cunna n'arrivaient toujours pas.

Ce vice roi remplacé par un certain Don Garcia, da Nohrona, fait toute avec une noble lenteur, ne semblant pas pressé de se mesurer avec les forces innombrables et sans cesse renouvelés des Turcs.

Diu et son château-fort étaient pourtant à la veille de succomber.

Enfin, pour comble d'infortune, l'eau, cette précieuse denrée, se contaminait au contact des cadavres et faisait tomber les dens des assiégés en attendant quelles les emprisonna. Mais Silveyra et ses compagnons puisant de nouvelles forces dans leurs détresse même, déployaient une énergie et un courage au dessus de ce qu'on est en droit d'attendre du moral humain. Les femmes égalaient les hommes dans ce duel de Titans.

Un des défenseurs de Diu, Manoël de Vasconcevellos, avait avec lui, sa femme, Dona Isabella da Véga, dame aussi belle que vertueuse, dit la relations; et les histoires qui couraient sur les moeurs des Turcs inquiétaient fort ce soldat; dès l'ouverture des hostilités, il avait instamment conjuré sa compagne de se retirer à Goa, chez son père. Dona Isabella avait refusé, alléguant qu'en pareille circonstance, une épouse doit être auprès de son mari.

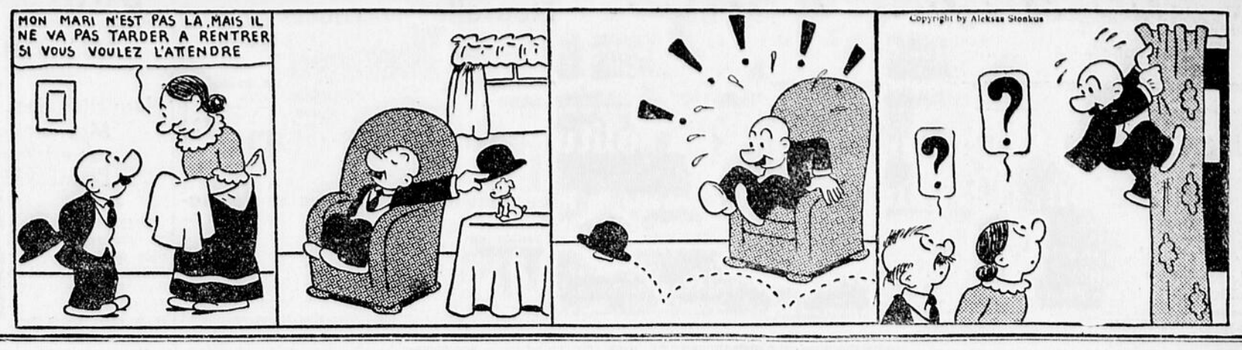
Dona Isabelle fit mieux; voyant que les travaux de terrassement retiraient aux défenseurs un certain nombre d'unités, elle engagea toutes ses compagnes à prendre part aux travaux de fortification, afin que tous les hommes pussent être aux remparts.

De concert avec Anne Fernandez, autre grand drame, elle conduisit des équipes féminines partout où à la présence des hommes ne se trouvait pas nécessaire.

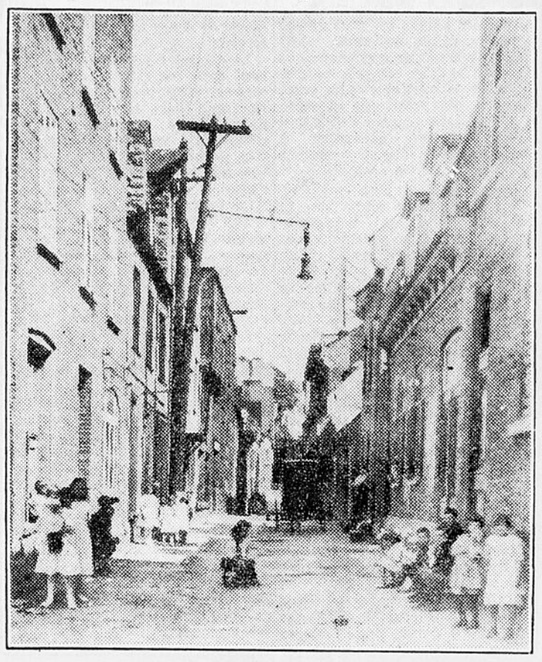
Dona Fernandez était ferme d'un médecin, et la nuit, on la vit aider, et même remplacer son mari auprès des blessés, apostolat qu'elle abandonna seulement pendant le temps nécessaires à l'inhumation de son fils qui venait d'être tué sous ses yeux . . . .

(A suivre)

PITCHE s'effraie pour peu de chose



La petite rue Champlain à Québec



Le petite rue, chère aux touristes, a vu passer Champlain et sa jeune épouse. Une inscription se lit sur une vieille maison: ici, fut bâtie la première chapelle de Québec. Champlain y aurait eu son tombeau... La ville a conservé très pieusement ce coin de la vieille France: du moins les fondations, qui ont résisté au bombardement de 1759, ont servi aux grises maisons de pierre qu'on voit encore solides monter vers le Cap.

Un voyage à Québec, cela vaut cent pages d'histoire... Au cours de cette année, je vous souhaite de vivre quelques jours dans la bonne ville où se perpétue le rêve du grand Samuel de Champlain.

ONCLE JEAN.

LES HOMMES FORTS

Dans l'antiquité, on trouve Milon dont la force est restée légendaire. Il portait sur ses épaules, l'espace d'un mille et sans s'arrêter, un boeuf de quatre ans; puis, la course finie, il l'assommait d'un coup de poing, et le mangeait dans une journée! Il était arrivé à cette prouesse par l'entrainement, s'exerçant chaque jour à porter un jeune veau; le veau prenait du poids, et l'homme des forces, si bien qu'il n'y avait pas de raison que Milon ne pût un jour porter l'animal, alors qu'il avait pu le faire la veille. Ses repas ordinaires consistaient en vingt livres de viande, autant de pain et quinze bonnes chopines de vin.

Polydame était d'une taille colossale; on dit que sans autres armes que ses bras, il tua un lion furieux qui s'était jeté sur lui.

Tophan, un Anglais, prenait une grosse barre de fer et la pliait de manière à en faire un cercle.

Le fameux Scanderberg, roi d'Albanie, était très grand. Avec son épée, il pouvait accomplir des tours de force qui n'ont jamais été surpassés ni même égalés. Il coupait en deux avec son grand sabre un homme même couvert d'une épaisse cuirasse de fer: il ne faisait pas bon se mesurer avec lui comme on le voit.

Maurice de Saxe avait, surtout dans les doigts, une force extraordinaire. Ayant besoin d'un tire-bouchon et n'en trouvant point, il s'impatienta; alors, prenant un gros clou, il le tordit et en fit un tire-bouchon avec lequel il déboucha douze bouteilles de vin; l'histoire ne dit pas s'il les but toutes!... Une autre fois, étant allé chez un forgeron pour faire ferrer son cheval, il s'amusa à casser avec les mains, le premier et le deuxième fer fabriqués par l'ouvrier. Seul le troisième fer fut accepté. Le prince ayant donné une pièce d'or au forgeron, celui-ci la cassa avec ses doigts; une deuxième pièce eut le même sort; la troisième fut jugée suffisamment solide. Maurice avait trouvé son égal.

Nous avons bien eu ici nos Montferrand et nos Cyr, mais leurs exploits nous entraineraient trop loin.

CALEMBOURS

1o Quand mange-t-on du porc qui n'est pas encore au monde?

2o Quels sont les maux que les médecins ne guérissent pas?

Enigme. — Gui.

Charade. — Pan-thé-on.

Casse-tête. — Nancy, Epinal.

Mots carrés.

P A O N
A S T I
O T E E
N I E R

Logogriphe. — Cana, canne, Canada, Canaque.

1er calembour. — Quand on mange une côtelette pannée (pas née).

2e calembour. — Les mots pour rire.

Fernand à l'école

Ce soir-là, Fernand rentrait à la maison, blessé dans sa dignité et déclarait à qui voulait l'entendre qu'il en avait fini de l'école. C'est que sa maitresse avait été bien injuste. Imaginez que cette demoiselle installée à l'école depuis quelques jours seulement avait infligé à Sa Majesté Monsieur Fernand, une punition devant toute la classe. Et quand on s'appelle Fernand, qu'on est possesseur d'un teint rose relevé de quelques grains de beauté et encadré de cheveux bouclés; qu'une paire de petits yeux hardis accompagnés d'un petit nez retroussé donnent à toute la figure une pose de petit empereur; quand au surplus, on a le privilège d'être le fils du principal citoyen de l'arrondissement... on n'est pas d'humeur à se laisser morigéner. Ainsi, c'était bien entendu, Fernand ne remettait plus les pieds à l'école.

Le papa, homme de peu de paroles, après avoir échangé un regard avec la maman, dit simplement: "Ta maitresse t'a puni? C'est bon, j'irai demain lui conter ça. Seulement, tu vas retourner à l'école. Tu m'entends?..."

Avec ce dernier mot, s'évanouissait la vision si vite forgée de vacances perpétuelles. Hélas! Mais aussi. Para allait lui conter ça... Assister à la scène, voir sa maitresse bien rabrouée par la grosse voix de Papa et cela à la face de toute la classe, puis faire à l'école ses quatre volontés au nez de la maitresse humiliée, devenir le coq de la classe... Quel plaisir! Voilà qui valait bien un mois d'école buissonnière. Fernand s'endormit sur cette vision glorieuse.

Arrivé un des premiers à l'école, le lendemain, Fernand disait aux autres: "Attention, vous autres! Papa s'en vient lui conter ça. On va rire!..." D'ordinaire, les grandes nouvelles de cette sorte ne flânent pas en chemin. Mademoiselle fut prévenue du grand coup qui se préparait... "Voilà, se dit-elle, mon Calvaire qui commence. N'importe, je serai polie, mais je me défendrai. Le droit est de mon côté."

La classe à peine commencée, voilà qu'on frappe à la porte. Mlle X a deviné son visiteur. Elle va le recevoir hors de la salle de classe. Elle le prie de lui exposer l'objet de sa visite. "Mademoiselle, dit le père de Fernand, — car c'était lui — je tiens à vous parler devant vos élèves. Prenez ma parole d'honneur que vous n'aurez pas à le regretter." Mlle X. se laisse facilement persuader et la porte s'ouvre devant le père de Fernand. Voilà tout le monde debout et notre héros de chuchoter à ses voisins: "On va rire."

Rendu au pupitre de la maitresse, "Mademoiselle, dit le père, vous avez hier, puni mon enfant et c'est l'objet de ma visite. — Monsieur, répond l'institutrice, en effet, j'ai puni Fernand; mais quand vous saurez ce qu'il a fait, vous jugerez ... — Inutile, Mademoiselle, vous êtes ici pour être la maitresse. Si vous avez puni Fernand, c'est qu'il le méritait. Je ne viens pas juger entre vous et lui. Veuillez me passer votre règle... Merci... Fernand, approche; mets-toi à genoux et tends-moi la main..." Silence profond dans la salle. On eût entendu voler une mouche. Mieux que cela, on entendait le bruit solennel de la terrible règle tombant sur les menottes du pauvre Fernand... et on ne riait pas, Fernand moins que les autres, n'est-ce pas?

S'adressant alors à son fils et à tous les élèves: "Mon fils, je te défends de rapporter à la maison ce qui se passera à l'école. Et je demande à Dieu de graver dans ta mémoire l'effort terrible que ton père vient de faire dans l'espérance de faire de toi un bon, un honnête citoyen... Et vous, jeunes enfants, souvenez-vous de la leçon dont vous venez d'être témoins. Dieu veuille que vous en profitiez tous. Votre digne maitresse remplace ici vos parents, qui à leur tour, tiennent la place de Dieu lui-même."

E saluant la maitresse et les élèves, le digne papa sortit en essuyant de son mouchoir les larmes qui coulaient de ses yeux et les sueurs qui mouillaient son front.

Fernand a grandi. De la petite école, il est passé au collège, du collège à l'Université, de là à une profession à laquelle il fait honneur, comme il fait honneur à ses parents et à ses maitres, il remercie son père de la correction appliquée à temps, correction qui l'a mis sur la voie de l'obéissance, qui est celle de l'honneur et du succès.

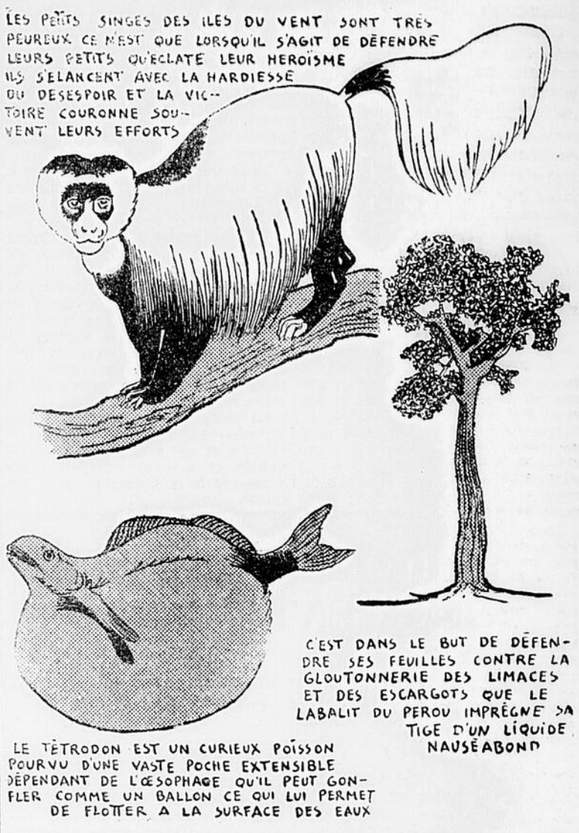
Et le père de Fernand, déjà cité comme modèle des pères, jouit de la reconnaissance éternelle d'un bon fils.

(*L'Echo du Bas Saint-Laurent, Rimouski.*)

ENTRE COMMERES

— Oh! non, il n'a pas envie de "casser sa pipe". La preuve: il a fait demander le catalogue des tabacs!...

MERVEILLES ET CURIOSITES DE LA NATURE



La bonne cliente

Dans un de ces grands magasins,
Où les dames font tant de pauses
Pour acheter velours, basins,
Dentelles et mille autres choses,
Une jeune fille, un beau jour,
Avec sa très vieille grand'mère,
Entre et des rayons fait le tour,
Après ce voyage sommaire.
Au milieu des fleurs des turbans,
Devançant d'un pas son aïeule,
La jeune personne va seule
Au comptoir où sont les rubans.
—Combien, dit-elle, ce rougeâtre?
Le commis, un fat, un bellâtre
Qui vient de se faire friser,
Prend une pose de théâtre
Et dit:—Chaque mètre, un baiser.
—C'est cher! et l'on devrait en lettres
Marquer ce prix s'il faut vous l'ecroyer.
Des baisers! soit, coupez dix mètres!...
Ma grand'mère va vous payer!...

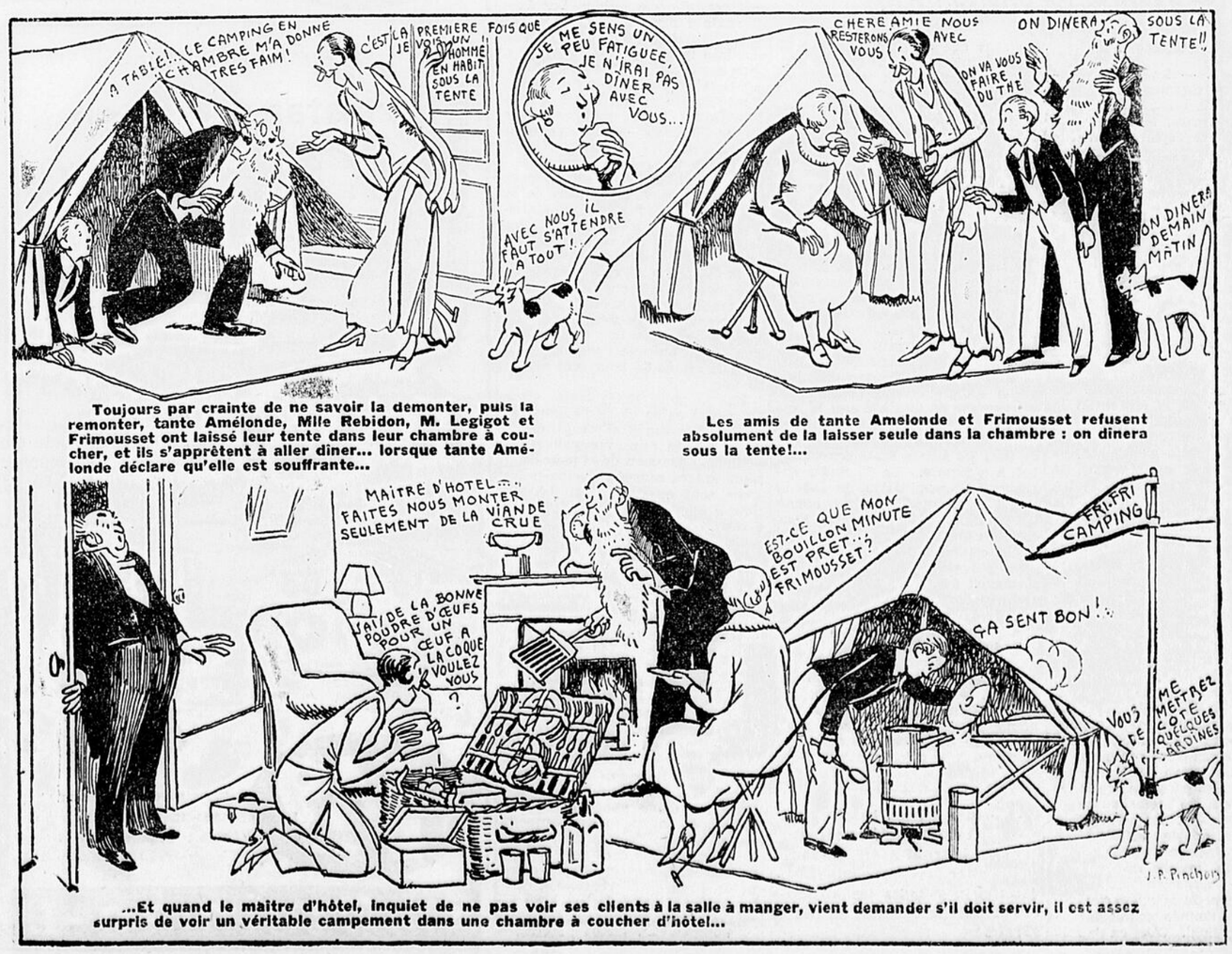
GIANETTI.

Le maitre de la maison à ses invités:

—Je vous avais promis un lièvre pour le dîner, mais ma cuisinière l'a manqué.

T 50. — Mais, papa, c'est pas la cuisinière qui l'a manqué, c'est toi; je le sais bien, puisque tu m'avais emmené.

FRIMOUSSET FAIT DU CAMPING (7) Tent's Hotel . . .



Carnet du Cinéma

"À prendre ou à laisser"

C'est une formule d'usage courant dans le monde du cinéma. Les distributeurs l'emploient avec un rare succès, tant que le public se désintéresse de la valeur morale des productions. Ainsi l'on voit tant de vilains films prendre soudainement la place des bons, abuser de l'impuissance des directeurs de salles et insulter à la justice due aux spectateurs.

Il y a peu de jours un gérant de cinéma s'adressait à une firme étrangère. Il demandait des films cotés assez haut moralement, pour que la réputation de son théâtre n'en eût pas à en souffrir. Dans la liste qu'on lui soumettait, quelques bandes étaient marquées comme devant nécessairement être employées: or, c'étaient précisément celles dont ne voulait pas l'acheteur. Ceci ou rien, lui répondit-on; à prendre ou à laisser. On juge de l'étonnement d'un homme qu'anime le sens des convenances. Refuser, dans les circonstances, ne semblait pas possible, puisque c'était se priver de films en général aussi bons que les autres, mécontenter sa clientèle jusque-là satisfaite; puis, avec d'autres compagnies de distribution, plus c'est différent, plus ça se ressemble . . . Est-ce leur faute ou non, mais il reste que les directeurs de salles vivent dans les griffes d'un monopole omnipotent.

Mais il n'en serait pas ainsi, s'il existait des groupements de pères et mères de famille . . . Les studios baisseraient pavillon, si les honnêtes gens ouvraient les yeux, se réveillaient et agissaient par l'abstention complète de spectacles qu'ils auraient honte de voir en compagnie de leurs enfants. Nous sommes à une époque où l'on parle d'"action", sans en faire assez, ou assez tôt, ou assez unanimement. Quoi qu'il en soit le cinéma est à "prendre" pour les intérêts de Dieu, de la famille et de la société, ou à "laisser" entre les mains des ennemis du sens chrétien. Des phrases comme celles-ci, on les croit à panache; dans dix ans, elles agiront si elles ne sont "agies".

VICTOR BARRETTE

AU FRANÇAIS

THEATRE DE FAMILLE: JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

"Shipmates Forever", au Français, jeudi, vendredi et samedi, comme attraction principale, est une excellente fantaisie qui met en relief la vie des cadets de l'Académie de marine d'Annapolis. On revoit dans ce film les manoeuvres de la flotte américaine et les exercices des marins qui rappellent les productions de West Point.

Mais l'intérêt principal provient d'une délicieuse idylle entre le fils d'un amiral de la flotte et une jeune orpheline dont les parents sont morts au service de la patrie. Le jeune homme, personnifié par Dick Powell, est en train de faire sa fortune comme chanteur de café-concert. Les objurgations de son père, qui invoque la tradition familiale ne réussissent pas à lui faire embrasser la carrière de marin. Il gagne d'ailleurs un salaire quatre fois plus élevé que son père, comme chef d'orchestre le plus réputé de la métropole. La jeune fille, qui a perdu son père, sa mère et son frère par suite de la guerre, ne veut pas entendre parler d'un marin comme mari.

Ces dispositions de son fils attristent profondément l'amiral Melville qui profite d'une occasion pour lui faire des reproches amers. Le jeune homme, qui est léger, mais possède un grand coeur, décide d'entrer à l'Académie de marine.

Là sa réputation de chanteur et sa parenté avec le surintendant de l'école ne tardent pas à le faire détester cordialement par la majorité de ses camarades. La situation un jour devient si tendre qu'il songe à quitter sérieusement l'école. Mais la jeune fille maintenant préfère un officier de marine à un ténor de boite de nuit, et une occasion est fournie au jeune Melville de reconquérir l'estime et l'amitié de ses camarades.

Le rôle de la jeune fille est tenu par Ruby Keeler. Elle possède un joli talent de danseuse qu'elle met discrètement en évidence. Lewis Stone, dans le rôle de l'amiral Melville, est comme d'habitude d'une réserve distinguée.

AU LAURIER

THEATRE POUR ADULTES, DEMAIN, POUR TOUS, VENDREDI.

Le public ne change pas autant qu'on serait porté à le croire, et ses goûts restent les mêmes malgré tous les progrès réalisés durant une décade. C'est pourquoi le film "The Dark Angel", qui passe cette semaine à l'écran, emporte un succès tout aussi retentissant que celui de la version silencieuse de nagère. Et la raison de ce succès est bien simple. Il s'agit d'une touchante histoire d'amour, remplie du romanesque et jouée par des acteurs populaires.

Mais la nouvelle version de "The Dark Angel" n'a pas seulement le mérite d'être basée sur un roman populaire. La direction atteint une perfection insurpassée à certains moments, bien que l'action traîne un peu en d'autres temps. De plus, les décors sont très adéquats.

L'intrigue se déroule entièrement entre Merle Oberon, Frederic March le jeune homme qu'elle aime depuis sa plus tendre enfance, et Herbert Marshall, son cousin préféré. Mais l'ange noir — la guerre — plane au-dessus de ce groupe, de la guerre à proprement parler, on en voit rien ou presque rien, à peine quelques scènes pour nous en faire saisir toute l'horreur. Mais on sent planer l'ange noir sur chaque scène du film.

Il ne faut pas revenir sur l'intrigue même du film, de peur de trop rafraîchir la mémoire de ceux qui ont vu la première version. Mais disons que tous ce qu'il y a de poignant dans la jalousie entre ces deux hommes qui aiment la même femme a été amplement exploité particulièrement la scène où l'on envoie son rival à une mort presque certaine dans les tranchées.

Mercredi et jeudi, film français dont nous causerons au Carnet quotidien: "Barcarolle" et "C'était un musicien".

Vendredi et samedi, théâtre pour tous: "The Healer" et "Shipmates Forever".

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

MUTINY ON THE BOUNTY,
Adultes.

WHITE COCKATOO,
Adultes.
OLD MAN RYTHM,
Convenable.

HEALER,
Convenable
SHIPMATES FOREVER,
Convenable.

DARK ANGEL,
Adultes.
SPECIAL AGENT,
Adultes.

BARCAROLLE,
Convenable.
C'ETAIT UN MUSICIEN,
Convenable.

EAGLE'S BROOD,
Convenable.
WEREWOLF OF LONDON,
Convenable.

RENDEZ-VOUS,
Adultes.
MISS PACIFIC FLEET
Convenable.

FARMER TAKES A WIFE,
Convenable.

O'SHAUGHNESSY'S BOY,
Convenable.
IT'S IN THE AIR,
Convenable.

Un exemple que suit l'Italie

MONTREAL. — Dans sa campagne d'encouragement au mariage l'Italie a pris à son compte deux initiatives de la Canadian National Steamship. La première qui date de 1932 au Canada consiste à accorder une réduction de 10 pour cent aux couples de jeunes mariés qui partent pour une croisière aux Antilles dans les huit jours qui suivent leur mariage et la seconde à faire bénéficier du même privilège les copies qui célèbrent leur 25e ou 50e anniversaire de mariage. En Italie on accorde aussi aux jeunes mariés et aux jubilaires des réductions sur les chemins de fer.

Pour doubler un film il faut être poète

. . Les défauts et les avantages du "doublage" ont donné lieu à de nombreuses discussions. Il est certain que l'effet des films est bien plus grand lorsqu'ils sont projetés dans leur version originale. D'un autre côté, les spectateurs peuvent désirer comprendre le dialogue, sans se contenter de la compréhension intuitive des gestes que font les personnages.

Quoi qu'il en soit, du moment qu'on décide de doubler un film, il convient de réaliser la synchronisation de façon à garder autant que possible le caractère du dialogue original.

Malheureusemen,t on se trompe du tout au tout sur la meilleure manière de transposer le texte parlé dans une langue étrangère. On cherche à suivre les mouvements de la bouche tels qu'on les voit à l'écran, en y adaptant des paroles dans la langue de la traduction. C'est un travail fort long et pénible. Cependant, le résultat n'en est jamais convaincant, et le nouveau dialogue reste toujours superposé, tandis que dans d'autres films, où la synchronisation n'est peut-être pas aussi exacte, la version étrangère forme parfois un tout avec le film.

L'idée de faire coincider les mouvements de la bouche témoigne d'une incompréhension complète de la nature même des langues. Les langues ne diffèrent pas uniquement par les sons, mais aussi par les gestes, par les attitudes et par les intonations. Une phrase dans une langue peut correspondre à un silence dans une autre langue, une tirade à une pause, un haussement d'épaules à un flot de paroles. C'est à ces correspondances qu'on devrait songer avant de s'occuper des mouvements de la bouche. Il n'est que trop naïf de croire que le spectateur attribue réellement des voix aux personnages qui évoluent sur l'écran. Seuls, les professionnels du doublage croient que c'est l'écran qui nous parle. On nous parle comme si c'était un récitant invisible, et cela nous suffit.

La version étrangère d'un film doit être faite comme la traduction d'un poème; ce ne sont pas les mots qui doivent être traduits mais l'esprit même de l'original. — Berliner Tageblatt, Berlin.

AU RIDEAU

POUR TOUS, LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.

Le premier film de la semaine "Farmer takes a wife" reporte aux temps glorieux du fameux canal de l'Erié, alors la grande porte de l'Ouest américain. Janet Gaynor et Henry Fondo, ce dernier une nouvelle étoile de l'écran, qui brille déjà d'un bel éclat, sont les deux héros.

Celle-ci est cuisinière sur le canal et n'admet pas que l'on puisse vivre ailleurs que sur les bateaux du canal. Lui veut devenir agriculteur et ne s'est engagé sur les bateaux que pour gagner l'argent qu'il lui faut pour s'acheter une terre. Tous deux sont jeunes et de physique agréable; ils se plaisent mutuellement, mais, encore une fois, elle aime l'eau et lui la terre. Les bateliers sont batailleurs, deux mots qui vont d'ailleurs bien ensemble, et elle adore les rixes. Lui est un homme paisible et réfléchi, peu soucieux de l'opinion publique.

Arrive le jour où il est assez riche pour acheter sa ferme. Une coincidence malheureuse fait qu'il semble vouloir éviter les poings d'un batelier qui lui cherche noise. Elle, plutôt que d'épouser un couard, le laisse partir seul, mais plus tard son amour sera plus fort que sa nature pacifique et il reviendra faire face à son ennemi qu'il enverra dans le canal devant tous les bateliers rassemblés. Il retourne à ses champs, seul, mais elle, qui a enfin compris que la brutalité et la bravade ne sont pas toutes les qualités requises chez un homme, vient le retrouver peu après.

Pour jeudi, vendredi et samedi, les deux films conviennent aux familles: Ce sont "O Shaughnessy's Boys" et "Il's in the Air".

AU CAPITOL

SUR DEMANDE. "MUTINY ON THE BOUNTY" GARDE L'ECRAN.

"Mutiny on the Bounty" qui, sur demande, garde l'affiche du cinéma Capitol, est sans contredit l'un des plus imposants films que l'on puisse voir. Ce véritable chef-d'oeuvre de l'écran, qui dure près de deux heures, nous montre des scènes d'horreur et de courage d'une rare qualité.

Le film raconte la terrible histoire de la mutinerie survenue à bord du "Bounty" en 1787, alors que le voilier partit d'Angleterre pour l'île de Tahiti, sous le commandement du capitaine Bligh, qui a la discipline tellement à coeur qu'il en devient farouche, brutal et furieux. A la moindre faute, il condamne au fouet ou à l'enchaînement. Sous son règne de terreur, les esprits des marins se montent peu à peu et la révolte éclate soudain en pleine mer, alors qu'il doit non seulement combattre les éléments furieux, mais ses propres marins. Bligh et dix-huit de ses marins sont abandonnés en pleine mer dans une chaloupe par les révoltés, pendant que le navire commandé par le chef des mutins, Christian, retourne à Tahiti. Bligh, avec un courage et une habileté extraordinaire atteint les Indes hollandaises. Il part ensuite à la recherche des révoltés et un procès sensationnel terine le film.

Charles Laughton, incarnant Bligh, est merveilleux et il est admirablement secondé par Clark Gable dans le rôle de Christian, ainsi que par Franchot Tone et autres.

AU REGENT

UN ENSEMBLE QUI CONSTITUE UN EXCELLENT THEATRE POUR ADULTES.

Plus justement, l'un des films en cours, "Miss Pacific Fleet", convient même aux jeunes auditoires.

"Miss Pacific Fleet" est un mélange assez cocasse, mais d'un dialogue fort brillant. Quant à l'action, elle tient peu à inventer, si elle ne cesse de provoquer le rire.

Le matelot Jenkins suggère à son amie Miss Blondell de prendre part dans un concours de popularité, organisé par Herbert. Il s'agit de gagner le titre de "Miss Pacific Fleet". Une autre amie de Jenkins, première en date, fait pression sur Miss Blondell; l'enjeu est une somme à partager, laquelle somme suffira pour un voyage à New-York. Mais voici que Miss Blondell s'intéresse en route, à un nommé Warren, et du coup le pauvre Jenkins est oublié. Ce dernier se venge en donnant son vote à une autre concurrente. Warren tient bon et fait triompher Miss Blondell, qui ,très chic, amène Miss Farrell à Manhattan.

"Rendez-vous" est un film du genre "Thin Man", donc un film d'espionnage, traversé de maintes situations comiques. William Powell, Rosalini Russell et Binnie Barnes tiennent les premiers rôles. Le thème de ce drame est emprunté à "The American Blanck Chamber", un roman qui a obtenu un grand succès aux Etats-Unis.

"Vue cavalière" sur les Croisades

N. D. L. R. — Nos regrets, mais cet article ne vient que d'arriver à la Rédaction du Cinéma.

Le film réalisé par Cecil B. de Mille et dont Paramount vient de nous présenter la version française, constitue assez bien ce que l'on peut appeler "une vue cavalière" sur les Croisades.

Il y eut jadis les Croisades: c'est bien loin. On en compta neuf, disent les histoires: c'est beaucoup. Les Croisades, pourtant, cela forme un bon sujet pour servir à Cecil B. de Mille qui aime à remuer beaucoup de figurants. On filmera donc un scénario qui touchera un peu aux diverses croisades et qui remplira les fonctions d'un bon livret d'opéra-comique.

Reconnaissons que, dans "Les Croisades", de Mille s'est débarassé de quelques-uns de ses défauts les plus apparents. Il montre peu de constructions et guère de paysages: rien que les acteurs et les figurants en mouvement. Toutes les reconstitutions pénibles et laborieuses de ses précédents films nous sont à peu près évitées. On remarquera comme un modèle de réalisation et d'échappatoire l'assaut donné à Saint-Jean d'Acre. D'une incontestable beauté cinématographique, tout l'intérêt se porte sur l'action des tours assaillantes, des bacs de plomb fondu et des incendies, des choses combattant avec les soldats. Le film à grande mise en scène fait incontestablement des progrès avec "Les Croisades". L'Amérique a entendu la leçon de "Golgotha".

Quant à l'histoire, nous devrions peut-être nous contenter de ce qu'on n'en ait pas trop altéré l'esprit. Il est cependant pénible de voir si peu respecter les faits. Le père Dumas était un grand historien véridique, auprès de M. de Mille. On aura beau nous dire que c'est du cinéma, nous ne voyons pas pourquoi on intitule "Les Croisades" un film dont les éléments principaux sont pris surtout dans la troisième. Pour faire synthèse, on y a mêlé: un prédicateur populaire, qui ressemble à Pierre l'Ermite (qui est-il exactement dans la version américaine ?); une histoire d'amour, peut-être empruntée à la deuxième croisade; et la rivalité de Philippe-Auguste et de Richard Coeur de Lion à la troisième. Synthèse ? non; salade, mal cuite, et mal assaisonnée, d'un roman d'amour imité de Walter Scott.

On nous jugera sévères, mais vraiment le premier devoir de l'intelligence ne devrait-il pas être de respecter l'histoire et de ne pas ajouter de confusion dans les cerveaux déjà trop ignorants ?.

Certes, et nous en ferons compliment au réalisateur, Cecil B. de Mille a essayé, comme nous le disons, de respecter au moins "l'esprit" des Croisades. C'est une immense manifestation de foi, dont la grandeur n'est pas dissimulée. Le personnage du moine Barthélemy, prédicateur et martyr, est vigoureusement campé, sans une faille. La dévotions des chrétiens à la vraie croix est remarquablements montrée, surtout chez un personnage épisodique fort touchant. Il n'y a pas jusqu'à un romanesque très "Roman de la Rose" et Walter Scott qui n'ait son côté idéalement chevaleresque; Richard Coeur de Lion a envoyé son épée pour épouser en son nom Bérengère de Navarre; et cette épée va jouer entre eux un rôle tout médiéval, et qui nous charme.

Film chrétien, donc? Pas tout à fait, cependant. Film qui respecte la thèse chrétienne serait plus juste. Si l'on avait voulu évoquer, dans sa grandeur véritable, le grand fait des "Croisades", pourquoi choisir cet épisode de la troisième, souligné surtout par la rivalité des princes chrétiens ? Fallait-il faire d'un quasi-suicide de Bérengère la cause de la prise de Saint-Jean d'Acre? Nous n'eussions pas aimé que l'on rabaissât Saladin, comme on humilie les Hindous dans "Les Lanciers de Bengale". Est-il juste et véridique de le montrer sous les couleurs de la perfection, quand les princes chrétiens sont sensiblement moins flattés?

Le personnage de Richard Coeur de Lion incarné superbement par Henry Wilcoxon, est fortement tracé dans le sens d'une évolution intéressante. Mécréant au début, ne se croisant que pour ne pas épouser la soeur de Philippe-Auguste, il est émouvant dans son fidèle amour pour Bérengère, qu'il avait d'abord dédaignée. Ses douleurs et ses défaites semblent l'acheminer vers la foi, et un miracle même qu'il a demandé s'opère, puisque Saladin lui rend Bérengère à laquelle il avait renoncé.

Mais tout cela n'est que bien approximativement, ou pas du tout, selon la vérité historique. On paraît donner tort, d'un façon bien arbitraire, aux chrétiens de ce qu'ils soient venus armés en Palestine. Et cela n'est pas sans contrarier cet esprit général du film, s'il est moins en désaccord avec l'histoire que les événements.

Il demeure que "Les Croisades" sont un chef-d'oeuvre de mise en scène; chef-d'oeuvre un peu froid, mais où sont nombreuses les images qu'il faut mettre hors de pair. Tel qu'il nous est présenté dans la version française (sérieusement épluchée, à ce qu'il me semble, par M. Robert Pimienta), il a l'avantage d'être de grand cinéma et de ne pas souffrir d'objections majeures. Mais profiter de son apparition dans les salles pour faire une petite leçon sur ce que furent véritablement les Croisades serait partout utile, et quelquefois indispensable.

Jean MORIENVAL
(Choisir)

LE CINEMA ET LA JEUNESSE

Dans le bulletin mensuel de la J. C., **Militants**, M. André Catrice écrit sur **Les jeunes et le cinéma**, un excellent article que nous nous devons de vous signaler.

M. Catrice croit que l'on peut distinguer les générations d'avant le cinéma et celles d'après le cinéma.

Les hommes - d'avant - le - cinéma sont des gens très vieux, au regard du moins de la Jeunesse. Ils ont fait leurs études sans apprendre tout ce qui peut s'apprendre à l'écran, qu'ils ont considéré, quand il s'est imposé comme un instrument de perdition.

L'écran a projeté sur leur jeunesse la somme innombrabe de ses images. Par lui, ils ont appris le monde, comme ils apprenaient le français dans leur grammaire, et à monter à bicyclette sur le vélo du grand frère.

Ils ne peuvent concevoir un monde sans films pas plus que leurs aînés n'avaient l'idée d'un monde sans livre

Or, le cinéma exerce des attraits puissants:

Le cinéma apporte plus que des mots écrits la vision magique de tout ce qui est, de tout ce qui peut être ou se peut rêver. Peut-on en faire fi?

Les gens instruits, formés, ont boudé le cinéma, mais les jeunes l'ont adopté. D'emblée. Il s'adresse à eux plus qu'à quiconque: c'est par les yeux que les jeunes absorbent tout ce qui, meuble leur cervelle.

Le cinéma n'est pas la distraction qu'on croit, la boite à oubli qui abstrait ses fidèles pour quelques heures des soucis de la vie quotidienne. C'est une école qui instruit et qui forme — ou déforme.....

C'est par le cinéma qu'un jeune homme de 20 ans connait le vaste monde ,qu'il n'a pas encore eu le temps de visiter. La jeunesse se nourrit chaque semaine d'images nouvelles et prestigieuses, croyant n'y prendre d'ailleurs qu'une distraction inoffensive:

On ne croit pas qu'il puisse, de cete soirée sortir autre chose qu'un délassement, ni par exemple qu'on a vécu avec les héros du film des heures qui pourront avoir sur sa propre vie une influence.

"Et il faut s'en convaincre, conclut pertinemment M. André Catrice: **nul ne connait plus la jeunesse qui ignore le cinéma; et la jeunesse elle même s'ignore qui ne croit pas à l'emprise du cinéma sur son coeur et sur son âme."**

A la suite de cet article, **Militants** annonce l'ouverture d'une enquête qui portera sur l'importance du cinéma, la psychologie des spectateurs, les raisons du succès du cinéma, l'influence du cinéma sur la jeunesse. Nous serions heureux d'en suivre les résultats.

LA GUIGNOLÉE À CORNWALL

Les résultats sont satisfaisants. Les secours sont distribués ausitôt.

(De notre correspondant)

CORNWALL, 10.— La quête de la Guignolée a donné les résultats suivants, d'après le rapport fait par M. Albert Quenneville, secrétaire-trésorier: $342.44 en argent et 69 boites de vivres. Ces secours furent distribués le soir même. Voici les sommes reçues par les équipes sous la surveillance des capitaines dont les noms suivent: Richard Bélanger, $43.30; H. Bouvier, 38.32; P. Lacelle, 27.01; D. Roy, 22.86; Adélard Givogue, 36.98; H. Mitchell, 24.00; Sylvio Dolbec, 53.07; L. Charette, 29.19; Gerald Meilleur, 20.86; H. Leblanc, 42.80; A. Bouvier, 4.05.

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis samedi soir chez M. et Mme G. Desrosiers. Il y eut partie de cartes et divers jeux.

VISITEURS—

M. et Mme H. Legault, de St-Albert, passaient la fin de semaine parmi nous.

M. Joseph Carrière, de Montréal, est parmi nous pour quelque temps.

M. Joseph Lalonde était de passage à Lancaster samedi dernier.

M. Charles Lavictoire, de Hammond, était de passage ici cette semaine.

HOCKEY—

L'ouverture de la saison de hockey s'est faite officiellement la semaine dernière, à la patinoire, de Mlle Roches. Le club Canadien rencontra l'équipe Howard Smith en présence d'une très nombreuse assistance.

La partie fut très contestée du commencement à la fin et l'équipe de Cornwall a remporté la victoire par un résultat de 5 à 1.

Jusqu'à ce que la cloche sonnât, personne ne pouvait prévoir qui remporterait la victoire tant les deux équipes étaient d'égale valeur.

Pour un début de saison, tous les assistants ont certainement été témoins d'une très belle partie de hockey.

DOULEURS
RHUMATISMES
LUMBAGOS
SCIATIQUES
NÉVRALGIES
MIGRAINES

3 fois

PLUS VOS DOULEURS AURONT ÉTÉ PÉNIBLES..

—plus rapide et plus efficace que tout autre antidouleur.

plus vous apprécierez les effets bienfaisants du Composé antinévralgique AREX. — Il ne pardonne pas à la douleur, si ancienne et si intense soit-elle

HÂTEZ-VOUS d'essayer ce remède absolument inoffensif.

Ne crée pas d'accoutumance; — ne gêne ni le coeur, ni l'estomac, ni les reins.

ATTENTION! aux imitations dont la valeur reste à prouver. Préférez l'authentique Composé AREX, connu depuis plus de 25 ans.

LE COMPOSÉ AREX COMPOUND
ATTAQUE LE MAL LÀ OU IL SE FAIT SENTIR

CURRAN Ont

CURAN ,10. — Le Jour de l'An, les enfants et petits-enfants de M. et Mme A. Lalonde ainsi que d'autres parents et amis se réunirent chez eux pour y prendre le souper. Au cours de la veillée, il y eut distribution de cadeaux par le Père Noël. Il y eut chant, musique et déclamation. Mlle Stella Lalonde, organiste de Curran ,et Mme Jean-Marie Lalonde, de Ste-Anne-de-Prescott, également organiste, firent les frais de la musique, pendant que M. Jean-Marie Lalonde joua des morceaux de violon. Tous emportèrent un excellent souvenir de cette fête.

Caledonia Springs, Ont.

Nos collégiens nous ont quitté pour aller reprendre leurs études: MM. Adélard Pausien et Paul-Emile Gratton à Plantagenet, M. Montcalm Pausien à l'université et M. Jean-Guy Parisien au juniorat.

M. et Mme Emile Lemieux ont reçu dimanche soir un grand nombre de leurs amis.

A l'occasion de la visite de M. et Mme Willie Tanguay, La Sarre, Abitibi, plusieurs membres de la famille de Mme L.-P. Parisien se sont réunis vendredi dernier.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer, servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

REGENT
Maintenant jusqu'à mercredi
Un désopilant film

EN DOUBLE AVEC
Joan BLONDELL — Glenda FARRELL
dans
Miss Pacific Fleet
Avec
Hugh HERBERT, Allen JENKINS

THÉÂTRE CENTRE
MAINTENANT A L'ECRAN JUSQU'A MERCREDI
Le Grand Régal Musical
"Sweet Surrender"
avec
Frank Parker (Ténor de radio)
Tamara (jolie danseuse)
Abe Lyman et son orchestre
Russ Brown — Helen Lynd
et les danseuses de Sara Mildred Strauss
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
"STREAMLINE EXPRESS"
avec
Victor Jory — Evelyn Venable

LAURIER HULL
DIMANCHE, LUNDI, MAR. 12-13-14 janv.
Betty Davies, George Brent dans
"Special Agent"
AUSSI
Frederic March, Merle Oberon dans
"Dark Angel"
En plus: COMEDIE.

MER., JEUDI — 15-16 janv.
Edwidge Feuillère, Pierre Richard Willme dans
"BARCAROLLE"
AUSSI
Fernand Gravey, Lucien Baroux dans
"C'était un Musicien"
En plus: "JOURNAL-ECLAIR"

VEN., SAM. — 17-18 janv.
William Boyd, Nana Martinez dans
"Eagle's Brood"
AUSSI
Henry Hull, Warner Oland, Valérie Hobson dans
'Were Wolf of London'
Comédie:
Pop'Eye "SPINACH ON TIME"

Théâtre Français
A TOUTES LES PERSONNES QUI RECEVRONT, MERCREDI SOIR, LE 15 JANVIER, UN COUPON "BLEU", LE THEATRE FRANÇAIS DONNERA UN "REVEILLE-MATIN" DE BONNE MARQUE, GARANTI POUR DEUX ANNEES.

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS

1—M. Elgin Stewart (Sedan Plymouth) 2—Mme Jeanne Beaudin (Sedan Plymouth) 3—Mrs Harry Wilson (Sedan Plymouth) 4—Mme Victor Gratton (Sedan Auburn)

NOUVEAU CONCOURS
Trouvez la clef qui ouvre ce Sac d'Or GRATIS

Voici 11 clefs. A vrai dire, elles se ressemblent toutes, examinez-les attentivement. 10 sont exactement pareilles, tandis qu'UNE, une seule, est différente. Pouvez-vous trouver cette clef différente?

IDEES — Cette différence peut être dans la grandeur, la forme ou même dans les coches. Si vous trouvez la CLEF qui est différente vous pouvez alors devenir le gagnant d'un Sedan Buick sans que ça vous coûte un seul sou

Ou gagnez $2,000.00 en argent

Vous ferez votre choix entre un beau SEDAN BUICK, 8 cylindres ou $2000.00 en ARGENT. Cette occasion est unique. Agissez tout de suite et voici pourquoi: —

$600.00 extra pour promptitude

Je vous paierai $600.00 en argent extra pour la promptitude, si vous m'envoyez la bonne réponse et gagnez le premier prix. 3 autres autos et 96 autres prix en argent seront donnés gratuitement.

Avons déjà donné seize autos

Vous ne pouvez perdre. Si vous prenez une part active, je vous promets d'être récompensé. Mme J. Beaudin, 1147 Blvd. St-Joseph E., Apt. 4, Montréal, a gagné un Sedan Plymouth de Luxe, 1935; Mme Victor Gratton, 120 rue St. Andrew, Apt. 2, Ottawa, Ont., un Sedan Auburn convertible; Mme Marcelin Baril, St-Prosper, Qué., un Willys-Knight; Mlle Jeanne Benoit, 5874 rue Christophe Colomb, Montréal, un Plymouth; Mlle E. Ruest, Sayabec, Qué., un Willys-Knight; Mlle Blanche Pengally, Mont-Forest, Ont., un Chrysler Airflow; M. J. A. MacDonald, Stellarton, N.E., un Plymouth Sedan; M. L'Abbé Jean Paul Deschênes, Sayabec, Qué., bourse de $300.00 et des centaines d'autres dont preuves et témoignages accompagneront réponse. C'est maintenant votre tour. Trouvez la CLEF différente et envoyez-moi le numéro TOUT DE SUITE.

COUPON

"K"
M. G. LAURIN, Président,
279 rue Ste-Catherine Est, (Bte 60, Station N.)
MONTREAL, P.Q.

Pour moi la clef portant le numéro ..... est différente des autres. Répondez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné sans que ça me coûte un sou.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....
ECRIVEZ LISIBLEMENT VOTRE ADRESSE AU COMPLET

BEAU PROGRAMME DE RAQUETTE ET DE SKI

Course de dix milles en raquettes à Hull: départ et fin, salle B & B

Concours de sauts à 3 heures cet après-midi à Rockcliffe.

Skieurs et raquetteurs passeront une agréable fin de semaine. Chez les gais lurons, la course annuelle de 10 milles, sous les auspices du Club Alpin, a lieu cet après-midi à Hull. Le départ et la fin de la classique ont lieu aux salles B. & B., rue Laurier, Hull. Il y a réunion sociale ce soir à l'hôtel Windsor.

Chez les skieurs, le club d'Ottawa offre un programme fort intéressant en fin de semaine. Il y aura concours de sauts à 3 heures cet après-midi à Rockcliffe, sous la direction de Roger Vincent.

Dimanche matin, à 11 h. 30, il y aura "cross country" préliminaire au Camp Fortune, sous la direction de Hubert Douglas.

Demain après-midi, au même endroit, il y aura descentes-courses pour hommes et femmes et tournoi de sauts à la côte Sigurd. Ce sera pour une heure. MM. Roger Vincent et Louis Grimes sont en charge.

Jeudi soir prochain, les membres de l'Ottawa Ski Club feront une randonnée jusqu'au Fairmont Golf and Country Club. Il y aura des guides à 8 heures à la limite des tramways à Wrightville.

EASTVIEW BAT TEN-TEST HIER À HULL

Clubs actifs

Les excursions des Alpins de Hull et du Cendrillon, d'Ottawa, sont à l'honneur cette semaine parmi les raquetteurs de la région. Tandis que Jules Morin et Napoléon Lacombe, du Cendrillon, se rendent en raquettes d'Ottawa à Québec, les gais lurons de l'Alpin ont organisé la course annuelle de dix milles, cet après-midi, dans la ville transpontine.

RAINES MASSACRE ALLEY HIER SOIR

Luttant en débardeur enragé, Dick Raines, du Texas, a asséné assez de coups de pieds, genoux, poings et coudes pour l'emporter hier soir, à l'Auditorium sur Tom Alley, champion lutteur d'Australie. On parle d'un match revanche. Les 800 spectateurs ont assisté à trois matchs dont voici les résultats:

Little Beaver, de la Caroline du Nord, 220 livres, défait Antoine Parkin, de Montréal, 214 livres. Une chute, 20 minutes 55 secondes.

Bibber McCoy, de Cambridge, Mass., 232 livres, annula avec Ed. Mesque, de Cleveland, Ohio, 224 livres.

Dick Raines, de Paducah, Texas, 230 livres, défait Tom Alley, d'Australie, 214 livres, deux chutes contre une. Raines, 9 min. 17 sec.; Alley, 7 min. 40 sec.; Raines, 28 min. 22 sec.

LES SÉNATEURS CONTRE LE VICTORIA CE SOIR DEVANT LE GOUVERNEUR

L'équipe locale jouera demain à Montréal. — Ses partisans espèrent qu'ils gagneront deux fois de suite.

Tout est prêt pour ce soir.

Les jeunes gens qui se dévouent pour la gloire sportive d'Ottawa, sous l'égide de Vic Wagner, sont déterminés de vaincre sans faute contre Victoria ce soir à l'Auditorium et contr eRoyal demain au Forum de Montréal.

Ce soir à 8.30, Son Excellence Lord Tweedsmuir mettra la rondelle en jeu entre Sénateurs et Victorias. L'équipe locale dans le groupe de hockey senior de Montréal devra gagner au moins une des parties pour avoir des chances de championnat. Les visiteurs sont redoutables. Deux de leurs joueurs sont membres de l'équipe olympique.

Jack Duggan et Happy Shouldice seront les arbitres. Les Olympiques Hughie Farquharson et Herman Murray se feront valoir pour Victorias. N'oublions pas les étoiles Kenny Farmer et Kenny Murray, aussi chez les visiteurs.

Les recrues Day et Seymour sont en bonne forme et devront fournir du travail intéressant pour Ottawa.

Admirateur endurci de la championne mondiale du patinage artistique, Sonjia Henie, RED HORNER, des Leafs de Toronto, ne peut résister au plaisir qu'il éprouve, même au milieu d'une partie, à imiter les coups de patins gracieux de l'étoile de la glace. En plus de servir de bonne défense à son club, Horner se permet souvent de faire de belles montées. Et nous en tracerions un portrait incomplet si nous n'ajoutions, qu'en dépit de sa jolie figure, il sait fort bien, et plus souvent qu'à son tour, prendre le chemin du pénitencier...

Vaudreuil reçoit Preston; Volants vs Canadiens et 10-Test vs Aylmer demain

La course aux honneurs du hockey se continue avec brio dans la ligue régionale de Hull.

L'équipe d'Eastview a vaincu celle de Ten-Test 4-1 hier soir dans la ligue senior de hockey de Hull. La joute eut lieu dans la ville voisine. Demain à Hull, Vaudreuil reçoit Preston et Volants rencontrent Canadiens. A Aylmer, Ten-Test tentera de se venger aux dépens d'Aylmer.

PARTIE DE VENDREDI

Alignements

Eastview—But, Belleau; défenses, Pollard et Gus; centre, Crouch; ailes, Hutchinson et Ward. Alternants, Ault, White, Pratt, Mousseau, Cyr, Fallis.

Ten Test—But, Ouellette; défenses, Galipeau, Brunet; centre, Foley; ailes, P. Séguin, P. Boivin. Alternants, Bissonnette, Morrison, E Séguin, R. St-Jean, Aubin.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.
Punitions: Foley.

Deuxième Période

1—Eastview, Ward ... 5.00
Punitions: Fallis.

Troisième Période

2—Eastview, Pratt de Ault de White ... 2.10
3—Eastview, Ault de Pollard ... 3.40
4—Ten-Test, Foley de E. Séguin ... 10.00
5—Eastview, Crouch ... 19.00
Punitions: Brunet.

Arbitres: E. Sauvageau et Dean Ingram.

Chronométreurs: A. Maillette.

PARTIES DIMANCHE

A Hull—Hull Canadien vs Hull Flyers—lère partie.
A Hull — Preston vs Vaudreuil 2ème partie.
A Aylmer—Ten-Test vs Aylmer.

Ligue de 5 Pins indépendant de la Basse - Ville

MOYENNE

Noms	Clubs	Par	Pinnes	Moy.
1—A. Bordeleau	R.D.	12	2546	212.2
2—A. Potvin	R.D.	6	1258	209.4
3—A. Chéné	C.G.	3	626	208.2
4—R. Dégagné	B.D.	10	2035	203.5
5—E. Larocque	H.D.	12	2366	197.2
6—A. Auger	C.G.	6	1150	191.4
7—C. Aubin	R.D.	19	1696	188.4
8—R. Schingh	B.D.	8	1494	186.6
9—H. Laperrière	H.D.	8	1470	183.6
10—J. Galipeau	H.D.	12	2182	181.10
11—P. Moyneur	C.G.	9	1631	181.2
12—G. Bélanger	B.D.	7	1266	180.6
13—E. Way	B.D.	8	1397	174.5
14—A. Miller	H.D.	6	1036	172.4
15—A. Beausoleil	B.D.	3	507	169.
16—R. Brunet	R.D.	12	2011	167.7
17—E. Lambert	B.D.	9	1497	166.3
18—R. Joubarne	B.D.	5	838	165.8
19—H. Nadon	B.D.	12	2002	166.8
20—M. Robertson	C.G.	12	1975	164.7
21—R. Corbeil	C.G.	3	494	164.5
22—S. Aubin	R.D.	9	1479	164.3
23—R. Larocque	B.D.	10	1627	162.7
24—L. Lafontaine	B.D.	9	1458	162.0
25—R. Lemieux	H.D.	11	1771	161.0
26—Al. Bélanger	C.G.	12	1912	159.4
27—A. Coulombe	H.D.	9	1407	156.3
28—A. Perrier	H.D.	12	1854	154.6
29—P. Bordeleau	H.D.	12	1843	153.7
30—R. Renaud	C.G.	9	1370	152.2
31—Ro. Schingh	R.D.	12	1822	151.10
32—A. Claude	C.G.	3	451	150.1
33—R. Lavigne	C.G.	11	1648	149.9
34—L. Ayotte	R.D.	3	445	148.1
35—A. Bélanger	H.D.	9	1318	146.4
36—G. Mondoux	R.D.	12	1749	145.9
37—C. Galipeau	R.D.	12	1749	145.9
38—A. Julien	R.D.	12	1691	140.11
39—R. Barré	B.D.	6	822	137.0
40—J.-L. Gravel	C.G.	12	1626	135.6
41—G. Mandia	H.D.	3	382	127.1
42—L. Marier	B.D.	1	121	121.0
43—A. Ménard	C.G.	3	330	110.0
44—P. Chartrand	H.D.	2	197	98.1
45—L. Laflamme	B.D.	1	91	91.0

MOYENNE DES CLUBS

1—Blue Devils	92	15559	169.12
2—Red Devils	90	15104	167.74
3—Chain Gang	83	13213	147.12
4—House of David	96	16126	131.50

POSITION DES CLUBS

1—Blue Devils	8	4	666
2—House of David	6	6	500
3—Red Devils	6	6	500
4—Chain Gang	4	8	333

PLUS HAUT TOTAL POUR TROIS PARTIES

House of David ... 4382

PLUS HAUTE SERIE SIMPLE

House of David ... 1516

CONSOLATION—

PLUS BAS TOTAL POUR SERIE SIMPLE

J.-L. Gravel ... 42

PLUS BAS TOTAL POUR TROIS SERIES

J.-L. Gravel ... 257

DECORD DE ZEROS CONSECUTIFS

R. Brunet ... Trois de file

RECORD DE ZEROS POUR CLUB ENTIER DANS UNE SERIE SIMPLE

Blue Devils ... 23

.... PLUS HAUTE SERIE SIMPLE ....

A. Bordeleau ... 316

PLUS HAUT TOTAL

A. Bordeleau ... 757

Primrose gagne hier à Pembroke

PILON ET DEGAGNE COMPTENT POUR LES JUNIORS D'OTTAWA QUI GAGNENT 2-1.

PEMBROOKE, ONT., 11. — Grace aux points comptés par Pilon et Degagné les juniors du Primrose, Ottawa, ont vaincu Lumber Kings 2-1 hier soir en exhibition. Le score était égal 1-1 quand Degagné bacla les affaires pour Ottawa.

Les alignements:

Primrose: Buts, James; défense, Pilon et Pittaway; centre, Duggan; ailes, Carkner et Utman; subts: Kinsella, DeGagné, Johnson, Larose, Charron et Lewis.

Pembrooke: Buts, Poirier; défense, Grant et McBain; centre, Giessebrecht; ailes, Keon et Levoy; subts: Doran, Garrow, Dixon et Bailey.

Arbitre, Cecil Gallagher.

DU SPORT DANS LA REVUE DES DEUX MONDES

"On aura tout vu", disent les intellectuels quand ils parlent d'une chose assez extraordinaire. C'est probablement l'expression qui leur servira lorsque nous leur soulignerons le fait qu'une des revues les plus sérieuses au monde vient de publier une chronique sportive.

Nous voulons parler de la "Revue des Deux Mondes" considérée comme la publication la plus austère, la plus académique, la plus fermée aux idées modernes, la plus rebelle à ce qui n'est pas manifestation de l'esprit.

Mais de quel sport parle-t-on dans cette revue, demanderez-vous? Précisément un des derniers apparus: le ski.

Voici à ce sujet ce que dit "L'Echo des Sports", de Paris: "Il fallait toute l'adresse et tout l'entregent féminin pour triompher des répugnances de M. Roger Doumic. Aussi est-ce une feme, Mme Mathilde Lefournier, qui y a réussi, skieuse des premiers jours, puisqu'elle fait du ski depuis 1908. Mme Mathilde Lefournier expose dans son article comment la vie alpestre a été transformée par le ski.

"Et son étude est pleine d'anecdotes prises sur le vif, autant de tableux dont la nouveauté surprend dans son cadre un pue désuet."

UN BON JOCKEY

Tout passe, tout casse, tout lasse! Dans la vie comme dans le sport. Charlie Stevenson, jeune apprenti jockey de Idaho, vient de passer en tête de tous les jockeys, pour le nombre des chevaux qu'il a conduits à la victoire. Le vétéran Wayne Wright qui venait en tête des jockeys, jusqu'à cette année, a dû lui céder le pas. Et, l'an prochain, on nous apprendra peut-être qu'un nouvel apprenti jockey a détrôné le jeune Stevenson. Ainsi va le monde!

SHIELDS A L'ECRAN

La nouvelle scandalisera peut-être les partisans de l'amateurisme pur, mais elle n'en demeure pas moins vraie pour tout cela. Francis X Shields, étoile de tennis américaine, vient de signer pour la Samuel Goldwyn of United Artists, un contrat de sept ans pour apparaître à l'écran dans tous les films de la compagnie où il sera question de tennis. On se souvient que Shields avait donné à ses partisans l'espoir qu'il deviendrait un jour une personnalité importante dans le monde du tennis international.

LA MERE DE LOUIS REMET L'ARGENT REÇU EN SECOURS

L'honorable fonctionnaire de Détroit qui préside aux destinées de l'Assistance Publique éprouva l'autre jour, en dépouillant son courrier, une des surprises les plus fortes de sa carrière.

Ceci à la réception d'un chèque de 269 dollars, accompagné d'une lettre expliquant qu'il s'agissait d'un secours que le bénéficiaire, autrefois dans la détresse, estimait devoir aujourd'hui rembourser. Le destinataire ou plutôt la destinataire, la missive portant la signature de Mrs. Lily Brooks, mère du boxeur nègre Joe Louis, le champion mondial non couronné, comme disent nos confrères américains.

Ne trouvez-vous pas que l'anecdote fleurre bon? Elle dénot een tout cas, chez cette famille à la peau noire, une mentalité devant laquelle il sied de s'incliner.

LA 2e SÉRIE DES TAPAGEURS OUVRE DEMAIN

LES QUILLEURS SOUHAITENT UN RAPIDE RETOUR A LA SANTE A "GIL" JULIEN.

La ligue de quilles, les "Tapageurs", un des meilleurs groupes sportifs dans la région, commencera sa deuxième série dimanche soir sur les belles allées de la salle Ste-Anne.

On sait que l'équipe Tremblay a remporté les honneurs de la première demie grâce à sa victoire sur l'équipe St-Martin.

Les quelque 60 quilleurs de la ligue souhaitent un prompt rétablissement à leur vieil ami, M. G. O. Julien, le rédacteur sportif du "Droit".

Les officiers du groupe sont MM. O. Bureau, président; H. Hugg, secrétaire; Charles Leclerc, trésorier; L. St-Martin, statisticien; O. Rose, L. Tremblay, P. Lemieux et Bert Bureau, conseillers.

Hockey vendredi

LIGUE DU COMTE LANARK
Smiths-Falls, 5; Carleton Place, 3.
Almonte, 1; Perth, 1.

SENIOR ST-LAURENT
Cornwall, 3; Finch, 2.

LIGUE FEMININE D'OTTAWA
Sandy Hill Sénateurs, 1; Comets, 0.

INTERMEDIAIRE D'EASTVIEW
Maple Leafs, 3; Assomption, 2.
Blackhawks, 3; Green Valley, 1.

LIGUE DE PONTIAC
Shawville, 5; Campbell's-Bay, 1.

LIGUE DU PARC LAROCHE
Sénior.
St-Gérard, 1; West End B.C., 1.
Junior.
West End Bluebirds, 5; Laroche Leafs, 2.

LIGUE METROPOLITAINE
Royal, 8; Canadien, 3.

LIGUE INTERNATIONALE
Pittsburg, 9; London, 3.

O. H. A. SENIOR
Hamilton Tigers, 4; Port Colborne, 3.
Niagara Falls, 3; Kitchener, 2.
Hamilton Pats, 5; Brantford, 1.
Toronto Dukes, 7; U. de Toronto, 2.

FINALES S. P. A. JUNIOR
West Toronto, 2; Sudbury Wolves, 1. (Première d'une série de deux partes.)

EXHIBITIONS
Primrose Juniors, 2; Pembroke Juniors, 1.
Equipe Olympique Canadienne, 3; Brockville Magedomas, 2.
U. de Manitoba, 3; U. de Minnesota, 2.

MANITOBA-THUNDER
Winnipeg, 5; Fort-William, 3.

ASSOCIATION AMERICAINE
St-Louis, 3; Oklahoma City, 2.
St-Paul, 5; Wichita, 3.

Shawville gagne

SHAWVILLE, Que. 11—L'équipe locale de hockey a battu Campbells Bay 5-1 hier soir dans une partie de la ligue du Bas de Pontiac. Les alignements:

Shawville—Buts, A. Hayes; défense, Proudfoot et L. Dale; centre, Elliott; ailes, H. Dale, Langford; subts: Gibson, Serney, Schnider, Swartz.

Campbell's Bay—Buts: A. Stanton, défense, P. Smith, Gordon; centre, McNally, ailes, Ranger, L. Smith; subts: Heaffie, E. Stanton, Mousseau.

Arbitres: H. Findlay.

PATINOIRE DE ROCKLAND

Tous Les Mardis et Samedis
Patinage avec concert par la fanfare de Rockland.

Les Lundis et Vendredis
Parties de la ligue.

Heures à Louer
Il y a des heures disponibles pour les clubs étrangers qui désirent venir jouer à Rockland.

PATINOIRE COUVERTE

OLYMPIQUES ONT ENFIN GAGNE HIER

L'équipe de hockey qui représentera le Canada à l'Olympiade cet hiver en Allemagne, a fini par gagner une partie. Elle l'emporta 3-2 sur Magédomas, meneurs de la ligue senior d'Ottawa hier soir à Brockville. Deacon et Neville furent remplacés par Sherwood et Jansen d'Ottawa sur sur l'alignement vainqueur. Il y avait 1200 spectateurs.

JOUTES DE HOCKEY DU GROUPE EDDY

LE LABORATOIRE CASSE LA GLACE

Les Senteurs de gaz de Charlie Dontigny ont enlevé leur première victoire de l'année en battant le Bureau, au pointage de 4 à 2. Les deux équipes ne réussirent pas à compter pendant la première période. Dans la deuxième strophe, le Laboratoire prit le devant, grâce au dévouement de Edwards et Hitchman. Les Collets blancs égalisèrent les chances dès le commencement du verset final, Jones comptant les deux points. Le Laboratoire força le jeu après cet exploit et réussit deux autres points pour s'assurer la victoire.

ALIGNEMENTS

Bureau:—S. Merrifield, buts; J. Bond et F. Murray, défenses; C. Haynes, M. Jones et L. Tremblay, avants; subst: E. White, R. Laughton et A. Warren.

Laboratoire:— L. Prévost, buts; C. Dontigny et L. Routcliffe, défenses; B. Beck, J. Slattery et C. Hitchman, avants; subst: J. Dorion, Y. Paquin, E. Edwards, A. Paquette et E. Guertin.

Première Période

Pas de point.
Punition: Haynes.

Deuxième Période

1—Laboratoire, Edwards ... 6.00
2—Laboratoire, Hitchman ... 11.00
Punition: Routcliffe.

Troisième Période

3—Bureau, Jones, (Tremblay) ... 1.08
4—Bureau, Jones, Tremblay ... 9.17
5—Laboratoire, Paquin ... 13.40
6—Laboratoire, Guertin, (Dontigny) ... 18.20
Punition: Bond.

Arbitre, A. Gaudreau; chronométreur, A. Gravel.

RENE FOURNIER SAUVE LE MOULIN "A"

Dans une des plus belles joutes de hockey disputées à la patinoire Eddy, le Moulin "A", du patriarche "Pete" St-Pierre, a blanchi le Tissu par 1 à 0. René Fournier réussit le seul point de la partie de combine avec Blakeney. C'était le triomphe. "Pete" St-Pierre et A. Groulx travaillèrent ferme sur la défense du rouge, blanc et noir. Chez les vaincus, B. Drury et A. Martineau faillirent à plusieurs reprises compter pour le bleu et blanc, mais Ludington était impénétrable.

Les Alignements

Tissu:— B. Gowdie, buts; E. Moore et G. Proulx, défense; B. Drury, A. Martineau et G. Mitchell, avants; subst: A. Sladden, A. Renaud, R. Crevier, W. Meadows et G. Bélanger.

Moulin "A"—C. Ludington, buts; H. St-Pierre et A. Groulx, défense; Lud. Fournier, A. Demeule et G. Fréchette, avants; subst: A. Duguay, L. Fournier, E. Blakeney, R. Fournier et Luc. Leblanc.

Première Période

Pas de point.
Punition: Lud. Fournier.

Deuxième Période

1—Moulin "A", R. Fournier (Blakeney) ... 5.30
Punition: R. Fournier.

Troisième Période

Pas de point.
Punitions: Moore, 2; Proulx, 2, et Lud. Fournier.

Arbitres, A. Gaudreau et R. Lalonde; chronométreur, A. Gravel.

N. B.—La rondelle fut mise au jeu par le populaire Charlie Ludington, vice-président de l'Association Récréative Eddy.

Classement de la ligue de hockey "Eddy"

	G.	P.	Moy.
Moulin du Bas	3	0	1000
Moulin "A"	3	1	750
Tissu	2	2	500
Laboratoire	1	3	250
Bureau	0	3	000

Prochaine partie dimanche après-midi, sur la patinoire de l'Association Récréative Eddy: Moulin du Bas vs Moulin "A".

RESULTATS DE LUTTE ET BOXE A EASTVIEW

LA SEANCE AMATEUR DU CLUB ASSOMPTION REMPORTE UN VIF SUCCES HIER SOIR A LA SALLE PAROISSIALE.

Art. Crowe annule avec Earnie Blissett.

Alf. Lavergne enregistre un knockout technique sur Jim Martin.

Bill Busboy, décision sur Camille Clareaux.

Newsy Lalonde, décision, sur Bob Wetherald.

Les. Renault gagne par défaut.

Léo Larabie knockouta Fred Monis.

P. Samson, décision, sur W. Wetherald.

Officiels:

Juges: Herman Brown, Tom Léonard, Amie Longchamps.

Arbitre: Léonard Foubert.

Arbitre de la lutte — Georges Plunket.

Annonceur — Jokie Ambridge.

LES COURSES À SANTA ANITA

Première course, bourse de $800, 3 furlongs chemin droit, pouliches de 3 ans, de Californie.—1er, Mignon, 115, R. Jones, $4.00, $3.00, $2.40; 2e, Denbigh, 118, Luther, $6.20, $3.80; 3e, Golden Ivy, 115, H. Richards, $3.20. Temps, .34. Ont aussi couru: Aurangzen, (a) Patsy Murphy, (a) Boniluna, Fair Motgage, Splash Along, Sky Wind et Bon Red. (a)—Accouplé.

Deuxième course, bourse de $1,000 allouée, 3 ans et plus, 6 furlongs.—1er, Peter Saxon, 109, M. Peters, $47.60, $12.20, $9.40; 2e, Royal Command, 114, R. Jones, $3.00, $3.20; 3e, Red Colors, 114, Neves, $9.40. Temps, 1.12 2-5. Ont aussi couru: The Mauler, Arthur W., Whee, Old Traveller, Doraldina, Far an Fast, Monte View, Von Eric et No Worry.

Troisième course, bourse de $1,000, 4 ans et plus; grade E; allouée, 6 furlongs.—1er, Odd Blue, 113, McCormick, $10.20, $5.80, $3.60; 2e, Flight of Gold, 107, Morlan, $9.60, $4.80; 3e, Amy Cooper, 110, Kurtsinger, $3.00. Temps, 1.11 4-5. Ont aussi aussi: Miss Flip, Maderis, Battling Knight, Brilliant Duke, Home Loan, Thistle Duce, Jobioso et Easter Tommy.

Quatrième course, bourse de $1,000, 3 ans, 6 furlongs.—1er, Jock's Image, 106, Kurtsinger, $5.00, $3.40, $2.60; 2e, Cottingham, 106, A. Gray, $13.60, $6.40; 3e, Blind Blarney, 106, Yager, $3.40. Temps, 1.12 2-5. Ont aussi couru: Princess Ora, Blind River, MacLeod Breeze, Our Carolyne, Valerie Jean, Sighting Bar, Mayor Holcombe et Cotlo Bess.

Cinquième course, bourse de $1,200, 4 ans et plus, 7 furlongs.—1er, Trickling, 103, Gunari, $19.20, $9.20, $5.40; 2e, Flashing Colors, 107, Yager, $9.00, $5.00; 3e, Crout au Pot, 107, Parvin, $4.30. Temps, 1.24 4-5. Ont aussi couru: Kent, High Image, Be Sky, Chartres et Deer Fly.

Sixième course, bourse de $1,200, grade B, allouée, 3 ans et plus, 6 furlongs.—1er, Prince Splendor, 110, L. Haas, $8.80, $5.40, $3.20; 2e, C. Loud d'Or, 112, J. Westrope, $16.20, $4.80; 3e, Fort Springs, 105, Kurtsinger, $3.20. Temps, 1.11 2-5. Ont aussi couru: Carisbrooke, Can't Remember et Our Mae.

Septième course, bourse de $1,000, 4 ans et plus, grade D., allouée, un mille.—1er, Impeach, 108, Corbett, $11.20, $5.40, $3.80; 2e, Gertie, 106, Schultz, $5.40, $3.40; 3e, Behemoth, 101, M. Peters, $4.00. Temps, 1.36 4-5. Ont aussi couru: Monk's Dude, Hut et Squeezer.

Huitième course, bourse de $1,000, 4 ans et plus, 1⅛ mille.—1er, Old Lady, 109, Nves, $7.60, $4.40, $3.60; 2e, Golden Words, 114, R. Jones, $6.20, $4.60; 3e, Portcodine, 114, Kurtsinger, $4.00. Temps, 1.52 3-5. Ont aussi couru: Fair Billy, Source Circle, Heart Balm, Borsodi, Bubbling Mate, Dundreary, Droit, Migosh et Beadwork.

LES ALIGNEMENTS A L'AUDITORIUM

Victoria	Position	Sénateurs
	Buts	
1—Archambault		Peterkin— 1
	Défenses	
3—H. Murray		Pratt— 2
4—MacNeil		Landymore—10
	Centre	
5—Farquharson		Milar— 6
	Aile gauche	
6—Sarmer		Brown— 9
	Aile droite	
7—K. Murray		Greene— 4

Substituts du Victoria: — 2, McCurry; 8, Neville; 9, Doyle; 11, Griffin; 12, Robertson; 15, Bissell.

Substituts des Sénateurs: — 3, Grant; 5, Seymour; 7, Day; 8, Olsen; 11, Devine; 12, Shields; 14, Séguin; 15, Irvin.

Arbitres, Jack Duggan; juge des buts: "Happy" Shouldice.

Au jeu à 8 h. 30 précises.

CANADIENS GAGNENT

CARLETON PLACE, Ont., 11. — Les Canadiens ont eu raison des Black Hawks 2-1 dans la ligue junior.

L'université contre Y. M. H. A.

L'équipe de balle au panier de l'Université d'Ottawa rencontre celle des Jeunes Juifs ce soir à 8 heures à la Y.M.C.A. dans une joute de la ligue de 1 aCité. Ranger Seconds et Morrisburg Ferry Sailors seront à l'affiche dans l'autre partie.

Les tennismen amateurs vont-ils participer ?

TOURNOI OUVERT AUX AMATEURS ET PROFESSIONNELLES

Les Américains viennent de décider d'organiser en janvier, à New-York, un tournoi de tennis ouvert aux amateurs et aux professionnels.

Bravo!

On est heureux, dit-on de l'autre côté de la ligne 49 d'une décision aussi sensée que celle qui permet aux amateurs et aux professionnels de jouer ensemble au cricket et au golf. Si ceci est l'opinion générale, elle fut exprimée par Vincent Richards lui-même.

Les organisateurs ont d'ailleurs l'intention de demander à la Fédération amateur l'autorisation d'organiser ce tournoi. Malgré que les Etats-Unis aient les idées bien plus larges que la Grande-Bretagne à ce sujet, il semble que cette autorisation ne doive pas être accordée.

Que se passera-t-il alors? Les amateurs risqueront-ils la discalification? L'expérience, de toute façon, est à encourager.

Gib. Bellefeuille meurt à 58 ans

EDMONTON, 11. — Gib Bellefeuille, 58 ans, autrefois d'ici, est mort hier à New-York. Il fut champion de vitesse sur patins du Canada au début du XXe siècle. Le défunt était originaire de Kenora, Ont.

600 verges en 32 secondes

Quelle vitesse atteignent les lévriers de course qui, depuis quelques années, font les délices des foules sportives d'outre-mer?
un lecteur, notre rubrique Axc

Il faut croire ce fait très intéressant, puisqu'un de nos aimables — se présente pour apporter lecteurs — ne le sont-ils pas tous? lecteur se présente pour apporter des précisions. Il nous informe que sur 600 cerges, distance de la plupart des courses organisées à Londres, le record est détenu par le "greyhound" Ataxy en 32 secondes, ce qui représente une moyenne kilométrique légèrement supérieure à 38.40 milles.

Circonstance qui vaut d'être souligné, c'est à peu de chose près la vitesse atteinte par les grands sprinters du cycle dans leur déboulé final.

On sait que les chiens courent après un lapin mû à l'électricité.

Hockey en plein air hier soir

Il y eut de belles joutes de hockey en plein air hier soir au parc Laroche et à Eastview. Dans la section sénior, le St-Gérard et le Boys Club de l'ouest de la ville ont annulé 1-1. Les compteurs de cette joute au parc Laroche furent Provost pour St-Gérard et McGarvey. Chez les juniors, Bluebirds gagna 5-2 sur Feuille d'Erable. Gilbeault, avec 2 points, Lamphier, Sabourin et Connolly comptèrent pour Oiseaux Bleus et Lavigne et Tapp pour les vaincus.

A Eastview, il y eut deux parties de la ligue Intermédiaire. La Feuille d'Erable de Claude gagna 3-2 sur Assomption. E. Dagenais, Andy Carisse et P. Dagenais comptèrent pour les gagnants. Quinlan aidé de Milloy pour les vaincus.

Dans la deuxième partie, Eperviers battirent Gren Valley 3-1 grâce aux points de Galipeau, Boyer et Beauchamp. Morin compta pour les gars de la Vallée. Al Vézina et Howard arbitraient.

LA SALLE S'ENTRAINE DEMAIN AVEC DUHAMEL

Sous la direction de Joseph Duhamel, gérant, le club La Salle s'entraine tous les dimanches. Demain après-midi, la séance de pratique aura lieu de 1 h à 2 h. à l'Auditorium. S'il y a des jeunes joueurs qui désirent se faire valoir, ils n'ont qu'à se présenter aux pratiques. Celle de lundi soir aura lieu de 7 à 8 heures à l'Auditorium.

LES COURSES AU P. TROPICAL

Première course, bourse de $600, 3 ans, 5½ furlongs.—1er, Phrigus, 110, W.-G. Jackson, $29.30, $14.20, $7.70. 2e, Johnny Cake, 115, Landold, $6.70, $4.50; 3e, Krona, 112, Stout, $5.70. Temps, 1.05. Ont aussi couru: Brother Newt, Count Me, Far Cry et Cleary.

Deuxième course, bourse de $600, 2 ans, pouliches, 3 furlongs.—1er, Oddesa Girl, 114, Arcaro, $7.70, $4.30, $2.90; 2e, Patti, 108, S. Renick, $14.50, $9.20; 3e, Gleaming, 111, Porter, $3.80. Temps, .36. Ont aussi couru: Tap On, Grey Shot, Cathy P. Spicy, Magic Mona et Jackmal.

Troisième course, bourse de $600, 3 ans et plus, 6 furlongs.—1er, Masked Revue, 117, Landolt, $13.30, $9.80, $5.30; 2e, Black Bess, 103, J. Renick, $8.70, $5.60; 3e, Billie Wise, 107, Phillips, $3.20. Temps, 1.12 3-5. Ont aussi couru: Torch Maiden, Queen Helen, Matapeake, Wise Revue, Kapena, Creole Bird et Byrdrye.

Double Journée—Phrixus et Masked Revue ont payé $731.50 pour $2.00.

Quatrième course, bourse de $600, 4 ans et plus, 6 furlongs.—1er, Lord Tournament, 112, May, $3.90, $3.10, $2.30; 3e, John Werring, 107, C. Phillips, $5.20, $3.20; 3e, (a) Waterset, 112, Merritt, $2.50. Temps, 1.11 1-5. Ont aussi couru: (a) Fervid, Venetian, Belle Grier et Dean Swift. (a)—Entré Mme J.-M. Black.

Cinquième course, bourse de $600, le "Withlacoochee", 4 ans et plus; 6 furlongs.—1er, Que Jeu, 112, T. Malley, $3.70, $2.90, $2.50; 2e, Scotch Gold, 109, W.-G. Jackson, $4.50, $3.10; 3e, Below Zero, 100, L. Cofman, $3.30. Temps, 1.11. Ont aussi couru: (a) Headin Home, Happy Helen, Wacoche et (a) Microphone. (a)—Entrée Ecuries Howe et Ecurie Sage.

Sixième course, bourse de $600, 3 ans, 1 1-16 mille.—1er, Miss Eam, 108, Stafford, $6.60, $4.00, $2.90; 2e, Muscle In, 112, Litzenberger, $3.90, $2.90; 3e, Bombastic, 98 (Kastner, $3.30. Temps, 1.46. Ont aussi couru: Entree, Major Greenock, Go Quickly et Masked Smile.

Septième course, bourse de $700, 4 ans et plus, 1⅛ mille.—1er, Buster Boy, 110, W.-G. Jackson, $7.50, $2.70, $2.30; 2e, El Puma, 110, M.-L. Fallon, $2.50, $2.20; 3e, Tribunal, 110, Pascuma, $2.50. Temps, 1.52 3-5. Ont aussi couru: Dancing Cloud et Diverting.

Huitième course, bourse de $600, 4 ans, course "Coral Way" (1¼ mille moins 140 pieds).—1er, Crowned Head, 118, Longden, $3.80, $3.30, $2.70; 2e, Darkling, 104, N. Wall, $2.40, $2.20; 3e, Drusus, 114, R.-J. Fisher, $3.40. Temps, 2.03. Ont aussi couru: Gannonnic, Muslet, Judge Judy, Mary Francine et Star Fire.

OPINION DE HORNSBY SUR LE RED SOX

SAINT-LOUIS. — L'argent de Tom Yaukey peut avoir fait de la prochaine course au championnat de la Ligue Américaine une affaire de deux clubs, mais Rogers Hornsby est loin de croire que les Red Sox de Boston ont pour cela déjà remporté le championnat.

"Mai non", de dire le gérant des Browns. "Ils n'ont encore que trois lanceurs et il se peut très bien que Marcum n'en soit pas un de première division. Peut-être bien qu'il ne fera aussi bien avec un fort club qu'avec une faible équipe. Cela dépend souvent du jeune homme. Et n'oubliez pas que Ferrell et Grove ne rajeunissent pas. Vous n'avez sûrement pas vu un club avec seulement trois lanceurs gagner souvent!"

Si le Détroit remporte de nouveau le championnat, Hornsby prédit que Simmons en sera la raison.

"Le Détroit s'est plus renforcé par l'addition de Simmons que le Boston l'a fait avec tous ses achats", a déclaré le Rajah. "Simmons aidera certainement les Tigres. Quelle que soit l'année qu'il aura il fera compter assez de points pour apporter une amélioration sur l'an dernier."

Hornsby a déclaré qu'il ne pouvait voir comment certains magnats considèrent les Yankees et le Cleveland comme de sérieux aspirants au championnat.

"Et les Browns?" demanda quelqu'un à Hornsby.

"Rien de nouveau pour le moment peut-être plus tard", de répondre le Rajah.

50e anniversaire de la bicyclette

GEORGES JUZAN, UN FRANCAIS INVENTA LE BICYCLE TEL QUE NOUS LE CONNAISSONS.

Notre confrère l'"Union Vélocipédique de France" rappelle, avec à-propos, dans son dernier numéro, que la bicyclette, telle que nous connaissons actuellement, c'est-à-dire avec deux roues égales, a cinquante ans.

Cinquante ans, déjà! Eh oui! c'est aussi en novembre 1885, soit à un demi-siècle de nous, que fut enregistré le premier record sur route à Bordeaux. Ce record, établi sur 100 kilomètres, le fut précisément par l'inventeur de la bicyclette à roues égales, cadre trapézoïdal et chaine, Georges Juzan.

Chronométré par Maurice Martin, à la barbe chenue et qui donne encore tous les ans le départ de Bordeaux-Paris, Georges Juzan couvrit les 100 kilomètres en 4 h. 40', soit à la moyenne horaire de 21 km. 430, ce qui n'était pas si mal.

Les amateurs français: Brunier en 1921, Souchard en 1922, mirent 3 h. 27' et 4 heures pour parcourir la même distance. Depuis, il est vrai, les amateurs sont descendus jusqu'à 2 h. 45' avec Aumerle en 1927. Quant aux professionnels, nous surprendrons quelques lecteurs en leur apprenant que le meilleur temps sur les 100 kilomètres d'un championnat de France depuis 1907 fut réalisé non point par Lapize, mais Cruppelandt en 1914, avec 2 h. 37' 49" 1-5, ce qui représente une moyenne horaire de 37 km. 850, soit un gain de 16 km. 420 à l'heure en cinquante ans. Mais c'est une comparaison faite à titre purement documentaire car les conditions de parcours et de température, et surtout de matériel, ont eu l'occasion de changer.

ABEL REVIENT

Le gros Taffy Abel qui, grâce à ses 240 lvs, passait pour le plus gros joueur de défense de la N. H. L., a quitté sa retraite pour signer avec les Leafs, de Toronto. Il joue sur l'équipe de fermage des Leafs, les Syracuse Stars. Abel, qui vient du Sault-Ste-Marie, avait été délaissé cette année par les Chicago Blackhawks, parce qu'il ne s'était pas rapporté l'an dernier. Bien qu'il ne soit pas un compteur émérite, Abel n'en demeure pas moins un joueur de défense effectif. Il a aussi joué pour les New York Rangers.

AUDITORIUM
Tél: C. 5300

Hockey Championnat

GROUPE SENIOR DE LA Q.A.H.A.
CE SOIR A 8 H. 30 P.M.

Sénateurs d'Ottawa
vs
Victoria

TOUS LES SIEGES SONT RESERVES

Rés. 60c et 85c.
Extrémité d'affluence, 30c.
Taxe comprise

La vente commencera vendredi à 10 h. a.m., à l'Auditorium, chez Goldstein, au Magasin d'Articles sportifs de Joe Miller, chez O'Brien Bros., H. Desjardins.

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

RADIO-REVUE

Le jeudi soir, les voix de la TSF ne diffusent plus le "Music Hall" de Paul Whiteman. Cette émission a été remplacée par Bing Crosby, le ventriloque virtuose que tous connaissent, et l'orchestre de Jimmy Dorsey..... Je n'ai pas encore entendu les nouvelles émissions de Messieurs Crosby et Dorsey. Jusqu'à ce que j'aie cet honneur, cependant, j'ose espérer que leur cru est potable.

De toute façon, Paul Whiteman n'est pas dispuru du monde des micros. Il nous revient tous les dimanches soirs à 9 heures 45 avec une nouvele série d'émissions. Ce sont des programmes commerciaux dont la première a été précédée d'un publicité à pétard. Paul Whiteman se disait ravi d'avoir enfin obtenu carte blanche et de pouvoir donner libre cours à sa fantaisie sans aucune restriction. Ces émissions devaient être "much bigger and much better", dans le sens le plus américain du terme.

Dimanche dernier, j'ai entendu la première de cette nouvelle série. Et j'ai été déçu. Non pas que l'émission soit mauvaise. Mais elle n'est certes ni meilleure ni plus grande que son "Music Hall" du jeudi soir. Ce qui ne veut pas dire que ses programmes ne méritent qu'un dédain écrasant. Au contraire. Mais de là à dire que les émissions du dimanche sont infiniment supérieures au vieux "Music Hall" du jeudi, il y a une marge..... appréciable.

C'est là une preuve de plus que le vieux "bluff", l'éternel bluff qui s'étale en lettres énormes un peu partout à travers notre vingtième siècle, ne peut jamais être autre chose que du bluff.

Et maintenant que nous voilà soulagés des pétards, passons au programme lui-même.

La première pièce interprétée fut le Bolero de Maurice Ravel réorchestré par Whiteman lui-même. Cette réorchestration est caractéristique du "jazz symphonique" du populaire chef d'orchestre. Les petites phrases ternaires qui reviennent à chaque mesure dans la partition originale de Ravel furent un peu trop nivellées. Par contre, vers la fin du Bolero, Whiteman fait exécuter par ses trombonnes des bavures chromatiques ascendantes qui s'achèvent sur la discordance et contribuent à souligner très énergiquement le crescendo que subit la tension nerveuse des auditeurs, tension voulue par Ravel d'ailleurs. Mais le Bolero, "à la manière de Whiteman", est plutôt fait pour être entendu au fond d'une boîte de nuit surchauffée où traînent les lourdeurs violettes des cigares et où les alcools trop nombreux ramollissent les nerfs. Et je n'éprouve aucune honte à lui préférer l'orchestration de Ravel, surtout lorsque je songe à ce qu'elle peut devenir grâce à la fougue contenue, à la précision élégante et correcte d'un Toscanini ou d'un Wolff.

Dans le genre, l'orchestre de Whiteman n'en demeure pas moins l'un des meilleurs. Et son interprétation de "Red sails in the sunset" et de "Cheek to cheek" permit, une fois de plus, de constater ce qu'un vulgaire fox-trot peut devenir lorsqu'il est revêtu d'une harmonisation et d'une orchestration intelligente.

Au programme encore, Ramona qui s'accompagne ellemême au piano, et qui me rappelle toujours le Gentleman Jim de Winnipeg, et les chanteurs Johnnie Hauser et Durelle Alexander qui n'ont rien de remarquable, et puis Bob Lawrence, jeune baryton qui n'a pas toute la puissante sonorité d'un Thomas ou d'un Tibbett, mais qui laisse néanmoins prévoir un brillant avenir. Son interprétation de "Homesick" avec accompagnement vocal et orchestral fut particulièrement bien réussi.

L'artiste invité, Harry Richman, présenta "Outland", une chanson de son plus récent film intitulé "Rollin' Along". Et s'il faut juger du film par cette seule chanson, "Rollin' Along" vaut la peine de se rendre au théâtre. "Outland" est une sorte de pot-pourri de plusieurs chansons nègres — entre autres "Ol' Man River" et "That's why darkies were born". — Harry Richman, dont la voix semble un compromis entre la sonorité riche de Paul Robeson et le nasillard exagéré de Jolson, chanta cette pièce avec une note discrète de mélo et une sincérité merveilleuse. "Outland" fut l'un des meilleurs numéros au programme.

En somme, la nouvelle émission est bonne. Et malgré son défaut de vouloir parfois réorchestrer des oeuvres qui ne peuvent qu'y perdre, Whiteman possède des qualités qui lui vaudront toujours les plus grands éloges. Il a le mérite incontesté d'avoir relevé le jazz des ornières où il se traînait et d'avoir révélé de jeunes artiste — Helen Jepson en est le plus bel exemple — qui, sans son appui, n'auraient jamais connu les applaudissements du Metropolitan de New-York.

Paul PELLETIER

"LOHENGRIN"

LAURITZ MELCHIOR, dans son costume de Lohengrin. Le grand ténor wagnérien chante aujourd'hui dans le "Crépuscule des dieux" de Wagner qui sera diffusé aujourd'hui du Metropolitan à 1 heure 25 sur le réseau national de Radio-Canada, et sur les deux réseaux de la NBC.

Une pianiste devient contralto

ERIKA ZARANOV, autrefois jeune pianiste russe de grand taenlt, perdit compètement la mémoire à la suite d'une grave maladie. Lorsquelle retrouva la mémoire, elle devint contralto et se fait maintenant entendre régulièrement tous les lundis à 2 h. 30 sur le réseau NBC (WEAF).

CA ET LA

"CHANSON D'AMOUR"

Les artistes d'opérette de Radio-Canada feront entendre le dimanche, 12, à 9 heures, "Chanson d'Amour", de Schubert. C'est une reprise. Radio-Canada répond ainsi aux désirs de nombre de radiophiles.

L'interprétation de l'oeuvre a été confiée à Mesdames Jeanne Mignolet, Thérèse Berthelet, MM.Charles-Emile Brodeur, Jules Jacob et Roger Filiatrault, avec André Durieux au pupitre de chef d'orchestre.

Madame Jeanne Maubourg fait la mise au micro des opérettes de Radio-Canada.

Le dimanche, 19, "Mia" d'Emmerechts. Ce sera la première de cette oeuvre, — du moins à la radio, — en Amérique.

En reprenant "Chanson d'Amour", Radio-Canada ne fait que répondre aux voeux des nombreux auditeurs qu'ont applaudi la première. Cette opérette roule autour de la célèbre "Impatience" de Schubert.

• • •

L'A.C.J.C. A LA T.S.F.

Le Comité Régional de l'A.C.J.C., à Montréal, commencera dimanche le 12 janvier, à 1 h. 15, une série de conférences propres à intéresser la jeunesse. Ces émissions radiodiffusées par le poste CKAC tous les quinze jours, auront pour but de rappeler aux jeunes gens et aux jeunes filles des vérités d'ordre religieux, social et patriotique et, tout en attirant leur attention sur le rôle prépondérant qu'ils sont appelés à jouer en notre vingtième siècle, de leur indiquer les moyens à prendre pour bien préparer leur vie spirituelle, intellectuelle et morale.

Monsieur Lucien Bélair, président temporaire du Comité Régional, donnera la première conférence qu'il a intitulée: "La mission de la jeunesse canadienne-française".

Ces émissions seront sous la direction de Monsieur Jean-Louis Arbique.

• • •

"LE CREPUSCULE DES DIEUX"

Le "Crépuscule des dieux" (Der Gotterdammerung) de Wagner sera diffusé du Metropolitan Opera House de New-York cet après-midi à 1 heure 25 sur les deux réseaux de la NBC et par le réseau national de Radio-Canada. Dans la distribution on remarque Lauritz Melchior, le grand ténor wagnérien de réputation internationale.

Le "Crépjuscule des dieux" est la dernière partie de la vaste tétralogie de Richard Wagner qui s'intitule "L'Anneau du Nibelung".

• • •

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Albert Pineault, directeur des Etudes et visiteur des Ecoles catholiques de Verdun. Il parlera du regain de vie chrétienne et de sainteté en Espagne au XVIIème siècle.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, audition de chant religieux par le choeur de l'église Notre-Dame sous la direction de M. Guillaume Dupuis maitre de chapelle. A 5 h. 45 causerie du R. P. Lévi Côté, O.M.I., sur la famille canadienne-française, à l'occasion de la fête de la Sainte Famille.

Au cours de la partie musicale on entendra les Chanteurs de Notre-Dame. Le superbe choeur de l'église Notre-Dame de Montréal est composé de 150 voix mixtes, dont 50 voix d'hommes et 100 voix d'enfants choisis parmi les élèves de l'école Saint-Laurent des FF. des Ecoles Chrétiennes, rue St-Urbain.

• • •

SIR THOMAS BEECHAM

Depuis le départ d'Otto Klempener c'est Sir Thomas Beecham qui est le directeur de l'orchestre philharmonique de New-York, qui diffuse tous les dimanches après-midi à 3 heures sur le réseau CBS (WABC) et sur le réseau de Radio-Canada.

• • •

Sir Thomas Beecham s'est beaucoup occupé de choses musicales depuis que son père, qui était le propriétaire d'un commerce considérable, lui a laissé cinq millions. Sir Thomas donna à Londres plusieurs concerts. Et s'il faut en croire Groves, ces concerts "furent aussi remarquables par la qualité des programmes que par la rareté des auditeurs." Sir Thomas a déjà perdu cinq millions dans une entreprise d'opéra et il affirme lui-même: "Ma saison d'opéra la mieux réussie fut en russe. Les auditeurs n'y virent que du bleu".

Lorsqu'il est au pupitre du chef d'orchestre, la manière de Sir Thomas Beecham n'est pas du tout selon la tradition. Il est toujours très enthousiaste et ne fait jamais bailler l'auditeur. Il ne dit jamais rien si ce n'est quelque chose de spirituel.

Et les musiciens lui en sont très reconnaissants. Car vous ne vous faites pas idée jusqu'à quel point un chef d'orchestre peut être assommant parfois . . . et d'ailleurs les musiciens aiment ses mouvements enlevés, ses rythmes nerveux et ses accents mordants.

Sir Thomas Beecham donnera son dernier concert avec l'orchestre de New-York le 19 janvier. Il sera ensuite l'invité de l'orchestre de Philadelphie avant de retourner en Angleterre.

• • •

LEOPOLD STOKOWSKI

Léopold Stokowski, chef d'orchestre de réputation internationale, a causé une vive surprise dans le monde de la musique la semaine dernière, lorsqu'il a annoncé qu'il quittait son poste de directeur de l'orchestre symphonique de Philadelphie. En refusant d'accepter un nouveau contrat pour une période de trois ans comme directeur à Philadelphie, M. Stokowski donna comme raison de sa démission "le désir des recherches scientifiques". Il s'intéresse depuis longtemps déjà à l'aspect scientifique de la reproduction des sons, et il semble qu'il veuille y consacrer plus de temps.

De toute façon, M. Stokowski sera le directeur invité de l'émission symphonique de la General Motors diffusée demain soir à 10 heures sur le réseau NBC (WEAF). La soliste invitée sera ENID SZANTHO, contralto hongrois de l'Opéra de Vienne.

Mme Szantho, contralto au timbre grave et riche, vient d'arriver en Amérique après avoir passé trois ans à Bayreuth. Son premier concert américain, celui du 27 décembre à New-York, fut l'occasion d'ovations enthousiastes. L'un des critiques les plus sévères de New-York parle à cette occasion de "succès sensationnel", et les autres ne tarissent pas d'éloges à son égard.

E. SZANTHO

Le programme de demain soir ne peut manquer d'être des plus intéressants. M. Stokowski présentera plusieurs orchestrations qu'il a faites lui-même des oeuvres de Bach. Et pour ceux qui aiment le symphonisme moderne, la "Rhumba" de McDonald est une oeuvre qu'il faut entendre. Mme Szantho présentera du Handel, du Wagner et du Saint-Saëns. La "Fête-Dieu à Séville" d'Albeniz qui terminera l'émission, a été enregistrée sur disque Victor il y a déjà assez longtemps par M. Stokowski et l'orchestre de Philadelphie.

• • •

L'IMPROVISATEUR

C'est le samedi soir, à 7 h. 30, au poste CRCM, que "l'improvisateur" donne son récital.

Des dilettantes ont écrit à Radio-Canada pour exprimer la satisfaction qu'ils éprouvent à l'audition de ce concert. Uns inspiration particulièrement féconde, un sens mélodique inépuisable, un don de modulation dont l'originalité et l'inattendu restent toujours conformes aux lois de l'harmonie, du contrepoint et de la forme, le jeu admirable de l'exécutant, tout fait de ce concert, l'une des manifestations d'art les plus intéressantes de l'heure à Radio-Canada.

L'artiste d'ailleurs est une personnalité du monde musical chez nous, une personnalité qui, sous la rubrique de l'Improvisateur, — n'a pu conserver son anonymat. Les dilettantes l'auront vite reconnu.

• • •

GOURET CE SOIR

La joute de hockey qui sera disputée ce soir entre les Maroons et les Américains au Forum de Montréal sera diffusée sur un réseau national de postes canadiens à 9 heures ce soir. La description de la joute sera faite au micro par Charles Harwood. E. W. Ferguson, rédacteur sportif, fera également des commentaires sur la partie et les concurrents. Roland Beaudry expliquera la partie pour les auditeurs de langue française. Allan McIver et son orchestre présenteront quelques pièces musicales pendants les intermèdes.

PROGRAMMES DETAILLES

EN DINANT

Yvon Barrette, pianiste, et un orchestre sous la direction de G.-R. Markowski présenteront le programme suivant ce soir à 6 heures 30 sur réseau de Radio-Canada.

Bal Masqué .... Percy Fletcher
(Valse de concert)
Papillon .... Densmore
(fantaisie)
(orchestre)
Ballade en sol mineur ..... Brahms
(Yvon Barrette)
Ballade .... J. Kennedy
Carnaval Japonais, André De Basque
(orchestre)
Intermezzo en si bémol mineur .... Brahms
(Yvon Barrette)
Coppélia .... Léo Delibes
(orchestre)

MUSIQUE VOCAL

Le choeur des "Guardsmen" présenteront le programme suivant ce soir à 7 heures 15 sur le réseau de l'est de Radio-Canada.

The boyar's song
You're all I need
Go down Moses .... air nègre
O peaceful night .... German
Heave the anchor .... Barrett

"MUSIC HALL"

Hazel Grimley, George Patton, Yvonne Miller, George Young, directeur, Red Newman, les "Trois Garçons" et Humphrey Giffington-Sledds, maitre de cérémonies, présenteront le programme suivant ce soir à 8 heures 30 sur le réseau national de Radio-Canada.

Oh, oh, Antonio
Put on your tat-ta girls
At Trinity church I met my doom
She cost me seven and sixpence
Glorious beer

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Jan Peerce, ténor, Viola Philo, soprano, et l'orchestre symphonique du Radio City Music Hall de New-Yorn sous la direction d'Erno Rapee présenteront le programme suivant demain à midi trente sur le réseau NBC (WJZ) et du poste CFCF.

L'ouverture Léonore no 3 .... Beethoven
(orchestre)
Die Mainacht .... Brahms
Vergebliches Standchen .. Brahms
(Viola Philo)
Fêtes .... Debussy
(orchestre)
Soli ....
(Jan Peerce)
Les pins de Rome .... Respighi
(orchestre)

L'HEURE CATHOLIQUE

Emision diffusée demain soir à 5 heures du poste CKAC.

Les Chanteurs de Notre-Dame éveilleront les derniers échos de Noël, en répétant pour les auditeurs de l'Heure Catholique leur concert du 29 décembre 1935.

Voici leur programme:

1.—C'est votre maitre .... Gravier
2.—Dans une étable obscure .... Praetorius
3.—Noël .... Debousset
4.—Adieu des bergers ..... Berlioz
5.—La fuite en Egypte .... Philip
6.—Le bel ange du ciel .... Gevaert
7.—Les voisins .... Gevaert

Le concert sera irradié de l'église Notre-Dame même sous la direction de Monsieur Guillaume Dupuis, maître de chapelle de Notre-Dame, et Monsieur Benoit Poirier, organiste de Notre-Dame accompagnera à l'orgue.

MADAME MARIE-ROSE DESCARRIES

Madame Marie-Rose Descarries, soprano, et M. Auguste Descarries, pianiste et compositeur, donneront un concert à Radio-Canada, le dimanche, 12, à 6 h. 45. Voici leur programme.

Berceuse, de l'opérette "Monsieur Dumollet" Louis Urgel
L'Eventail .... Massenet
Il passa .... René Chauvet
Chant de l'Almée ..... Léo Delibes

CAROUSSEL DE MANHATTAN

Rachel Carlay, chanteuse, Georges Metaxa, ténor, le trio des Men-about Town, l'orchestre d'Andy Sannella présenteront le programme suivant demain soir à 9 heures sur le réseau NBC (WEAF).

Qui Qui Marie .... trio
La Borchita .... Orchestre
Paris ....
Sais-tu pourquoi je t'aime .... orchestre
Sous les toits de Paris ..... Carley
Oh Paris! .... trio
My heart stood still .... Metaxa
Nous avons tous un petit défaut ...... orchestre
Avec une petite femme .... Carlay
Un mot d'amour .... orchestre
Somebody ought to be told .... duo
C'est pour vous .... ensemble

CONCERT SYMPHONIQUE

Un orchestre symphonique sous la direction de Léopold Stokowski et Eid Szantho, contralto, présenteront le programme suivant demain soir à 10 heures sur le réseau — NBC (WEAF).

Choral—"Ein' Feste Burg" ... Bach
Aria .... Bach
Choral .... Bach
Fugue en sol mineur, ... Bach
(la grande)
(orchestre)
"Ombre mai fu", de "Xerxes" .... Handel
(Szantho)
Rhumba .... McDonald
(orchestre)
"Mon coeur s'ouvre à ta voix", de "Samson et Dalila" .. Saint-Saëns
Schmerzen .... Wagner
(Szantho)
(orchestre)
Fête-Dieu à Séville .... Albeniz

Une installation nouvelle à Radio-Canada

L'on voit ici le nouveau contrôle central qui fut installé au poste CRCM lors de la reconstruction récente des studios de Radio-Canada à Montréal. Asis au contrôle, W. A. REID, opérateur en chef de Radio-Canada, qui fut le directeur technique de la grande émission du jour de Noël.

LES ONDES COURTES

PARIS — (Station radio-coloniale) SAMEDI—(soir)
L. O. 25 m. 60.
6 h. 15—Concert: relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Informations en anglais.
8 h. 15—Musique enregistrée.
9 h. —Fin de l'émission.

11 h. —Informations en français.
11 h. 20—Informations en anglais.
11 h. 40—Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
1 h. —Fin de l'émission.

DIMANCHE—(matin)
L. O. 25 m. 23
4 h. —Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.
L. O. 19 m. 68
6 h. 50—Annonce du programme.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Relais de Paris-P.T.T.
8 h. 30—Reprise du relais: Concert.
8 h. —Informations en français.
9 h. —La vie provinciale, par M. Frayssinet.
9 h. 10—La vie littéraire, par M. François de Téramond.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Relais.
11 h. —Fin de l'émission.
L. O. 25 m. 23
11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français cours.
12 h. —Concert: Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Chronique du cinéma, par M. Lasne-Desvareilles.
2 h. —Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. Informations en françcais, cours, résultats des courses.
5 h. 30—Informations en espagnol.
3 h. 30—Relais.
5 h. 40—Informations en portugais
6 h. —Informations sportives.
6 h. 05—Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 60 (11,720 kc)
6 h. 15—Concert: relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Inform. en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Inform. en anglais.
8 h. 15—La vie littéraire, par M. M. François de Téramond.
8 h. 30—Musique enregistrée.
9 h. —Fin de l'émission.

11 h. —Informations en français.
11 h. 20—Informations en anglais.
11 h. 40—Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand
1 h. —Fin de l'émission.

LUNDI—(matin)
L. O. 25 m. 23
4 h. —Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.
L. O. 19 m. 68
6 h. 50—Annonce du programme.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Relais de Toulouse-Pyrénées.
8 h. —Informations en françaçis.
8 h. 30—Reprise du relais: Concert
9 h. —Chronique sportive, par M. Marc-Denis.
9 h. —Chronique des beaux-arts par M. René Gilles.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Concert: "Vieux airs de chez nous".
10 h. 55—Cours des changes.
11 h. —Fin de l'émission.
L. O. 25 m. 23
11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Infor. en français et cours
12 h. —Concert: Relais.
1 h. —Concert. Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Cronica literaria, par M. François de Téramond.
2 h. —Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. —Informations en français cours, résultats des courses.
3 h. 30—Relais.
5 h. 30—Informations en espagnol
5 h. 40—Informations en portugais
6 h. —Informations sportives.
6 h. 05—Fin de l'émission.

AUTRES STATIONS
Samedi

GENEVE, 5 heures 30. La Société des Nations. Sommaire des discussions de la semaine. HBL, 31.2 m. (9.650 kc.)

BERLIN, 6 heures 15. Danses bavaroises et musique. DJC, 49.8 m. (6.020 kc.)

MADRID, 7 heures. Programme pour les auditeurs de langue anglaise. EAQ, 30.5 m. (9.870 kc.)

LONDRES, "The Empirates". Une soirée concert. GSC, 31.3 m. (9.580 kc.) GSB, 31.5 m. (9.510 kc.) GSL, 49.1 m. (6.110 kc.) GSA, 49.5 m. (6.050 kc.)

BERLIN, 8 h. Les voix allemandes de l'Amérique. DJC, 49.8 m. (6.020 kc.)

Dimanche

MEXICO, 6 h.—Emission du gouvernement mexicain. Fanfare de l'armée mexicaine. (Dimanche dernier, l'annonceur a dit que l'émission de demain serait diffusée à 6 heures de l'heure centrale. Jusqu'à date, ces programmes ont toujours été diffusés à 6 heures de l'heure de l'est.) XECR, 40.8 m. (7.380 kc.) kc.)

LONDRES, 7 h. Les cloches et l'office religieux de la cathédrale St-Paul de Londres. GSC, 49.1 m. (6.110 kc.) ou GSA, 49.5 m. (6.050

MELBOURNE, Australie, 7 h. 40. Musique de méditation. VK3ME, 31.5 m. (9.510 kc.)

BERLIN, 8 h. 30. "Une valse et une berceuse". (L'enfance de Brahms). DJC, 49.8 m. (6.020 kc.)

AVEC AL JOLSON

DOROTHY DARE, jeune chanteuse, et la plus récente recrue au programme Al Jolson, diffusé tous les samedis soirs à 9 heures 30 sur le réseau NBC (WEAF).

RADIO-CAUSERIES DE L'U. C. C.

Poste, CKAC, 1 h. 45, P. M.

Lundi, 13 janvier: M. Gérard Filion: Le Prêt agricole.

Jeudi, 16 janvier: M. R.-M. Pucet: 12e leçon du Cours-à-Domicile de l'U. C. C.

Samedi, 18 janvier: 1 h. 15 p. m.: M. J.-E. Laforce: Le Colonisation.

Poste CRCM, 5 h. 45, P. M.

Mardi, 14 janvier: M. Louis Bérubé: La Pêche et la préparation du poisson pour le marché.

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

SAMEDI
12.15—Genia Fonariova, soprano—WJZ.
1.25—Relais du Metropolitan Opera de New-York. — "Der Gotterdammerung" de Wagner. — WBC et Radio-Canada.
2.30—Tito Guizar, ténor — WABC et CKAC.
6.30—"En dinant", dir. G. R. Markowski—CRCO.
7.00—Frank Parker, ténor.
7.45—Chronique bibliographique, CKCH.
8.00—"Hit Parade", WEAF.
El Chico—revue espagnol—WJZ.
9.00—Nino Martini, ténor et orch. Koslelanetz, WABC-CKAC.
Emission Rubinoff—WEAF.
9.15—Choeur symphonique russe—WJZ.
10.00—Les mélodies de la Californie. —WABC.

DIMANCHE
9.00—Emission internationale de Moscou, Russie—WABC et CKAC.
12.30 — Orch. Symphonique (NBC—WJZ-CFCF).
12.45—Emission internationale. — WABC et CKAC.
2.00—"The Magic Key" avec Percy Grainger, pianiste. — WJ7.
3.00—Orch. philharmonique de New-York, dir. Sir Thomas Beecham. — CRCO.
4.00—M. l'abbé Charles-E. Coughlin — WLW-WOR.
5.00—Jack Fulton, ténor, et orch. Gaylord—WEAF.
L'heure cath.—CKAC.
Melodiana — WABC.
L'Heure dominicale—CKCH
6.00 Heure Catholique — (NBC-WEAF).
6.30—Regards sur le monde actuel — CKCH.
7.00—Jack Benny, comédien, orch. Green—WJZ.
7.30 — Sgurd Nilssen, basse; Hardesty Johnston, ténor — (NBC-WEAF).
8.00—Comédie musicale — WJZ.
—La petite symphonie de Radio-Canada.
—CRCO.
9.00—Olga Albani, soprano et orch. Previn. NBC-WJZ.
Orchestre symphonique, dir. Victor Kolar. — Charles Kulman, ténor. — WABC, CKAC, "Chanson d'aour" de Schubert. — Opérette. — CKCH.
9.30 — Revue musicale — Frank Munn, ténor; Vivienne Ségal, soprano— (NBC-WEAF-CFCF)
9.45—Paul Whiteman. — WJ7.
10.00—Orchestre symphonique.—Dir. Léopold Stotowski. Enid Szantho, contralto. — WEAF.
10.30—"Chasing shadows"—CRCO.

HORAIRE

Samedi, 11 janvier, 193

CRCO—OTTAWA—890
8.00—Office religieux.
11.57 a m.—Heure exacte.
12.00—Musicale, pronostics.
12.30—Pronostics et disques.
1.00—Programme pour les enfants.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Valses.
5.15—Nouvelles.
5.30—Orch. du Château Frontenac.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—En dinant.
7.00—Orch. Rex Battle.
7.15—Men of Melody.
7.30—L'improvisateur.
7.45—Bibliographie.
8.00—"The Cotters' Saturday Night".
8.30—"Let's go to the Music-Hall".
9.00—Gouret.
10.30—Orchestre Dorneberger.
10.45—Nouvelles.
11.00—Nouvelles du Nord.
CKCH—HULL—1210
10.30—Pour vous Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial
12.30—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
4.15—Café Frontenac.
5.00—Thé dansant.
5.30—Orch. du Château Frontenac.
6.00—Variétés (CCR).
6.30—"En dinant".
7.00—Le magicien musical.
7.15—Programme pour les enfants.
7.30—L'improvisateur.
7.45—Chronique bibliographique par Maurice Hébert.
8.00—Trio du Ritz.
8.30—Revue Radio.
9.00—Radio-Concert Pharand.
9.30—Orchestre Carl MacDonald.
10.00—L'heure du Foyer.
10.30—Don Bestor.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. du café Frontenac.
CKCO—OTTAWA—1[illegible]
12.00—Variétés.
6.00—Concert.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique symphonique.
7.00—Les frères Mills.
7.15—Musique instrumental.
7.30—Musique du vieux temps.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.30—Helen Templeman, sop.
8.45—Albert Croft, ténor.
9.00—Orch. de l'Alexandria.
9.30—Bert Summers.
10.00—Lloyd Mosher, accordéoniste.
10.15—Orch. de Laurent Brisebois.
10.45—Musique de danse.
CKAC—MONTREAL—730
2.30—Tito Guizar, ténor.
5.30—Programme du foyer
6.15—Chansonnettes françaises.
6.30—Le bon parler français.
6.45—Gogo de Lys, chanteuse.
7.00—L'oncle Pierre.
7.15—Commentaires sur la guerre.
7.30—Spécial.
7.45—Trio de l'hôtel Queen's.
8.00—Radio-Théâtre Palmolive.
9.00—Gouret, Boston v.s. Canadien.
10.30—Orch. Alex Lajoie.
11.00—Sports
11.05—Nouvelles.
11.15—Variétés.
11.30—Ozzie Nelson.
12.00—Claude, Hopkins
12.30—Orch. Herbie Kay.
CFCF—MONTREAL—600
6.30—A être annoncé.
6.35—Soeurs Morin.
7.00—Jamboree.
7.15—Musicale.
7.30—A être annoncé.
7.45—Les chanteurs de Hampton.
8.00—El Chico, revue espagnole.
8.15—Don Bestor.
8.30—Royal Masters of Melody.
9.00—"New talent musical".
9.30—"Around the town".
10.30—A être annoncé.
11.00—Sports.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orch. Dick Gasparre.

x) Toutes les heures sont indiquées d'après l'heure normale de l'est.

Dimanche 12 janvier, 1936

POSTES CANADIENS
CRCO—OTTAWA—880
10.30—Orgue.
11.00—Office religieux.
12.30—Disques.
1.00—Disques
1.30—Quatuor vocal.
2.15—Disques.
2.30—Ottawa Boy's Band.
3.00—Orch. Philharmoniquede New-York.
5.00—"What price loyalty".
5.30—Office religieux.
6.00—"En ce temps-là . . . "—radio-drame biblique—L'histoire de Noé.
6.30—Evénements canadiens.
6.45—For you alone.
7.00—Jardin mélodique.
7.30—Revue "Band Box".
8.00—La petite symphonie de Radio-Canada.
8.30—Concert Horace Heidt.
9.00—"The Roman in London"—radio-drame en anglais.
10.00—Atlantic Nocturne.
10.30—Chasing shadows.
10.45—Radio-journal.
11.00—"Sweet and low".
CKCH—HULL—1210
3.00—Orch. philharmonique de N.-York
5.00—Heure dominicale.
6.00—Variétés.
6.30—Regards sur le monde actuel.
6.45—For you alone.
7.00—Radio-Revue.
7.30—Orchestre C. MacDonald.
8.00—Radio-concert canadien.
9.00—Opérette: "Chanson d'amour"—Schubert.
10.00—Radio-concert Pharand.
10.45—Radio-journal.
11.00—Slumber Hour.
CKAC—MONTREAL—730
10.35—Sonates de Beethoven, Alexander Semmler, pianiste.
3.00—L'orch. symphonique de New-York.
5.00—L'Heure Catholique.
6.00—Heure des Amateurs.
6.30—L'oncle Jos.
7.00—Orchestre.
7.15—Spécial.
7.30—Office religieux.
9.00—L'heure Ford.
10.00—Poésies et lettres.
10.30—Notes sur la guerre.
10.45—Marcel Fortier, pianiste.
11.15—L'orchestre Carl Hoff.
11.30—Organiste.
11.45—Orch. Isham Jones.
12.00—Orchestre Frank Dailey.
12.30—Orch. Henry Halstedd
CFCF—MONTREAL—600
6.00— Velvetone.
6.45—Kennedy.
7.00—Jack Benny.
7.30—A être annoncé.
7.45—Les Ranch Boys et les soeurs Morin.
8.00—L'heure des amateurs du major Bowes.
9.00—Manhattan Merry-Go-Round.
9.30—Frank Munn, ténor, Vivienne Segal, soprano.
10.00—Concert symphonique.
CKCO—OTTAWA—1010
6.00—Office religieux.
7.00—Musique de danse du Standish.
10.00—Organiste Cliff McCormick.
10.30—Orchestre du Glenlea.

Lundi, 13 Janvier, 1936

POSTES CANADIENS
CRCO—OTTAWA—900
8.00—Office religieux.
8.15—Petit déjeuner, disques.
9.00—Fin de l'émission.
12.00—Programme du midi.
12.30—Disques.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Disques.
5.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.15—Nouvelles.
5.30—"L'Oncle Jerry".
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—Silhouettes du crépuscules.
7.00—Orchestre Rex Battle.
7.15—"Chandu — Le magicien".
7.30—Le jeune Tim.
7.45—A quater to eight.
8.00—"Syrup symphonies".
8.30—Black Horse avern.
9.00—"C'est un Rendez-Vous".
9.30—Melodic Strings.
10.00—The Youngbloods of Beaver Bend.
10.30—Orch. Billy Bisset.
10.45—Radio-Journal.
11.00—Heure exacte et Across the Border.
11.30—Orch. Gene Fogarty.
CKCH—HULL—1210
10.30—Pour vous mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Musique de danse.
1.15—Chansonnettes françaises.
1.45—Fermeture.
5.30—Les Cavaliers de La Salle.
5.45—Moment musical.
6.00—Variétés.
6.30—Spécial.
6.45—Organiste.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Radio-concert Pharand.
8.15—A êtr eannoncé.
8.30—Radio-Revue.
9.00—C'est un rendez-vous
9.30—Orchestre C. MacDonald
10.00—Radio-Roman.
10.30—L'Heure du Foyer.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. du café Frontenac.
CKAC—MONTREAL—730
5.15—Odette Oligny.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé du village.
7.30—Spécial.
8.00—"Syrup symphonies".
8.30—Ensemble des ordes d'argent.
9.00—Radio-théâtre Lux.
10.00—Récital d'orgue de la Salle Tudor.
10.30—Notes sur la guerre.
11.00—Nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.
11.30—Orch. Vincent Lopez.
12.00—Morton Downey du Trocadéro.
CFCF—MONTREAL—600
5.30—Chant.
6.00—La fanfare de la Marine Américaine.
6.30—Revue métropolitaine.
7.00—L'oncle Tray.
7.30—Le jeune Tim.
7.45—Lois Ravel.
8.00—"Syrup Symphonies".
8.15—Orchestre Rex Battle.
8.30—Voice of Firestone.
9.00—City Improvement League.
9.30—Orch. Lajoie.
10.00—L'heure Cuckoo.
10.30—Le Forum national de la radio.
11.00—Les nouvelles
11.15—Orchestre Cugat.
11.30—Orch. Glen Lee.
11.45—Jesse Crawford, organiste.
12.00—Shandor.
12.30—Orch. Don Bestor.
CKCO—OTTAWA—1010
12.00—Variétés.
1.00—Musique de danse.
6.00—Melody Boys.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs
6.45—Orchestre.
7.00—Concert.
7.15—Lila Valiant, soprano.
7.30—Movie Club.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Show Shop songs.
8.15—Show Shop Songs.
8.30—Variétés Ben Kytes.
9.00—Orch. de l'Alexandra.
9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—Mona Harrison, soprano.
10.15—Orchestre Brisebois.
10.30—Orchestre du Glenlea.
10.45—Orchestre du Glenlea.

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès. Jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES PRIX DU BLÉ TENDENT À LA HAUSSE

Des gains modérés sont enregistrés à Winnipeg, Chicago et Liverpool.

LES EXPORTATIONS

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 11 janvier. — Les prix du blé étaient calmes et fermes à la bourse des grains de Winnipeg aujourd'hui, tandis que les prix étaient véritablement à leur meilleur à l'heure de la fermeture, ¼ à ⅝ plus haut.

Des événements à la bourse de Chicago influencèrent les prix sur le marché local et les options faisaient un gain fractionnaire. Mai fermait à 88¼, juillet à 83⅝ et octobre à 87⅝.

Des ventes peu considérables par l'office du blé canadien étaient les seules vedettes de la journée. Les exportations de blé canadien étaient évaluées à 400.000 boisseaux.

Malgré la poussée de Chicago le volume des transactions aux entrepôts, le volume des transactions était ferme, semblable aux autres journées de la semaine.

Les autres marchés de l'extérieur étaient également plus hauts, soutenant les valeurs locales dans leurs gains fractionnaires. Liverpool effectuait des avances de 1⅛ à ⅝d, tandis que Buenos Aires enregistrait un gain fractionnaire.

Les gains au comptant étaient calmes. Un gain de deux cents pour le lin était la seule vedette de la journée.

Les exportations de blé ont augmenté cette semaine. L'Argentine exporta 1.076.000 boisseaux de blé en comparaison de 803.000 la semaine précédente. Le total des exportations australiennes atteint 2.226.000 boisseaux contre 1.620.000 boisseaux la semaine précédente. 284.000 de ces boisseaux allant dans des pays autres que l'Europe.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 86; n° 1 nord, 84⅞; n° 2 nord, 82½; n° 3 nord, 78¾; n° 4 nord, 76; blé n° 5, 67¾; blé n° 6, 59¾; picotin, 50¼; n° 1 garnet, 81¼; n° 2 garnet, 78¼; n° 1 dur, 80¼; n° 4 spécial, 68¾; n° 5 spécial, 63¼; n° 6 spécial, 57½; sur voie, 84⅞.

Avoine:— N° 2 c.w., 33¼; n° 3 c.w., et picotin ex. 1, 28¼; n° 1 picotin, 26; n° 2 picotin, 25; n° 3 picotin, 23; sur voie, 32¼.

Orge:— N° 3 c.w., 35½; n° 4 c.w., 32¼; n° 5 c.w., 30¾; n° 6 c.w., 29¾; sur voie, 35⅛.

Lin:— N° 1 c.w., 1.60½; n° 2 c.w., 1.56½; n° 3 c.w., 1.44½; n° 4 c.w., 1.38½; sur voie, 1.50½.

Seigle:— N° 2 c.w., 42.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	88⅛-¼	88¼b
Juillet	88½-⅜	88⅝b
Oct.	87-87⅛	87⅝
Avoine:—		
Mai	32⅛	32¼b
Juillet	....	32⅜b
Orge:—		
Mai	37⅝	37¾
Juillet	....	38⅜b
Lin:—		
Mai	161½	162½
Juillet	159¾	161¼
Seigle:—		
Mai	45	45⅛
Juillet	45⅞	45⅞a

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	145¼	4.13
B. A. Oil	.80	21¼	3.76
B. C. Power "A"	1.50	28¾	5.21
Build. Products "A"	1.00	36¾	2.72
Calgary Power	6.00	120	5.00
Can. Malting	1.50	33⅞	4.43
Can. North. Power	1.20	24½	4.90
Can. Bronze	.60	32½	1.85
Can. Bronze extra	.50	32½	3.39
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	50	8.00
Can. For. Inv.	1.60	26	6.15
Dom. Bridge	1.20	33¾	3.55
Dom. Glass	5.00	109	4.59
Dom. Textile	5.00	76	6.58
Imperial Oil	.50	21	2.38
Imp. Tobacco	.52½	14	3.74
Inter. Nickel	1.00	46½	2.15
Inter. Pete.	1.50	34½	4.35
McColl-Front.	.80	14⅝	5.47
Mont. Power	1.50	32⅛	4.67
Mont. Tramways	9.00	100	9.00
Nat. Breweries	1.60	39⅝	4.03
Ogilvie	8.00	200	4.00
Ottawa Power	6.00	89½	6.70
Ottawa Traction	2.00	20½	9.76
Page-Hersey	3.00	81	3.70
Penmans	3.00	46¼	6.49
Quebec Power	1.00	15½	6.45
Shawinigan	.60	20¼	2.96
So. Can. Power	.80	13⅛	6.10
Steel of Canada	1.75	59	2.96
Steel fo Can. extra	1.42½	59	5.38
BANQUES—			
Montréal	8.00	197	4.06
Nouvelle-Ecosse	12.00	275	4.36
Can. Natioanle	8.00	133	6.02
Commerce	8.00	150	5.33
Royale	8.00	166	4.82
PREFERE—			
Can. North. Power	7.00	108	6.48
Can. Bronze	7.00	115	6.09
Can. Celanese	7.00	127	5.51
Can. Cottons	6.00	100¼	5.99
Can. Fair Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.62
Can. General Elec.	3.50	60	5.83
Can. Hydro Elec.	6.00	48	12.50
Dom. Glass	7.00	145	4.83
Dom. Coal	1.50	15	10.00
Dom. Textile	7.00	144	4.86
Goodyear	2.50	56	4.46
Jamaica P. S.	7.00	125	5.60
Mont. Cottons	7.00	96	7.29
Nat. Brew.	1.75	41	4.27
Ogilvie	7.00	153	4.58
Ottawa Power	6.50	110	5.91
Penmans	6.00	116	5.17
Power Corp.	6.00	98	6.12
So. Can. Power	6.00	99½	6.03
Steel of Can.	1.75	53	3.30
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker Gooderham	1.00	17¾	5.63
MINES— (N'incluant pas les extras)			
*Dome	2.00	45¾	4.37
Hollinger	.65	15.30	4.25
Lake Shore	2.00	54	3.70
*McIntyre	2.00	44⅞	4.46
Noranda	2.00	46¼	4.32
Pioneer, B. C.	.80	11½	6.96
Siscoe	.20	3.14	6.37
Teck-Hughes	.40	5.10	7.84
*Wr.-Hargreaves	.40	8.20	4.88

*Payable en Fonds des E.-U.

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

553 bureaux au Canada

LES PRIX DES PRODUITS UN PEU PLUS FORTS

La température maussade de ces derniers jours influence favorablement les prix du beurre et des oeufs.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 11 janvier. — Le marché des produits de Montréal hier était régulier et quelque peu plus ferme, tandis que la température maussade influençait favorablement le commerce des oeufs et du beurre. Quelques volailles ont été vendues pour exportation en Angleterre cette semaine.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait de 26 à 26 1-4 pour le No 1.

Les arrivages: 576 boites.

Le beurre en lots partiel aux détaillants pour le beurre solide, et de 27 à 27 1-2 pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Les prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, à 12 cents.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 28 à 29 cts; A-moyens, 26 à 27 cents; A-poulettes, 24 à 25 cents; B. 24 cents et C. 23 cents;

Les arrivages 1.066 caisses.

A-1 gros	38c
A-1 moyens	36c
A-poulettes	35c
A-gros	33c
A-moyens	31c
A-poulettes	30c
B-gros	29c
B-moyens	28c
C	27c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.10 à $1.15 le sac de 30 livres, et les blanches de Québec de 90c à $1.00 le sac de 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord Nord N° 1	98c
Blé Nord N° 2	96c
Picotin N° 1	37c
Orge N° 3 C.W.	44c
Orge N° 5	41c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$5.80
2ième marque	$5.40
Au baril	$5.30

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.10
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$4.60
Engrais:—	
Son	$20.25
Gru Rouge	$21.25
Gru Blanc	$26.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par ton ne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes à $2.90.

Foin N° 2 extra	$10.00
Foin en balles:	
Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

Qualité "A"

Volailles à rôtir	20 à 21
Poulets de choix	28c
Poulets au lait	30c
Dindes	30 à 32c
Oies	18 à 20c
Canetons domestiques	23 à 24c

L'ANGLETERRE ADOPTE...

(Suite de la première page)

"La constitution anglaise, c'est la nôtre dans ses grandes lignes, modifiée suivant les besoins spéciaux du pays. C'est ainsi que l'on a substitué à l'unité anglaise le système fédéral qui nous donne un gouvernement central avec neuf autonomies provinciales, groupées sous sa direction en ce qu regarde les intérêts généraux du Canada..."

LA GRANDE CHARTE

En 1215, au printemps, il y eut en effet une mémorable assemblée dans la plaine de Runymède. Sous la pression des barons normands, Jean sans Terre signa l'acte constitutionnel, la Grande Charte, où étaient reconnus par le monarque les droits qui constituent la base des libertés dont jouit l'Angleterre, le droit de tout citoyen d'être jugé par ses pairs et celui de voter les impôts.

Il s'écoula donc 652 ans entre la Grande Charte et la Confédération canadienne.

D'après M. Pope, biographe de Sir John Macdonald, on fit sept rédactions successives de la constitution du Canada avant de la soumettre à Londres. Durant les mois de janvier et de février 1867, le secrétaire des colonies, les officiers en loi de la couronne et les délégués canadiens eurent à travailler ardument pour mettre la constitution sous forme de loi. Enfin, le 12 février 1867, le secrétaire des colonies présenta au Parlement britannique le bill qui devait s'appeler l'Acte de l'Amérique britannque septentrionale.

Hughson Bros. & Co.

122, rue Wellington

OTTAWA

Téléphones: Q. 152 — Q. 5

LES PRIX DES PRODUITS SONT STATIONNAIRES

A l'exception des oeufs qui perdent quelques sous, le reste des produits se maintient au niveau de la semaine dernière.

ARRIVAGES CONSIDERABLES

Les produits sont en nombre considérable aujourd'hui sur le marché local. Les arrivages en quantité donnent au marché l'atmosphère la plus affairée des deux ou trois dernières semaines. Cependant la raison de cette augmentation est explicable par la température clémente que nous avons depuis plusieurs jours. Les prix en général sont stationnaires, sauf les oeufs qui continuent à descendre à cause de l'abondance des étalages. Les oeufs perdent environ deux sous dans toutes les les classes. Les viandes, le fromage, le beurre, la crème, etc., ne sont pas influencés par les arrivages en nombre et leurs prix se maintiennent aux niveaux de la semaine.

OEUFS, BEURRE, CREME

A-gros, la douzaine	35 à 37c
A-moyens, la douzaine	31 à 33c
A-poulettes, la douzaine	30 à 33c
Crème, la pinte	40 à 50c
Beurre, la livre	24 à 26c

VIANDES

Agneau	
Agneau, Carcasse	14 à 15
Quartier de derrière	15 à 16
Quartier de devant	11 à 13
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	7 à 8c
Boeuf:—	
Carcasse	10c
Quartier de devant	6 à 8c
Quartier de derrière	11 à 12c
Porc léger:—	
Carcasse	11 à 11 1-2
Quartier de devant	7 à 9c
Quartier de derrière	11 à 13c
Veau:—	
Carcasse	10 à 12c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	13 à 14c

VOLAILLES

Poules	13 à 15c
Poulettes	22 à 25c
Dindes	26 à 30c
Oies	18 à 20c
Canards	20 à 22c

GRAINS

Foin	$7 à $9
Avoine	35c le boisseau

LEGUMES

Betteraves, gallon	10c
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux	5c.
Céleri, paquet	10c
Fèves, pinte	10c
Laitue, 3 paquets	.05c
Navet	2 pour 5c
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais	15c
Patates 2 gallons pour 25 cents, la poche	$1.10 à $1.15
Asperges, paquet	10c

TABACS

Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane, la liv.	20-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie la lv.	50 à 70c
Quesnel la liv	30 à 60c
Rouge, la liv.	15-30c
Bleu, la liv.	15-30c

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Vendredi	75.9	31.9	45.9
Jeudi	74.8	31.9	45.9
Il y a un mois	71.4	28.9	42.5
Il y a un an	54.1	25.6	25.7
Haut 1935-36	76.3	31.9	46.6
Bas 1935-36	49.5	18.5	21.6
Haut 1934	61.4	43.0	40.6
Bas 1934	45.3	22.8	24.2
Le mouvement des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

CATHEDRALE DU SOUVENIR...

(Suite de la 1ère)

mé Clarke rachète au roi musulman Portendick quelques français jetés par la tempête sur la côte et devenus prisonniers des Maures. Parmi eux se trouvaient deux prêtres du séminaire parisien du Saint-Esprit, qui s'étaient embarqués à destination de la Guyane, et qui avaient été pris par des Corsaires, après avoir fait naufrage. Ils furent accueillis triomphalement à Saint-Louis, d'où ils ne tardèrent pas à regagner d'abord la Gorée, puis l'Europe.

A leur arrivée à Paris, ils se rendirent auprès de Sartine, ministre de la marine de Loius XVI, et lui expliquèrent combien la population jadis française de Saint-Louis était restée fidèle non seulement au roi Bourbon mais aussi au Pape. Aussi —lorsque la guerre d'indépendance américaine survint—décision fut-elle de reprendre Saint-Louis. Ainsi fut fait sans coup férir, et un des deux prêtres jadis rachetés aux corsaires, le Père Deglicourt, revint-il au Sénégal avec les pouvoirs de préfet apostolique. Après avoir ramené Saint-Louis sous les couleurs de la France, il y ramenait les rites de Rome, et, trois ans durant, sous son égide, le catholicisme sénégalais reprit une vie nouvelle.

Georges Goyau conclut: "Les triomphales solennités qui bientôt se dérouleront à Dakar évoqueront par contraste le souvenir de cette période catacombale où, dans un Sénégal qui avait cessé d'être français, la voie romaine avait cessé d'être légale. Rappelons-nous le nom de ce prêtre du Saint-Esprit, qui put rétablir dans Saint-Louis deux souverainetés souhaitées par la fidélité des âmes."

Carnet Mondain

Son Excellence Lord Tweedsmuir a reçu hier M. René Turck, chargé d'affaires de France, à Rideau Hall.

• • •

Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de France au Canara, Madame et leur famille arrivent aujourd'hui dans la capitale d'un voyage de plusieurs mois en France.

• • •

Sir George et Lady Perley, accompagnés de M. et de Mme Perley-Robertson, partiront probablement lundi pour la Géorgie où ils passeront quelque temps.

• • •

Mme Ernest Lapointe et Mme C.-G. Power seront au nombre des invités aujourd'hui à un déjeuner donné à Québec en l'honneur de Mme L.-A. Taschereau par Mme J.-D. Brousseau.

• • •

Mlle Marguerite Patenaude a reçu jeudi à l'heure du thé en l'honneur de sa belle-soeur Mme Jean-Louis Patenaude, de Montréal.

• • •

Le professeur Sir A.-E. Zimmern est l'invité de Lord et Lady Tweesmuir à Rideau Hall. Le professeur Zimmern est de Londres, Angleterre.

• • •

Le sénateur Raoul Dandurand était enregistré au Château Laurier ces jours-ci et retournera à sa résidence de Montréal, aujourd'hui.

• • •

Le Col. René Landry passe quelques jours à Chicoutimi, Qué., l'invité de son frère et de soeur, le major et Mme Jules Landry.

• • •

M. et Mme Wilbrod Boudreault recevaient dernièrement en l'honneur de leurs invités de Gaspé, M. Achille Raymond, inspecteur des pêcheries maritimes et Mme, ainsi que M. et Mme Jerry Dagenais, de Tomkin, Sask. Au nombre des invités d'Ottawa, on comptait M. et Mme Ubald Sauvé, M. et Mme Emile Lauzon, M. et Mme Myle Patenaude, M. McCrea, Mlle F. Boudreault et plusieurs autres.

• • •

Dans votre course aux emplettes, dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boite de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's. 49, rue Rideau. Rid. 3254.

• • •

MONTREAL

Mme Jacques-E. Laurin reçoit ce soir au Club Universitaire, en l'honneur de sa fille Françoise, l'une des débutantes de la saison. Les invités seront au nombre d'environ 250.

—Mme Brian Daville est actuellement l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions intimes, à l'occasion de son départ prochain pour Niagara. Mercredi, Mme Roger Viau donnait un bridge et recevait à l'heure du thé, lundi prochain, Mlle Micheline Ameye réunira un groupe d'invitées: Mme Alphonse Patenaude offrira un déjeuner, mardi, au "Mount Stephen Club."

—Mlle Camille Tellier recevra demain avant la soirée dansante que donnera Mme J.-C. Laurin, au cercle Universitaire.

—Mlle Simone Jalbert recevra, à l'heure du thé, demain, en l'honneur de ses soeurs, Madeleine et Hélène, Mme J.-W. Jalbert, Mme Armand Grothé et Mme Hector Grothé serviront le thé et les glaces.

—M. et Mme Robert King recevront à diner, ce soir, en l'honneur de M. et de Mme Brian Daville qui partiront prochainement pour Niagara. Mlle Agathe Doré recevra demain après-midi; Mlle Jeanne-Aimée Leduc réunira quelques invités, dimanche, avant le diner qu'offriront le docteur et Mme Frederick Burgess; Mme Antoine Chauvin recevra lundi prochain.

—Mme W.-R.-G. Holt a reçu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Joan Johnson.

—M. et Mme Arthur Décary s'embarqueront à New-York le 24 janvier, à bord du "Champlain" pour Paris d'où ils se rendront à Rome pour rencontrer leur gendre et leur fille, M. et Mme Andrea Gasparinetti, de Fabriano, Italie.

—Le sénateur et Mme Rodolphe Lemieux passent quelques jours à Québec et ont pris leurs appartements au château Frontenac.

—Mlle Lucile Prud'homme est revenue d'Ottawa où elle était depuis quelques jours l'invité de Mme A.-J. Major.

—M. et Mme Ernest Savard, de passage à New-York, sont descendus au Biltmore.

—Mlle Françoise Dessaulles est revenue de Québec où elle était l'invitée de Mlle Aileen Bettesworth.

—Mme A.-J. Major, d'Ottawa, passe quelques jours en ville.

—On annonce les fiançailles de Mlle Annette Archambault, fille de M. et de Mme Joseph Archambault, avec M. Lionel Grimard, fils de M. et de Mme Joseph Grimard.

QUEBEC

Mlle Claudette Piché, reçoit, à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Marcelle Gendron. Mmes Donat Gendron et Alexandre Larue servent le thé aidées de Mlles Simone Gendron, Thérèse Gendron, Rita Larue, Suzanne Amyot, Françoise Simard, Simone Piché et Pierrette Piché.

—Mlles Marie-Louise Duquet et Alice Guay partiront en février pour la Floride.

—On annonce pour le 15 janvier le mariage de Mlle Camille de Guise, fille de M. Charles de Guise, C.R., décédé, et de Mme de Guise, de Québec, avec le capitaine Anton Schwartz, fils de M. Johann Schwartz, décédé et de Mme Schwartz, de Drammen, Norvège. La cérémonie aura lieu en l'église Soint-Dominique. M. Pierre de Guise, C.R., accompagnera sa soeur, et M. Schwartz aura pour témoin son cousin, le docteur Charles Turcot.

Impressions de l'hon. Roy...

(Suite de la première page)

France sus se faire aimer en se faisant connaître. Bientôt l'élite européenne pourra en juger. Je crois au développement très rapide et très prochain du tourisme en Afrique du Nord. Grâce à l'aviation, Tunis, Alger et Casablanca sont aux porte de Paris et de Londres. Les conditions du voyage dans les pistes tunisiennes allient curieusement le confort à l'aventure. Mon désir profond est de faire au Maroc et en Algérie, l'expérience que je fis en Tunisie.

"Pour moi, canadien - français, c'est un plaisir d'une qualité particulière de voir des colons, du même sang que mes compatriotes, construire au delà de la Méditerranée une oeuvre comparable à celle que voici trois siècles nos ancêtres entreprirent dans l'outre-Atlantique."

UN BANQUET EN L'HONNEUR DE M. RAY TUBMAN

Le maire Stanley Lewis et plusieurs citoyens éminents font l'éloge de ce populaire gérant de théâtre.

LES NOMS

Environ deux cents personnes ont assisté, hier soir, au banquet donne en l'honneur de Ray Tubman, qui vient d'être nommé gérant des théâtres de la Famous Players dans l'ouest. M. Tubman partira dès ce soir pour aller occuper son nouveau poste. Le cadeau fut présenté à M. Tubman par Son Honneur le maire Stanley Lewis. Le lieutenant colonel R.-F. Parkinson, directeur gérant de l'Ottawa Journal, présidait.

Les principaux orateurs au banquet furent les suivants: Clarence Robson, gérant de la section de l'est de la Famous Players qui fit l'éloge de M. Tubman; le colonel J.-G. Rattray, président de la section d'Ottawa de la légion canadienne, qui rappela combien M. Tubman avait été généreux pour les anciens combattants; M. A.-H. Fitzsimmons, président-élu du Board of Trade; J.-R. Binks, président du Club Rotary; H.-I. Anscombe, du Club Kiwanis; H.-H. McElroy, gérant de l'Exposition du Canada Central; R.-M. Martin, de l'Ottawa Citizen, etc.

Hier après-midi, il y eut aussi une brève réception à la Légion canadienne en l'honneur de M. Tubman Un cadeau lui fut présenté en la circonstance par le colonel J.-G. Rattray.

LES JUGES DE MONTRÉAL SE CONTREDISENT

Le juge Curran qualifie l'action du juge Greenshields d'"illégale et non fondée."

EN APPEL

(Presse canadienne)

MONTREAL, 11 janvier.— M. le juge Frank Curran a déclaré hier "illégale et non fondée" l'émission du bref de prohibition émise par le juge en chef R.-A.-E. Greenshields en vue d'emen vue d'empêcher l'enquête sur les procédés allégués irréguliers qui ont présidé à l'élection de M. Anatole Plante dans Mercier et que l'on avait commencé à dévoiler devant le juge Forest. Ce bref de prohibition fut émis contre ce dernier. Le juge Curran, en faisant cette déclaration, a affirmé qu'il ne cesse pas pour cela de respecter le juge Greenshields.

L'émission du bref de prohibition par le juge Greenshields fut obtenue par les avocats de M. Anatole Plante, élu député de Montréal-Mercier. Ces procédures légales furent prises après que M. Calixte Cormier, candidat défait de l'Action libérale nationale, eut essayé de prouver qu'il y eut corruption électorale le 25 novembre dernier. Le juge Forest affirme qu'il avait le pouvoir d'entendre de tels témoignages.

Tel n'était cependant pas l'avis du juge Greenshields qui émis un bref ordonnant l'interruption du pointage judiciaire commencé devant le juge Forest. Les bulletins de vote déposés dans le comté de Montréal-Mercier sont maintenant sous scellés à la coup supérieure et à l'élection de M. Plante est la seule dont la Gazette officielle de Québec n'ait pas encore donné avis. Si les bulletins et le rapport de l'officier rapporteur ne sont pas entre les mains du greffier de la couronne en chancellerie à l'ouverture de la prochaine session, le Dr Plante ne pourra pas siéger.

Le juge Curran croit que le juge Greenshields outrepassa ses droits en voulant interrompre ce pointage judiciaire. Il ne pense pas, comme le juge en chef, que le juge qui préside à un pointage judiciaire constitue un "tribunal inférieur". De plus le juge Curran prétend que l'émission d'un bref de prohibition est loin d'être le meilleur procédé selon la loi car l'appel à la cour du banc du Roi reste toujours possible, si l'on croit que le juge Forest a vraiment outrepassé ses droits. C'eut été un meilleur procédé de tout simplement contester l'élection.

Le juge Curran étant personnellement convaincu que le juge Forest a outrepassé ses droits, il n'a pas imposé de frais au Dr Plante.

A la suite du jugement, l'avocat du Dr Plante a déclaré qu'il porterait en appel la décision du juge Curran.

Elu président

H. Aldous Aylen, avocat bien connu d'Ottawa, a été président de l'Association légale du comté de Carleton en remplacement de M. F.-H. Honeywell, C.R. Les élections ont eu lieu, hier. Les autres officiers sfont: Duncan-K. McTavish, vice-président; J.-T. Wilson, secrétaire; Cuthbert Scott, trésorier. Les membres du comité des syndics sont: le lieutenant-colonel A.-W. Beamen, James-A. Robertson, Duncan McIraith, Redmond Quain et Roydon-A. Hughes.

Pour perpétuer la mémoire de M. J.-A. Ritchie, qui fut substitut du procureur général dans le comté de Carleton pendant 38 ans, une tablette de bronze sera apposée au palais de justice local.

Grande cantatrice du Metropolitan

LOTTE LEHMANN, SOPRANO DRAMATIQUE, AU DEUXIEME CONCERT DE LA SERIE TREMBLAY.

L'artiste que nous entendrons le jeudi, 23 janvier, au Glebe Collegiate, pour le deuxième concert de la série des Concerts Tremblay, est aujourd'hui, de l'aveu unanime des critiques et des mélomanes d'Europe et d'Amérique, l'une des plus grandes cantatrices de tous les temps.

LOTTE LEHMANN

Acclamée au Metropolitan, saluée avec enthousiasme dans toutes les capitales d'Europe, grande vedette d ucélèbre Festival de Salzbourg où elle est la chanteuse préférée de Toscanini, Lotte Lehmann jouit d'un remonm qui se répand rapidement par toute l'Amérique depuis qu'elle consacre chaque année quelques semaines à des tournées de concert.

Elle est tellement recherchée par toutes les maisons d'opéra du monde ainsi que pour les grands festivals qu'on organise sur une si haute échelle en Europe, qu'il lui a été quasi-impossible jusqu'à l'an dernier de consacrer un temps suffisant aux villes qui ne sont pas des métropoles artistiques.

Toutefois, comme les imprésarii des Etats-Unis insistaient depuis longtemps pour la présenter à leurs publics, ses managers de New-York obtinrent l'an dernier du Metropolitan un congé qui lui permit de donner vingt concerts dans les centres les plus importants. Cette tournée fut une suite de triomphes si bien qu'une tournée semblable fut arrangée pour cette année.

Dès que les imprésarii apprirent que Lotte Lehmann pourrait donner une vingtaine de concerts cette année, les demandes affluèrent au point que plus de cent d'entre elles durent être rejetées. Il est heureux pour vous que monsieur Tremblay se soit trouvé à New-York en février dernier juste au moment où le Metropolitan venait de consentir à accorder à la grande artiste le congé nécessaire pour lui permettre de chanter en concert. L'eût-il su quelques jours plus tard seulement, il lui eût été impossible de se faire réserver une date, car tout était déjà promis quarante-huit heures après la nouvelle. Nous aurons donc le plaisir de connaitre une artiste comme il nous a rarement été donné d'en entendre.

LES DISCIPLES DE MOLIERE

Les Disciples de Molière nous annoncent qu'ils reprendront prochainement leur activité. Cette troupe, fondée depuis quelques années, a déjà obtenu plusieurs succès.

Parmi les membres de cette troupe de jeunes, MM. Jean-Louis Pelletier ,Paul et Alfred Dostaler, Emmanuel Remy et Osias Gervais se sont déjà fait applaudir dans **Les Berluron ont une auto** et Mlles Yvonne Treau de Coeli, Thérèse May, Messieurs Jean-G. Clavelle et Paul Clavelle, dans **Maison à louer**.

M. Paul Clavelle assumera cette année les fonctions de président et de publiciste de la troupe. La direction a engagé de nouveau comme metteur en scène M. Jean-Louis Pelletier.

La date de la prochaine représentation donnée par la troupe n'a pas encore été fixée non plus que le choix de la pièce qui sera jouée.

"EGMONT"

Ludwig van Beethoven naquit le 16 décembre 1770. Dans sa jeunesse, Beethoven ne fut pas un second Mozart. Ses essais avec variations à l'âge de treize ans n'avaient rien de prodigieux.

L'on connait nombre d'enfants auxquels on a pu faire exécuter sur un instrument des pièces de très grandes difficultés et qui ont émerveillé les critiques les plus sévères, mais qui, dès l'âge adulte, sont rentrés dans l'oubli.

Les génies sont généralement reconnus dès le bas âge et il est rare qu'un d'eux ait été méconnu jusqu'à l'âge de 40 ou 50 ans. Le maître de Bonn fut de ces derniers. Sa supériorité ne fut comprise que très tard et finit par renverser le monde d'étonnement.

Si Chopin et Listz ont développé d'une façon remarquable la technique du piano, l'on peut dire que Beethoven a fait de même pour la symphonie, par ses géniales orchestrations. Tandis que les premiers recherchaient la couleur individuelle, les contrastes de mosaïques, le grand Beethoven, lui, taillait à même le roc des chefs-d'oeuvres incomparables, cherchant plutôt l'idée incarnée dans quelque figure héroïque pour l'isoler graduellement de l'individu qui la symbolisait et la présenter enfin sous sa forme la plus pure. C'est bien là tout Egmont.

Beethoven, le grand symphoniste, voulut à maintes reprises, écrire un opéra, mais il n'en résultait invariablement qu'une oeuvre synthétique: l'ouverture.

"Egmont" fut pour le Maître une source de puissante inspiration. Il admirait profondément Goethe, le grand philosophe dramaturge, auteur de ce drame, bien avant de le rencontrer; c'est avec une joie intense qu'il se donna entièrement à cette musique de scène et l'on dit que ce fut sa plus grande entreprise du genre. Cette ouverture contient, en résumé, l'oeuvre entière et décrit avec un crescendo admirable, les angoisses du héros, ses luttes et sa mort héroïque.

Wilfrid CHARETTE.

MUSIQUE

LES RAISONS QUI ONT CAUSÉ LA DÉMISSION DE LÉOPOLD STOKOWSKI

Le directeur de l'orchestre Symphonique de Philadelphie désire consacrer une plus large part de son temps à l'étude de la science des sons appliqués à la musique.

La semaine dernière une vive surprise fut causée dans tous les cercles artistiques par la démission de Léopold Stokowski du poste de directeur de l'orchestre symphonique de Philadelphie. Car enfin, M. Stokowski est l'un des plus célèbres chefs d'orchestre de l'heure, et c'est de son orchestre qu'un de nos grands musiciens contemporains a dit: "Philadelphie possède le plus excellent orchestre symphonique du monde entier".

On a beaucoup discuté du motif qui a pu décider M. Stokowski à prendre une telle décision. Et pendant que tous construisent des hypothèses, le populaire chef d'orchestre sera le directeur du concert symphonique qui sera diffusé demain soir par la General Motors sur un réseau transcontinental de stations américaines.

En annonçant sa démission, M. Stokowski affirma que le seul motif qui l'a poussé à prendre une telle décision est le désir de consacrer la majeure partie de son temps à la recherche et à l'étude de la science des sons appliqués à l'enregistrement de la musique sur disques et à la transmission par la TSF.

"Depuis quelques jours, mes amis me disent de tous côtés que j'ai fait une sottise en quittant mon poste de chef d'orchestre", ajoute-t-il. "J'espère qu'il n'en est pas ainsi. Et d'ailleurs, il est faux de dire que j'abandonne a carrière de directeur. Ainsi, ce sera sous ma direction que l'orchestre symphonique de Philadelphie fera sa première tournée transcontinentale dans une quarantaine de villes américaines et canadiennes le printemps prochain. Je ne fais simplement que consacrer une plus large portion de mon temps aux recherches scientifiques et à l'étude, et cela, parce que ces recherches et ces études sont plus importantes."

"Depuis plusieurs années déjà, je tâche de me préparer le plus adéquatement pour ce moment où j'aurai l'honneur et le plaisir de travailler aux côtés des physiciens et des ingénieurs dans les laboratoires de recherches acoustiques. Et si alors je puis faire de nouvelles découvertes au sujet de l'application de la science des sons à la musique, ou de développer des manières connues de projeter ou de présenter la musique, j'espère pouvoir ensuite démontrer ces découvertes en qualité de chef d'orchestre".

De plus, M. Stokowski déclare sans ménagements que toutes choses — y compris la musique de Beethoven lorsqu'elle repose en noir sur du papier blanc — sont mortes sauf lorsqu'elles sont créées ou recréées dans la conscience des personnes vivantes. Après la création du monde, les choses ne sont pas demeurées dans un état stagnant. Il y a toujours eu évolution, aussi bien à l'époque de Beethoven qu'à tout autre époque.

"La création et la re-création continuent sans fin. Et la plus merveilleuse force de création que nous connaissions aujourd'hui est la science. C'est pourquoi je désire me consacrer plus entièrement à cette même science. J'ai cru jadis que j'éprouvais, comme directeur, le plus grand bonheur qu'il m'était possible de connaitre. Cette conviction a été fortement ébranlée depuis que j'ai entrepris mes travaux scientifiques, et surtout depuis que nous en arrivons au point où nous prévoyons qu'il sera bientôt possible de faire subir à la musique, enregistrée et transmise des progrès très sensibles auxquels je ne songeais même pas il y a quelques mois.

"J'ai la ferme conviction", ajoute-t-il, "qu'au moyen du "modelage plastique" des sons — permettez-moi ce néologisme — nous pourrons bientôt, en nous servant des sciences modernes, de la TSF, du disque et de l'enregistrement sur pellicule, faire jaillir de la musique du grand Beethoven et de Bach des beautés insoupçonnées jusqu'ici.

"En toute humilité, je crois que ce doit être là l'oeuvre conjointe d'un musicien et d'un physicien."

Il appert toute de suite que les plus grands enthousiasmes de M. Stokowski sont soulevés par la radio, l'enregistreent sur disques, et la et l'enregistrement sur disques.

"Je suis très heureux de constater que les techniciens du phonographe, dans leurs laboratoires, travaillent dans le sens d'un nouveau but, d'un nouvel idéal qu'ils ne sont pas loin d'atteindre. Je crois que le jour n'est pas éloigné où l'on mettra sur le marché des disques dont la qualité de reproduction sera minutieusement fidèle et qui permettront de présenter des symphonies entières sans aucune rupture dans le corps des divers mouvements.

"Je prévois, dans un avenir très rapproché, l'époque où, grâce aux merveilles que l'on opère actuellement dans la science des sons, nous pourrons placer des symphonies ou des opéras complets dans une machine, se laisser choir dans un fauteuil, et sans se déranger une seule fois pendant plus de deux heures, seul et sans être dérangé, nous pourrons entendre des oeuvres complètes qui ne seront brisées qu'à la fin des mouvements des symphonies ou des actes des opéras".

A l'appui d'une déclaration faite à l'effet que "dans l'enregistrement de la musique il est certaines choses qu'il est impossible de faire dans la salle de concert". M. Stokowski raconta un incident survenu il y a quelques semaines à peine.

L'Orchestre de Philadelphie avait, semble-t-il enregitsré une certaine oeuvre musicale sur disque. Les épreuves de l'enregistrement sous le bras, Léopold Stokowski se rendit à ses studios de la rue Rittenhouse à Philadelphie. Il découvrit alors des faiblesses très sensibles dans certaines parties de l'interprétation. Il appliqua à ce problème particulier un peu de la science des sons qu'il avait acquise au cours de ses récentes expériences. Il fit enregistrer la même oeuvre de nouveau par l'orchestre en faisant jouer les passage défectueux d'une façon qui n'était gouvernée que par des lois purement scientifiques qui donnaient des résultats plutôt lamentables dans la salle de concert.

LEOPOLD STOKOWSKI

"Mais le résultat fut étonnant" affirma M. Stokowski. "Sur le deuxième disque l'oeuvre avait acquis un certain quelque chose, une éloquence que je n'y avait jamais trouvé auparavant. La conclusion est évidente. Toute cette grande musique, que nous interprétons depuis de longues années avec la certitude que nous y ettons tout ce qui peut y être mis, récèlent des profondeurs insoupçonnées et des ressources que nous sommes loin d'avoir entièrement exploitées. Atteindre ce but, qui est bien au-delà de ce que nous avons atteint jusqu'à date, est une partie de la tâche que je me suis imposé.

"Il existe maintenant en Amérique un vaste public qui aime et comprend la musique. Ce public était à peu près inexistant il y a cinq ans. Presque tous ceux de la génération nouvelle, surtout ceux-là qui sont âgés de 13 à 25 ans, comprennent une belle oeuvre musicale et vivent à son contact.

"Ce public de bon goût y compris les jeunes, veut entendre la musique qu'il aime, là et où il veut l'entendre. Si ce n'était que pour cette raison, l'importance des progrès de la musique enregistrée devient tout de suite évidente.

"La plus large part du mérite de l'évolution merveilleuse qu'a subit le goût musical en Amérique revient au miracle de la TSF", affirme M. Stokowski en terminant. Nous devons une forte dette de reconnaissance à la radio qui rend plus forte la communion artistique entre tous les auditeurs. Et je suis très heureux de pouvoir revenir souvent en qualité de chef d'orchestre à la TSF. Car mon plus cher désir est d'interpréter pour le plus grand nombre d'auditeurs possible la plus belle musique qui soit.

"Et par là, j'entends que tous ceux que peuvent atteindre les disques et la TSF. Les pauvres. Les riches. Toutes les races. Et toutes les nationalités. J'entends particulièrement des groupements tels que les nègres de notre pays, qui possèdent à un très haut degré le don de la mélodie, de l'harmonie et du rythme; les indiens américains, qui sont beauocup plus américains que nous et qui ont une musique vieille de plusieurs siècles et que j'aime beaucup.

"J'aime surtout jouer pour ces vastes groupes d'hommes et de femmes qui peinent dans les usines, sur les fermes, et qui n'ont guère l'occasion de jamais pénétrer à l'intérieur d'une salle de concert. C'est un grand privilège que de pouvoir jouer pour eux, que de pouvoir apporter de la beauté et de l'inspiration dans leurs vies toutes remplies de durs labeurs. Et c'est un privilège pour lequel je suis toujours très reconnaissant."

L'ensemble Symphonique LA SALLE

LE DEUXIEME CONCERT AURA LIEU LE 18 FEVRIER SOUS LA DIRECTION DE M. WILFRID CHARETTE.

Le deuxième concert de la saison de l'Ensemble Symphonique La Salle, que dirige M. Wilfrid Charette, aura lieu le mardi, 18 février, à 8 heures 30 du soir, à l'Académie La Salle.

Ce concert promet d'être tout aussi intéressant, sinon plus, que le premier. On peut en juger par le programme qui est à peu près définitivement fixé. Il y a d'abord l'incomparable ouverture "Egmont" du grand Beethoven, puis la symphonie Jupiter, de Mozart, la Suite en si mineur pour flûte et cordes de Joseph Sébastien Bach, deux danses du pronce Igor de Brodine et enfin le Concerto en la mineur de Vieuxtemps. Armand Weisbord, violon solo de l'Ensemble, sera le soliste dans l'interprétation de ce concerto. Les répétitions se font activement depuis plusieurs semaines déjà, et directeur et musiciens brossent leurs interprétations pour les rendre aussi parfaites que possible.

Ceux qui désirent s'abonner aux deux derniers concerts, ou simplement se procurer des places pour le concert du 18 février, peuvent le faire en s'adressant à Mlle Jeanne Lefebvre, Tél. Q. 5379, secrétaire de l'Ensemble, entre 6 et 8 heures tous les soirs.

Découverte d'un étrange minerai

(Presse canadienne)

ROUYN, Qué., 11. — La découverte d'un étrange minerai de couleur vert pomme suscite l'intérêt des autorités d'un musée de New-York et des manufacturiers de bijoux. Des échantillons de ce minerai ont été envoyé à un représentant du musée de Rochester, N.-Y. La découverte a été faite par Ernest-T. Gray, dans le canton de Coleraine.

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montreal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1-3 et 7-8 p.m. 545 King Edward. Rideau 457.

DR J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 602 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation. 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5414.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. LAVERDURE, B.A., Medecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull Tél. Sher. 5836.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Specialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

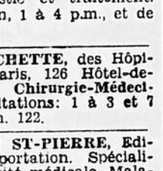
E.-R.-E. CHEVRIER, C.R., Député au fédéral. Avocat, gérant du bureau, J.-Emile Lacourcière, 45 Rideau.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

P. LADELPHA
Spécialiste pour les Pieds



100, rue Metcalfe Q. 2154

Charbon - Coke
Bois
McAuliffe - Grimes
Lumber Co. Ltd
Appelez-nous
161, Echo Drive C. 5500

RÉPARATIONS
DE TOITS
Confiez-nous vos réparations de toits et vos ouvrages de métal en feuilles.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod. Sher. 3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

COLLIN.—M. Michel Collin et les membres de sa famille désirent remercier toutes les personnes, qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Michel Collin, née Bernadette Belcourt, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, lettres, visites ou assistance aux funérailles. 601-2-8

LAVOIE—La famille Euclide Lavoie remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Euclide Lavoie, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 619-2-8

MAJOR — Les familles Major et Labelle remercient sincèrement les membres du Clergé et les Rév. Soeurs Grises de la Croix ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Corrine Major, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, lettres, visites ou assistance aux funérailles. 43-2-8

Décès 6

LAFERRIERE — Le Major Alban Laferrière, époux de Diane Raizenne, décédé le 11 janvier, 1936, à l'âge de 60 ans, à sa résidence, 199 Du Pont, Hull. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 7 h. 45, de la résidence mortuaire, pour se rendre à l'église St-Rédempteur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 42-6-8

NAULT — Jean Nault, enfant bien-aimé de M. et Mme Elie Nault, décédé vendredi le 10 janvier à l'âge de 8 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures en l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre 35, rue Stewart, à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 44-6-8

Service anniversaire 9

BAZINET. — Mardi matin à 7 h. 30, à la Basilique, sera chanté un service de 2ième anniversaire, pour le repos de l'âme de Odilon Bazinet. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 41-9-8

WELLARD.—Mardi, le 14 janvier, 1936, à 7 h. 30, sera chanté à la Basilique d'Ottawa, un service anniversaire pour le repos de l'âme de Alfred Wellard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 565-9-8

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R 612.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY Brothers, funérailles de distinction. Q. 8600 Q. 8601. Prix modérés.

Perdu-trouvé 13

PERDU: Deux collections de timbres dans valise carrée brune. Généreuse récompense. Tél. Rideau 6109. 417-13-8

MACHINE à laver Beatty. En bonne condition, $19.50. 91, rue Wellingston, Hull. 25-13

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS: Jeudi, vendredi, samedi. Programme double. Warren William, dans "The Case of the Lucky Legs", aussi, "Paradise Canyon" avec John Wayne. 13a

THEATRE RIDEAU: Aujourd'hui jusqu'à samedi. Joan Crawford, dans "I live my Life" aussi, "Welcome Home" avec James Dunn et Arline Judge. Mlle A. Gareau, 142 Augusta. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

VENDEURS pour les produits "Paula". Bonne commission aux vendeurs actifs. Sh. 7471J. 14

UN INGENIEUR ADJOINT, Hog's Back, travaux de construction, canal Rideau; $185 par mois moins 5%. Ce concours est limité aux personnes qui résident dans les comtés de Carleton et de Russell. Les formules d'inscription, que l'on peut obtenir à la chambre 112, édifice Hunter, doivent parvenir à la Commission du service civil, **au plus tard le 15 janvier 1936.** 4080-14-8

UN PREMIER préposé de parcelles d'essai, service des plantes fourragères, division des Fermes expérimentales, Ottawa. $1320 par année. Au moins trois ans d'école supérieure (High School); trois ans d'expérience dans la culture des plantes fourragères en parcelles; aptitudes pour la surveillance. S'adresser à la Commission du service civil, chambre 112, Edifice Hunter, Ottawa, **au plus tard le 15 janvier 1936.** 14-8

On demande à acheter

TOUS GENRES de meubles, poêles, "fixtures". Nous paierons comptant. Tél.: Queen 2586.

Servantes demandées 15

CUISINIERE générale demandée. Références. Ecrire casier 43, le Droit. 39-15-9

Emplois demandés 19

UNE STENOGRAPHE bilingue avec expérience du travail général de bureau demande position. Sh. 1317-J ou casier 17 Le Droit. 1305-19-272

Radios 81

POUR vos reparations de radios, appelez Zénith Radio Service: Sher. 931 81

Hommes demandés 20

JEUNE homme, 25 à 30 ans. Proposition intéressante et remunératrice. Ecrire casier 40, le Droit, pour informations. 563-20-9

HOMMES demandés pour clientèle Rawleigh, pour Comté Russell et Ottawa. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Co. Dépt. ML-314-SB-A, Montréal, Canada.

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE possédant certificat bilingue d'au moins de 2ème classe pour école Séparée N° 1 Sturgeon Falls. S'adresser J.-P. Marchildon, sec., Sturgeon Falls, Ont. 4081-21-10

A vendre 25

PIANOS droits usagés, a des prix alléchants pour prompte vente. Stubinger $49, Hackley $69, Shaw $70, Evans $75, Martin Orme $125, Gerhard Heintzman $185, Evans $175, Heintzman $325. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

SOFAS studio, beau choix, $14.95. F. Slover, Ltée, 61 York. 25

SERVEZ-VOUS d'Onguent "HUMES" pour callosités, eczéma, gerçures. $0.40 la jarre, à toutes les pharmacies. 25-7

RESTAURANT, établi depuis vingt ans, très bonne localité, Hull. Tél. Sh. 1446. 37-25-9

COURROIE, machineries et articles d'usine, un vaste assortiment. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview, S. 5204. 25

TAPISSERIE importée, valeurs jusqu'à 2.50, pendant un mois, .15 à .50; double tant qu'il y en aura. 72 Du Pont, Hull. 25

VAISSELLE, argenterie, meubles. "Windsor Arms Antique Shop". 150, Argyle. Suite 112. 25

BOIS, neuf et d'occasion, ouvrage d'usine et autre matériel de construction. Raisonnable. M. Zagerman Co. Ltd., Chemin Bayview, S. 6679. 25

Ferme à vendre

THE TORONTO GENERAL TRUSTS CORPORATION
Service des Immeubles.
42, rue Sparks, Ottawa. Q. 743
FERMES A VENDRE

CANTON DE CLARENCE — A peu près 75 acres, près de Hammond, Ont., bonne maison de brique et dépendances, prix de vente, $2,000.00.

CANTON DE GLOUCESTER — A peu près 150 acres, située près de Piperville, Ont., bonne maison de bois et dépendances, prix de vente, $4,000.00.

CANTON DE GLOUCESTER — A peu près 85 acres, près de l'Ottawa Hunt and Golf Club, cottage en bois, grange et dépendances, prix de vente, $6,000.00.

CANTON DE NEPEAN — 100 acres, grange de premier ordre et diverses dépendances, pas de résidence: Prix de vente, $3,000.00.

CANTON D'OSGOODE — 200 acres, près de Greeley, Ont., résidence et toutes les dépendances en bon état. Prix de vente, $3,100.00.

CANTON D'AUGUSTA — Grande ferme avec dépendances en premier ordre. Située près de Maitland, Ont., comprenant à peu près 245 acres. Prix de vente, $7,500.00. 30

A louer 38

ETAL boucher; endroit central. St-Eugène. S'adresser: L. Théoret, St-Eugène, Ont. 562-38-31

Appartements à louer 39

PETITS appartements meublés chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull, Sh. 5814. 39

APPARTEMENT; $25.00 par mois. S'adresser, 26 r. Vaudreuil. Hull, appt. n° 1. 603-39-10

APPARTEMENT; 25.00 par mois. S'adresser, 26 Vaudreuil, appt. 1, Sh. 2215. 643-39-10

Bois à vendre 50

MILLE cordes d'érable, bois franc, fendu 4 pieds, sec ou vert. Berlinguette-Létang, Emrg. Queen 7660. 50

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

Fourrures 58

L. GIROUX: Réduction spéciale pour janvier. Manteaux neufs, remodelage, réparage, doublure. 164 St-Patrice. Rid. 5554. 58

REMODELAGE de manteaux, 15.00. Manteaux faits sur mesure. Ouvrage garanti, **JOS. BLONDEAU,** 61 Champlain, Hull. Sh. 481. 30

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

Soumission pour la fourniture et l'érection d'acier charpente pour le hangar N° 1 des avions terrestres à la station du corps d'aviation royal canadien, Rockcliffe, Ont.

Des soumissions cachetées portant en suscription "Soumission pour de l'acier de charpente", et adressées au directeur des contrats, ministère de la Défense Nationale, Ottawa, Ont., seront reçues jusqu'à midi, le 17 janvier 1936.

Les soumissions ne seront pas prises en considération, à moins d'être faites sur les formules fournies par le ministère, et ce, conformément aux conditions y stipulées. On peut se procurer ces formules, ainsi que les plans et devis, en s'adressant au directeur des contrats, ministère de la Défense Nationale, à Ottawa.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté d'une banque canadienne à charte, payable à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense Nationale, pour dix pour cent (10%) du montant de la soumission.

Le chèque de celui dont la soumission aura été acceptée sera confisqué, si ce dernier ne consent pas à signer un contrat pour l'exécution du travail, ou s'il se trouve dans l'impossibilité, après avoir accepté le contrat, de le remplir conformément aux plans et devis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LAFLECHE,
Sous-Ministre.

Ministère de la Défense Nationale,
Ottawa, Ont., 3 janvier 1936.
(H.Q. 921-4-117 F.D. 347).

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435 Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q. 858; soir. Q. 8388. C. 799.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 5829. 37

IMAGERIE

M. I. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W Assortiment d'images. Encadrement sur commande

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél: Q. 1201. 2413-37

Combustible 74

BOIS mou, coupe, beau voyage, 2.00 et 3.00. Slabs de bois mou, 4 pieds, 6.00 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE, BOIS. Service prompt et courtois, meilleurs prix. Independent Coal Co. Q. 970. 74

ERABLE, 7.00. Voyage, 2.25. Bois de moulin, 5.75 la corde. Sh. 2380. 74

COKE, 11.50 la tonne. Demi-tonne, 6.00. Cinq poches, 2.00. Sh. 2380. 74

BOIS franc et mou, au voyage et à la corde. Sh. 5971. 74

MIDLAND lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

CHARBON JASPER, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

COKE LASALLE, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

BOIS franc et bois mou. A. Vadeboncoeur, 2 Cartier, Hull. Sh. 3440. 74

"COBBLES" américain. $14.50 la tonne. Jos. Dolan, Rid. 1905. 74

BOIS mou 1.50 et plus; la corde, 5.50. Bois franc, 6.50. Sh. 2110. 74

BOIS franc, érable et hêtre de montagne sec. $6.50 la corde. 30 Lois, Sh. 6926 W. 74

BOIS franc et mou à la corde et au voyage. W. Arvisais. 258 Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BOIS franc, 3½ pieds, $6.50 la corde; scié, $7.00. Bois 4 pieds, $7.00; scié, $7.50. Elézar Charron, Sh. 4210-W. 74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut. $14.50; Buckwheat N° 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PRIME gratuite. Nouveaux permanants "Swagger", garanties $1.00. 390 Champlain, Sh. 2980. 75

Une aubaine pour les skieurs

MONTREAL, 11. — La chute de neige de ces jours derniers a réjoui les skieurs qui projettent de se rendre à Shawbridge, St-Sauveur et Morin Heights en fin de semaine. La nouvelle neige recouvre une couche de vieille neige évalué par les agents du Canadien National à 18 pouces. Ces derniers rapportent aussi que la température dans les montagnes est environ 10 degrés au-dessus de zéro et que les conditions sont déjà très bonnes pour le ski.

Les trains de skieurs partiront de la gare du Tunnel dimanche à 8 h. 40 et 9 h. du matin.

On rapporte que l'Etat du Vermont environ 18 pouces de neige de 20 degrés au-dessous de zéro.

IL SUBIRA UN PROCES

ARTHUR TREMBLAY A ETE CONDAMNE HIER A SUBIR UN PROCES POUR LE MEURTRE DE RENE TESSIER.

CORNWALL, 11 — Art. Tremblay, charpentier de Cornwall, âgé de 29 ans, a subi hier devant le magistrat Raoul Labrosse, à Vankleek Hill, son enquête préliminaire pour le meurtre de René Tessier et il a été condamné à subir un procès sous une accusation de meurtre. Dix seulement des seize témoins convoqués témoignèrent. Le magistrat Labrosse trouva que les dépositions de ces témoins étaient suffisantes pour qu'il condamne Tremblay à subir un procès. Tremblay écouta paisiblement les témoignages déposés contre lui. Il conserve le calme inaltérable dont il a fait preuve depuis le jour de son arrestation le 31 août dernier. Il fut arrêté moins de 2 heures après la découverte du cadavre de René Tessier, jeune cheminot de 34 ans de Cornwall, qui fut brutalement assassiné.

Tremblay comparaîtra aux assises du printemps de la Cour Supérieure de l'Ontario qui se tiendront vers la fin de février. L'avocat de l'accusé est Me Lionel Chevrier.

Le Mexique

GRAND RAPIDS, 11 janvier. — Martin Carmody, Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb, a déclaré dans son rapport annuel hier que son Ordre continuerait sa lutte pour la liberté de conscience en faveur des Mexicains persécutés. Il déclara aussi que l'organisation activerait sa campagne contre la "propagande communiste agressive qui s'étend constamment par tous les Etats-Unis".

PRIX SPÉCIAUX DE JANVIER

$100	SEDAN CADILLAC	1926
$150	SEDAN HUDSON	1929
$175	SEDAN PONTIAC	1929
$200	SEDAN BUICK	1928
$250	SEDAN ESSEX	1931
$300	SEDAN HUPMOBILE	1930
$450	COUPE SPT. PONTIAC	1932
$600	Coach Malle PONTIAC	1933

Votre auto actuel sera accepté à compte. Remisage gratuit jusqu'au printemps.
Waverley Motors
Limited
146, rue Albert. Tél. Q. 1860

PRÊTS AUX SALARIÉS
$50 à $500
Remboursables par versements mensuels pendant 12 mois
Prêts sur meubles ou sur automobiles — Prêts personnels
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
(Sous la Surveillance du Gouvernement)
Chambre 102 — 48, rue Rideau
Tél. Rideau 3700

TOUT POUR LES AUTOMOBILISTES
Oui, Monsieur!
l'AUTOMOBILISTE
Nous avons des chaines de toutes les grosseurs en assortiment.
Cotées à partir de **$1.89** et plus la paire
Aussi un assortiment complet d'autres articles pour l'hiver.
Attention spéciale aux commandes postales.
Service de 24 heures.
Obtenez le prix BEACH avant d'acheter ailleurs.
Beach Motor Supplies Limited
Rue Bank, près Catherine, Ottawa — Tél: Carling 2000

RÉCLAMES CLASSÉES

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

PRETS PRETS
PRÊTS sur MENAGE et AUTOS
MARIE ou CELIBATAIRE
Vous pouvez obtenir un prêt de nous dans les 24 ou 48 heures.
EN TOUTE CONFIANCE, AUX PLUS BAS TAUX A OTTAWA
VENEZ — ECRIVEZ ou TELEPHONEZ
THE DISCOUNT AND LOAN
CORPORATION OF CANADA
Immeuble Victoria — Ontario seulement — 140, rue Wellington
Chambre 100 Tél: Q. 1448

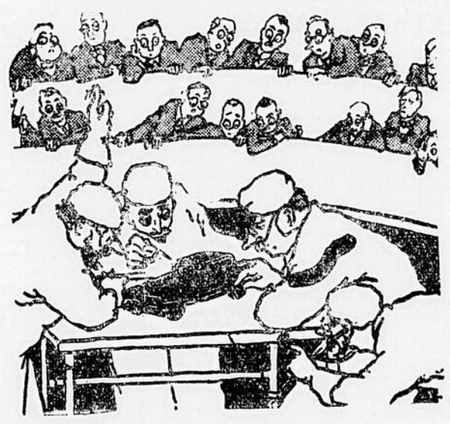
Une Pensée pour Aujourd'hui
La température et l'état des chemins particuliers à l'hiver sont responsables de bien des accidents durant cette période. Il n'est pas possible de contrôler la température, mais il est de grande importance de voir à ce que vos FREINS soient ajustés aussi parfaitement que possible.
Conduisez votre auto ici pour que nous l'examinions
Cela vous épargnera peut-être bien des ennuis et embarras.
PAQUIN MOTORS LTD.
VENTES ET SERVICE DES AUTOS NASH
245, rue Rideau R. 3000

AUTOMOBILES AUTOMOBILES
CONDUISEZ EN SECURITE AVEC NOS
AUTOS USAGÉS DE QUALITÉ

1930, SEDAN NASH, 6 roues	$275
1929, SEDAN GRAHAM, 6 roues	$250
1932, COUPE FORD, siège de secours	$425
1929, COUPE ESSEX, siège de secours	$140
1929, SEDAN PONTIAC	$250
1934, SEDAN DODGE D. T., 6 roues, malle	$725
1930, SEDAN DODGE, 8 cylindres	$375

Tous ces autos ont été revisés suivant notre prototype
Ottawa Motor Sales Ltd.
479, rue Bank C. 5101

Autos à Vendre Autos à Vendre
CAMPBELL VA DE L'AVANT
. . . 30 OPÉRATIONS . . .

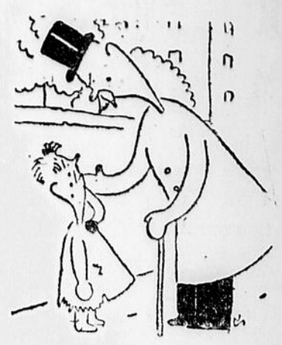


. . . avant que nous disions qu'un auto est
"CAMPBELLISÉ"
30 opérations complètes — Comptez-les!

1—Carrosserie et châssis lavés et entièrement nettoyés.
2—Moteur nettoyé et toute la graisse et l'huile enlevées de l'unité d'énergie.
3—Examen fait par le surveillant de service pour les réparations nécessaires à tout l'auto.
4—Revision du moteur; parties usées remplacées par des parties neuves, etc.
5—Transmission examinée et parties usées remplacées.
6—Essieu d'avant examinée; parties usées remplacées et resserrage en entier.
8—Revision de la commande; ajustements nécessaires ou remplacements s'il y a lieu.
9—Filage examiné pour les mauvaises connexions, etc.
10—Roues enlevées; remplacements nécessaires des coussinets à billes, des rondelles, etc.
11—Freins examinés, doublures remplacées si nécessaires.
12—Examen pour les réparations nécessaires de la carrosserie et des garde-boue.
13—Peinture examinée, refinie où c'est nécessaire; ou entièrement repeinturé.
14—Toit et dessus examinés, fuites réparées ou nouveau matériel mis si nécessaire.
15—Toit ou dessus couverts d'une nouvelle couche d'une préparation à cette fin.
16—Vitres examinées et remplacées lorsque fendillées ou craquelées.
17—Intérieur examiné, capitonnage nettoyé, réparé si nécessaire ou coussin remplacés.
18—Châssis et tous les engrenages noirs peinturés.
19—Lumières vérifiées pour le bon foyer; ampoules et réflecteurs ou lentilles remplacés si nécessaires.
20—Moteurs d'essuie pare-brise et lames examinés et réparés ou remplacés.
21—Amortisseurs nettoyés et serrés ou réparés si nécessaire.
22—Lumière contrôlées pour le bon foyer d'illumination.
23—Pneus examinés; remplacés lorsqu'il y a besoin.
24—Auto entièrement lubrifié et ressorts vaporisés.
25—Carter drainé, lavés et rempli d'huile fraiche de haute qualité.
26—Radiateur lavé, connexions revisées.
27—Batterie examinée, connexions serrées ou remplacées; nouvelle batterie installée si nécessaire.
28—Carrosserie et garde-boue nettoyés et simonisés par des experts.
29—Conduit sur chemin pour contrôler le fonctionnement de l'auto après que les parties susmentionnées ont été examinées et les remplacements ou réparations nécessaires ont été effectués.
30—Et ce qui n'est pas la moindre des choses, notre garantie sans condition accompagne chaque auto "Campbellisé".

APRES UN AUTO NEUF, UN AUTO "CAMPBELLISE" EST LE MEILLEUR
Conditions *Campbell Motors* Echanges
Queen 74 265, ave Laurier Ouest Queen 75

POINTES D'HUMOUR



"Pourquoi pleures-tu, mon petit?
"Mon père est mort, ma mère est morte, mon frère s'est suicidé, ma soeur est mourante, et si je rentre à la maison sans un sou ils vont me tuer à coup de trique".
(Humoristicke Listy, Prague.)

LA BIBLIOTHEQUE DE CARTES DE CIGARETTES
"...oui, c'est comme je te le dis... je suis fier de ma bibliothèque... c'est moi qui l'ai toute fumée..."
(Lustige Sachse, Leipzig.)

"Avez-vous suivi mon conseil?
"Oui, docteur. J'ai conté jusqu'à 23.456.
"... et vous vous êtes endormi?
"Non, c'était le temps de me lever..."
(Il [illegible]rence.)

"J'aimerais bien savoir combien de parents j'ai...
"Achète-toi une maison de campagne!"
(Simpel, Prague).

LE HERO
"Au secours, Edgar! Il y a des voleurs dehors...
"Alors ferme la porte, afin qu'ils ne puissent entrer".
(Interessante Blatt, Vienne)

"Croyez-vous que ce rouge sied bien à mon teint?
"Je ne saurais dire. Je n'ai jamais vu votre teint...
(En Rolig Half Timma, Gothemborg).

"Notre villa a été réduite en cendres. Mais maman est saine et sauve...
"Saine et sauve!!! Un malheur n'arrive jamais seul".
(Moustique, Charleroi)

Parlons français

VOILA que les vacances approchent, mon cher neveu. Où irez-vous, cette année, tes parents et toi?"

— "Toujours au même endroit, dans cette vieille maison de campagne d'aspect moyenâgeux....."

— "Ah, non!"

— "Comment cela? Certaines parties de cette demeure datent du XIVe siècle au moins. C'est bien le Moyen-Age, cela!"

— "Je ne conteste pas l'antiquité de votre maison. Je proteste simplement contre le barbarismes moyenâgeux, que tu as employé"

— "Je l'ai souvent entendu dire, pourtant."

— "Ce n'est pas une raison, voyons. Si tout le monde parlait correctement, je n'aurais vraiment aucune raison de donner des leçons de beau langage! Retiens, en ce qui nous concerne, que moyenâgeux ne veut rien dire et que le seul adjectif corect est médiéval, beaucoup plus harmonieux, du reste, que le premier mot que tu as employé."

— "Pour cela, j'avoue que vous avez raison, m'noncle, et je comprends que vous préfériez dire médiéval que moyenâgeux."

—"Horreur, Pierrot, horreur! Préférer que! Tu me fais frémir d'indignation. Tu préfères une chose à une autre et tu préfères faire une chose à en faire une autre, sans aucune exception. Si tu veux à toutes force employer la conjonction que, dis que tu aimes mieux une chose qu'une autre, mais ne crois pas être en règle avec la grammaire en employants préférer..... plutôt que..... Je te rappelle en passant que tu dois éviter, autant que posible, l'accumulation des qui ou des que au cours d'une phrase. Rien n'est plus disgracieux que d'entendre quelqu'un qui ne comprend pas qu'il vaut mieux faire plusieurs petites phrases qu'une seule qu'il parsémera de qui ou de que qui ralentissent sa pensée, qui embrouilleront son auditoire et qui lui feront oublier le début avant qu'il soit arrivé à la fin....."

— "Comme vous avez raison, m'noncle!"

Le marquis de CARABAS

Ouvrages Français sur le Sport et les Sports à la Bibliothèque Publique Carnégie

A venir à ces deux dernières années, nous n'avions, à la bibliothèque publique, ici, que relativement peu d'ouvrages écrits en français sur le sport et les sports. Assurément, une bibliothèque comme la nôtre ne se remplit pas en un jour — si l'on veut qu'elle le soit avec soin et discernement. Donc, tout en n'ayant qu'un nombre restreint d'ouvrages de sport, les lecteurs verront par la liste ci-dessous et celles qui suivront que le choix ne manque ni d'intérêt ni de valeur.

SUITE

Voir le "Droit" du 4 janvier pour autres ouvrages.

JEUX

La prestigitation moderne. (Magie et tours de mains).—Alber.

Les distractions de nos enfants. — Paul Archambault et le Cormier.

Les jeux dans l'éducation physique. — Lt E. Baissac.

Psychologie du bridge. — Pierre Bellanger.

Le Cirque et le Music Hall. —Pierre Bost.

Le bridge pratique.—Henri Guillemard.

Les jeux d'intérieur en famille et en société. (Contient une foule de recettes, combinaisons, jeux d'adresse, expériences, etc.).

Manuel complet de tous les jeux de cartes. — E. Lanes.

Jeux et divertissements.—Seygie.

CHASSE ET PECHE

Les mangeurs d'hommes. Les cannibales, les lions, les tigres, etc., par le général R. G. Burton.

Trois ans de chasse au Mozambique.—G. Vasse.

Chasses aux grands fauves, du Zambèse au Congo. — E. Foa.

Mes grandes chasses dans l'Afrique centrale.—E. Foa.

Les maitres de la brousse. Chasses aux grands fauves en Afrique équatoriale. — Jean d'Esme.

La capture des grands fauves et des pachydermes. —Joseph Delmont. (Récits pittoresques et instructifs).

(à suivre)

Me MARION N'EST PLUS SEQUESTRE

Contrairement à la nouvelle que nous avions annoncée de bonne foi suivant des renseignements qui nous avaient été donnés comme officiels, M. C.-A.-W. Marion, avocat de Rockland, Ont., n'est plus sequestre en vertu de la loi des concordats agricoles. Sa démission, comme sequestre, est entrée en vigueur le 23 décembre. Nous prions nos lecteurs d'en prendre note.

LE TOURISME BAISSE DANS LA REGION

Une enquête de la section Hull-Gatineau-Papineau - Pontiac, de l'Association de la province de Québec pour la chasse et la pêche.

D'après l'enquête que la section Hull-Gatineau-Papineau - Pontiac de l'Association de la province de Québec pour la chasse et la pêche, a conduite, on constate que la saison de 1935 a été la plus pauvre à date en gibiers et en poissons et que le nombre des touristes a diminué sensiblement à comparer à 1934.

C'est ce qu'on avait prévu, en 1931, à la suite des campagnes poursuivies en Ontario et dans quelques Etats américains comme New-York, la Pennsylvanie, le Michigan, le Vermont, l'Ohio, le New Hampshire et le Massachusetts, pour attirer chez eux les touristes, amateurs de la pêche ou de la chasse. Les appels de l'Association de la province de Québec pour la chasse et la pêche, afin de remédier à cet état de choses, ont été vains. On blâme l'apathie des gens de la région pour cette perte de tourisme.

Le conseil du Board of Trade d'Ottawa étudiera plus avant la question de l'administration de la ville d'Ottawa par un gérant ainsi que l'établissement d'un district fédéral. On en est venue à cette décision hier soir, à la suite de la discussion provoquée par la présentation du rapport d'un sous-comité chargé d'étudier la question. On se demande à un certain moment si une délégation du Board of Trade ne devrait pas aller rencontrer le premier ministre King pour savoir s'il était opportun de débattre pour le moment la création d'un district fédéral. L'entrevue avec M. King a été remise à plus tard.

M. A.-C. Ross présidait l'assemblée.

FAITS-OTTAWA

Une belle réception a été faite, hier soir, au maire Stanley Lewis à l'occasion de sa visite à l'assemblée mensuelle de l'Association du 43ème régiment. Le maire Lewis a déjà fait partie du régiment en question. Le maire prononça une brève allocution dans laquelle il donna des conseils aux jeunes soldats.

• • •

A une séance spéciale de la cour de la circulation, hier après-midi, le magistrat Strike a renvoyé les accusations portées contre deux automobilistes, Edward Brant, 113 chemin Marier, Eastview, et O. Duford, 339, rue Gloucester, Ottawa. On les avait accusé d'avoir conduit leurs voitures de façon dangereuse à la suite de l'accident survenu le 16 décembre dernier et qui coûta la vie à Oscar Juneau. Juneau fut tué quand l'automobile de Brant frappa l'arrière de celle de Duford. En rejetant les accusations, le magistrat Strike souligna qu'ils n'avait été négligents d'aucune manière.

• • •

Le danger que constitue pour les enfants le fait d'embarquer à bord des véhicules en mouvement a été souligné, hier soir, au bureau de la cour des jeunes délinquants. Un avertissement a été immédiatement lancé à tous les enfants d'Ottawa à la suite d'une plainte de l'Ottawa Electric qui a souligné que des garçonnets s'accrochaient à l'arrière des autobus, tandis que des cyclistes se faisaient trainer par les tramways. On nota qu'il faudra prendre des mesures pour arrêter cet état de chose et recourir à des poursuites s'il est nécessaire.

• • •

Le Club Kiwanis a procédé, hier soir, à l'installation de ses officiers pour 1936 au Château-Laurier. Ce sont: président, H.-I. Anscombe; secrétaire trésorier, Cecil Burgess; vice-président et président du comité d'éducation, C.-H. Hulse; vice-président et président du comité des finances, D. Roy Kennedy; vice-président du comité des affaires, G.-W. Pingle; présidents de comité: campagnes, K.-L. Halpenny; travail pour les enfants, V.-S. Castledine; réunions, H.-I. Morgan; inter-club, W.-H. Sutton; recrutement, H.-S. Higman; programme, Dr W.-S. Flora; affaires publiques, S.-F. Dadson; publicité, H.-H. McElroy; direction professionnelle, B.-A. Armstrong; voies et moyens, H.-F. Walker. Le président sortant de charge est W.-R. Low.

• • •

Quarante quatre chômeurs se sont fabriqué 56 édredons avec de la laine qui leur a été fournie par la Croix Rouge d'Ottawa. La chose a été rapportée à la dernière réunion de l'exécutif de la Croix Rouge. De plus, au cours du mois de décembre, on a traité un total de 185 patients aux cliniques de la Croix Rouge. Le brigadier général C.-F. Winter présidait l'assemblée où ces rapports furent présentés.

Du comptant pour votre automobiles usagé, si vous utilisez les annonces classées du Droit, appelez Rid. 514.

PRESIDENT

M. PIERRE DAVIAULT, traducteur aux Débats à la Chambre des Communes, a été hier soir réélu président de l'Association Technologique.

M. P. DAVIAULT A ÉTÉ RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE

L'Association Technologique renouvelle son conseil. M. C.-E. Lamb élu vice-président.

LA REUNION

L'Association technologique qui groupe la plupart des traducteurs de l'administration fédérale a renouvelé son conseil hier soir. M. Pierre Daviault a été réélu sans concurrent, de même que le secrétaire, M. George Benoit. M. Daviault est traducteur aux débats de la Chambre des Communes et l'auteur de deux ouvrages sur les difficultés de la traduction; M. Benoit est secrétaire du Bureau des traductions.

M. C.-E. Lamb, traducteur aux Débats, a été élu vice-président. MM. Esdras Terrien, chef de la traduction au département des Douanes et E. Aucouturier, traducteur au ministère des Postes, furent mis en nomination, mais ils manifestèrent tous les deux léur volonté de se retirer. Les règlements de la société ne le leur permettant pas, on dut procédéder à un scrutin, pour la forme.

Les cinq directeurs qui complètent le conseil avec le trésorier, sont MM. Terrien, Aucouturier, Henry Grigon, traducteur aux débats de la Chambre, Clément Beauchamp, traducteur aux Livres bleus et vice-président du Professional Institute, Louis Charbonneau, professeur à l'Ecole normale de l'Université. Les cinq directeurs furent élus par acclamation.

L'assemblée a aussi adjoint M. L.-J. Chagnon au comité du lexique que l'association se propose de publier et auquel on travaille depuis plusieurs années. MM. Daviault, Benoit, hudon et fauteux faisaient déjà partie du comité, et ils ont été maintenus. M. H. Lemieux, traducteur au ministère des Mines, et trésorier de l'association depuis plusieurs années, a été réélu d'une voix unanime.

M. LAMB

M. C.-E. Lamb, le nouveau vice-président de l'association, a lu un rapport très fouillé sur la terminologie financière.

M. Daviault a rappelé au cours de l'allocution de circonstance qu'il prononça en reprenant son fauteuil que la prochaine séance de l'association aura lieu le 24 du courant, M. A. Bayard, traducteur aux Libres bleus lira un rapport sur la terminologie de la législation ouvrière.

L'association se réunit deux fois par mois, à 7 heures 30 du soir, dans le grand salon du cercle de l'Institut Canadien.

UN LUTHIER UKRAINIEN JADIS D'ICI

STEPHEN-S. HOLOTUK ETUDIA SOUS LES MAITRES ITALIENS —INTIME DE GRANDS ARTISTES.

De passage à Ottawa, M. Stephen-S. Holotuk, un des luthiers les mieux connus de Montréal, rappelait au représentant du "Droit" qu'il fut possesseur d'un stadivarius authentique d'une valeur de $8,000 au moins, il a sept ans, mais un confrère montréalais le lui gâta.

Cet expert en instrument à cordes est né en Ukraine. Il fit ses études sous les vieux maitres en Italie et au cours de ses années de confection de violons et de réparation d'instruments au Canada et en Europe, il s'est lié d'amitié avec des artistes comme Heifetz, Kubalic et Fritz Kreisler.

M. Holotuk est venu à Ottawa voir son ami M. G.-R. Markowski chef d'orchestre au Château Laurier et plusieurs anciens copains de la capitale, car il vécut ici pendant quinze mois.

Dans le métier depuis 22 ans, M. Holotuk prétend que c'est une tradition de famille. Avant lui, son père, son grand-père et son bisaieuil furent des luthiers et des violonistes. En plus de réparer 3,000 violon par années, le visiteur joue dans plusieurs orchestres de Montréal. Son répertoire est immense. L'ainé de ses fils, âgé de 13 ans, s'initie au métier.

"J'emploie l'arbre italien et l'épinette de la Suisse pour mes violons," dit-il, "car je n'aime pas le bois de la Colombie."

F. SLOVER
VENTE!
SOFAS DE STUDIOS
(Echantillons)
$14.95

LA SOCIETE DES CONFERENCES DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Madame PIERRE CASGRAIN donnera une conférence sur "LEURS DROITS ET NOS DEVOIRS", mercredi soir, à 8 heures et demie.

PROGRAMME

1. Mot de bienvenue du Président.
2. PIANO —
   (a) Ballade en sol majeur ..... J. Brahms
   (b) Funérailles ..... F. Listz
3. RECITATIONS —
   "Le diable et le méchant petit garçon" ..... Montaigne
   Mlle Claire Couture
   "La dernière poupée" ..... E. Lemercier
   Mlle Margot Sabourin
   "Il était une fois" ..... J. Richepin
   Mlle Fernande Lemieux
4. L'honorable Fernand Rinfret présente la conférencière.
5. Conférence.
6. Remerciements par Monsieur Louvigny de Montigny.

Il faut tous les détails, dit Sedgewick

UNE OBSERVATION DE M. SEDGEWICK AUX AVOCATS DE LA GENERAL MOTORS ET DE LA CHRYSLER.

Les fabricants d'autos qui refusent de dévoiler le coût de revient aux Etats-Unis ne prouvent aucunement qu'ils ont raison de demander une protection tarifaire, a dit M. George Sedgewick, président de la Commission du Tarif, hier, à l'ajournement de l'enquête sur l'industrie automotive. M. Sedgewick affirme qu'à moins d'avoir les chiffres du coût de fabrication aux Etats-Unis comme ceux du Canada, la Commission ne peut former son opinion en la matière.

On sait que La General Motors et la Chrysler ont dit par la voix de leurs représentants à l'enquête qu'elles ne pouvaient fournir le coût de revient aux Etats-Unis. La Ford, la Studebaker et la Hudson ont fait savoir qu'elles avaient fourni ces chiffres et que les représentants des provinces pouvaient les consulter tout à leur aise.

L'enquête reprendra mardi prochain.

Funérailles de M. Paul Guay

Les imposantes funérailles de M. Paul Guay, paroissien bien connu de la paroisse de la Basilique, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Natif de Lévis, Qué., il habitait Ottawa depuis une cinquantaine d'années. Le défunt était âgé de 68 ans. M. Guay comptait un cercle nombreux d'amis.

Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier et Cie à 7 h. 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour l'inhumation.

M. le curé O. Lalonde a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté des abbés Benoit et Desjardins, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son frère, M. Philippe Guay, d'Ottawa; ses beaux-frères, MM. Théodore Gauvreau, Joseph Gauvreau et Emile Gauvreau; ses neveux: MM. René Guay, Paul Bertrand, J.-D. Moyneur, Eugène Gauvreau, Albert Gauvreau.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. les échevins N.-A. Bordeleau, A. Bélanger, J.-A. Parisien, Eric Quéry, Henri Rhéaume, commissaire d'école; M. Normand, représentant l'Institut Canadien-français, L. Daviault, A. Bureau, F. Charbonneau, J.-E. Hébert, Joseph St-Amand, Oscar Bellemare, J. Vézina, Aurèle Labelle, W. Tanford, E. Linberth, V. Duquette, J B Servant, W. Langevin, O. Legault, W. Trépanier et plusieurs autres.

Les Soeurs Grises de la Croix et de l'Institut Jeanne-d'Arc étaient présentes.

Feu Jean Nault

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Jean Nault, fils de M. et Mme Elie Nault, décédé, hier après-midi, à l'âge de 8 ans, après deux semaines de maladie. Outre ses parents, le défunt laisse: cinq frères: Eric, Georges, Ronald, Joseph et Henri Nault; quatre soeurs: Jeannette, Georgette, Henriette et Jacqueline Nault. Ses funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église du Sacré-Coeur. Le cortège funèbre partira de 35, rue Stewart.

PROCHAINS Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercle Albert de Mun.

Le cercle ouvrier, Albert de Mun, siège, demain à 1 h. 30 au secrétariat des Syndicats Catholiques. Le R. P. L. Gratton, O.M.I. parlera du relèvement social par les groupements professionels. Bienvenu aux syndiqués et aux ouvriers de la capitale.

LE RECITAL DE CARILLON DIMANCHE

Robert-J. Donnell interprétera le programme suivant de 3 à 4 heures, demain après-midi, sur le carillon de la Tour de la Paix.

1. — Air Sacré "Dix" ..... Kocher
2. — "Mélodie en Fa" . Rubinstein
3. — "Henry VIII Suite, No 2
   Shepherds' Dance" ... German
4. — "Two Flok Songs" .. A. F. M.
   (a)—The Meeting or the Waters
   (b)—Song of the Lom.
5. — "Adoration" ..... Borowski
6. — "Improvisation" .... Menotti.
7. — "Sunrise and You" .... Penn
8. — Peer Gynt Suite No 1" . Grieg
   (a)—Dawn.
   (b)—Death of Ase.
   (c)—Anitra's Dance.
9. — Air sacré "I Need Thee Every Hour" ..... Lowry.

Excellent marché pour l'aviculture

Le Royaume-Uni offre un marché annuel pour 50.000.000 de livres de volaille canadienne, selon M. W.-A. Brown, chef de l'aviculture au ministère de l'Agriculture, qui revient d'un voyage d'études outre-mer. M. Brown fait observer que pas un pays n'est aussi en mesure que le Canada de fournir de la volaille de qualité à l'Angleterre. C'est que chez nous, cette industrie est très bien organisée quant à la production, au classement et à l'empaquetage. De plus, toutes les volailles du Dominion entrent en franchise en Angleterre alors que celles des pays étrangers doivent payer un tarif de 6 sous la livre.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau des Commissaires, Immeuble Transportation, Ottawa, seront reçues par le Secrétaire du Bureau, jusqu'à jeudi, 16 janvier, 1936, à midi, pour la fourniture du pain.

Un chèque visé de $50.00 devra accompagné les dites soumissions.

Les devis et tous les renseignements peuvent être obtenus en s'adressant au au département de santé.

Les soumissions devrant porter la suscription "Pain".

Daté à Ottawa, ce 10me jour de janvier, 1936.

(Signé) **N.-H.-H. LETT,**
Greffier de la Ville.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la succession de Maxime Parent, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, rentier, décédé, avis est par les présentes donné conformément à l'article 51 du chapitre 150, R.S.O., 1927, que tous les créanciers et autres ayant des réclamations ou demandes contre les bien dudit Maxime Parent, qui décéda le ou vers le trentième jour de décembre, 1935, sont priés d'adresser par poste affranchie ou livrer aux soussignés exécuteurs, Capital Trust Corporation, Limited, le ou avant le dixième jour de février, 1936, leurs noms et prénoms et adresses avec tous les détails par écrit de leurs réclamations et un état de leurs comptes et la nature des sécurités (s'il y a lieu) qu'ils détiennent, dûment vérifiés par déclaration statutaire.

Et prenez avis qu'après ledit dixième jour de février, 1936, lesdits exécuteurs feront le partage des biens dudit défunt parmi les ayants droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont ils auront reçu avis, et que lesdits exécuteurs n'auront aucune obligation pour lesdits biens, ou toute partie d'iceux, envers toute personne ou personnes dont l'avis de réclamation n'aura pas été reçue par eux ou leur procureur au temps dudit partage.

Capital Trust Corporation, Limited.
Raoul Mercier, avocat.
Immeuble Plaza, rue Rideau, en ville,
Procureur, pour ledit exécuteur.

MAJOR & LAMOUREUX
MARCHANDS DE CHARBON
97-99, rue Cumberland — Tél. Rideau 1090 - 3033
Confiez-nous votre commande de charbon
Vous serez assuré de la qualité, du service et de la pesée.
ANTHRACITE gallois, écossais et américain
COKE La Salle et CHARBON de l'Alberta.

Cercle Paroissial Notre-Dame
MONUMENT NATIONAL
VUES PARLANTES
SOIRÉE DE FAMILLE
DIMANCHE, LE 12 JANVIER
GRANDE VUE
Comédies, etc.
Les enfants ne sont pas admis le soir même accompagnés des parents.

UN PROJET DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

Le fédéral décidé à stimuler la construction partout au Canada.

M. C. HUART

M. Charles Stewart, ancien membre du cabinet King que l'on mentionne comme futur président de la Commission des eaux limitrophes, et M. Mervyn Brown, ex-maire de Medecine-Hat, qui demeure maintenant à Londres, Angleterre, ont fait connaitre hier que le gouvernement fédéral projette de stimuler la construction de logis partout au Canada et de faire ainsi diminuer le chômage. Les autorités, disent-ils, ont l'intention de profiter de la loi des logements, telle qu'elle existe actuellement, pour promouvoir la construction. On sait que $10.000.000 ont été votés à la dernière session aux fins de logement. A cette somme devait s'ajouter $40.000.000 fournis par les compagnies de prêts et les citoyens qui voulaient se construire.

Le projet actuel comprend l'établissement d'une organisation dans chaque cité et ville du Canada pour enquêter soigneusement sur le besoin de logements de chacune et faire un relevé du nombre de ceux qui veulent devenir propriétaires de logis nouveaux.

TACHE DES COMITES

Les comités auraient pour tâche d'expliquer les avantages de la loi du logement, de soumettre des plans de construction, de représenter la désirabilité de devenir propriétaire. Ils seraient formés de vendeurs, de distributeurs et de marchands intéressés dans l'industrie de la construction. Pour faire cette campagne, les grandes maisons de finance et d'industrie du pays contribueraient de $500.000 à $1.000.000.

On fait observer que suivant l'Office de la Statistique, le Canada a besoin de 55.000 logements à l'heure actuelle. Avec l'augmentation de la population, il en aurait besoin annuellement de 25.000 à 30.000.

MM. Stewart et Brown font observer qu'étant donné la grave situation financière des provinces et des municipalités, il faut trouver quelque chose pour alléger le fardeau que font peser les secours directs sur le gouvernement. De plus, étant donné l'effet déprimant du chômage sur la population du pays, ils croient qu'il est du devoir des hommes d'affaires canadiens de collaborer avec le gouvernement fédéral pour mettre en vigueur la loi fédérale des logements.

Vaste entrepôt

TORONTO, 11 janvier. — L'hon. Duncan Marshall, ministre de l'agriculture, convoquera sous peu une conférence edes partis intéressés pour discuter la question de la construction d'un etnrepôt d'un millon de dollars pour les fruits et les légumes.

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
(Autrefois chez l'Optométriste Bélanger)
48, rue Rideau - Ottawa
Edifice Transportation
Tél. Rid. 1151

AVIS
Aux Propriétaires de Camions et au Public en général !
Gasoline "High-Test" 5 gallons pour $1.00
au
CHAUDIERE GARAGE
691, rue Wellington

Apprenez comment donner les premiers secours aux blessés soins aux malades à la maison
Vous éviterez des souffrances inutiles en sachant comment prévenir une simple fracture de devenir une composée.
Arrêter une hémorrhagie. Donner la respiration artificielle et parfois sauver la vie d'une personne.
L'Association Ambulancière St-Jean ouvrira des classes la semaine prochaine.
Pour information, s'adresser à Mme H. Gauvin. Tél. Queen 7280.

LUNETTES
Que ce ne soit pas une question d'argent qui vous fasse remettre à plus tard l'achat des lunettes dont vous avez besoin.
Mes dépenses sont très basses ici: c'est ce qui me permet de vendre des lunettes de haute qualité à un prix que je crois sincèrement être le plus bas en ville.
Armand Pommier
Rockland, Ontario.

COKE OTTAWA
TOUTE LA CHALEUR DONT VOUS AVEZ BESOIN, ET A BAS PRIX
85, rue Principale, Hull, Sh. 2236
The OTTAWA GAS Co.
56, rue Sparks — Queen 5000

A. M. BELANGER, R O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des défauts visuels
Edifice Plaza — 45 Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)

Voyage accompagné en
FLORIDE
par wagons-lits spéciaux
Visite de la Floride en autocar de luxe
SIX JOURS A MIAMI
DEPART DE MONTREAL LE 16 FEVRIER
Deux semaines $186 Tous frais principaux compris
Voyage en
CALIFORNIE
Sous la direction personnelle de M. F.-D. BADEL, des voyages Hone
La Louisiane et le Pays d'Evangeline
Le Texas, le Mexique, les Canyons de l'Arizona
La Californie en autocar de luxe.
Retour de San-Francisco à New-York à bord du "CALIFORNIA", Panama Pacific Line, par le Canal de Panama et la Havane.
Départ de Montréal le 9 février
38 jours, $473, tous frais principaux compris.
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser aux organisateurs
VOYAGES HONE
660, rue Ste-Catherine ouest, Montréal — HArbour 3283
ou chez ERNEST DUFOUR, agent de voyages.
163 rue Principale, Hull — Tél: Sher. 7020

Voici de quoi vous souvenir de nous!
Le Plus Bas Prix
Jamais offert dans l'Industrie du Nettoyage pour notre Service Économique!
Durant ce spécial d'anniversaire nous allons offrir au public un service de nettoyage à un prix dont il gardera bon souvenir! Jamais antérieurement, à notre avis, dans les annales du nettoyage au Canada un tel prix n'a été coté pour ce genre de service! Ce prix spécial est pour une période de DEUX SEMAINES SEULEMENT, par conséquent nous vous conseillons d'en profiter MAINTENANT.
Robes de laine, Costumes unis, Manteaux unis pour Dames; Costumes, Manteaux ou Robes pour Fillettes; Complets ou Paletots pour Hommes; Complets ou Paletots pour Garçons. Nettoyage économique, chacun,
29¢
COMPTANT ET NON LIVRES
Le prix susmentionné ne comporte pas les vêtements de soie ou blancs, les plis, manteaux d'hiver, etc.
STAR CLEANERS and DYERS
319, rue Rideau — Rideau 4488

Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)